Le plan de redressement de Manufrance comporterait

x Comores

d'un coup d'Éta

to and detail as be

serie de d'Houles pour des 10.3 : Quelques had a

se somb de de

C = 2 3 255 Ces Carbuchs

TATE OF COMPANY

45 45 20 20 20 A

2 20 20

7272 12779 7 84

Turnet stigerin

Y. SEKATEUR DE MANOTE

HE HEDERATION AVEI IMME

15 A. T. L. STORE

a Tatal de Bar

--- son : ala a-

For town pur large.

- e- e t nicetile.

4 4 4

11777 E 20000

en epiteur breitere

entre en esta a talan.

- - - -

procuration

1,70 F

350 licenciements

LIRE PAGE 44

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

Algéria, 1,20 BA; Maroc, 1,50 dir.; Tuntale, 130 m.; Allemagne, 1,20 Dat; Antriche, 12 sch.; Selgique, 13 ft.; Canada, \$ 8,75; Oanswark, 3,75 fc.; Espagne, 40 pet.; Grands-Swatgne, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 vis.; Itale, 400 l.; Liban, 200 p.; Latensboorg, 13 ft.; Morvége, 2 fc.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Foringal, 22 asc.; Subda, 2,20 fr.; Saitse, 1,18 fr.; B.S.A., 65 cfs; Yangasiavia, 13 die.

1, RUE DES STALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 T&L : 246-72-23

The control of the co

DURCISSEMENT A TRIPOLI

L'accroissement de l'engagement français en Afrique, et plus par-ticulièrement au Tchad, vieut d'avoir un résultat prévisible : les pays àfricains qui se réclament du socialisme commencent à taire See the property of the see of th leurs divergances pour serrer les rangs. Processus classique, cette an farrien pet mification des positions se fait antour des thèses les plus radi-cales.

o marie de commente de la commente d Le discours prononcé samedi 3 juin devant l'Assemblée populaire nationale algerienne par le président Kadhafi illustre parlai-tement cette évolution. Le chef de l'Etat libyen, qui est arrivé en Algérie le 30 mai, ne s'est pas contenté de dénoncer en termes violents l'intervention des para-chutistes français su Tchad. Il a également affirme avec force le soutien de sou pays à la intte menée par le Front Polisario centre Rabat et Nouakchott. Il a condamné en termes non équivoques l'action menée par ces deux capitales pour se partager l'an-cien Sahara occidental, an mépris des résolutions des Nations unies qui exigerient que la population do co territoire puisse librement choisir son destin. « Ce qui se passe maintenant, z-t-il declare, confirme chaque jour au mond entier que les Sahraonis ne désirent l'union ni avec le Maroc, ni avec l'Algérie, ni avec-la Mauri-

H y a fa nu ton nouveau. Le régime de Tripoli, sans faire mys-tère de sa sympathie pour le Polisario, avait toujours gardé A FAIT I WATER TO STATE TO STATE OF THE PARTY OF THE PART République arabe sabraoule démocratique proclamée par le niers mois, la Libye, dèçue par le iefres d'Alger de la soutenir mililairement lors de son conflit avec l'Egypte, avait accompli des gestes qui avaient suscité à Alger réticences et agacement. A la mi-avril, le colonel Kadhafi avait roça en visite officielle le prési-dent Ould Daddah, de Mauritanie, et les deux pays avaient conclu plusieurs accords de coopération économique. Tripoli ne cachait pas son désir de jouer les média-teurs et préconisait la création d'une entité sabraoule intégrée soit à la Mauritanic, soit au Maroc, soit aux deux pays dans un cadre maghrébin.

> L'houre n'est plus aux compremis. Dans les conflite en lihyen, nous avons préconise la négociation. « Mais, a-t-il ajouté, si cette guerre qui sévit du Tchad au Sahara est une guerre entre la révolution et la réaction, qu'il cu soit ainsi... Que l'identité de chaone soit claire. Si certains venlent entreprendre une croisade, il faut qu'ils sachent que none sommes prêts à assumer nes responsabilités dans cette hatafile. >

Tout en dénonçant la politique trançaise, les dirigeants de Tri-pell avaient évité jusqu'à présent de paser le problème de leurs relations avec Paris en termes relations avec Paris en termes ce domaine aussi ils sient décidé de s'aligner sur les Algériens. Le président Kadhafi a repris à son compte la thèse de « l'ence ment des régimes progressistes » de la région. « La France, 2-t-il ajouté, semble avoir entilé toutes les lecons. Elle doit savoir que cette région peut retourner, du Sabara à la Libye, à ce qu'elle était entre 1854 et 1962.»

libyen donneront à réfléchir aux experts occidentaux qui étudient à partir de ce lundi à Paris les moyens de faire échec en Afrique aux menées de Moscou et de Le Havane. Ils démontrent les ris-ques d'un manichéisme conduisant à des amalgames, enxmemes générateurs de fausses analyses. A moins que l'on souhaite, pour nne justification « a posterior) », jeter dans les bras de Moseon des pays qui, comme l'Algérie et la Libye, restent attachés au non-aligne

La conférence de Paris sur l'Afrique cherche à définir une politique occidentale cohérente

Le colonel Kadhafi appuie la position algérienne sur le Sahara

PU.R.S.S. et les pays occidentaux sur le continent noir demeurent au premier plan de l'actualité inter-

 A PARIS, la conférence des Cinq sur l'Afrique a débuté, ce lundi 5 juin, à 11 heures, su contre des conférences internationales de l'avenue Kiéber. Les délégations sont conduites, pour le France, par M. Soutou, secrétaira général du Qual d'Orany : pour l'Allemagne tédérale, par M. Meyer-Landrut, directeur politique du ministère des affaires étrangères ; pour la Belgique, par M. Alfred Cahen, directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères ; pour les Etats-Unis, par M. David Newson, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques ; pour la Grande-Bratagne, par M. Reginald Hibbert, sous-escrétaire adjoint au Foreign Office. Catte conférence entend feire des recommandations en vue d'aider les Elats modérés d'Afrique; elle s'efforcera surtout de définir une polilique occidentale cohérente sur ce continent.

vole de modifier leur propre stratégie atricaine, l'agence Tass estime que la conférence de Paris examine des « plans agressits ». A Lusaka (Zambie), ie SWAPO (moure

A WASHINGTON, M. Andrew Young, représe tant des Etats-Unis à l'ONU, se démarquant ainsi des positions américaines officielles, a déciaré à l'hebto-madaire « U.S. News and World Report» que le bilan de l'expandion soviéto-cubzine en Afrique n'était pas « significatif ». Les Soviétiques, soutigne-t-il, ont quitté la Somelle et le Soudan, et leur position en Angola · n'est pas plus stable qu'auparavant ». « Je craim dis-il, que nous n'ayons réagi émotionnaliement. tamps de s'arrêter et de réliéchir posément.

A RABAT, alors qu'un millier de soldats marc cains sont envoyés au Zaïre pour remplacer les parachutistes français, le roi Hassan II e annoncé un pro-gramme d'austérité économique : les mesures qui mportent une dévaluation du dirham sont rendues nécessaires par l'accroissement des dépenses milltaires du Maroc, engagées notamment au Sahara

• A ALGER, le colonel Kadhafi, chef de l'Eta libyen, a vigourensement dénoncé, dans un discours la politique française en Afrique et prociamé son aou tion aux thèses algériennes à propos du Sahara

Un tournant soviétique ?

Moscou. - Vollà maintenant près de trois semaines que l'Union soviétique a lancé, contre l'Intervention occidentale, et notamment française, au Zaïre, une vaste campagne dont les thèmes ont sensiblement évolue, mais dont la violence ne se dément pas. La présence des légionnaires français au Shaba, permet, pour le moins, aux dirigeants du Kremlin, de détourner l'attention de l'opinion publique mondiale, et peut-être surtout africaine, de leurs propres interDe notre correspondent

prétend que · les cris de la propagando américaine - à propos de l' - ingérence - de l'U.R.S.S. et de Cubs, - sont appelés à masquer l'évidence criarde de l'intervention des Etats-Unis et de leurs allés dans les affaires intérieures des peuples africains . Mais on pourrait aussiblen retourner la proposition. Pourtant, en considérant, au-delà

de la politique, l'affaire du Zaire dans une perspective plus large, on est

que africaine de l'U.R.S.S. n'est pas arrivée à un tournant : al, après avoir franchi une première étape caractérisée globalement par un appui aux luttes de libération nationale, les Soviétiques ne s'apprêtent pas à s'engager dane une deuxième étape qui serait marquée par un soutien aux mouvements de libération économi

> DANIEL VERNET. . (Lirento sutte page 4.)

Deux décisions des tribunaux dans les conflits chez Renault

• CLÉON : l'évacuation est ordonnée

FLINS: la police pourra intervenir

Climat d'attente lundi matin dans les usines Renault. A Cléon, la reconduction de la grève avec occupation a été votée à maiu levée par quelques centaines de travailleurs (sur un total de huit mille). Le tribunal des référés de Roueu a ordenné l'évacuation des locaux sous quarante-huit heures.

En ce qui concerne l'usine de Films, où les ouvriers des presses poursuivent l'occupation de leur atelier tandis que la maîtrise assure la sécurité des machines, lo tribunal des référés de Versailles n'a pas ordonné l'évacuation mais a donné la pos-sibilité à la direction de faire appel à la police en cas d'incident.

Dans les autres établissements, l'activité est normale, à l'exception d'un ateliar do presses à Doual et de l'usine de Sandou-ville, où la C.G.T. et la C.F.D.T. ont lancé un ordre de grève limité à quatre heures, peu suivi selon la direction qui, de son côté, n'envisage pas de reprendre la négociation tant que le travail u'aura pas repris.

Dans les états-majors syndicaux, la prudence est de rigueur : M. Séguy (C.G.T.) souligne que l'ouverture sociale - u'est qu'un interstice -, et M. Bergeron, à Europe 1, a mis en garde le premier ministre. • M. Barre, a-t-il indiqué, sous-estime les conséquences d'une dégradation du climat social. »

Les « excités » et les autres

Grève de jeunes casseurs, de meneurs excités ? Certains l'af-firment qui, scandalisés, demandeni qu'on mette fin « an terro-risme » qui régnerait chez Renault, dans certains ateliers de Cléon et surtout de Flins. N'est-ce pas enfourcher bien vite

Mest-ce pas enfourcher bien vite un mauvais c'eval?...

Il est vrai que dans les deux établissements de la Régie, de jeunes ouvriers. Français et im-migrés, ont multiplié depuis quel-ques jours des débrayages mais aussi des défliés à l'intérieur des usines pour faire pression sur leurs camarades et les attirer dans

leur lutte, alors que depuis un leur lutte, alors que depuis un mois les débrayages ne rassemblent à Piins que deux mille salariés sur vingt mille et seulement 10 à 15 % des cuvriers à Sandouville et Cléon. Il est vrai aussi que certains manifestants ont ajouté aux slogans, des gestes et des actes à la limite de la violence: « On fruppe lâchement, on blesse plusieurs des nâtres a ont indique dans un communiqué des cadres et agents de maitrise C.C.C.

The second second

JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 41.)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Joseph Needham

« compagnon de route » du mouvement

Agé de soixante-dix-huit ans, Joseph Needham est un des représentants d'une génération d'hommes de science anglais qui, avec Bertrand Russel, J. B. S. Haldane et Julian Huxley, a bouleversé notre conception de l'univers. Il a fait ses études de biochimie à l'université de Cambridge, où il enseignera pas la suite jusqu'en 1966. Il s'intéresse plus spécialement à l'am-bryologie et, parallèlement, contribue au développement de l'histoire des sciences. Influencé par certains courants mystiques de l'Eglise anglicane et par le marxisme, il devient, selon sa propre définition, un · socialiste · chrétien -. Il demeurera un

En 1942, Joseph Needham est nommé chef d'une mission scientifique britan-nique en Chine, dont la principale fonc-

tion est de mettre en rapport savants chinois et occidentaux. Il parcourt des milliers de kilomètres à travers toute la Chine. Ses nombreux contacts avec les ingénieurs et techniciens chinois, dont il parle la langue, lui permettent de recueillir une documentation abondante sur tous les aspects de la technologie, de la médecine et de la tradition scientifique chinoises.

A sou retour en Europe, après la guerre, Needham entreprend la rédaction de son monumental « Science and Civilisation in China», une énorme encyclopédio en une vingtaine de volumes, dont huit ont déjà paru depuis 1954. Needham ne se contente pas de rapporter les résultats de ses recherches, mais parvient sans cesse à mettre en évidence les courants créateurs qui ont, au cours des siècles, joint l'Europe et la Chine. Ainsi teute-t-il do détruire cet impérialisme culturel que constitue l'européocentrisme», comme le moutre cet entretien qu'il a accordé à Maxime Doublet, journaliste, pour . Les grilles du temps ».

La science n'a jamais cessé de progresser

technologie dans des civilisations historiquement différendans la société chinoise: Peuton parlet d'une science non

- Tontes les sociétés de tous les temps ont utilisé des procédés science entière. Les civilisations

de l'humanité et traverse toutes les civilisations Toutefois, dans une perspective historique, on se rend compte que la science moderne u'a surgi qu'en Europe. Cela ne veut pas dire que la science européenne recouvre la

« Votre réflexion porte sur scientifiques et technologiques, antérieures, et tout particulièrele rôle de la science et de la Je pense que la science court ment celle de la Chine, ont fait technologie dans des civilisa- continuellement dans l'histoire beaucoup pour établir les fondabeaucoup pour établir les fondations de la science en général, mais c'est seulement en Europe que la science moderne est uée avec la combinaison des hypothèses mathématiques et de l'expérimentation.

> » Notre travail sur le développement de la science, de la tech-nologie et de la médecine en Chine a commencé par la question : « Pourquoi est-ce en Europe que la science moderne est née ? » Dans mon laboratoire de Cambridge, en 1935, nous avons eu, ma femme et moi, des collaborateurs et collaboratrices chi-nois. Je suis arrivé à les connattre assez intimement ; ils avaient la même sorte d'esprit scientifique que moi-même. C'est à cette époque qu'est né mon intérêt pour l'histoire de la science chi-noise. Après de longues recherches, nous sommes parvenus à conclure que, dans plusieurs do-maines, les Chinois, au Moyen Age, étalent beaucoup plus évo-lués que les Européens.

» Par exemple, les Chinois se sont intéressés à la déclinaison magnétique bien avant que les Européens aient réalisé qu'il y avait une polarisation magni-

> Propos recueillis par MAXIME DOUBLET. (Lire la sutte page 2.)

AU JOUR LE JOUR Le temps des cerises

M. Barre avair tout prévu des cet hiver : si la cauche devait passer, ce serait la catastrophe, avec son cortège de pénuries et de malheurs. Mais la gauche n'a pas passé et seuls les timbres-poste, le téléphone, l'essence et l'indice des prix ont augmenté, ce qui était également prévu, bien que M. Barre ne l'ait pas crié sur les toits durant la campagne électorale.

En revanche, ce qui était imprévisible, c'est cette inadmissible conjonction d'un mouvement de grève et d'une flambée des prix des fraises, des framboises et des cerises. Après ce printemps humide, on pouvait s'attendre à un été vaisible.

Il s'agit done, une fois encore, d'ua coup des fruits rouges qui profitent du temps des cerises pour faire de la

BERNARD CHAPUIS.

La France de demain dans l'espace mondial.

Alain Cotta. La France et l'Impératif Mondial.



ALTERNATIVE DU THÉATRE MUSICAL

La valeur du silence et la force des mots

Parmi les nombreuses éventualités, les orientations multiples du théatre musical, il y a celles où l'instrument tient lieu de décor et d'ustensile dramatique, où la pratique instrumentale devient jeu théâtrai ; on parle alors du • rapport à l'instru-

mant -, cette familiarité un peu lou-che, einguilère et solitaire à la fois evec tout ce que cela peut euggérer Ce théatre-là commence d'ailleurs dans les salles de concerts lorsqu'un pianiste fait des mines, lorsqu'un chof ee met à mimer la partition qu'il dirige; it se poursuit chez le compo-siteur à partir du moment où celui-ci de soucie non seviement du résul-tet à obtenir, mais encore du geste tel effet sonore. C'est que la qualité du son n'est pas indépendante de la façon de la produire, et souvent on indique plue précisément le geste

> GÉRARD CONDÉ (Lire la sutte page 28.)

et son but que le résultat exact, dif-

férent d'une fols sur l'autre.

Une semaine avec l'Alsace

Le Monde » convie ses lecteurs à passer cette semaine ovec l'Alsace. Chaque jour, sur plusieurs pages, seront publiés les reportages et les enquêtes de nos envoyés spécioux et de nos correspondants sur le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, les deux artements qui composent cette région.

Aujourd'hui : les Alsociens et les séquelles de leur histoire ; le début d'une promenade-reportage dans les « grands détours » de cette région.

CAU TECHLE

BRITAROS

Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

Entretien avec Joseph Needham

Deux ou trois siècles avant que les Europeens apprennent qu'une aiguille peut indiquer le nord ou le sud, les Chinois s'interrogeaient sur le fait que le compas magnétique n'indiquait pas exactement le nord. Les Européens n'avaient pas la moindre idée de la polarité alors que pour les Chinois c'était un phénomène

- Après avoir connu un anogée la science chinoise s'est-elle brusquement orrêtée dans son développement?

— Je ne le pense pas. Il y a là une différence importante entre l'Europe et la Chine. La Grèce antique a connu un grand morrement scientifique avec Aristote, Hipparque, Ptolémée, puis il y a eu en Europe une longue période, un âge sombre, durant laquelle la science a reculé. En Chine, il n'y 11 n'y a pas eu de blocage.

ques et des applications technologiques s'est avancé continuelleet lentement. En Europe, c'est brusquement l'essor de la ce moderne avec d'abord la Renaissance et Léonard de Vinci, puis après avec Galilée, Torricelli et en Grande-Bretagne la fondation de la Société royale. alors qu'en Chine la science continue de progresser à un rythme beaucoup moins rapide.

» De nos jours, la Chine a rattrapé son retard, puisque la science moderne est universelle s'est jamais arrêtée en Chine. Les progrès des connaissances scientifiques et des applications technologiques est allé sons interruption, mais il n'y a pas eu le grand essor des Grecs, ni celui de la science moderne. Pour nous, c'est un progrès long et continu.

Une autre conception du temps

moderne n'est-elle pas née en sèrieux. Ils étaient religieux, et

- Pour différentes raisons. Il faut tout d'abord considérer les facteurs intellectuels. Mes collachinoise n'a jamais donné naissance à une telle conception qui a prévalu en Europe. Je ne crois la loi divine. Or il est certain que pas que l'idée des lois naturelles les Chinois n'ont jamais eu la la science d'aujourd'hui, comme par exemple celle des régularités d'Israël, du christianisme on de

 On en revient à la même la science, il y avait de nombreux question. Pourquoi la science savants qui prensient ces lois au

les théologiens partageaient leurs

Il est évident que la loi naturelle est une métaphore, même à borateurs et moi-même, nous les cette époque, parce que l'on ne avons étudies à fond. Nous avons peut pas imaginer que des crisréfléchi sur la conception des taux ou des insectes, dépourvus lois de la nature. Je crois que de conscience, puissent obéir à nous avons plus ou moins établi un code on à une quelconque maintenant que la philosophie législation. Mais cette idée a servi d'inspiration aux savants.

La loi de la nature dérive de les Chinois n'ont jamais eu la ait une grande importance dans notion d'un dieu créateur. Si vous appartenez à la tradition

nois n'ont jamais en une telle Ni le taoisme, ni le bouddhisme. ni le confucianisme ne s'interrogent sur la création du monde. Cela n'est pas nécessaire ou, en tout faut hien voir que, dans leur hiscas, cela restera toujours incompréhensible. Il n'y a pas d'idée de création dans ces philosophies ou ces religions. Il y a d'autres concepts. Le Tao imagine un Dien immanent au monde qui agite toutes les choses de façon intérieure, mais ce n'est pas exactement un panthélame. Le taoïsme ne s'intéresse d'ailleurs pas plus à la destruction du monde qu'à sa création. Cela ne vaut pas la peine d'y réfléchir.

> II v a d'antres facteurs inteltuels qui expliquent que la science moderne n'est pas née en Chine. Il y a, par exemple, le concept du temps. Nous avons eu de longues discussions avec mon équipe sur ce sujet. Les Chinois ont une conception dn temps cyclique comme les Grecs et certaines philosophies indiennes. Nous avons étudià tout cela en détail et nous avons conclo qu'il s'agissait là d'une différence fondamentale par rapport aux civilisations du Livre, Israël, la chrétienté et l'islam où le temps est conçu comme linéaire. Et puis il y a les questions de logique. Nous mettons an point un chapitre sur la logique en Chine. Nous avons un collaborateur, le professeur Chmielewski. un logicien polonais qui appartient à la grande école de logique mathématique polonaise et qui est en même temps un sinologue qui réfléchit sur ces questions. Il semble penser que la langue chinoise par sa structure englobe la logique aristotélicienne.

» Il y a des historiens de la scientifiques, Mais au XVII° siè- l'islam, vous avez une conception science qui estiment que la logicle, an moment de la création de du monde monothéiste. Les Chi- que aristotélicienne formelle n'a

jamais fait quoi que ce soit pour la science. Elle constituait piutôt un embarras pour les sciences exactes et naturelles. Francis Bacon a déjà dit cela. Enfin, il toire, les Chinois n'ont jamais été très intéressés par les choses

de la nature. Ils s'intéressalent à d'autres valeurs comme celles de la littérature et de la poésie. La ilttérature avalt énormément d'importance dans leur vie. Nous allons également consacrer un chapitre « de science de la civilisation en Chine » à cet aspect.

Un « féodalisme bureaucratique »

Vous n'expliquez pas tout par des facteurs intellectuels.

— Non, bien sûr. A ces facteurs intellectuels, il faut ajooter les facteurs socio-économiques. Moi. je ne crois pas que les facteurs intellectuels puissent soutenir aeuls le fardeau de la question : e Pourquoi la science moderne s'est-elle développée seulement en Europe ? » Les différences intellectuelles ne sont pas suffisantes. Ce sont les structures socio-économiques qui sont les plus impor-

on a longtemps dit que la je on a longtemps dit que la féodalité aristocratique et militaire du Moyen Age européen était plus forte que la bureau-cratie chinoise. C'est peut-être l'inverse. En Europe, qoand le moment est venu, les marchands et les villes, en s'alliant avec les monarchies, ont été canables de monarchies, ont été canables de renverser le système feodal. Ils ont fondé le capitalisme mercan-tile, puis industriel. En Chine, les mandarins semblalent beaucoup plus faibles que les chevaliers européens. En réalité, ils étaient beaucoup plus forts. Les mar-chands chinois n'ont lamais chands chinois n'ont jamais réussi à briser cette bureaucratie mandarinale.

Les facteurs socio-économi-ques ont permis la percée de la science moderne. En Europe, les conditions requises pour le déve-loppement de celle-ci étalent bonnes. Comme pour les moisis-sures, quand les conditions sont correctes, la température, l'in-midité, les champignons arrivent, C'est un peu comme cela que la

Comment définissez-vous cette société chinoise manda-

rinale?

— Nous caractérisons cette société comme un « féodalisme bureaucratique »; certains l'appellent mode de production asiatique. Notre groupe n'a pas beaucoup de sympathie pour une conception rigide du développe-ment des sociétés sulvant laquelle se succèderalent dans le temps la civilisation antique avec l'esclavagisme, le féodalisme, puis le capitalisme. Nous pensons que la Chine a une spécificité et qu'elle

n'entre pas dans ces schémas.

— Pourtont, les historiens de la République populaire de Chine ont repris cette concep-tion linéaire du développement des sociétés et ils pensent qu'elle est valoble pour la - Il ne s'agit pas d'un dogme,

Il y a plusieurs courants d'historiens chinois. Pourtant, c'est vrai. la plupart s'inspirent de cette conception. Les Chinois veulent être des marxistes orthodoxes. Le marxisme a fait beaucoup pour la pensée chinoise puisqu'il a montré qu'il y avait une universalité de la lutte des classes. C'est aussi une source d'inspiration très importante. Mais nous autres sinologues ne pensons pas qu'il a existé en Chine un esclavagisme comparable à celui qui a prévalu en Grèce. Il en va de même pour le féodalisme bureaucratique, qui était très différent de ce que nous avons connu en Europe. La société était dirigée

par les mandarins, une elte non hereditaire et qui, en principe ne pouvait pas, grâce à sa fonetion, acquérir des blens et des propriétés. Bien souvent, cependant, le principe était transgressé Lorsque le capitalisme est arrive en Chine ao dix-neuvième sècle, avec les guerres de l'opinm en 1840, la féodalité bureangratique était en voie de disparition Elle oubliait son rôle.

Monde

- Cette bureaucratie o-t-elle permis l'établissement : d'un pouvoir totalitaire ?

 Non, il n'y avait pas de pon-voir totalitaire dans de Chine ancienne, il faut se rendre compte que la bureaucratle avait sa volonté propre, distincte de celle de l'empereur. Les mandarins ne falsaient pas toujours ce que l'en pereur voulait. Confucius o dit : « Le soge n'est pas un instrument. » La bureaucratie féodale chinoise n'est pas un instrument, elle est fidéle aux idéaux de Confucius et non pas à l'empetoire de la Chine parce que les mandarins refusaient d'obéir i difficil le lon d l'égard de la Chime des ordres qu'ils considér i reur spécifiquement. Il y a en des ordres qu'lis considéraient comme contraires à leur morale. Assimiler mécaniquement la bureaucratle au totailtarisme, comme l'ont fait certains, ne me semble donc pas raisonnable.

> Propos recueills par MAXIME DOUBLET.

Prochain article:

ON NE COMPREND RIEN A LA CHINE SI ON NE VOIT PAS QUE SON OBJECTIF EST DE FONDER UNE SO-CHÉTÉ SANS CLASSES.

La mythologie nucléaire

par W.A. VISSERT'T HOOF (*)

N nous a souvent dit que la science n'a que faire du l'enonce scientifique et la fantaisle des histoires concernant les dieux semblent appartenir à deux mondes différents. Il est donc. A première vue, étonnant que les concepts mythologiques puissent jouer un rôle aussi important dans le grand débat sur l'utilisation de l'ènergle nucléaire. Pourquol ont-ils leur part dans la discussion? Mani-festement parce que, en dernière analyse, le débat portant sur la place de l'énergie nucléaire dans notre vie est un débat qui con-cerne l'essence même de notre civilisation. Et, comme le dit Theodor Roszak, le mythe est a cette chose créée par la collec-tivité qui cristallise les grandes valeurs centrales d'une culture ». Lorsque nous prenons des déci-sions an sujet de la forme de la société dans laquelle nos enfants et pelits-enfants vont vivre, li fant replacer cette société dans um certain contexte. Lorsque l'on se pose la question « Faut-il utiliser au maximum les possibilités de la technologie nucléaire? », notre réponse dépendra de notre conception de la destinée humaine et des valeurs uitimes que notre civilisation entend défendre. Le langage du mythe permet d'exprimer cette orientation Quels sont les mythes que permet desprimer cette distra-tion. Quels sont les mythes que nous proposent les avocats de l'emploi des décoovertes nn-cléaires sur une très grande

Avec nos

Nostalgie de la terre, vogue du rustique... les citadins se réinventent des racines. Mais la campagne, objet de

Vient de paraître en librairie: 35 F.

convoitise, n'est plus ce qu'elle était... une enquête démystifiante sur

un phénomène contemporain majeur.

Le premier est celui du mar-che faustien. Alvin M. Weinberg, du Laboratoire national de Oak Ridge, aux Etais-Unis, écrit : « Nous, les spécialistes nucléaires, ovons fait un marché faustien ovec la société » (1). D'un côté, la possibilité d'une source inépuisable d'énergie et, de l'autre, le prix que cela coûtera; ce prix représente en même temps « une vigilance et une longévité de nos institutions soc io le sourquelles nous ne sommes pas ourquelles nous ne sommes pas du tout habitués ».

Il faut done se demander si le Dr Faust est, en effet, un bon guide sur cette route vers on guide sur cette foure vers un avenir incertain. La question se compilque par le fait que nous avons affaire à trois versions très différentes de Faust : le Faust historique, le Faust us de Christopher Marlowe et le Faust de Goethe de Goethe.

de Goethe.

Nous pouvens très vite écarter le Faust historique. Nous
n'en savons pas grand-chose,
mais il est évident qu'il était un
charlatan et qo'il peut difficilement nous servir de héros cuiturel, bien qu'il solt devenu un
personnesse mythione peu de personnage mythique peu de temps après sa mort. Marlowe transforme l'histoire

en drame de la deatinée humaine Son Faust est un homme obsédé par un rêve de

(1) Facing up to Nuclear Power (Face au problème nucléaire), édité par John Francis et Paul Abrecht, St. Andrew Pross, Edinbourg, 1978.

pouvoir absolu. Ainsi, lorsque l'ange du mai lui dit : « Sois sur terre comme l'est Jupiter ou ciel, seigneur et maître des éléments », Faust s'écrie : « Combien tout cela me gonfie d'orgueil. » Il avalt comme une prémonition de l'âge nucléaire lorsqu'il dit : « Par lui (Méphisto), je deviendrat le grand empereur du monde, Et fétablirai un pont à travers tous les airs en mouvement. » Et : « Oui, rut un pour à travers tous les airs en mouvement, » Et : « Oui, pour le choc de la guerre, je ferai inventer par mes esprits serviles des engins plus étran-ges. ». Mais le marche faustien ges. ». Mais le marche faustien est naturellement un marché avec le diable, et le comportement de Faust devient de plus en plus antisocial. Lors d'une visite à Rome, il va même jusqu'à attaquer le pape. Après vingtquatre années de plaisir égoïste,

le moment arrive pour lui d'aller en enfer.
Ce docteur Faust nous pousee-

t-il à avancer vers un monde futur dépendant en grande partie de l'énergie nucléaire ? Ou son histoire ne nous sert-elle pas plutôt d'avertissement, pour que nous nous demandions à temps « ce que permet le pouvoir céleste »?

Le Faust de Goethe est un per-sonnage plus complexe. Il pos-sède comme Goethe ini-même la sede comme Goethe ini-meme la vraie curiosité scientifique pour les secrets de la nature. Mais ce marché avec Méphisto n'a pas de rapport avec la découverte de la vérité. Cela se rapporte au bonheur. Méphisto doit prometbonheur. Méphisto doit promet-tre de procurer à Faust une expérience de parfaite béatitude. Faust est prêt à sacrifier l'ave-ple nous le précept. nir pour le présent.

Une seconde figure : Prométhée

Goethe a appelé son Faust une tragédie, et c'est, en effet, une tragédie. A la fin de la première partie, Marguerite a perdu se mère, son frère, son enfant — et elle est en train de perdre la

Elle demande à Faust de s'oc-cuper des tombes de sa famille. Le Faust de la deuxième partie est-il pour nous un meilleur exemple ? Pas vraiment. A la

exemple? Pas vraiment. A la fin de sa vie lorsqo'il est devenu avec l'alde de Méphisto le souverain le pius puissant du monde, il est l'illustration de la vérité que le pouvoir absolu corrompt totalement. Un vieux mênage, l'hiémon et Bancis, possède une petite cabane à côté de son palais et refuse de la quitter. Faust est furieux. Il faut qu'il parte.

Méphisto sait comment venir à bout de la situation. Il n'existe pas de mouvement écologiste pour protester contre cette action impitoyable. La cabane est détruite par le feu les vieillards meurent — et l'aust a gagné. C'est intéressant de noter que Goethe compare le crime de l'aust avec le crime du roi Achab qui saisit la vigne de Naboth.

Est-li nécessaire d'insister sur les raisons pour lesqueiles le marché de l'aust parait une base parfaitement insuffisante pour parfaitement insuffisante pour l'aventure nucleaire ou tout aotre aventure humaine ? Sa vraie signification serait plutôt un aveu que le marché nucléaire mènerait inéluctablement à l'abus sans scrupules du pouvoir et à des conséquences désastreu-ses pour l'humanité.

Il est viral que Méphisto ne gagne pas l'ultime bataille. Mais la fin heureuse parait plutôt une postface à la véritable tragédie. Faust a fait un énorme travail pour l'assèchement des marais,

mais on peut se demander al cela est une raison suffisante pour le sauver des griffes du diable.

La seconde figure mythologique que nous rencontrons dans le débat nucléaire est celle de Prodébat nucléaire est celle de Pro-méthée. En sulvant Prométhée, l'humanité obélt à un instinct vital. Il est totalement inutile de s'opposer à lui. Personne n'a jamais réussi à arrêter Promé-thée. Ceux qui le suivent peu-vent lui parler, l'influencer, mais ceux qui refusent de le suivre sont jetés de côté.

Mais la question se pose de savoir à quel Promethée l'auteur se réfère. Car il y a au moins trois images de Promèthée, cha-cune d'elles ayant son caractère

La première est celle de Hesiode. Son Interprétation du mythe est la suivante : Promè-thée a essayé de tromper Zeus et a réussi à voier le feu, qui n'était pas destiné aux hommes. Zeus l'a puni en l'enchaînont à une montagne où il étalt torturé par un sigle. La seconde punition fut un aigle. La seconde punition fut la création de la femme, car la femme sera la source d'ennuis continueis pour l'homme. Ce mythe archaîque de Prométhée ne parait pas être le modèle le plus approprié à l'aventure nucléaire. Car il n'est certes pas recommandable de mêler le voi et l'anti-féminisme au développement nucléaire.

Aussi nous nous tournons vers le Promethée bien plus impres-sionnant qui nous est présenté par Eschyle dans sa trilogie, dont seul la première partie. « Prométhée enchaîné » a sur-

(*) Fondateor et président d'hoor du Conseil occuméolque des

vécu. Ce prométhée-là est véritablement le blenfaiteur de l'humanité. Non seulement il a apporté le feu à l'humanité — il est le premier professeur de sciences et de technologie — mais encore il se rebelle contre Zeus. Pour lui, la façon dont Zeus gouverne le monde est pure tyrannie. Pendu à son rocher, il oteste très fort contre l'injustice de ce règne céleste.

Prométhée a-t-il raison? Oui, dans la mesure où il voulait aider l'humanité. Mais il n'a pas raison dans la mesure où il est inspiré par l'orgueil qui ouble les limites de la condition humaine et croit savoir mieux que les dleux. Pro-méthée représente la civills !lon te 'nique, mais comme il le dit lui-m. ..e, la « techne » doit tenir compte de forces supérienres : (513) « Techne est bien plus faible que Anangke » (la Néces-

sité).

La révolte de Prométhée ne peut en aucun cas réussir. le thème de la tragédie d'Eschyle n'est pas une glorification de la révolte au nom du progrès humain, elle représente l'inévitabilité du conflit entre les asplantations de l'incontra de l'inco rations de l'homme et l'ordre cosmique. Les dieux ont le der-nier mot. La trilogie d'Eschyle se termine par la réconclitation entre Zeus et Prométhée.

Est-ce ce Prométhée classique que certains avocats du développement nuclèaire nous deman-dent de prendre comme modèle? Non, car ils ne semblent pas être ecncernés par le conflit entre cencernés par le conflit entre cetchne > et « anangke » et la nécessité de reconnaître les limites de l'activité humaine, mais ils pensent plutôt que la vocation et le droit de Promethée consistent à ne reconnaître aucure limite.

aucune limite.

Il est vrai qu'il existe une version moderne du mythe de Promèthée, dans laquelle il est en premier l'ancien or d're établi. Goethe proteste contre Zeus.

Shelley, dans son a Promèthée délle » va plus loin encore. Il est conscient du fait que, d'après Eschyle. Promèthée et Zeus finisest conscient du fait que. d'après Eschyle. Promèthée et Zeus finissent par se réconcilier, mais « û s'oppose à unc catastrophe si minime que celle qui voit lo réconciliation du champion et de l'oppresseur de l'humanilé ». Pour lui. Prométhée se présente comme « le type de la sublime perfection de la noture morole et intellectuelle ». Donc son drame raconte l'histoire de la révolte réussie de Prométhée en tant que champion de l'humanilé contre Zeus l'oppresseur. On n'y trouve aucun élément tracique, car tout ce que Prométhée défend est blanc, et tout ce que Zeus défend est moir. Zeus est détroné sans grande. Zeus defend est noir. Zeus est detrône sans grand combat. La tyrannie du ciel a pris fin. Volci l'utopie. Elle prend la forme d'une joyeuse anarchie. Les trônes, les autols, les sièges des

juges et les prisons sont aboli. Nous volci bien loin d'Eschyle. Prométhée est devenn le type de Promèthée est devenn le type de « l'homme révolté » qui rejette non seulement toutes les puissances transcendantes, mais qui refuse aussi le droit à le sodété, à l'Etat ou à l'Eglise de limiter sa liberté de quelque façon que ce soit. Ce Promèthée-là symbolise le slogan de 1963 : « Il est interdit d'interdire. » Il est pen probable que ceux

Il est pen probable que ceux qu'il représentent Promethée comme justification d'un développement nucléaire sans limite aient pensé à la version de Shelley. Car mettre la puissance nucléaire entre les mains de complets anarchistes serait inconcevable pour toute personne responsable. Albert Camus nous donne un avertissement très à propos : « Prométhée à son tour devient un maître qui enseigne d'obord, commande ensuite. Il n'est plus Prométhée, il est

Césor. v

Ainsi nous devons conclure que
Promèthée ne nous aide pas
davantage que Faust à éciaire
notre route dans l'âge nucléaire.

Avons-nous vraiment besoin de toute cette mythologie? La de toute cette mythologie? La science n'a-t-elle pas rendu sui-fisamment d'honneur à la mythologie en donnant à tant d'éfiments des noms extraits du monde mythologique (Uranium. Prometheum, Neptunium, Plotnium)? Les choix que nous avons à faire et les décisions qu'il nous faut prendre concernant l'application de la science nuclèaire ne sont-ils pas d'une portée et d'une importance assez grandes pour que nous assez grandes pour que non soyons amenés à fonder nos ju-gements sur des critàres plus stables que ceux de la mytho-logie?

semble que nous soyou arrivés à un point dans le développement de la science et de la technologie où ces andennés vérités trouvent leur vrai sen Ne sommes nous pas à la croisée des chemins?

Nous pouvous choistr le cht-

que tout s'arrangera d'une ma-nière ou d'une autre. Ou nous pouvons choisir une ligne de conduite vraiment responsable de qui signifie qu'on réfléchirai attentivement au prix que ceis nous coûterait non seulement à nous-mêmes, mais aussi aus si-nerations à venir seulement. nerations à venir, non seulement en fonction du bien-ètre de l'homme, mais aussi en fonction de l'intégrité de l'ordre cosmique.

Mill congrès du l'.t. a confirme les di

200 25 0 L 1 1 4 -A to account to a second to a

Printed the state of the state

Tennes Comments of the Comment FELENCY CO FOR THE A TRAVERS I

entrafrique Specific Science of Specific Spe Inde

de kilomères (arrestantes et des laceres et des lac

Congo Madagastor

LUSSUE DUNE DE LE PROPERTIES LE PROPERTIES DE LE CONTRO LE CONTRO LE REPUBLICA DE LE REPUBLICA

Egypte AZIA FOUAD.

Mine de grope, mere ce an include de grope, mere ce an include de grope, mere ce an include de quatre-vingt con a con include de quatre-vingt con inc se quatre-vingt (75% 25%).

It ancienne souverainte en cui interesse souverainte de partir des actives par des actives en cui interesse de 1888 duitair retrie en cui interesse duitair en cui interesse duitair en cui interesse en cui int

Pekistan

The second secon

--

المان الاحل

SIETE SANS CLASSE

The fact persons are

- 14 : Winds

..

Hills, prétée par des amis. Sou fils, Farouk, lui avait retiré sa pension de 5 898 dollars par mois et son titre da noblesse pour protester contre le mariage de sa sœur, la priscesse Fathia, avec un roturier egyptien, Blad Chalt. En 1973, Nazli Fouad avalt dû vendre aus enchères ses bijeux pour payer ses dattes. Trois ans ptus tară, la filic de l'anciense reine, Mme Ghall, était tuée par son mari à Los Angeles-l

FINLANDE

Le XVIII congrès du P.C. a confirmé les divisions au sein du parti

Eclainki. — Le dix - buitlème congrès du parti communiste finiandais, qui s'est tenu du l'au 3 juin, a fait une nouvelle fois apparaître les divisions qui opposent, depuis le milieu des aunées 60, les tendances dives majorifaire et minoritaire (plus rigide idéologiquament), au sein d'un parti qui compte parmi les plus puissants d'Europe capitaliste. Les divergences sur l'opportunité de la participation au gouvernement de coalition dirigé par le aocial-démocrate M. Sorsa et comprenant les centristes on t marqué les débats.

Le président du parti. M. Sagri.

marqué les débats.

Le président du parti, M. Saaripen avait d'emblée justifié la présence des communistes au gouvernement par le fait que le parti
social-démocrate (qui tient une
place notable dans la vie politique du pays) a modifié au milleu
des années 60 la ligne anticommuniste et antisoviètique
qu'il pratiquait, a commencé à
améliorer ses rapports avac le
P.C. soviétique, cessé son travail
de division du mouvement syn-

Vienne. — L'Albanie a franchi

à la fin de la semaine dernière
un nouveau pas dans son escalade verbale contre la Chine.
Devant le huitième congrès de
l'Union des femmes albanaises.
Mine Vito Kapo, présidente de
cette organisation, a lancé une
violente diatribe contre « las
traîtres et les renégats du
marrisme-léninisme ».

Au côté des anciens « révisionnistes modernes » (khrouehtchéviens, yougoslaves), nous trouvons
aujourd'hui, dans cette catégorie,
a déclaré Mine Kapo « des opportunistes nouveaux qui préchent
la prétendue théorie des trois
mondes ». Celle-ci, on le sait,
est défendue par les Chinois.
Jusque-là, l'attaque n'a rieu de
très original, pas pius que le
fait de qualifier cette théorie
d' « anti-marriste, de contrerécontionnaire ». Mais, jusqu'à
présent, les dirigeants de Tirana
se contentaient de mettre en
garde les partisans de cette théorie (c'est-à-dire les Chinois)
contre la tentation de s'appuyer,
aur un impérialisme pour combattre l'antre. Mine Kapo est allée

aur un impérialisme pour combat-tre l'autre. Mme Kapo est allée nettement plus loin en les accu-sant « d'appeler à la concliction et à la collaboration avec l'im-

périalisme américain avec la bourgeoisle des autres pays impé-

bourgeoiste des autres pays impérialistes et avec toutes sortes de cliques réactionnaires ». Ayant dénoncé cette, collusion, l'épouse de M. Hysni Kapo, l'un des membres les plus anciens du hureau politique du parti du travail, a appeié à la lutte contre les tenanis d'une théorie qui est « au service de l'impérialisme et du révisionnisme moderne ». Ce durcissement du langagé de Tirana, à l'égard de Pêkin, est-il

Vienne. - L'Albanie a franchi

ALBANIE

De notre correspondant

dical (...) et exercé une influence sur l'Internationale socialiste en vue d'un rapprochement entre communistes et socialistes.

Les communistes finlandais ne sont pas au gouvernement pour la première fois. Ils ont participé la première fois. Ils ont participé depuis la deuxième guerre mondiale à sept gouvernements sur une période de dix ans au total. S'ils se retiraient dans l'opposition, le seul gouvernement majoritaire possible serait une coalition des sociaux-démocrates avec les partis du centre. La vole s'ouvrirait peu à peu à l'entrée des conservateurs an gouvernement. M. Vinolainsn, le leader centriste, a'est prononcé récemment à plusieurs reprises en faveur de la pour de la proposition de sieurs reprises en faveur de leur participation.

Les communistes pourraient-ils Les communistes pourraient-is se permettre une politique stérile d'opposition qui na tarderait pas à lasser un électorat de toute façon peu enclin à faire la révolution? Le P.C. est un parti puissant, il est vrai, mais qui ne pro-

Tirana durcit le ton à l'égard de la Chine

De notre correspondont en Europe centrale

conservateurs se disputent la fa-veur des nouvelles conches socioprofessionnelles.

pour un parti admittant publiquement que le socialisme ne peut se réaliser qu'avec le soution de la majorité du peuple. Le P.C. est donc le deuxième parti de la elasse ouvrière derrière le parti social-démocrate; la coopération ent.: les deux partis de gauche sert les objectifs à long terme du P.C. Etre au gonvernement, c'est aussi s'assurer que les sociaux-démocrates ns feront pas marche arrière. Une autre raison à la participation au gouvernement est la méfiance que les non-communistes éprouvent envers le P.C. Sa présence au gouvernement donns du P.C. l'image d'un parti « sérieux » et le « banatise a aux yeux de l'opinion.

L'aile minoritaire du P.C. diri-

L'alle minoritaire du P.C. diri-gée par le vice-président du parti. M. Sinisalo, s'oppose à ce genre de raisonnement. Elle redoute surtout les tentatives de la droite et des sociaux-démocrates d'intération gonvernementale pontru que le parti y défende des prin-cipes clairs et non pas e une politique qui va à l'encontre des

Le nouveau comité central de cinquante membres compte vingt-huit majoritaires et vingt-deux minoritaires. Sur les quinze

sociatix - démocrates et autres, e forces progressistes » Car il est de ceux qui estiment que le passage au socialisme ne peut s'effectuer que par vole démo-cratique avec l'assentiment et le soutien de la majorité du peuple finlandais. Le P.C. peut-il faire un antre choix. Le parti de la « voie démocratique vers le socia-« voie démocratique vers le sociasuit sa propre logique

pressement en garde ceux qui seraient tentés de « jeter de la boue sur l'organe socialiste » et menace de rouvrir le dossier de la minorité albanaise vivant en Vougoslavie. Le rapprochement qui s'est manifesté entre Pékin et Belgrade, depuis le voyage du maréchai Tito en Chine, doit sans aucun doute étre mis on relations avec cette nouvells tension entre Tirana et ées voisins (1) MM. Asrne Saarinen, président;
Arvo Aslto, secrétairs général;
Olavi Hanninen, Erkki Rivinski,
Erkti Rautee, Mine Anna-Linsa
Hyvônen, MM. Erkti Kauppila, Oive
Björkbacka, Olavi Polkolsinen
(tous de tendance majoritaire), et
MM. Orhn Jukinen, Markus Kainulainen, Oiva Lehto, Taixto Sinisain,
vice-président, Seppo Tolviainen,
Hannu Vuorio (de tendance minoritaire).

MANUEL LUCBERT.

D'autre part, une nouvelle pé-

D'autre part, une nouvelle période de tension paralt se dessiner entre l'Albanie et la Yongosievie. Le motif apparent en est la situation de la minorité albanaise de Macédoine. Zèri i popullit, l'organe du parti du travail a répliqué très vivement, vendredi 2 fuin, à une déclaration rapportée, le 31 mai, par l'agence yougoslave Tanyong où l'Albanie était accusée de suivre cune politique chavoine et trédentiste.

tique chaupine et irrédentiste ».

Le journal de Tirana met ex-

gresse pas. Son électorat, comme celui du centre, stagne, alors que les sociaux-démocrates et les

L'électorat communiste oscille depuis la guerre entre 16,5 % et 23 %. Un sondage récent lui donne actuellement 19 %, chif-fre honorable, mais insuffisant pour un parti admettant publi-

grer les communistes à la société capitaliste. Elle ne s'oppose pas toutefois en principe à la coopépolitique qui va à l'encontre des intérêts de la classe ouvrière ». Four M. Sinisalo, il ne devrait s'agir que d'un moyen tactique dont la seule utilité devrait être de feire avancer la date du passage à une société de type soviétique, avec les conséquences que ceia implique pour les autres formations politiques. mations politiques.

la conséquence de la décision des Chinois, seinn des informations recueillies auprès d'une source autorisée, de rompre leurs contraité économiques avec l'Adhanie? Encore faudrait-Il savoir si cette rupture des relations économiques est récente ou si, an contraire, l'une des parties pense, en raison de l'état des rapports entre les deux pays, n'avoir, de toute façon, plus rien à perdre aujourd'hui, en ne la dissimulaot plus ? En tout cas, depuis des mois, l'agence de presse albanaise n'a pas donné une seule infinrmation relative à la Chine, ni mentionné la vanue à Tirana d'une quelconque délégation en provenance de Pékin.

D'autre part, une nouvelle pémembres du bureau politique (1), les partisans du président Saa-rinen ont neuf élus et les amis de M. Sinisalo six seulement. Ainsi M. Simisalo six seulement. Amsi pour l'instant M. Saarinen peut-il faire prévaloir sa ligne politique qui met l'accent sur les particularités de la Finlande, ant la coopération à égalité avec les sociaux démocrates et autres.

> PAUL PARANT. (I) MM. Aarne Saarinen, président;

sion entre Tirana et ses voisins du Nord.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Effondrement des libéraux et succès des écologistes aux élections régionales de Basse-Saxe et de Hambourg

du dimanche 4 juin, dans les deux Ländsr de Hambourg at da Basse-Saxa, a provoqué uns surprise qui pourrait, si elle es répétait silleurs, modiliar la rapport des forces politiques dans la République lédérale. Cartes, it n'est pas tout à telt inatlendu que les sociaux-démucrates obtiennent le majorité absolus dans la cité henséatique, et que le C.D.U. pérvienne à peu près au même résullat en Basse-Saxe. Personna, nu presqua, ne s'ahendait cependant que, dans l'un et l'autre cas, les libéraux ne tranchissent plus le barrière das 5 % eu-dassous da laquelle uns formetion politique es volt éli-minée complètement du parlement

régional. Ca résultat pose tout d'abord un problème très grave pour le F.D.P. Lorsque son président, M. Genscher, oul est aussi vice-chancalier et ministre des affaires étrangères du gouvernement Schmidt, est epparu dimanche soir à la télévision, il était visiblement atterré par l'échec de ec atratégie électurale. Les libéraux unt élé. dans uns large mesure, victimes de laura propres incertitudes et de

leurs propres divisions.

A Hambourg, ils avaient adopté
une attitude très gauchisante, et formé une coalition avec le S.P.D. En Basse-Saxe, au contraire, où le droite domins, le F.P.D. était allié depuis deux ans aux chrétiensdémocrales, ce qui rendit possible le créetion d'un gouvernement C.D.U., qui e'est vu brillamment confirmé dimancha par le verdict des électeurs.

La double défaite du F.D.P. ne permet donc guère aux libéraux de discerner la meilleure orientation é edopter pour survivre aux élections lédérales de 1980. Depuis quelque temps déjà, il est clair que la co-existance du F.D.P. et du S.P.D. eu sein du cabinet Schmidt devient plus difficile. D'eutre part, certains dirigeants de la C.D.U. multiplient leurs evances sux libéraux. Les elections de dimanche compliquent la question de la place que le F.O.P. entend occuper désormais sur l'échi-quier-politique de la R.F.A. Une causa immediate de le débacle

libérale est l'intervention des candidals écologistes. Les listes • vertes » ont surtout enlevé des voix au F.D.P., parti qui est pourtani l'un des plus fevorables à leur cause. Ces listes ont oblenu 3,9 % des volx en Besse-Saxe et 3,5 % à Hambourg. Encore

De notre correspondant

nt-elles souffert des divisions qui affectent le mouvement écologiste, dont uns alle e été complètement infiltrée - par l'axtrême gauche, tandis que l'autre s'afforce da rester neutre eur la terrain proprement politique. L'entrée en les des écolopistes a, cependant, fait perdre aux liberaux des voix précisuses dont lis evaient ebsolument besoin pour atteindra la seull tatidiqua des 5 %.

La polarisation politique s'accentue

La personnalité des candidats : par ailleurs joué, dens ces élections un rôle au moins aussi important que las questions politiques. En Busse Saxs (5,2 mittions d'électeurs), la C.D.U. dieposait d'un premier ministre très populairs en la personne de M. Ernst Albrecht Encore les chrétiens-démocrates, qui ont obtanu 48,7 % des volx, n'unt-ils qu'à peine retrouvé leur niveau d'il y s quatre ans (48,8 %). Le S.P.D., il est vrai enregiatre également un léger recul puisqu'il tombe de 43,1 % à 42,2 %. Pour les libéraux, cependant, la chute da 7 % à 4,2 % est fatale. Dana le Land de Hambourg, qui compte plus de un million deux cent mills électeurs, le S.P.D. doil une bonne pert de son succès au bourg-mestre, M. Hana Ulrich Klose. Le prestiga du chanceller Schmidt, qui ns manqus jemaia de ae présenter comme un Hambourgaois, a égale-ment joué un rôle, Toujours est-il que le S.P.D. y passe de 44.9 % à 51,5 % des voix, tandis que le C.D.U. tombe de 40,6 % à 37,8 %. Pour les libéraux la chute de 10,9 % à 4,8 % est, là ausei, catastrophique. Un effet paradoxal de ces éleclione est que les vainqueurs ont autant de motifa de s'inquiéter que de raisons de se rejouir lorsqu'ils envisagent les conséquences de leur

succès aur le plan nationel. Ni le S.P.D. ni le C.D.U. ne sont plus en mesure, pour l'instant, de compler sur un appulitées libéraux. Appul qui pourrait cependant leur être îndispensable au lendemain des èlections tédéralas de 1980. Cette Incertitude va préoccuper aérieuse-ment les stratèges des deux grands partis durant les mole à venir.

Une conséquence immédiale du

Son gouvernement va sa trouver dana une position snaure plus difficila devant le Bundeerst, où les chrétiens-démocrates, disposent déjà da la majorirà. Jusqu'ici la participation des libéraux au gouvernement régio-nel, à direction chrétienne-démocrate, de la Bassa-Saxe (et à calut de la Sacret, exarcait una influence modératrice. Alore que la polarisation politique paraft s'eccentusr dans le pays, il est probabis que la Chambre retenus da berrer la route au chef de le coalition socialiste-libérais de

JEAN WETZ

M. ANDERSEN ABANDONNERA le 30 juin le ministère des AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

DANEMARK

(De notre correspondante.)

(De notre correspondante.)

Copenhagne. — M. Knud
Boerge Andersen, ministre des
affaires étrangères du Danemark,
abandonnera ses fonctions le
30 juin, quand prendra fin la
présidence semestrielle danoise
des conseils européens. M. Joergensen, chef du gonvernement
minoritaire aocial-démocrate,
assurera l'intérim. M. Andersen a
justifié son brusque retrait par le
désir de se consacrer davantage
à la politique intérieure et à sa
circonscription électorals de Sikive
(dans le Jütland du Nord). Quant
à M. Joergensen, il n'a pas caché
qu'il espérait élargir son cabinet
dans le conrant de l'été à d'autres
formations, ce qui l'amène à tenir formations, ce qui l'amène à tenir en ce moment en réserve le ministère des affaires étrangères pour faciliter une éventuelle redistribution des cartes.

Ces explications ont cependant laissé sceptiques bien des observa-teurs. Pour nombre d'entre eux, le départ de M. Andersen aurait été rendu inévitable à la suite de la multiplication des impairs dont il s'était rendu responsable ces derniers mois (dont le fameux incident avec la France, qui était

M. Andersen part avec les honm. Andersen part avec les hon-neurs de la guerre : la majorité des députés sociaux - démocrates l'ont désigné, vendredi, comme leur candidat unique à la prési-Une conséquence immédiale du dence du Parlement pour la pro-acrutin affecte le chancaller Schmidt | chaine session. — C. O.

A TRAVERS LE MONDE

Centrafrique

 LEMPEREUR BOKASSA Is vient d'accorder une concession pour l'extraction du diamant, sur un territoire de 30 000 kilometres carrés, au général israélien Samuel Gogeneral israellen Samuel Go-Len Ce dernier a créé un consortium dont le capital de 200 millions de dollars est réparti entre des Israeliens, des Suisses et des Iraniens. — (A.F.P.)

Congo

A L'ISSUE D'UNE REUNION A L'ISSUE D'UNE RECRIONA
tenue le 1º juin à Brazzaville,
Is Comité militaire du parti
(C.M.P.) de la République
populaire du Congo, a annoncé que ce pays reconnaissait
désormais la République arabe
sa h ra o u le démocratique
sa h ra o u le démocratique sahraou ie democratiqua (R.A.S.D.) créée par le Front Polisario. Le Congo est le treisième pays à avoir pris cette décision. — (A.F.P.)

Egypte

• NAZLI FOUAD, ancienne reine d'Egypte, mère de l'an-cien roi Farouk, est morte le 1 juin à Los-Angeles à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

L'antienne souveraine, qui vivait depuis trente aux en Call-fornie, habitait depuis quelques années dans une villa de Beverly

Inde

M. SANJAY GANDHI, file cadst de l'ancien premier mi-nistre. Mme Gandhi, a été remis en liberté, lundi 5 juin, après avoir été placé en déten-tion pendant un mois à la suite d'une décision de la Cour suprême (le Monde du 6 mal).

— (AFP.)

Madagascar

■ LES AUTORITES MALGA-CHES ont annoncé, samedi 4 juin, l'arrestation de « mer-cenaires présumés » qui vou-laient renverser le régime. « Ces mercenoires se sont juit passer pour des reasoriissants bulgares et ils se trouvent actuellement entre les mains des autorités », a déclaré le colonel Désiré Rakotoaritoana, premier ministre mairache, qui colonel Désiré Rakotosritosia, premier ministre malgache, qui prenait la parole lors d'une réunion da soutien au régime organisée au stade d'Antananarivo, à la suite des manifestations qui ont eu lisu au début de la semaine dernière dans la capitale malgache. — (Reuter.)

Pakistan

 QUARANTE - SIX JOURNA-LISTES ont été libérés au Pakistan depuis qu'est inter-venu, le 29 mai, un accord en-tre les autorités et une partie des représentants de la presse. A la suite de cet accord, le quotidien du parti populaire pakistanais, *Musawaat*, a pu reparaître le lundi 29 mai. mais l'Union nédérale des journalistes paristanais a dé-noncé la lenteur avec laquelle les journalistes et employés de

presse emprisonnés étaient remis en liberté. Une centaine étaient encore incareérés le 4 juin ; d'autre part, vingt-deux journalistes ont été licen-clés des organes d'information clés des organes d'information contrôles par le gouvernement en raison de leur participation au mouvement qui réclamait notamment la levée de l'interdiction de paraître de Musawat et la liberté de la presse (le Monde du 16 mai). Enfin, le lieutenant-gènèral Mujibur Rahman, spécialiste de l'action psychologique et principal négociateur, du côté gouvernemental, de l'accord du 29 mai, a été nommé secrétaire général du ministère de l'information, fonction occupées jusqu'alors par un haut fonctionnaire. (A.F.P., Times.)

Turquie

• LES CORPS DE LA FEMME ET DU BEAU-FRERE DE L'AMBASSADEUR DE TUR-QUIE A MADRID, tués dans l'attentat du 2 juin, sont trans-férés an Turquie ce 5 juin. L'enquête a permis de préciser que les auteurs du crlms étsient trois jaunes gens de de dix-huit à vingt et un ans, qui ont employé uns mitrail-lette et un revolver (qui a été retrouves).

D'autre part, dans un com-muniqué lu au téléphone au bureau de l'A.F.P. à Beyrouth, une organisation se nommant « Armée secrete arménienne pour la libération de l'Arménie » a adressé « un dernier avertissement a n x autorités françaises » auxquelles elle demande de « cesser de harceler les masses armeniennes vivant en France s, - (AFP.)

Steven Weinberg "Un époustouflant scénario. Cette brillante démonstration fait l'inventaire de tout ce que l'on sait sur l'univers et sur son expansion". Fabien Gruhier / Le Nouvel Observateur "Raconté de manière si limpide, si naturelle, par un des meilleurs physiciens actuels". Maurice Arvonny / Le Monde

Traduit de l'américain par J. B. Yelnik. 224 pages 42 F Collection Science Ouverte dirigée par J.: M. Lévy-Leblond

The second

Suisse

Un dossier met en cause les manœuvres des sociétés multinationales pour influencer l'activité des Nations unies

Un groupe de jeunes militants suisses de gauche s'apprête à rendre public un dossier rassemblé depuis plusienrs années, qui met en cause l'attitude des sociétés multinationales de la Comédération vis-à-vis de l'ONU et de ses orga-nismes associés, principalement la F.A.O.

Il s'agit d'une bonne centaine de lettres et de notes, pour la plupart confidendielles, qui montrent, selon les auteurs de ce dossier, que les multinationales en question — au premier rang desquelles figure la société Nestlé, qui produit 97 % de son chiffre d'affaires à l'étranger —

ont intrigué pour faire nommer l'un de leurs représentants au sous-comité constitué par le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), à la suite de sa reunion de Genéve, en juillet 1972, puis pour faire jouer à ce sous-comité un rôle qui leur fût favorable.

De son côté. M. Ballarin, directeur de Nestlé pour le Brésil, évoquant un rapport qui devait être fait sur le rôle de cette section de la FA.O. écrit dans une lettre adressée à la direction générale de sa société, le 12 avril 1973: « L'important, c'est que ce rapport prouve que l'ICP, est prét à entamer un dialogue avec les paya en développement. (...) Il jaut bien préciser, également, que ce rapport doit être jait par les industriels, et non par le secrétariat de l'ICP. Dans ces conditions, il a été suggéré que cer-

tions, il a été suggéré que cer-tains industriels mettent à la disposition de II.C.P., pendant quelque temps, des spécialistes en la matière, pouvoant aider à don-

ner au rapport en question la substance et la jorme vraiment projonde et, disons-le, projes-sionnelle.»

remuer que des cendres froides. De même est-ce pour prévenir une actre accusation éventuelle qu'ils

assurent, en introduction, qu'au-cun des documents qu'ils vont rendre publics dans les prochains jours « n'a été volé ». Tous, assu-rent-ils, leur sont parvenus « par

Point n'est besoin d'être devin pour prévoir qu'à leur indigna-tion répondra probablement, du côté des multinationales — suisses ou non — un haussement d'épau-

les : ce n'est pas dévoller un secret que de réveler à quel point ces sociétés demeurent vigilantes,

notamment vis-à-vis des organi-sations internationales, dans la défense de leurs intérêts commer-ciaux. Le belle affaire, dira-t-on sans doute dans leurs états-majors, non sans faire observer

que ni la légielation suisse ni la

En fait, c'est surtout par l'exem-

jeu sans vergogne, que pour les organisations internationales offi-

organisations internationales offi-cielles. Depuis que des rumeurs sur l'existence de ce dossier cou-rent en Suisse, des voix s'y sont élevées pour estimer que ces orga-nisations gagneraient, si elles ne veulent pas perdre une crédibilité déjé menacée dans l'opinion, é se montrer plus vigilantes. Et aussi pour expérer que des granismes

pour espérer que des organismes qui prétendent se placer au-dessus des intérêts nationaux parvien-

nent également à échapper eux intérêts, multinationaux En par-ticulier lorsqu'il s'agit du déve-

BERNARD BRIGOULEIX.

loppement du tiers-monde.

des voies légales ».

matière.

ent chilien de l'époque et après que les agissements d'I.T.T. à Santiago eurent été révélés, de réunir des experts chargès « d'étudier la rôle et les affets des sociétés multinatiers-monde, et leurs incidences sur les relations internationales ». Dans sa lettre au directeur de la division de commerce du dépar-(l'équivalent du ministère) de l'époque, l'un des directeurs gé-néraux de Nestlé, M. Fürer, pré-cisait : e Il nous parait de la plus haute tmportance que la

Suisse ne soit pas absente du comité en question. L'un des membres de la diviu du commerce, M. Rothen-hl, répondit le 28 septembre bihl, répondit le 28 septembre 1972 que e des sondages par voie diplomatique » étaient effectués auprès de M. Kurt Waldheim pour savoir s'il était possible que l'un des experts de ce groupe de travail fût suisse. La question n'surait rien eu que de très normal si la Confédération... avait été membre de l'ONU. Ce qui n'était (et n'est toujours) pas le cas. Ces sondages durent se révélés positifs: la candidature de M. Fürer lui-même fut posée le M. Fürer lui-même fut posée le 7 novembre 1973 par Nestlé, après que cette société eut pris langue avec d'autres très importantes

firmes suisses, principalement
Hoffmann - Le Roche, Ciba Celgny et Sandoz
Quelques jours plus tard, informé de cette candidature,
M. Gérard Bauer, ancien ministre, président de la puissante fédération suisse des associations ds fabricants d'horlogerie et ancien représentant de la Confé-dération à la Chembre de com-merce internationale (C.C.L), répondit : « Je ne doute pas que le nom de M. Fürer ait été pris en considération, comme il l'a été ecrétariat général de C.C.I. Il ne suffira pas d'avoir des représentants qualifiés au sein dudit comité : il deviendra nécessaire de prévoir, au cours des deux prochains mois, une séance de coordination qui mette en présence les représentants de

autorités jédérales au sem des nombreuses organisations mon-diales et régionales — ECOSOC, UNCTAD, ILO, O.C.D.E., C.E.E. — qui ont jugé nécessaire de traiter des sociétés multinatio-nales afin de réaliser la communauté de vues qui me paratt

Mais le directeur de la division du commerce se trouve finalement conduit à soumettre à M. Waldconduit à soumettre à M. Waldheim non pas seulement la candidature de M. Fürer, mais aussi celle d'un délégué « apparemment neutre », M. Schaffner, ancien président de la Confédération, ancien ministre, qui « seruit plus acceptable » aux yeux du secrétaire général des Nations unies. M. Schaffner est, à l'époque, vice-président du conseil d'échnique vice-président du Nations unies. M. Schaffner est, à l'époque. vice-président du conseil d'administration de Sandoz et membre d'autres conseils. Il a lui aussi dirigé, naguère, la division du commerce et jouit de la confiance des milieux industriels. Sage précaution : c'est finalement lui qui est nommé. Et, qui mieux est — du moins pour les sociétés multinationales, — il l'est comme « représentant du gouvernement » helvétique.

Le groupe de coordination des industries suisses s'applique, toujours selon les auteurs du dossier sur les multinationales, à présur les multinationales, à pré-parer M. Schaffner à sa nouvelle

mission. Dans une note en date du 18 juin 1973, la stratégie à suivre dans ce domaine est ainsi snivre dans ce domaine est ainsi définie par un dirigeant de Nestlé : « Obtenir les documents d'information qui vont être soumis aux exverts, afin de les analyser et de prendre position en ce qui concerne l'industrie suisse; établir une note donnant la position des sociétés multinationales suisses par rapport à ces docution des sociétés multinationales suisses par rapport à ces documents de bass; rencontrer M. Schaffner pour discuter de cette note; examiner quels sont les autres experts susceptibles de défendre la causs des sociétés muitinationales, voir quels contacts on peut avoir avec eux, au travers de quelles personnes, cela pour connaître leur point de vus sur les différents points que nous voons soulavés et leur indiquer notre position; essayer d'obtenir ainsi un front commun sur les points les plus importants. »

L'action au sein de la F.A.O.

Le 9 août de la même année, à Bâle, se tient une nouvelle réu-nion du groupe suisse des sociétés multinationales. Le rapport secret sur cette réunion notifie que « les personnalités qui seront enten-dues par le groupe d'experts devront remettre leur avis sur le rapport de l'ONU six semaines avant qu'elles soient interviewées. (...) Pour les rapports qui seront en défaveur des sociétés multi-nationales, nous pourrons soule-. nationales, nois pour lois sume-ver des critiques et donner à M. Schaffner une liste de ques-tions embarrassantes; pour ceux qui seront positifs vis-à-vis des

Les Bahamas, au nord de la mer des Caraïbes, à deux pas de la Floride et

Alors! Pourquoi pas les Bahamas?

sociétés multinationales, nous pourrons également établir une liste de questions permettant à ces personnes de développer certains a spec ta javorables aux La première réunion de ce groupe d'experts sur les multinagroupe d'experts sur les multina-tionales se déroule à New-York du 4 au 14 septembre 1973, et la seconde du 12 au 15 novembre à Genève. Auparavant, assurent les auteurs du rapport, « M. Schaff-ner a porté à la comaissance des dirigeants industriels intéresses les questions qui ont été prépa-rées confidentiellement par quel-

tout près de Haiti. 700 îles au soleil, baignées d'une eau bleue, transparente, tiède en toutes saisons un Les Baltamas ou vous apprécierez tous

les sports nautiques, les joies du farniente. Les Bahamas, où vous irez tenter la chance au

Retournez cette annonce à votre Agent de Voyages ou à AIR BAHAMA, 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris tél. 742.52.26 et vous saurez tout sur vos prochaines vacances!

vous-même : I semaine à Nassau (la capitale) vous coûtera F 2490 •

*1 semaine, transport Jet, hôtel, compris. Lic. A 478. Lic. A 496. Lic. A 702.

est mieux aux Bahamas!

Les Bahamas où tout semble possible... Paradis pour milliardaires? Jugez-en

ques personnes éminentes », de telle sorte que « les représentants passent se préparer à « agent » des multinationales être entendus ».

Au sein de la F.A.O. fonctionne d'autre part, depuis 1967, un organisme chargé d'étudier un organisme chargé d'étudier un corganisme (IC.P.), auquel s'intéressent plus de cent firmes multinationales ayant des activités en rapport avec les industries agro-alimentaires (dout Nestlé et Ciba-Geigy). Le professeur Erich Jacoby, de Stockholm, d'écrit ainsi cette collaboration : e Par l'entremise de leurs représentants au comité général da FI.C.P. de la FA.O., une poignée de grandes antreprises industrielles ont la possibilité d'intervenir non seulement dans l'élaboration des projets de développement industriel dans les pays sons-développés, mais sussi de recueillir à l'avance des renseignements sur les opportunités d'investissements à venir. Depuis que l'I.C.P. est devenu partie

Des «amitiés» dans la presse

L'ensemble des documents pu-L'ensemble des documents pu-bilés par ces personnalités suisses hostiles au rôle des sociétés mul-tinationales laisse également sop-poser qu'une offensive de séduc-tion a été lancée à cette époque par lesdites sociétés en direction de la presse helvétique, en par-ticulier la presse économique, où ces firmes se seraient assuré cer-taines « amitiés ». Dans une lettre, un dirigeant

taines a amitiés ».

Dans une lettre, un dirigeant de Nestié écrit notamment :

« Nous avons reçu de notre directeur aux Philippines le texte d'une conférence présentée le 7 décembre 1973 par M. Alejandro Melchor, secrétaire exécutif du gouvernement du président Marcos. Cette conférence traile des multinetionales et montre la façon réaliste dont le gouvernement d'un pays en voie de développement veut traiter avec ces grandes entreprises, dans son intérêt. (...) Je demande s'il serait possible Je demande s'il serait possible Je demande s'il serait possible que la presse, en suisse ou alleurs, prenne connaissance de ce tests et en publie des extraits qui montreraient que les pays en voie de développement devraient traiter avec les multinationales quand ils comprennent vraiment leurs intérêts, » Qu'en terme pulants termes galants... Reste à mesurer l'ampleur du

Reste à mesurer l'ampleur du e seandale » que les auteurs de ce volumineux dossier — Il fait, dans sa version intégrale, près de mille pages — entendent dénoncer. e Même en 1977-1978, assurent-lis, l'I.C.P. joue au sein de l'ONU le rôle d'un agent de subversion des sociétés multinationales. Même en 1977-1978, ces sociétés se servent d'intermédiaires et d'agences gouvernementales, principalement en Suisse, pour représenter leurs intérêts dans les programmes de l'ONU en javeur du développement. » C'est dire qu'ils ont souhaité répondre par avance au reproche qu'on leur par avance au reproche qu'on leur fera sans doute : celui de nc

AFRIQUE

Un tournant soviétique ?

(Suite de la première page.)

Autrement dit, après evoir apporté contre les puissences colonieles, les donner un eppul — direct ou tadfrect - non seulement aux Etsts « prog*ressistes »*, mais eusel à des mouvements ou des tronts luttant contre la domination néo-coloniale à l'intérieur dee Etats africains indé-

Ce changement d'ettitude comporte de telles conséquences (en Afrique elle-même, comme plus générelement sur les reletione internationales) qu'il est probable que les dirigesnts soviétiques hésitent encore à e'engager dens cette voie. Mais de nombreux indices tendent à prouver que cette tentation existe. serait d'ellieure almpliste de considérer les deux potitiques comme nent étrangéres l'une à l'eutre. Elles peuvent très bien, au contraire, être menées de peir, pendent un certein temps tout au moins.

La première phase e été carac-térisée par une retebve prudence de l'U.R.S.S. en Atrique. Après le série de déboires subis au cours des années 60, à la suite de la vegue de décolonisation, Moscou evait respecté les gouvernaments en place, quala qu'ils soleni, acceptant même que des partis communistes scient annihiles et leurs dirigeants emprisonnés ou exécutés, tout en envoyant ce des experis, et en formant, en U.R.S.S., des étudiants et des militaires. En même temps, dans les pays - amla -, les Soviétiques evelent sé de tout miser eur des dirigeants eu pouvoir essentiellement fragile pour s'ettacher à la création d'une infrastructure fondée sur un parți unique de type marxiste-léni-

Cette étape est-elle terminée ? Plu-eieurs faits incitent é le penser. L'indépendance de l'Afrique est achevée. L'U.R.S.S. devrait aussi pouvoir toucher les dividendes de ses « Investissements e dans la formation de cadres africaina. En outre, la fin de la guerre du Vietnam e doublement scoru sa marge de manœuvre : elle a ellégé son tardeau économique et militaire en Asie, et paralysé le politique américaine. Moscou na se prive d'ailleurs pas, é l'occasion du conflit zaīrole, de rappeler eux Etats-Unis et à la France que l'Occident s'est embourbé dans le marécage vietna-

Un soulèvement « légitime »

semblent avoir été violées en la La deuxième guerre du Shaba e mis en évidence uns évolution de la politique soviétique. Les dirigeants ple concret qu'il fournit que ce dossier présente un intérêt et donne lieu é réflexion. Certains, en définitive, pourraient bien le trouver moins accablant pour les multinationales, qui jouent leur du Kremiin ont leisaé percer leur sympethie pour les rebelles kalengais blen plus nettement que l'ennée demiére. Ils n'ont pas présenté l'affaire comme un conflit territoriel (lie sont d'ailleurs opposés, per principe, à toute modification des frontières. sur quelque continent que ce soit), mels comme un conflit purement Intérieur au Zaīre.

La presse e dénoncé le régime « corrompu et impopuleire « du général Mobutu, utilisé l'expression de « front de libéretion nelionele du Congo' « revendiquée par les rebelles, et le caractère « légitime « du soulèvement « soutenu per une large partie da le population -.

Ce qui importe, en l'occurrence, ce n'est pas l'activisme de l'U.R.S.S. en Afrique, meis ees motivetions. L'Afrique Indépendente est ravagée. du nord au sud, per des conflits qui tont appereître les questions modésienne et namibienne comme des combats d'arrière-gerde, alors que l'enjeu a pris une tout sutre dimen-eion. C'est, semble-t-il, ce que les dirigeante françale tentent d'expliquer eux Américains

Si la politique soviétique iravers une phase de transition - ou d'hésitation - entre le soutien de gouvernements netioneux etriceins, quelles que solent leurs orientations, et le soutien des « Etats et partie à tendanca socialiste «, le double langage que Moscou utilise à l'égard de l'unité atricaine, apparaît parieltement togiq D'une part, l'U.R.S.S. eppule l'O.U.A. en tant qu'expression du mythe - progressiste - de l'unité africeine. Après le dernier aommet de l'Orgenisation, les commenteteurs soviétiques ont relevé que tous les orateurs e'ételent /élicités du « sout/en amical « de la communauté socie-

Une phase nouvelle

Seules queiques - brebis galeuses avalent, selon eux, troublé cetta belle unanimité. Mais, d'autre part, les Soviétiques font de plus en plus souvent le distinction entre les Étate progressistes, qui ont choisi le vole socialiete, et les Etets réactionneires qui ont choisi la vole capitaliste. Ils citent nommément ces derniere (Sénégel, Côte-d'Ivoire, Gabon, Maroc, Egyple) et les eccusent d'êlra - la cinquième colonna de l'Impérialisme en Alrique -. Dans un récent éditorial consacré

à ta · journée de l'Afrique «, la Pravda ecrivait que, sur ce continant, le processus révolutionnaire était - entré dens une phese nouvelle «. Les commentaires de M. Viadimir Koudriavisev, observaleur politique

pendance nationala est contraint d'entamer la lutte pour se libération économique et sociale, c'est-à-dire de délivrer son économie de la domination des monopoles multinationaux. cette libération implique la nationalisation des principaux moyens de production et d'échanges, et d'autre part que le système pluraliste est inedapté à l'Afrique, alors que les exemples du Mozambique et de l'Angole prouvent les avantages du système de parti unique.

Zaire

commence au Shaba

velère des parachatistes francais of cinq cents soldats marecains

- De nombreux dirigeants airicains, tormés par les impérialistes dane l'esprit du néo-colonialisme, ont quitté la vie politique, généralement pas é ceuse de leur âge, mais parce qu'ils ne répondaient pas é l'attente des peuples africains qui avaient obtenu leur indépendance, mais s'efforçaient d'arracher laur émandpation sociala «, estime M. Koudrievtsev, qui n'est pas en peine pour trouver une justification thank que : « Le net/onalisme bourgeois joue un rôle positif eussi longtemps qu'il reste anti-impérialiste al anticolonialiste. Mele, quand il so trans-lorme en chauvinieme, il devient un instrument entre les maine de l'impérialisme. Il ast (donc) hautement Important, pour un pays traversent une élape cruciele da son développemant, d'avoir à as têta des dirigaants progressistes et un parti d'evant-garde. «

En décrivant ainsi un « processus historique objectit .. Il est clair que M. Koudrievtsev donne en même temps des indications sur le politique de l'U.R.S.S. Cele ne signifie pas pour autant que celle-ci solt déjà tracée, car une telle politique n'est pas sans risque, Elie e de quoi inquiéter tous les gouvernaments africains, et pas seviement ceux qui, aujourd'hul, cont qualifiés de « réac-tionnaires ». La présence de certains Eteta africains dits - progressistes au récent sommet de Paris leisse à penser que le politique de Moscou n'est pas eppréciée; en tout cas pas comprise, par tous,

E Marie Vi

Mile pouveit veil

matout prin E

de des trusts mainime-

ATL AMERICA

E 47.12.

L'U.R.S.S. a déjà essuyé en Afriqua et au Proche-Orient plusieurs déconvenues. L'exemple de la Somelle e nontré qu'un Etat peut se transformer du lour au lendemain dans la mythologle soviétique de » progressiste » en « réectionneire ». De plus, l'ectigener Moscou dans le mesure où l'offensive diplomatique de Pékin ne vise pae seulament les Etete - modérás - La visite, à la fin du mole demier, du président du Mozambique, M. Samore Mechel, dens la capitale chinoise, en est le preuve.

Moscou devrait enfin tenir compte des conséquences qu'un soutien trop ouvert eux mouvements de libéretion économique et sociale en Afrique pourrait evoir eur les rela-tions Est-Ouest en général. Mêms al les Soviétiques commencent à dirs que les Etets-Unie ont pris, avec l'intervention au Zaīre, «un tournant brusque « contraire à la politique de délente, rien n'indique qu'ils en solent détà à vouloir abandonner cette ré/érence. Il est vrai que ce qu'il est convenu d'appelar « détente « e'est développé pendant le guerre du Vietnam. Pourquoi ne continueralt-elle pas pendant un -conflit stricain ?

DANIEL VERNET.

11) International Affairs, nº 4.

-LIVRES-

et livres français sur la Pologne

LIBELLA 12, rue Saint-Lenis-en-l'ile, Paris (44) Tél. : 326-51-09

Le Monde dossiers et documents Numéro de juin

CONTRACEPTION ET AVORTEMENT

LA PRESSE QUOTIDIENNE EN MUTATION

Le numéro : 3 F Abonnsment un an (dix numéros) ; 30 F

DIPLOMATIF M. CARAMANLES PROPOSE UN PACTE DE NON-AGRESSION

entre la grèce et la turquie Washington (U.P.I.). - Interroges séparément par l'agence United Press, MM Caramanlis et Ecevit, premiers ministres grec et turc, qui se trouvent aux Etats-Unis jusqu'é ce l'un d'i 5 juin, ont accepté de discuter

la signatura d'un pacte de nonagression entre leurs deux pays. « Ce pacte dirait en substance, a déclaré M. Caramaniis, qu'aucun des partenaires n'aurait recours à la jorce. Il améliorerait le climat et le rendrait plus favo-

rabl: au progrès du dialogue gréco-ture. > M. Ecevit a répondu à cette ouverture : « Nous pourrions accepter l'idée d'un tel pacte, bien qu'il faille admettre qu'il y a quelque chose d'anormal, étant donn: que nous sommes alliés. Mais si la Grèce pensa que cela neut être de quelque secours, nous

serions certainement prêis à en

discuter, évidemment dans le

cadre de nos problèmes. » M. Caramanlis a précisé pour sa part qu'il avait déjà fait unc semblable proposition en 1976, en la liant à un contrôle des armements. D'abord acceptée, cette proposition avait été ensuite reje-

AIR BAHAMA OF

Total and the second Acques Blanc, Jerrett. Augues Blanc, 1977

A parti républicano

an de la l'édéració

a marti l'Argue

a dinama qui le 1978

a dinama qui le 1978

a forte de plan Marrie.

Alfigue En Afrique

a partie décur e 1988

and a meuent la paix e 1988

and a mener une puis proprié économique th one efficacement buildbanx Pervice: Co Card options projectives see as families of a finalise de la familie de la debouché. L'anti-ECONOMIE ADMINISTRATION TELECTROPIE 8. The Saint-Augustin 75002 Paris.

e y species de la companya de la co

La relève des parachatistes français par mille cing cents soldats marocains a commencé au Shaba

Tandis que « l'opération Léopard » touche à sa fin et que les légionnaires français commencent à quitter le Shaba, de premiers contingents de troupes marocaines assurent leur relève. D'antres Etats africains vont se joindre an Maroc pour participer au main-tien de l'ordre dans la région de Kolwezi et de Lubnmhashi. L'agence zarroise de presse a annoncé que la ville de Motshasha située à environ une centaine de kilomètres à l'ouest de Kolwezi, The manager of the same of the qui était occupée par les rebelles, a été reprise par l'armée zalroise samedi 3 juin. D'autre part, le président Mobutu e'est longuement entretenu dimanche à Lubumbashi avec M. Huang Hus, ministre chinois des affaires étrangères.

Le relève des six cents légion-naires français qui vont quitter le Shaha des mercredi a com-mence durant le week-end. En ke Shaha des mercredi a commence durant le week-end. En mence durant le week-end. En mente destine à achemment le suine durant le week-end. En mente destine à achemment le suine durant le week-end. En mente destine à achemment le suine durant le week-end. En motre durant le durant le week-end. En motre du Caving an Carenar And to Caving and Andrew A

nt soviétique?

Per de la la company de la com

13" to 15 mg THE PARTY OF THE P

THE PERSON OF TH

... ca ca e

11.00 TA 2 20 AD4252

A. 1. 77.1 2.2 4.20

paraît, pour l'instant, en contra-diction avec les récents propos de M. Philippe Yace, président de l'Assemblée nationale ivoi-rienne, successeur désigné du chef

M. MARCHAIS: le pouvoir veut préserver à tout prix la mainmise des trusts multina-

A l'occasion de la fête de l'Avant-Garde, dimancho 4 juin.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré:

avec est interventions armées ou Sahara occidental, au Tchad, aux Comores, au Zaire f'î n est clair. Il s'agit de préserver à tout prix la mainmise des trusts multiples prix la mainmise des trusts multiples prix la mainmise des trusts multiples prix la prix la prix la mainmise des trusts multiples prix la prix la mainmise des trusts multiples prix la pr

colonialiste en envoyant des corps aux regimes les plus discrédités Control beite geft Traff. et les plus corrompus. Il convo-que une conférence réunissont, avec les Etats-Unis et l'Allemaer eine er beit dem Sie avec les Etats-Unis et l'Allema-gue de Fouest, les principaux pays membres de l'olliance atlan-tique afin de créer une force d'intervention en Afrique. Et, dans le même temps, il tourne le dos à toute perspective cons-tructive de désarmement.

iructive de désarmement.

Cette politique est criminelle
à Tégard des peuples d'Afrique.
Elle met en cause la sécurité des
coopérants transmis coopérants français, qui passe par la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays concernés. Elle constitue dans les faits un retour de la France dans POTAN.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déclaré samedi 3 juin devant la convention de la fédération de Paris de son parti : «L'Europe Paris de son parti : «L'Europe et les Etitis-Unis doivent proposer aux États africains qui le souhaitent une sorte de plan Marshall pour l'Afrique. En Afrique, se joue une partie décisive. Les Africains veulent la paix et le développement. Il est urgent de leur rendre la paix et de les aider massivement à mener une politique de rengrés économique. Africains veulent la paix et le directions veulent la paix et le lington, est le premier membre développement. Il est urgent de du corps diplomatique zalrois à leur rendre la paix et de les aider massivement à mener une politique de progrès économique. »

de l'Etat. M. Yace, communiquant le texte d'une déclaration de M. Houphouët-Bolgny, avait en effet affirmé, le 20 mai dernier, que la Côte-d'Ivoire. « fidèle d sa politique de paix, ne peut, sans se renier, engoger ses forces d'une de paix de l'estate de la communique de la communique de l'estate de l'est

sans se remer, engager ses forces armées dons une action d'iotervention extérieure a.

Annoncée par l'agence zalroise de presse, la reprise de la ville de Mutshasha, qui avait été investie le 12 mai par les rebelles, est considérée comme un fait important. En effet, compte tenu de sa position à un carrefour de sa position à un carrefour routier et ferroviaire, cette ville constitue le véritable « verrou de protection » de la cité minière de Rolweri. Selon l'agence rairoise, la reprise de la ville a été menée « par les seuis zairois et sans concours extérieur ». Après de sérieux accrochages, a jou te l'agence, les rebelles ont « battu en retraite en direction de l'Angola en retratis en infection de l'An-gola par le poste frontière de Mwinilunga en terriloire zam-bien ». L'agence indique qu'il y a eu un tué et trois blessés dans les rangs des forces zalroises. L'agence ajoute que l'assaut contre Mutshasha a été ordonné par le général Mohute servie qu'il contre musicalista à été tructure par le général Mobutu eprès qu'il eut pris connaissance du « mus-sacre » par les rebelles des otages étrangers, au nombre d'une

etrangers, an nombre d'une soirantaine.

Dimanche, à Lubumbashi, le chef de l'Etat zafrois a eu un long entrteien en tête à tête avec M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères. A son arrivée à K in shasa samedi. M. Huang Hua avait exprimé « le soutien et contité du gouvernement et du peuple chinois au Zaire qui traverse les difficultés que l'on connaît ». De son côté. que l'on connett ». De son côté, le général Moburu s'est félicité de cette visite, car, a - t - il dit, « c'est dans le matheur que l'on connaît, ses vrais amis ».

Aucune information n'a filtré sur la conversation entre le pré-sident du Zaire et le ministre chinois. Mais, dès la veille, ce dernier avait lui-même indique que la question d'une assistance militaire chinoise au régime zairois ferait l'objet d'entretiens avec les autorités locales.

Enfin, samedi, le général Mo-butu s'est reudu à Bunia, localité du Hant-Zaire, située près de la frontière du Soudan, où selon certaines informations (le Monde du 3 juin), des troubles auraient éclaté au cours des derniers jours. L'agence zalroise de presse a rendu compte samed soir de cette visite effectuée en compagnie de journalistes de la presse internationale et a souligné la « surprise » de la population locale quant à l' « attaque imaginaire » des « ret (A.F.P., A.P., Reuter.)

 M. Mbeka Makosso a demissionne samedi 1 juin de ses fonctions d'ambassadeur du Zaire en Iran et a envoyé ao président Mobutu Sese Seko un message Mobutu Sese Seko un message dans lequel il estime que « les armes ne peuvent pas tout ré-soudre ». « Le problème du Shaba est politique, écrit-il, il appelle donc une solution politique. » M. Makosso, ancien ambassadeur du Zafre à Paris. Bonn et Wash-

Paris dément que les troupes françaises aient subi de lourdes pertes à Djadaa

De son côté, le ministre tene-dien de la défense affirme que le bilan officiel provisoire des pertes subles par le Frolinat lors de l'attaque de Djadaa s'établit à a cent cinquonte-oeuf tués et trois blessés faits prisonniers, tandis que les forces gonvernementales ont eu trois blessés légers ».

Certaines informations de source militaire tehadienne, non confirmées officiellement, affirment toutefois que deux cent soixante - dix - huit cadavres de maquisards auraient été dénombrés à l'issue des combats. A une

4 juin, à N'Djamena, le soutien de l'Egypte au gouvernement du général Malloum. M. Boutros Ghali, qui a remis au chef de l'Etat tchadien un message d'amitié du président Sadate, a déclaré notamment: a L'Egypte oppuie le Tehad pour le maintien de son intégrité territoriale et pour le respect de l'un des principes de base de l'O.U.A., qui est celui de l'intangibilité des frontières africaines. » — (A.F.P.)

A Paris, le ministre de la défense nationale a formellement Djadaa, la ville d'Ati, en état d'alerte, est protègée par une mations diffusées à Tripoil par le ministre de libération nationale du Tchad (Frolinat), faisant état de la « mort de etnquante-huit de la « mort de etnquante-huit militaires français » dans les combats qui se sont déroulés à de le Frolinat assurait evoir été etué d Djadaa, a installé son quartier général à la résidence du prélet. Le colonel a présenté aux lournalistes les armes abandonnées dans leur fuite par les van auton de ravitoillement et néet qui en canon de 106 sans recui, un canon de 57 sans recui, un mortier de 60 millimètres, dix un la si le s SAM-7, trois la nœulte de la différent détant de la différent de l roquettes anti-char de fabrication soviétique ou chinoise.

Deux camions de munitions ent été détruits, e précisé le colonel, qui a ajouté que sur certaines calsses des inscriptions indi-quaient la provenance libyenne des munitions.

Le commandant des forces tchadiennes, le lleutenant Adoum Ngartoloum, qui dirigeait les opérations à Djadas, a affirmé, pour sa part, que les rebelles étaiem a encadrès par des étrangers et avelent pour mission de s'emparer de la ville avant d'attaquer Ati.

M. Boutros Ghall, ministre fallait lire, d'une part : « C'est d'Etat égyptien aux affaires précisément l'ottaque de ces étrangères, a exprimé, dimanche garnisons dans les provinces du 4 juin, à N'Djamena, le soutien de sud du Tchad qui o été consifallait lire, d'une part : « C'est précisément l'ottaque de ces garnisons dans les provinces du sud du Tchad qui o été considérée comme une rupture unilaterale des accords de cessez-le-jeu et qui a motivé l'engagement des unités françaises aux côtés des unités régulières tchadiennes. « Il fallait lire, d'aviere part : « Les combais autour de Djadaa ont mobilisé, du côté français, environ trois cents hommes appartenant à un escadron du régiment d'infanterie de chars de marine, une compagnie caines. »— (A.F.P.)

Des lignes manquantes ont rendu incompréhensibles deux paragraphes de l'article consacré à la situation au Tchad étranger de cavalerie d'Orange dans le Monde daté 4-5 juin. Il

Maroc

L'accroissement des dépenses militaires est à l'origine de la dévaluation du dirham

De notre correspondant

Fès l'allemement du dirham (1) sur le franc i rançais à partir de ce lundi 5 juin. La nécessité d'accroître les réserves du Maroc en devises convertibles a justifié une décision dont bénéficieront surtout les travailleurs marocains an Branca les touristres et les insurtout les travailleurs marocains en France, les touristes et les investisseurs français. Le rétablissement de la parité entre dirham et franc français met fin à un a décrochage » qui remonte à 1958. Les dirigeants marocains avaient refusé à l'époque de suivre la dévaluation française. Ils evaient ainsi tiré sur le plan monétaire les conséquences de l'indépendance politique intervenue en mars 1956.

Après une dévaluation de plus de 20 % en octobre 1959 — année où fut institué le contrôle des transferts, une quotation journa-lière variable avait été instituée le 24 avril 1973 par la Banque du Maroc. Le dirham valant en moyenne 10 5 de plus que le trans.

La mesure qui vient d'être prise et qui équivaut à une dévains-tion d'environ 10 % par rapport au franc français résulte d'une situation dont le souverain a ensituation dont le souverain a car-tratenn la nation pendant plus d'une heure. En 1973, les Maro-cains sont allés combatitre en Syrie et en Egypte par solidarité avec les pays arabes en lutte contre Israel. Deux ans plus tard, le out entrepris la réchération ils ont entrepris la récupération des provinces spollèes du Sahara occidental. De grands efforts ont dû être consentis pour adminis-trer, équiper et développer économiquement ces régions où l'ar-mée reste en alerte en raison de l'attitude de « voisins » qui, a dit le roi, n'agissent pas en confor-mité avec leurs engagements an-térieurs (ce fut la seule allusion

Rabai. — Le rol Hassan II a aux dirigeanis algériens). En 1977, annoncé le 4 juin, dans un discours télévisé, du palais royal de envoyé au Shaba. Il s'y rend une idéologie que nous désapprouvon car ils sont totalement opposés à nos principes et à nos idéaux spirituels.

Le souverain, ettant des propos à lui tenus la semaine dernière par le président Mobutu, a relevé par le president Mobitu, a releve que pendant dix ans, de 1965 à 1975 « pas une fourmi » n'avait bougé an Zaire, mais que tout avait changé lorsque l'Angola avait acquis l'indépendance. Aussi blen deux tentatives de déstabi-lisation ont-elles eu lico à un an d'intervalle.

d'intervalle.

« Au Proche-Orient également, e Au Proche-Orient également, a poursuivi le souverain, nous nous battrons encore pour toute cause juste et raisonnable. Nous sommes un pays de la confrontation et, comme tel, pouvons être admis d sièger d Genéve. PURSS. et les Etats-Unis seraient susceptibles de nous y cièter.

.. Maintenir l'effort de développement

Tous ces engagements conformes any options de Maroc out en-trainé des charges financières considérables, notamment pour le renouvellement du matériel militaire et l'équipement en arme-ments modernes des forces armées royales (PAR) selon un plan éta-

royales (PAR) selon un plan éta-bli en 1973.

Le chef de l'Etat a illustré le problème de l'accroissement des dépenses militaires en annonçant que les six premiers Mirage F-1 livrés par la France avaient sur-voié durant le week-end la ville de Fès où il réside actuellement. Soixante-quinze autres restent à venir, a-t-il dit.

Dans le même temps, a-t-il sonligné, le royaume a maintenu son effort de développement et a continué à soutenir à grands frais sur le marché intérieur le prix de denrées essentielles, comme le

sur le marché intérieur le prix de denrées essentielles, comme le seure, l'huile et la farine. Des détériorations financières en ont résulté. D'autre part, la hausse du prix du pétrole brut a provoqué des déséquillères bientôt aggravés par la balese des cours mondiaux des phosphates, principale source de devises, et par des importations de bié en raison d'une succession de mauraises récoltes. C'est pourmargaises récoltes C'est Dourmauvaises recoites. C'est pour-quoi les ambitions vout être limi-tées à un plan triennal (an lieu d'un plan quinquennal falsant suite au plan précédant couvrant les années 1973-1977) de caractère transitoire. Le roi estime que ce nouveau plan permettra quand même de garantir l'indépendance même de garantir l'independance économique du pays et de lui donner l'élan nécessaire pour que, dans des conditions plus favora-bles, puissent être entreprises les actions de développement qu'appelle la démographie.

En attendant, il conviendra, pour économiser les devises, de pour économiser les devises, de limiter les importations au strict nécessaire (elles seront réduites de 20 % a dit le souverain), d'inciter les épargnants à déposer leurs avoirs dans les banques en relevant le taux de l'intérêt, de poursuivre une politique d'aus-térité budgétaire et de rester

vigilants. Hassan II ne s'est pas pour autant montré pessimiste : la prochaîne récoîte céréalière sera ebondante (de l'ordre, pense-t-on, de 50 à 60 millions de quintaux). Or elle constitue l'un des moteurs essentiels de l'économie. Le roi a anssi relevé que des signes de reprise se manifestent sur le plan mondial et que l'on pouvait rai-sonnablement espèrer une hausse du cours des phosphates.



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

DÉFENSE

La France est assez seule, du côté occidental, à proposer l'établissement d'un pacte de solidarité euro-africaine

observe le général Méry

nationale - de juin 1978, le général Guy Méry, chef d'état-major des armées. publie le texte de son allocution, faite il y a environ deux mois, devant les staglaires de l'Institut des hautes átudes de défeuse nationale (IHEDN) et du Centre des hautes études de l'armement (CHEAR) a Paris.

Au cours de cette conférence, le chef d'état-major e livre ses réflexions dans trois domaines. devenus depuis d'actualité, qui ont trait à la France et à la sécurité en Afrique, au désarmement et à l'évolution des forces françaises dans les années prochaines.

• LA FRANCE ET LA SECU-A FRANCE ET LA SECU-RITE EN AFRIQUE.

« Mes réflections personnelles m'amènent à envisager trois évo-lutions possibles, e estimé le général Mèry. La première tou-ehe au volume de l'aide que nous fournissons. Nos capacités sont limitées et, dans certains domai-ces course companye de estilimitées et, dans certains domaines, nous approchans de estie limite. Si les besoins qui nous sont exprimés devaient continuer à s'accroître et à se diversifier, il nous faudrait soit accroître le montant de ce que nous apportons d'Afrique au détriment de ce que nous pouvous offrir d'outres régions du monde, soit, plus vraisemblablement, o p é r e r des ehoix en « focalisant » nos aides de toutes natures, économiques, financières militaires, sur un cerfinancières, militaires, sur un cer-tain nombre de pays judicieuse-ment choisis en fonction de l'intérêt qu'ils présentent vis-à-pis des autres pays africains et en fonction de nos intérêts pro-

n La seconde évolution, qui est un peu un corollaire de la pre-mière, a trait d la mise sur pied d'une véritable coopération eura-africaine, déjà amorcée sur le plan économique axec les accords de Lome et qui pourrait être étendus à la sécurité, comme le président de la République l'a suggéré lorsqu'il a proposé l'éta-blissement d'un pacte de solidarité entre l'Afrique et l'Europe. Nous supposé préfét appullement, du sommes en effet actuellement du côte occidental, assez seuls dans

notre action.

3 Il existe, semble-t-il, deux grandes cuisgories de pays susceptibles d'être associés à eette entreprise:

3 — D'une part, les pays d'Europe qui ont un passé africain et dont l'économie est, comme la noire, étroitément liée à l'Afrique!

s. D'autre part, outre nos par-

Dans la revue . Défense tenaires et allies actuels, un certain nombre de grands pays afri-coins dont le roir s'affirme

davantage chaque jour;

" — La troisième évolution enjin concerne le domaine stric-iement militaire dans lequel il paratt souhaitable, tout à la fois, de modifier le siyle de l'aide que nous accordons et d'améliorer nos propres capacités d'action. > Il conviendrait, me semble-

t-u, en matière d'oide : »—De mettre encore davantage l'accent sur la formation des n—D'avoir recours d'assistance occasionnelle spécialisée plutôt qu'à foide permonente polyva-lentr;

a — D'inciter les Etais à se doier de matériels robusies et simples à mettre en couvre de préférence our matériels modernes trop soour materies modernes try to-phistiques don l'acquisition ne correspond souvent qu'à des opé-rations de prestige. Bref, de mieuz, jaire pratiquer la saine maxime « oide-toi, te ciet l'oidero ».

DIE DESARMEMENT
Après avoir observé qu's il n'y a
pas de réritable détente sans
déjenses et que a le maintien de
la crédibilité de la jorce nucléaire
jrançaise implique bien entendu
que nous poursuivions nos essais
nucléaires n, le général Méry note
à propos des comtinents qui sont à propos des continents qui sont exempte d'armes nucléaires et qui souhailent le rester » : « En contrepurile, il va de soi que nous de-prions offrir aux pays qui auraient fait ce choix une double garantle: 3—D'abord celle de ne pas

willier contre eur, ni chez eur, nos armes nucleatres;

- Enzuite, celle de leur ouvrir t'accès aux utilisations pacifiques de l'atome.

L'EVOLUTION DES FORCES Dans sa conférence, le général Méry s'est limité à un examen de l'avenir de la marine nationale et des forces nucléaires stratégiques et tactiques.

L'arsenal nucléaire après 1990 A propos de la marine, le chef d'état-major des armées annonce qu'il faut s'attendre à une augmentation progressive de s'un budget au sein de l'eusemble des dépenses militaires. Il estime, d'autre part, qu'il faut sans doute distinguer deux types d'unités, ce qui ne peut pas dire que nous allons crèer deux flottes distinctes à :

tinctes :
D'une part, des forces oussi mobiles et polyvalentes que possible;

n D'autre part, des forces moins

n D'autre parl, des forces moins 🖈 Défense notionale, 1, plas performantes, donc moins chères Jolice. 15100 Paris. Pris : 15 F.

et plus nombreuses, destinées aux taches ne necessitant pos des Le général Méry énumère en-suite les systèmes d'armes nou-veaux qui seraient amenés à rem-

piacer l'arsenai actuel en matière nncléaire. Selon lui, la priorité doit être donnée à la modernisation de la

flotte des cinq sous-marins stra-tégiques et de leurs armes, ainsi qu'à la définition d'un nouveau type de sous-marin pour la décen-nie suivante.

« Nous faisons un effort dans la vois nouvelle du missile de croisière », tout en retant prêts à abondonner i le système ne répond pas aux espoirs mis en lui. Des études sont menées dans le même temps sur un missile plus léger que le missile sol-sol stra-tégique du plateau d'Albion. « qui pourrait être monié sur une plate-forme aérienne ou terrestre » pour le rendre mobile,

Dans le domaine des armes nuclèsires tactiques, enfin, le général Méry confirme que la portée actuelle de Piuton (120 km) devrait être accrue et que la France peu avoir intérêt « à dis-poser à bord de ses bâtiments de combat de missiles mer-mer nucléaires »

Evoquant e les sentiments très variés, allant de la répulsion à l'enthousiasme, provoqués par l'arme à rayonnement renforcé s dite bombe à neutrons, le chef détat-major des ermées a no-tamment expliqué : « Ce qui est important par contre, c'est de savoir si cette arme peut renforcer ou diminuer

arme peut renjorcer ou diminuer la dissuasion. Personnellement, je pense qu'elle peut la renjorcer dans la mesure ou elle garantit une meilleure efficacité multiatre en permettant de tirer plus près de ses propres forces et en élargissant les zones dans lesquelles. L'arme peut être s délivrée a sans term de visques pour les nombles. trop de risques pour les popula-tions. Bien entendu, s'il n'y avait que des bombes à neutrons, on pourait craindre un abaissement du seuil de dissussion, dans la mesure où la limite serait de moins en moins marquées entre les armes classiques et les armes nucléaires. Kais je ne crois pas que ce soit jamais le cas, en par-ticulier en ee qui nous concerne. C'est lo raison pour laquelle nous réstéchissons aussi à ce type d'armes qui correspond à une nouvelle voie de recherche et qui peut s'intégrer dans notre : concept dissuasif. >

LOUIS GRAVIER. ce mois-ci rėvėle les dossiers secrets En vente 7 F, chez tous les marchands de journaux

zt lives fragis Ecole des Attachés SII la Palai LIBELLA Ecole supérieure de gestion. L 35 l'E.A.D. forme des cadres aptes a collaborer efficacement aux principaux services de gestion de l'Entreprise.

Se Monk JEE CHE Name is 'el CONTRACEPTO ET AVORTENS

LA PRESSE QUOTIDIENN EN MUTATION

ا: جامت: من

Nom.

Cinq options professionnelles

définissen) la finalité de sa

formation et ouvrent des

dépouchés réels :

Prenom_ Adresse_

de Direction

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

Demandes ootre documentation

ment soperieur privé

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris. - Tel. 261-81-14

Gestion du Personnel.

 Commerce international Trois ans d'études eprès le

• Etude du Produit et Distribution

Publicité et Relations publiques

baccalauréat. Admission directe en troisième année pour les candidets titulaires d'une licence ou d'un diplôme

notre action.

PROCHE-ORIENT

Les réponses à donner à Washington sur l'avenir de la Cisjordanie divisent le gouvernement israélien

Jérusalem. — Longtemps différée, la discussion sur les réponses que le gouvernement israéllen peut apporter aux questlons posées il y a près d'un mois par Washington à propos de l'avenir des territoires occupés s'est engagée dimenche 4 juin à Jérusalem. Aucune décision ne sera prise avant la prochaine réunion du cabinet, le 11 juin. Le communiqué très bref publié, dimanche après-midi, par le gouvernement ne fournit aucune indication sur l'orientation du débat, et la presse dans son ensemble paraît douter que le résultat de celui-ci puisse être d'éter min ant. La réponse eux Etats-Unis ponrraît être « vague a, titre le Jerusalem Post ce lundi matin.

Les ministres israéliens sont très partagés. Dans la première question, la Maison Blanche de-mande ce qu'Israél envisage après la période de cinq ans d' « auto-nomie administrative » des terri-toires occupés telle qu'elle est toires occupés, telle qu'elle est définie dans le « plan de patr » présenté par M. Begin en dé-cembre dernier. La seconde question porte sur la manière dont les Palestinlens pourraient être associes aux négociations concernant

De notre correspondant

par Washington. Uoe partle des ministres — et M. Begin lui-même — paraît refuser toute modification du plan de paix israéllen, notamment en l'absence de proposition nouvelle de la part du président Sadate.

Un autre groupe au sein duquel se trouve M. Ezer Welzman, mi-nistre de la défense, alnsi que les représentants du Dash (Mouvereprésentants du Dash (Mouve-ment démocratique pour le chan-gement) pressés par leurs parti-sans de se dissocier de la politique « intransigeante » de M. Begin, souhaite une attitude de e sou-plesse » et — sans avoir claire-ment fait part de soo avis — pourraient se ranger aux côtés de M. Moshé Dayan, ministre des affaires étrangères, qui est appa-remment le seul à avoir fait de nouvelles suggestions.

Le ministre des affaires étrangères voudrait perfectionner le plan Israélien en définissant une association progressive de la Jor-

président Sadate. Mais les partisans convaincus du e Grand
Israël » estiment que la participation de la Jordanie à l'administration de la Judée et de la
Sama rle représenterait une
« ingérence étrangère » puisque la
question de la souveraineté sur
la Cisjordanie n'a jamais été
régiée depuis 1948. Selon certaines
informations, M. Dayan aurait
été obligé de retirer provisoirement sa proposition. Au cours de
leurs derniers entretlens.
MM. Dayan et Begin se seraient
vivement opposés sur ce point.
Mais le premier ministre hésiterait finalement entre les plus
intransigeants et les modérés de
son cabinet. Dans ces conditions,
la réponse Israélienne au quesla réponse Israéllenne au ques-tionnaire américain ne permettra sans doute pas de véritable relance des négociations.

FRANCIS CORNU.

● Pour la première jois depuis 1974, le nombre de travailleurs israéliens s'accroît plus rapidedanie à la Cisjordanie occupée, projet qui, dans son esprit, aurait pour avantage de poovoir amener le roi Hussein à se joindre aux négociations de paix au côté du mativement de 2 %, comme au

LE MARRE DE JÉRUSALEM M. TEDDY KOLLEK ATTENDU EN VISITE A PARIS

M. Teddy Kollek, maire de Jéru-galem, participera à de nombreuses manifestatione lors de sa vielte offi-cielle à Paris, du 6 au 8 juin, à l'invitation du maire de la capitale. M. Jacques Chirac. Pen après son artivée, il se rendra merdi après-midi au mémorial du Martyr juif. où il déposera one gerbe, avant de s'entre-teoir avec M. Chirac à l'Hôtel de ville. Le 7 un déjeuoer sers offert en son honneur à l'Hôtel de Ville. Le 3 juin, M. Kullek donners nue conférence de presse à l'ambassade

d'israël.
Dans nue intorviou accordée an builetto de l'Ageoce télégraphique juive. M. Koflek a déclaré que l'invitation de M. Chirac revétait une aignification politique perticulière e dans le contexte de la poetion officiello do la France, qui un reconnaît pas le statut de Jérusalem rénuités. nifiée .. • C'est parce que J'éprouve nne grande estime pour M. Chirac, qui est nne personnalité politique de premier plan, et que l'attribue u ca voyage une importance qui dépasse de loin une cimple visite à uu maire ami, que j'ai uccepté, sans hésitation, cette invitation e, a son-ligné M. Kollek.

cours des cinq années précédentes, alors que la population active progressait de 3.2 %, attelmant 1 159 000 personnes à la fin de l'en dernier. Les femmes constituent actuellement plus d'un tiers de la population salariée, leur nombre s'étant accru de 4,2 %

Israël pourrait être de nouveau mis en accusation devant le conseil exécutif de l'UNESCO

Israël pourrait étre de nouveau mis en accusation devaot le conseil exécutif de l'UNESCO. qui doit engager à Paris, le mardi 6 juin, un débat sur la situation des populations arabes et la vie culturelle dans les territoires occupés par les Israéllens depuis la guerre de 1967.

la guerre de 1967.

Les membres du conseil exécutif ont pris connaissance des rapports d'une commission de l'UNESCO qui vient de faire une enquête sur ce sujet. La conférence générale de l'UNESCO de 1974 avait demandé à Israël de s'abstenir de tout acte faisant obstacle à l'exercice du droit à l'éducation et à la culture des populations des territoires occupés. Lors de la conférence générale de novembre 1976 à Nairobi. Israël avait été condamné pour son action éducative et culturelle dans les territoires occupés. Une résolution avait été adoptée, préconisant l'envoi en Israël d'une mission d'enquête.

Israël, qui avait été exclu de tous les groupes régionaux de l'UNESCO lors de la conférence générale précèdente, avait alors été réadmis dans le groupe européen. A la faveur de cette décision, qui aveit créé une atmosphère de réconcillation entre l'organisation internationale et le gouvernement israélien. nale et le gouvernement israéllen, Jérusalem avait accepté, en sep-tembre 1977. l'envol d'une mis-sion d'enquête, qui s'était rendue sur les lieux le 30 povembre.

A la suite de cette enquès plusieurs rapports ont été étable; sur les conditions dans lesquelles le mission s'est déroulée, sur l'éducation dans les territoires arabes occupés, sur l'enseignment supérieur et sur les autres aspende la vie culturelle des populations occupées.

Dans ces rapports, les difficultés rencontrées par la mission d'enquête n'ont pas été dissimulées, notamment l'obligation qui lui a été falte de s'en tenir au programme fixé par les autorités israéliennes et l'impossibilité of elle s'est troovée la plupart du temps d'établir des contacts hon la présence des témoins israéliens Mais, sur le fond, ces rapports tout en soulignant les conditions particulières créées par l'occuption, mentionnent un certain nombre de faits positifs, notamment l'accroissement considérable du nombre des élèves des étables sements d'enseignement de toutes catégories sur la rive occidentale du Jourdain (Ciajordanie) et la création d'universités nouvelles (Hébron, Bethléem, Bir-Zeit).

Mais on craint à l'UNESCO que, en depit du caractère ouance des rapports de la commission d'enquête, les débats ne se transforment très vite en un proces d'Israël, Dans ce cas, les relations entre l'UNESCO et l'Etat juif pourralent connaître une couvelle crise. Mais on craint à l'UNESCO

THE 25 12 C

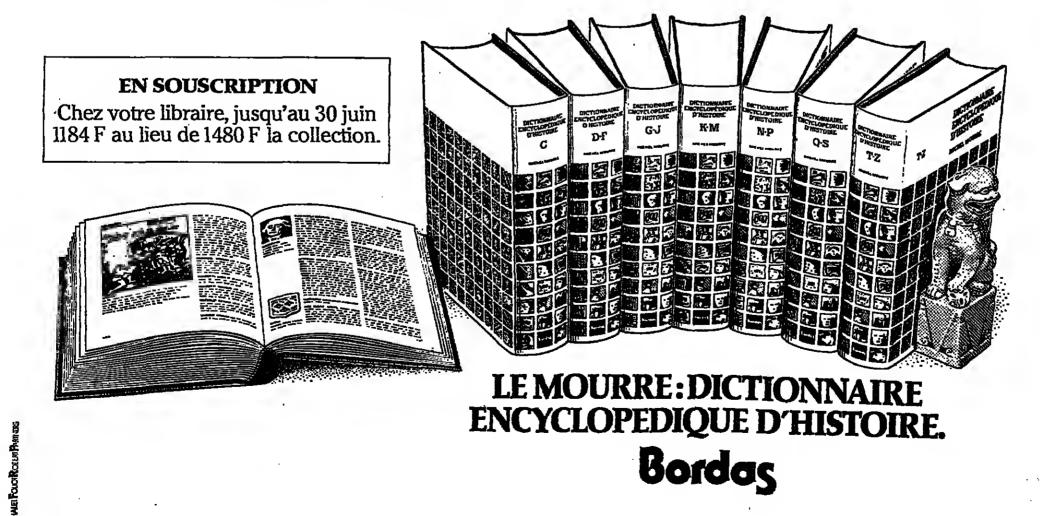
LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

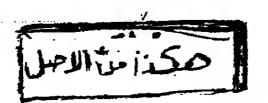
Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, est le premier dictionnaire d'Histoire universelle en langue française publié depuis 1857.

Dictionnaire clair et précis, le Mourre, permet au lecteur d'accéder aisément à une information qui se trouvait jusqu'alors dispersée dans quantité d'ouvrages spécialisés. Encyclopédique par sa conception et la diversité des thèmes qu'il développe, le Mourre correspond à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui de l'Histoire: une Histoire non plus limitée aux hommes célèbres et aux événements, mais prenant en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques.

L'iconographie exceptionnelle - 6.000 illustrations en noir et 384 pages en couleur porte témoignage de l'Histoire telle qu'elle a été vécue par ses acteurs ou ses spectateurs.

Nouvel instrument de travail au service des historiens mais aussi ouvrage indispensable à tous les amateurs d'Histoire, le Mourre, publié par les Éditions Bordas, comprend 8 volumes, dont la parution s'échelonnera de mai 1978 à janvier 1979.





Bangiadesh le général Ziaur Rahman pagne l'election presidentielle

Un nationaliste de proite

Le Monde

e le Monde des chie

ASIE

Bangladesh

Le général Ziaur Rahman a gagné l'élection présidentielle

L'opposition conteste les résultats

Le général Ziaur Rahman, au pouvoir depuis novembre 1975, a été élu, samedi 3 juin, chef de l'Etat, à l'Issue de le première élection présidentielle au suffrage universet. Candidat du Front le général (à la retraite A.G. Osmani, souteur par l'Alliance démocratique, comprenant l'ancien parti gouvernemental — la ligue Awami — et le P.C. pro-soviétique, a recueilli plus de 20 % des suffrages: il a fait état de nombreuses irrégularités et conteste le résultat du scrutin.

Un nationaliste de droite

Devenu quatre mois auparavant administrateu: principal de la ioi martiale, « Zia » cumule dès lore tous les pouvoirs. Dans le souci d'affirmer sa légitimité, il n'en appelle pas moins la popution à répondre, le 30 mai 1977, é is question : « Voutezvoue du général Zieur Rahman comme président et approuvezvous sa politique ? - Les résul-tais du plébiscite - 99 % de oul - - ayant enleve loute crédibilité é la consultation, et une révolte de jeunes soldets ayani é nouveau, eu début octo-bre, ébranié le régime (la répression sera d'une extrême brutalité : plusieurs centaines de mutins seront exécutés), le président décida de précipiter la misa en place d'institutions devant permettre é l'Etat d'affirmer sa suprémette sur l'ermée et, d'abord, de sollicher un mandat populaire. La moustache solgnée

ş qe nonasən miz si groß

ieil exécutif de l'UNEG

ROLAND DELOT

: d'Histoire

cent à une

spécialisés.

le Mourre

re non plus

es facteurs

i couleur-

pectateurs.

· indispen-

comprend

regard souvent lointain torsqu'il n'est pas dissimulé dérrière des lunettes da soleil, un calme confinant é la froideur, exceptionnel chez les Bengalis, le général Ziaur Rahman — « Zia » pour ses compatriotes - donne, e quarante-troie ans, une impres sion de sérénité un peu triste el d'autorité contenue. Il fit son entrée en politique en proclamani unilatéralement l'indépendance du Bangladesh, le 25 mars 1971, à la radio de Chittagong. port el seconde ville du pays. eprès avoir soulavé l'unité de parechutistes qu'il commandait au sein de l'armée pakistanaise. Il ne recut cependant la responsabilité que d'uns région mili-taire pendant le guerre de libération, qui durs jusqu'à l'inr, tervention indienne, en décembre 1971 : ie chef des maquisards était, à cette époque, le général A.G. Osmani, de plus de vingt ans son eîné, plus proche du parti nationaliste, la ligue Awami. D'où, en partie, la rivalité et l'animosité entre les deux officiers, qui ae sont affrontés à l'élection présidentielle du

L'ancien président Mulibur Rahman se méflait des militaires et, en particulier, des héros de la résistance. Aussi bien le général Zlaur Rahman ne devint-Il chef d'étal-major des torces armées bengalaises qu'après l'assassinat du « père de la nation -; en août 1975, et la :prise du pouvoir par son ancien lieutenant, M. Moantaqua Ahmad; une personnalile conservatrice pro-occidentale. Lorsqu'un autre ancien chef de la guérilla, et rival de - Zia - le général Mosharaff, e'empara du pouvoir é Dacca, le 4 novembre, le chet d'état-mejor fut plecé en rési-

Mais, queques joure plus tard, 'la 7 novembre, il devint le principal bénéficiaire, et non pas l'artisan, d'un contre-coup d'Etat animé par de jeunes soi-

data politisés, nationalistes el radicaux -. Ceux-cl pensalent que - Zia - pourrali être le chet d'una révolution dont l'ermée organisée d'une façon populaire - aureit été la ler de lance. Nationalista cortea, mais homme de droila, abhorrant le gauchisme el le communisme (bien qu'il se soil enlouré, en décambre 1977, de quelques progres-elstes), le générel Ziaur Rahman ne tarda pas é montrer qu'il penchait pour l'ordre — notam-ment au eeln des lorces armées. - al n'appréciait guère le

En juillet 1976, un tribunat condamneit les dirigeants du parti socialista nationel, qui l'aveit porté au pouvoir, é la peine de mort pour l'un d'entre eux, le lieutenant-colonel Taher, é la prison à vie pour d'eutres. lis étalent accusés d'avoir voulu renverser le gouvernement. En décembre 1978, l'ancien président Moshtaque Ahmed étalt à son tour arrêté et condamné un peu plus tard pour corruption.

. Cette fermeté, accompagnée d'une mise en somell de la vie politique permit au général Zieur Rahman de renforcer aon aulorité, Le 23 avril 1977, le chef de l'Etat, una personnalité civile, M. Sayam, lui cède le piece dans l'Intérêt national ». Cependant, comme l'ensemble

des dirigeants du Bangladesh, le général Zlaur Rahman appartient à le classe privilégiée urbaine tout sépare de le peysannerie formant le majorité de l'électorat. Né é Calcutta dans una familia da petits fonction-naires originaire de Bogra, au nord du Bangladesh, » Zia ». me c'est le plus souvent le cas pour les enfants de ce miileu social, n'avait guère le choix qu'entre les carrières ad-ministrative el militaire. Ayant opté pour cette dernière, il recut la plus grande partie de sa formation dans l'actuel Pakis-. tan. Meis c'est un musulman sans zèle, surtout soucleux de l'appul de certains milieux orthodoxes bengalals et des pays islamiques, dont certaine ne lui pardonnant pas d'avoir contribue à la pertition du pays des purs : l'ancien Pakistan divisé en provinces occidentals

Prudent au point de pareître hésitant, mais tranchant net après da longues consultations ou réflexions, peu volubile et mêma parfois presque tema. Jusqu'é maintenant incorrptible el menant une vie elmple et frugale, le général Zlaur Rahman affiche aujourd hui comme - idéologia - la torme da développement économique d'inapiretion libérele en vigueur dans d'autres pays aeialiques qui n'accordent qu'une place limitée à l'expreselon des liberiés politiques.

GÉRARD VIRATELLE.

Une décision de la Cour suprême

Washington. — Le torchon brûle entre la Cour suprême et la presse. La plus baute instanco judiciaire des Etsts-Unis, qui avait, en 1974, appuyé de manière décisive le combat des médias contre M. Nixou en obligeant ce dernier à livrer ses enregistrements secrets, vient de rendre une décision qui, de euregistrements secrats, vient de rendre una décision qui, de l'avis de la plupart des commentateurs, risque de rendre beaucoup plus hasardeux le «reportage investigatif» du type Watergate. Cette décision antorise en effet la police, après avoir obtenu mandat d'un juge, à perquisitionner à l'improviste dans les salles de rédaction pour y trouver les documents nécessaires à une enquête.

Le cas qui était soumis à la Cour remonte aux années difficiles de la guerre du Vietnam. Pendant une manifesiation pacifiste en 1971. à l'université Stanford, un reporter d'un journal étudiant avait pris des photos d'un affrontement au cours duquel des policiers avaient été blessés. La police avant fouillé les locaux du journal dans l'espoir de saisir la pellicule et d'identifier les coupables, una plainte avait été déposée et déclarée recevable par une cour de première instance. Celle-ci avait fait valoir qu'une invitation à produire le document recherché ou un ordre de réquisition (subpoena) doivent suffire lorsque le détenteur est présumé innocent. teur est présumé innocent.

dolvent suffire lorsque le détenteur est présumé innocent.

La Cour suprème vient de renverser ce jugement par einq voir contre trois. Le juge White, qui a rédigé l'avis de la majorité, estime que l'argument décisif, sinon unique, à considérer avant d'autoriser une perquisition est de savoir si la personne qui en est l'objet détient ou non les moyens de confondre un coupable.

Sans doute les juges sont-ils invités à user de ce droit avec a préceution » dans le cas de la presse, mais cette dernière se voit porter un tort sérieux. Plusieurs journaux ont fait valoir qu'un tel jugement eut rendu probablement impossible la publication, par exemple, des dossiers du Pentagone sur la guerre du Vietnam. La subtilisation de ce document par Daniel Elisberg étant déjà un délit. M. Nixon était en droit d'obtenir d'un juge un manat de perquisition dans les locaux de l'Hôtel Hilton de New-York, où une équipe du New York, où une équipe du New York rimes travailla à préparer sa publication. Mais l'on imagine sans peine comment une police active, aidée par un juge complaisant, pourrait étendre ce privilège. Sous prétexte de trouver les preuves d'un crime réel ou supposé, des perquisitions impromptues pourraient être faites dans les salles de rédaction comme chez des particuliers pour y rechercher bien d'autres choses.

Dans l'immédiat, la décision de la cour risque de l'imiter les

Dans l'immédiat, la décision de la cour risque de l'imiter les contacts de la presse, comme l'a écrit-M. Potter Stewart, l'un des contacts de la presse, comme l'a écrit M. Potter Stewart, l'un des trois juges opposés au jugement de la majorité, « une personne qui passe une information à un journaliste à condition que son identité ne soit pas révêlée sera moins inclinée à le faire si elle sait que, malgré les assurunces du journaliste, elle prend des risques ». Un autre juge « dissident ». M. Stevens, a attiré l'attention sur le cas des mèdecins, avocais et autres personnes privées qui peuvent avoir en leur possession des documents utiles à une enquête criminelle. « Soumetre une aussi large catégorie de la population à des perquisitions policières sans préavis peut avoir des conséquences extrêmements dérieuses ». Écrit-il, d'autant plus que « la recherche de documents decrits dans le mandat de perquisition peut signifier l'inspection de dossiers contenant d'autres affaires privées ».

Un autre jugement rendu à la fin d'avril par la Cour suprême avait fait déjà grincer des dents dans les milieux de presse, mais pour des motifs moins nobles. L'Etat du Massachusetis ayant décidé d'interdire aux compagnies commerciales d'entreprendre une campagne publicitaire contre un nouveau co de des impôts, la Cour a déclaré cette loi enticonstitutionnelle, arguant que la liberté de parole et de la presse

États-Unis

restreint l'immunité de la presse écrite

De notre correspondant

garantie par le premier amendement s'appliquait à tout le monde, y compris aux grandes entreprises. Or le chief fusice Burger, président de la Cour. a cru bon d'accompagner cette décision d'un long texte de son cru montrant que les entreprises de pre se étaient des compagnies connem les autres, tout aussi concentrées sans être « plus vertueuses, sages ou modérées dans l'exercice de leur pouvoir économique ». M. Burger s'est donc opposé à tout privilège accordé à la « presse institutionnelle », à ce qu'il appelle à un autre endroit « les empire a modernes des médias ».

MICHEL TATU.

Brésil

Le sud du pays est frappé par une sécheresse cutastrophique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Terre feridillée, crevassée et assoiffée, bétail agonisant au bord des coules. Familles de travailleurs agricoles fuyant vers les villes. Messes à Nossa Senhora Aparecida dans les village. La sécheresse, fléau familler du Brésil, a fait à nouvean son apparition. Mais cette fois, ce u'est plus le Nord-Est qui en comait les rigueura, mais le Sud. Les trois Etats méridionaux du pays iont face acusellement à une sécheresse impitoyable.

Certes, il a commencé à pleuvoir un peu, mais ces précipitations irrégulières sont loin d'être suffisantes, et n'ont pas calmé les appréhension. Personne ne peut cette fois ignorer la catastrophe du Sud, qui produir 70 % du produit agricole national.

La production de soja haissera cette année de 25 %, celle de mais de 20 %, celle de coton de 17 %. Selon les prévisions des experts, 30 % des récottes sont d'ores et déjà considérées comme perdues, L'élevage est lui aussi touché, selon Estado de Sao Paulo. Les éleveurs sont sans pâturages, sans bétail et sans argent. Dans la plupart des villes du Sud, l'eau a été rationnée, L'électricité, fournie essentiellement par l'énergie des

barrages, risque de l'être aussi.
L'éclairage public a déjà été
réduit, et des sacrifices volontaires sont demandés à la population. La rivière iguazu connaît
son débit le plus faible depuis
1946. Les gigantesqus c h u te e
d'iguazu, orgueil touristique du
Brésil, ne sont plus qu'une maigre
cascade.
Les conséquences sociales sont

Brésil, ne sont plus qu'une maigre cascade.

Les conséquences sociales sont sérieuses pour une main-d'œuvre migrante. Quatre cent mille personnes sont concernées. Déjà des centaines de travailleurs agricotes de la zone quifitent la campagne, a réfugiés du soleil 2, comme les appelle un journal local. Pour s'installer dans les fanbourgs des villes de l'Etat de Sao-Paulo.

La sécheresse dans le Sud a déjà amené les responsables de l'économie nationale à réviser leurs prévisions. Il n'y aura pas cette année d'excédent de la balance commerciale, a reconne M. Mario Henrique Simonsen, ministre des finances. La sécheresse, a-t-il précisé, réduira d'euviron 1.1 militard de dollars la valeur des exportations de produits agricoles et augmentera leur importation de 400 millions de dollars.

Comant à l'infection alle sere

duits agricoles et augmentera leur importation de 400 millions de dollars.

Quant à l'inflation, elle sera plus élevée que prèvu, et peu nombreux sont ceux qui croient à la possibilité de la maintenir, comme l'a affirmé M. Simonsen, à un niveau inférieur à 35 %. La brusque haisse de l'offre sur le marché des produits agricoles, l'augmentation des subsides au secteur agraire, ont contribué à l'alimenter. Certes, la sécheresse est en passe de devenir l'explication commode qui justifiera cette années toutes les difficultés de l'économie brésilienne. Mais il est vrai qu'elle a contribué à modifier les prévisions.

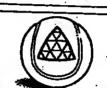
Certains experts rappellent que le gouvernement, précocupé surtout par l'obtention immédiate de devises, a imprudemment négligé sa politique de stockage de produits agricoles.

Ils-ajoutent que le Sud est victime de la même erreur qui a caractérisé toute l'histoire de l'agriculture brésilienne ; la monocuiture, entièrement à la merci des finctuations du climat, Dans la région, des milliers d'hectares ont été déboisés pour la culture du signe par l'oues du représentalent 83 % de la superficie, n'en occupent plus maintenant que 8,6 %.

THIERRY MALINIAK.

THIERRY MALINIAK.

The transfer of the same



stages de tennis

Jouez les Arcs

1555 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + murserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le golf, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Réservations : Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32



notez ces nouveaux numéros de téléphone

> à dater du 12 juin 1978 aéroport d'Orly

en plus du numéro actuel

(587.51.41. supprimé)

à dater du 15 juin 1978 AEROPORT DE PARIS

Siège: 291, Bd Raspail

(326.10.00 supprimé)

aéroport de Roissy-Charles de Gaulle numéro inchangé:

AEROPORT DE PARIS VOUS OUVRE LES PORTES DU MONDE

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 285 P 290 F 275 F 760 P

ETRANGER 143 F 265 F 388 F 518 F

LISEZ

« le Monde des philatélistes »



stages de golf

jouez les Arcs

1255 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le tennis, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche ... Réservations : Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325 24 53 et 322 43.32

PAYS EN ETAT DE CHOC

Notre envoyé spécial a décrit l' « nrdre qui règne aujourd'hui à Buenos-Aires ». rapporté quelques-unes des informations les plus sures relatives any atteintes portées aux droits de l'homme. analyse l' « engrenage » qui a conduit à la situation presente et esquissé quelques hypothèses sur l'évolution du régime. (« Le Mande » des 2. 3 et 4 juin.)

Buenos-Aires. — Hormis le Mundial, la préoccupation de moment, en Argentine, c'est le coût de la vie. Quinconque retrouve Buenos-Aires après un temps d'absence se fait répéter les prix qu'on ini indique: l'épicler doit s'être trompé d'un zéro i Eh bien non i îl ne e'est pas trompé l Prudent, il aura sans doute un peu « forcé » l'étiquette, anticipant légèrement la dépréciation monétaire... et la précipitant, de même coup, à sa modeste échelle. Au taux d'inflation qu'a counu l'Argentine depnis trois ans, ce qui valait 10 pesos en juin 1975 peut en valoir 1000 aujourd'hui (1).

Pour les Argentins, les plus nombreux, qui ont assisté jour

L'euphorie des privilégiés

Parmi le petit noyau des privilégiés de la fortune, c'est an
contraire, l'euphorie, Mais
« pourou que ca dure!». Il y a
dans cette catégorie ceux à qui
la fièvre de la spéculation que
vient de connaître le pays a bien
réussi. Les prodocteurs de céréales dont les ressources ont fait
un bond, tant en raison d'une
bonne récolte que des hausses de
prix. Les industriels qui, à défant
de faire de très bonnes affaires,
dans une conjoncture médiocre,
ont, au moins, la paix avec leurs
syndicats i

« Stabilisation et reconstrucs. tels étalent les deux volets fin du régime péroniste, pour plus de la moltié par la planche à printemps 1976 par M. Martide Hoz, unanlmement palements, qui avait conduit à tion», tels étalent les deux volets de la politique économique lancée an printemps 1976 par M. Marti-

après jour à la valse des étiquet-tes, l'effet de surprise a'est évi-demment dissipé. Il reste une réalité : la chute brutale du niveau de vie. Car l'un des axes de la politique du ministre de l'économie, M. Martinez de Hoz, c'est un blocage sévère des salai-res et des traitements. Tons les Argentins sont d'accord sur ce point : le pouvoir d'achat du citoyen moyen a baissé de moi-tlé environ en deux ans. C'est là un phénomène pratiquement inédit dans l'histoire contemporaine.

On ne peut plus parier de réduction du train de vie : c'est un bouleversement du mode de vie. Il affecte, en premier lieu, les couches les plus modestes de la société. La très nombreuse classe moyenne elle-même n'est classe moyenne elle-même n'est pas épargnée: ses représentants sont aujourd'hui contraints de réduire leurs dépenses an strict essentiel, ou de se lancer, à leur tour, dans l'engrenage du double, voire du triple emploi, qui était, naguère, le int de la classe onvrière. Signe de cette e proid-torisation des classes movennes à : torisation des classes moyennes »:
le porteno (2) qui, il y a peu,
vaqualt à ses activités avec une
nonchalance faisant l'envie de
l'Européen de passage est devenu un homme pressé

considéré comme une sorte de

considéré comme une sorte de premier ministre de fait, et qui jouit, jusqu'à nouvel ordre, de l'appul sans restriction du chef de l'Etat, le général Videla.

« Stabilisation », cela voulait dire : tenter de réduire une inflation qui atteignalt 800 % pour les douze mois précédant la chute d'Isabel Peron et 3 000 % l'an si l'on extrapolait les chiffres de février 1976 l « Reconstruction », cela signifialt : relancer une économie dont la croissance était devenue négative, reconstituer les

devenue négative, reconstituer les « grands équilibres » (notamment celui du budget, finance vers la

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

IV. - Quelques paradoxes

l'épuisement des réserves de devises dn pays et restructurer une industrie jugée pen efficace, tout en se gardant de toucher an campo (c'est-à-dire eu secteur agricole), considéré comme l'alpha et l'omega de la prospérité en Arzentine.

Argentine.

La « recette » de M. Martinez de Hoz pour mener à bien cette politique, c'est le libéralisme : le dirigiame étatique du régime précédent est renié au profit des sacro-saintes « lois du profit des sacro-saintes « lois du marché », de la « vèrité des prix », de la « libre entreprise » ; on annonce une réduction progressive des barrières douanières. Ce n'est pourtant pas la « parge » à la façon de M. Milton Friedman, le « traitement de choc» à la chilienne. Ce qui est recherché. I faillite en raison de la réduccest une baisse généralisée du salaire réel. En revanche, mai-

Hoz parait, jusqu'à nonvel ordre, avoir perdu son pari essentiel:

« Foire passer l'Argentine d'une économie de spéculation à une économie de production. » Son nbjectif était de favoriser une

accumulation de capital au profit des classes sociales o priori susceptibles de relancer un inves-

susceptibles de relancer un inves-tissement paralysé depuis des années en Argentine; pour l'es-sentiel. l'oligarchie foncière et les industriels. Or le capital ainsi accumulé a, jusqu'à présent, servi... à la spéculation sur les effets publics — quand il n'a pas pris le chemin de l'étranger. « M. Mortine: de Hoz o été trahi par au classe sociale», pous dit

par sa classe sociale», nous dit un économiste.

Dans ce contexte médiocre, l'exode des professionnels quali-flés, traditionnel en Argentine, prend des proportions qui inquié-tent les autorités. Pour comble,

tanticis dont dispose le ministre, le moindre n'étant pas le contrôle exercé sur la classe ouvrière par un régime répressif, les résul-tats sont, pour le moins, mitigés. L'inflation, redescendoe à 150 % en 1977, semblait à nouveau, ces derniers muls, échapper au contrôle. Le production indus-trielle continuait de stagner, voire régressait en plusieurs secteurs. De nombreuses petites entreprises travaillant pour la consomma-

Le ministre trahi par sa classe sociale

Mals, surtout, M. Martinez de c'est aufourd'hui le Brésil qui accueille une notable partie

Le débat sur la politique de M. Martinez de Hoz est au cœur des spéculations sur l'avenir polltique du régime. Aucune « ouverture » n'est évidemment concevable aussi longtemps que sera appliquée une « recette » aussi clairement favorable à un nombre si réduit d'Argentins, et aussi préjudiciable à la majorité d'entre eux. Cette pulitique est-elle consubstantielle au règime militaire, comme le croient beaucoup d'analystes? Le seule certitude est qu'elle serait inapplicable sans d'analystes? La seule certifude est qu'elle serait inapplicable sans un régime de force. Pour le reste, beancoup de nos interlocuteurs paraissaient croire que le « payillin » militaire pourrait couvrir d'outres « marchandises », socialement moins rétrogrades, tendant, par exemple, à une

relance de la consommation populaire. Là réside, en somme. l'explicanon de cette apparente contradiction : le nrevet de « démocratite » décerné par le président du parti radical, M. Ricardo Balhin, au général Videla, lequel appuie, jusqu'à nouvel ordre, l'un des plus fermes tenants du libéralisme que l'économie argentine ait jamais eus à sa barre. Au sein des forces armées ellesmêmes la politique de M. Martinez de Hoz rencontre des réticences de plus en plus vives.

Cette confiance que M. Martinez de Hoz rest, visihlement, pas parvenu à inspirer dans son pays. L'estiment-lis, avec quelque apparence de raison, que la sitquation politique n'est pas stabilisée. Néanmoius, les missions commerciales internationales se sont succèdé, ces derniers temps, à succèdé, ces derniers temps.

parvenu à inspirer dans son pays, il la trouve, paradoxalement ou non, à l'étranger. Grâce en particulier, à l'accumulation — due aux excédents commerciaux — d'un stock de devises considérables (5 milliards de dollars) et à la relative consolidation de sa

Courtisé à l'est et à l'ouest

C'est peut-ètre là le plus cruel des paradoxes : jamais sans doute, un gouvernement argentin n'aura été aussi courtisé, au plan international, que celui du général Videla. Que les dirigeants occidentaux alent pour lui des contraires d'un processus de dégradation sanglante. Ils repretitent ou qui une réflexion en attentions pinniralt sembler logique puisqu'il se veut le meil-leur défenseur de l'occident chréleur défenseur de l'occident chré-tien I Mais les pays de l'Est ne sont pas hostiles, tant s'en faut, malgré l'anticommunisme affi-ché par la junte militaire. L'Union soviétique est aujourd'hui le pre-mier client de l'Argentine, et sa mission commerciale est très ac-tive à Buenos-Aires, Moscou ne pareit rollement disposé à s'alléparaît nollement disposé à s'allé-ner ce fournisseur de hié sans lequel les citoyens soviétiques se-raient à la merci des Américains en cas de manyaise récolte.

Les gouvernements latino- amé-ricains sont, dans l'ensemble, très satisfaits de voir réémerger la puissance argentine face an très entreprenant Brisil ; ainsi s'explique que l'un des premiers pays à accueillir le général Videla ait été le démocratique Venezuela. Le tiers-monde, dans son ensemble. n'est pas davantage opposé à Buenos-Aires : c'est grace à ses votes que le délégué argentin a pu tre flu, il y a quelques semaines à Genève... membre de la sous-commission des Nations unles pour les droits de l'homme, avec vingt-six voix sur trente-deux.

Le seul gouvernement qui, anfaveur des droits de l'homme à Buenos-Aires — sans, d'allieurs, aller jusqu'à heurter de front la junte militaire, — c'est celul des Etats-Unis. Des fonctionnaires de l'ambassade américaine dans la l'ambassade américaine dans la capitale argentine sont désignés pour recueillir les plaintes des familles de prisonniers et de disparus. Des pressions sont exercées par Washington en faveur de la libération de plusieurs personnalités, dont l'ex-présidente Isabel Peron, et M. Bravo, vice-président de l'assemblée permanente des drolts de l'homme.

des droits de l'homme.

Dans ce contexte international, qui ne leur est nullement défavorable, on comprend donc l'exaspération des autorités argentines devant la dénociation inlassable par quelques journaux européens et américains des violations des droits de l'homme dans leur pays. En revanche, beaucoup d'Argentins peu suspects de complaisance envers le régime s'iquiétent de l'intensité régime s'iquiétent de l'intensité d'une « campagne » qui risque, selon eux, de dépasser son hui et de resserrer les rangs autour d'un gouvernement non dépourvu de moyens pour convaincre une npinion profondément choquée que c'est le pays tout entier qui

> COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS

UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE ou LONDRES

cours intensifs ovec un maximum de six participants por classe. Logement en chambre chez l'ha-bitant ou en résidence universitaire, chambre et salle de bains

Pour tous renseignements: LANGUAGE STUDIES 350, ruo St-Honoré, 75001 Ports Tel. : 260-53-70



sus de dégradation sanglante. Ils regrettent qu'aucune réflexion en profondeur sur la nature véritable du péronisme, en ses multiples avatars, ne solt tentée.

a Je crains également deux choses du Mundial, nous a déclaré un ami en Argentine. L'une,

c'est que trop de visiteurs pas-sent à côté de ce que nous avons vécu et que heucoup souffrent encore dons leur choir. L'outre, c'est que les militoires ultras ne nous préporent, pour oprès la jéte, une Soint-Borthélemy, » L'Argentine n'est pas seulement un refiet déformé de l'Europe

fiché au flanc du continent amé-ricain. Elle n'est pas seulement ricain. Elle n'est pas seulement la mauvaise conscience, ou le cauchemar d'un monde occidental qui craint légitimement de suc-comber au même destin. Ce n'est pas seulement le miroir d'un monde profondément malade. C'est aussi une terre où une fois tombées les indignations et étaints les nonjecteurs de l'actuaéteints les projecteurs de l'actua-lité, vingt-cinq millions de ci-toyens devront, difficilement, continuer de vivre, FIN.

(1) Lors de notre passage, un peto valait 0,6 centime, (2) Habitant du port, c'est-à-dire de Buenos-Aires.



DISTRIBUTEUR LIVEAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI II TEL 357,46.35

Métro: Parmentier

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR 3 bis rus de Vaugirard. Paris 69. 325.76.25 et 82.29 DELHI 2.350 F même en août

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR 260.74.93 et 44.69 3 bis, roe de Vaugrard, Pa **BANGKOK*** 1.800 F même en août 19° à Tromsø le 24 mai.

Partez : en Norvège...

Voyages Bennett (lic. 9A) 5, rue Scribe, Paris 9 téléphone 742,91,89

معفلوه

E QUE GAGNE LES FEMMES



Tous les chiffres, toutes les statistiques le disent : le salaire des femmes est inférieur en France à celui des hommes. Et, pourtant, la loi ne cesse de le répéter : à travail égal. salaire egal. Pourquoi, alors, cette distance entre les salaires? Le Point a enquêté auprès des femmes, des syndicalistes, des chefs d'entreprise, explique les raisons de cette étrange situation et envisage les moyens d'y remédier.

· Combien gagnent en moyenne, aujourd'hui, les hommes et les femmes? · Combien gagnent les cadres fémi-

• Combien gagnent les étudiants et les étudiantes à la sortie des universités et des grandes écoles ?

● A l'étranger, les femmes sont-elles mieux traitées?

• Quels sont les freins à la loi ? Que peut-on faire, que faudrait-il faire? Une étude détaillée du Point. Un document exclusif à ne pas man-

le point

Le Point en vente cette semaine chez votre marchand de journaux.

مكذا من الاصل

DE LA COUPE DU

DIRECTEUR DEFAATERANT THATTAKE

see bote

TE 3 legining

1985 2015 2015 2015 2015 2015 2015

五位二: 67 (ST)

18.7 THE

51's Telle-1 500'75'

almost:

22 Am. 10

TENNES FOR - TO THE ...

> 77.4 ± 17.4 ± 1.5

Programme and the second secon Ge magainest control of the second of the se

RESPONSABLE MARKET NO LENTES

Périphériques d'ordinateurs Dérection de la Communicación de la Communicac Compte tee strained for the strained for

en makers that the second of t est pré-Le. Volture 4

AUDIT COMPTABLE NITERNATIONAL Un printer Printer - Land - . . Un printer

et glante
da finate c

nistret (

etrongères

procedures

det prète

filiales c (

un niveto de

gent de la company

proteque company

etrongères

proteque company

etrongères

etrongères

filiales c (

etrongères

etro

At the will state the second state of the 8, rue Bellini, 75721 PARIS . C. LARE 15 .

Misledon A. Fue Idea of the second

est et à l'ouest

y a nime wilden

21 222 22 21 22

DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Le Brésil sans sorcier, sans magie

Les specialeurs de Cordoba ont cru rajeunir de huit ans, samedi 3 jnin, en voyant Teofilo Cubillas, Hector Chumbitaz et leurs partenaires péruviens, révélation de la Coupe du monde 1970 au Mexique, causer la première grande surprise de l'édition 1978 en battant l'Ecosse par 3 buts à 1.

Des seize compétiteurs de cette Coupe du monde, les Ecossaiss sont les seuls à être vrai-ment décontractés. Tont en ne cachant pas qu'ils sont en Argentine pour gagner l'éprenve, on les voit souvent trainer en ville dans la journée ou e'attarder le soir dans les salons de leur hôtel à Corboda. Deux jours avant le match, ils durent même enfilar deux survêtements à l'entrainement pour éliminer les excès

Mar-del-Plata. — C'est une nouvelle douche glacée, au propre comme au figuré, que les suppor-ters brésiliens ont di prendre sur le stade découvert de Mar-delsur le stade decouvert de Mar-del-Plata. Alors que trente mille d'entre eux étalent espérés dans la cité balnéaire argentine, ils n'étalent, seion le consulat du Brésil, que trois ou quatre mille pour le premier match de leur équipe. nationale dans cette deuxième Coupe du monde.

deuxième Coupe du monde.

Tontes les « torcides » de supporters regroupés autour de leur drapean et de leurs inséparables instruments de musique n'y pourront rien changer. Le football brésilien a perdu ses sorders et sa magie. Le plus grand d'entre eux, Etson Arantes do Nascimento, mondislement connu sous le pseudonyme de Pelé, était poursant à Mar-del-Plata, mais dans la tribune de presse dans la tribune de presse. Comme chaque fois qu'il pénètre dans un stade, une acclamation l'a sainé. Pour le quitter, une es-couade de policiers l'a protégé. Le nostaigle gagne aussi les supporters brésiliens.

. Sur le terrain figurait encore un partenaire du dernier triompha un partenare du dernier triompha de Pejé en 1970 dans la Coupe du monde mexicaine: Rivelino, dont la puissance de tir du pied ganche terrorisait maints gar-diens de but. Aujourd'hui plus rien ne lui réussit. Ainsi, dans le match contre la Suède, il a béné-ficié à la trarte, buitdans minute. ficié à la trente-huitième minute ficié à la trente-huitlème minute d'un comp franc idéalement placé pour ni à 20 mètres et légèrement à ras des buts. Son premier tir passa largement au-dessus. Comme un Suedois s'était avancé avant la frappe, l'arbitre lui accorda une secondé chance. Cette fois la balle s'écrasa sur le mur des joueurs adverses. Sur la contre-atisoue rondement menée, ce sont attaque rondement menée, ce sont les Suédois qui ont onvert le

de hière et de whisky absorbés la veille pour l'anniversaire de l'un d'eux, Stuart Kennedy. Désignés dans le groupe IV avec l'Iran. le Pérou et les Pays-Bas, les Ecossais pensaient, bien sûr, que les choses sérieuses commenceraient ponr eux le II juin contre les Néerlan-dais. Pour leur premier match, ils avaient décidé de laisser nu repos deux de leurs meilleurs éléments, Lou Maccari et Graene Souness. C'était oubliar un peu vite que les Péruviens nyaient aussi méticuleusement préparé cette Coupe du monde que leurs voisins sud-amé-ricales.

Après avoir monnayé pendant bult ans lenrs

De notre envoyé spécial Deux mois de stage de prépa-ration à Teresopolis, à 130 kilomè-très de Ria-de-Janeiro, une tour-née européenne d'un mois, anze personnes détachées en perma-nence à l'encadrement de l'équipe tentraineurs, préparateurs physi-ques, médecins, kinésithérapeutes at administratories piers étoient ovec lui sur le teret administrateur) et les dix mil-lions de francs investis n'ont pas réussi à donner un style à l'équipe brésilienne. Au contraire, à force de condamner toute fantaisie dans le jeu, de porter ets efforts sur la préparation physique, l'entral-neur Claudio Coutinho a trans-formé les Brésillens en footbal-leurs comme les autres.

Camp retranché

Vingt ans se sont écoulés depuis Vingt ans se sont écoulés depuis la première victoire du Brésil en Coupe du monde, et le football a évolué; mais Claudio Coutinho n'aurait-il pas pu tirer quelques leçons de cette expérience? Pour préparer ce premier triomphe, les Brésiliens avalent été rassemblés quelques jours seulement auparavant. Pendant leur séjour suédois, ils s'évaillaient dans la nature et Vant. Pendant leur sejour succois.
Ils s'égaillaient dans la nature et
démontraient sur le terrain leur
fole de vivre. Parmi eux se trouvait même un jeune garçon de
dix-sept ans inconnu au Brèsil un an plus tôt, qui allait surprendre tout le monde par son talent à l'état brut et sa tpontanéité. C'était Pelé, auteur de trois buts en demi-finale contre la France et de trois antres en finale contre la Suède

Anjourd'hui, la villa Marika, le teu de résidence des Brésiliens, situé près de Mar-del-Plata, est transformée en camp retrancée. Claudio Continho, qui y autorisait la visite des journalistes étrangers une seule fois par

talents à l'étranger comme Cubillas à Bâle et à Porto, Sotil à Barcelone, Ramirez, Chumbitaz

semaine, fuit meintenant celle de ses propres compatriotes. Il ne répond plus aux questions In de repond plus aux quessions des conférences de presse d'après maich et préfère s'en tirer par des pirouettes; « Pourquoi Reinaido (l'avant-centre) élait-il isolé à l'attaque? — Vous l'avez vu seul ? Je peux rous assurer ous ses dir co-èquivous assurer que ses dix co-équi-

rain, a
Une équipe suédaise composée pour une moitié de semi-profes sionnels opérant au pays et pour

A LA TELEVISION MARDI & JUIN Italie-Rongrie, 18 h. 35, TF 1 (direct). Mexigge - R. F. A., 22 h. 40, A 2 (differe). NUIT DE MARDI A MERCREDI Argentine-France, 0 h. 15, A 2 (direct).

l'autre de professionnels exilés en République fédérale d'Aliemagne (Ronnie Hellstrom, Roy Anderson et Benny Wendt), en Belgique (Stamman, Tapper), en France (Anders, Linnderoth), a suffi pour mattre, Linnderoth), a suffi pour mettre en peril le Bresil, sauve d'une défaite qui paraissait slors certaine sans la barre transver-

certaine sans la batte transver-sale sur une tête de Bo Larsson (quarantième minute). José Reinaldo, l'avant-centre brésilien, a offert un sursis à Clandio Coutinho en profitant d'une hésitation des défenseurs suedois sur une manœuvre de hors jen (quarante-cinquième) pour obtenir un match nul pré-cieux, mais l'entraîneur brésilien sait désormais que la presse et l'opinion publique de son pays ne lui pardonneraient pas un faux pas contre l'Espagne ou l'Autriche. GERARY ALBOUY.

et Munante à Mexico, et Roias à Buenos-Aires. tous les meilleurs footballeurs péruviens ont accepté de rontrer an pays pour y préparer depnis le mois de mars leur grand retour dans l'épreuve qui les avait révélés.

Comme ils n'ont rien perdn de leur technique individuelle et qu'ils ont depuis retrouvé leur antomatisme, les Eccesais ont pris une leçon de jeu intelligent et fin sans être, semble-t-il, en mesure de réagir physiquement pour imposer feur manière malgré le premier cas de dopage de cette Coups du monde constaté sur Willie Johnston. Dans l'autre match du groupe IV, les Pays-Bas ont dominé les Iraniens beauconp moins nettement que ne l'indique le score de 3 à 0. Sur ces trois buts, Robby Rensenbrink a en effet réussi deux penalties.

Daux antres surprises ont été enregistrées dans le groupe III, dont les denx favoris sem-hiaient devoir être le Brésil et l'Espagne. Sans être vraiment dominés, les Espagnols ont été battus (2 à 1), à Buenos-Aires, par une équipe antrichienne bien charpentée autour d'une remarquable épine dorsale composée par l'ar-rière central Bruno Pezzei, le demi Herbert Prohaska et l'opportuniste nvant-centre Johann Kranker. Comme d'autre part à Mar-del-Plata le Brésil a été mis en difficulté par la Snède, tont reste encore possible pour la qualification an deuxième tour.

Les désillusions de Michel Hidalgo

Buenos-Aires. — Miehel Hidalgo, directeur de l'équipe de France, s'est toujours efforcé d'être un homme de dialogue et de concertation. Très près des joueurs il aime déterminer avec eux le choix des tactiques à adopter ou des pragramme e d'entrainement. Homme sensible, il a été choqué par l'environnement de cette Coupe du monde. En France, il a mai compris la campagne de boycottage, l'agression dont il a fait l'objet avant son départ, et plus encore, peut-être, les reproches qui lui ont été adresses par certains dirigeants pour ses prises Buenos-Aires. — Miehel Hidalgo, tains dirigeants pour ses prises de position humaintaires sur la situation des Français disparua ou détenus politiques en Argen-tine.

Sur place, il pensait pouvoir retrouver un équilibre en préparant en groupe une compétition sportive. Hélas! Il a decouvert que techniciens et joueurs étalent rejetés au second plan an nom d'intérêts nationaux on l'inanciers. Tout a été fait dès le tirage an sort pour me l'Argentine qui ciers. Tout a ets fait des le trage an sort pour que l'Argentine, qui joue trois fois sur le même ter-rain en connaissant chaque fois le résultat de ses adversaires, se qualifie.

Depuis le vendredt 2 mai ii fuimine aussi contre l'arbitrage.
Deux jouents argentin et hongrols ont échangé des coups à
terre sans intervention de l'arterre sans intervention de l'arbltre. Par contre, Michel Platini
a reçu un avertissement pour
« simulation de penalty », Enfin,
les deux meilleurs éléments hongrois, Nyllasi et Torocski, ont été
expulsés et seront suspendus
contre l'Italie... dont la participation su deuxième tour est finantion au deuxième tour est finan-cièrement importante pour les organisateurs.

De notre savoyé spécial

Mais ce qui a pent-être le plus choqué Michel Hidalgo est une certaine détérioration du climat au sein de l'équipe française. L'adhésion totale des promoteurs eu Hindu Club a disparu. Trop de dirigeants non indispensables gravitent autour des joueurs sans mener la même discipline de vie. Enfin parmi les vingt-deux footballeurs, la contestation se fait jour sur les choix de Michel Hidalgo. Nui n'ignore plus que Dominique Bathenay, qui se on se n ti d'énormes sacrifices pour revenir en condition après son opération, est amer de ne pas son opération, est amer de ne pas avoir été retenn contre l'Italie.

Une marque passée au cirage Pour expliquer son manvais match de Mar-del-Plata, Michel Platini fait référence à son mellieur ami : « J'ai toujours joué meneur de jeu. Avec Dominique, je trouve instantanément ma place, car il me libère de la portie défensive de mon travail. Jean-Marc Guillou et Henri Michel jouent aussi meneurs de jeu dans leur club. Il est plus difficile alors pour chacun de nous de trouver sa place sur le terrain. » Conséquence de ce climat? Deux heures avant la rencontre avec l'Italie, une révolte a mat y Deux heures avant is ren-contre avec l'Italie, une révolte a grondé dans le vestiaire français. Les joneurs, qui toucheut d'une grande firme d'articles de sport 1500 F par match international pour porter un certain type de chausaures, ont exigé plus pour cotte rencontre retracraise en cette rencontre, retransmise en mondiovision. Devant le refus du délégué de l'équipement da cette

firme, ils ont, Henri Michel et Marius Tresor exceptés, passé an eirage la marque distinctive des chane

La réunion de ces divers élé-ments a entraîné une nuit blanche pour Michel Hidaigo. Le lendemain, il a rappelé que son contrat expirait à la fin de la

contrat expirait à la fin de la Coupe du monde et qu'il envisagerait peut-être de ne pas le
reconduire, car ses obligations
professionnelles devenaient trop
envahissantes.

A quelques heures du match
décisif Argentine-France, disputé
à River-Plate, Michel Hidalgo
s'est toutefois ressaisi pour tenter
de reformer le groupe. Nul doute
qu'une belle revanche, soquise sur
le terrain, apraît pour lui une le terrain, aurait pour lui une valeur inestimable. — G. A.

Deux journalistes travall-lant pour une chaîne de télévision de République tédérale d'Alle-magne ont été pris à partie, le 3 juin, par le quotidien conser-vateur de Buenos - Aires La Nacion, MM. Fritz Klein et Thomas Reiner avaient, lors de leur reportage sur l'ouverture de la Conpe du monde de football, évoone la violation des droits de l'homme en Argentine. Il s'agit, ajoute La Nacton. de « menson-ges » ayant provoqué « une vive surprise » dans les milieux officleis, qui ont exprimé s leur mécontentement » à l'ambassa-deur de R.F.A. à Buenos-Aires. (AFP.)

> Lire page 14 les autres informations sportives.



DIRECTEUR DÉPARTEMENT PRODUCTION

180.000 F TRAILOR — Constructeur de véhicules Industriels de taille Internationale et leader de sa spécialité en France, recherche un Directeur Département Production pour soa usine de Lunéville (effectif : 1.400 personnes), située à 30 kilamètres de Noncy et à proximité des Vosges. Rendant compte au Directeur de l'usine, il aura à animer et coordonner les octivités d'un département de Productian comprenant 300 personnes et regraupant les études et lo fabrication de trois gammes de produits dant l'une est au stade de démarrage.

Il disposera d'une très grande autanamie d'octian pour praposer de nouvelles structures tant sur le plan technique qu'humain et pour définir et mettre en place une politique de diversification en liaison avec les chefs de produits marketing. Ce poste, en voie de créatian, exige une farte personnalité auverte, imaginative et efficace. Il conviendrait à un traficileur diplômé d'une grande école, âgé d'au moins 35 ans, rampu aux problèmes de production et de méthodes et pouvant justifier d'une expérience réussie acquise à un poste de responsabilité dans lo secreur des équipements industriels lourds. Une bonne pratique de l'anglais est fortement souhaitée. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 180.000 francs, sera fonction du niveau de compétenco atteint, Ecrire à G. RAYNAUD à RAYNAUD à

RESPONSABLE MARKETING VENTES

130.000 F

Périphériques d'ordinateurs — Un constructeur international d'équipements périphériques compatibles (imprimantes, imprimantes à matrice, terminaux à écran...) crée un poste de Responsable Marketing Ventes pour la France. Basé à Paris, et rendant le la france de la companyation d compte au Directeur Marketing International, il définira une palitique commerciale adap-tée oux produits et oux marchés, sera personnellement responsable des ventes OEM. tée oux produits et oux marchés, sera personnellement responsable des ventes OEM, praposera enfin la mise en place des moyens nécessaires au développement (équipe de vente pour les utilisateurs et les concepteurs de systèmes, maintenances, etc...). Ce poste convient à an candidat âgé de 30 ans minimum, blen familiarisé avec les petits systèmes idormatiques, pouvant justifier d'une expérience d'au moins 4 ons de la vente d'équipements analogues auprès d'une clientèle OEM et si possible d'utilisateurs. Il sera également en mesure d'aborder les problèmes de distribution et de marketing et son potentiel lui permettra de constituer et d'animer une équipe. Une formation à la ligne de produits est originale la protique très courante de l'andals est nécessaire. La connaissance de est prévue. La pratique très courante de l'anglais est nécessaire. La connaissance de l'allemand serait appréciée. La rémunération annuelle sera de l'ardre de 130.000 francs. Vaiture de fonction fournie. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/2700M

AUDIT COMPTABLE INTERNATIONAL

Un puissant groupe français de renammée mondiole, fabriquant des praduits ménagers et électro-ménagers commercialisés auprès du grand public, crée au sein de sa direction de fillales étrangères, la fonction d'Audit Comptable. Rendant compte au Directeur Admiastratif et Financier, il aura comme responsabilité principale l'audit comptable de filiales âtrangères du graupe et so mission sera également de contribuer à la mise en place des ures. Il suivra la consolidation des résultats des filiales et veillera à l'amélioration les méthodes. Il sera disponible pour des missions ponctuelles complémentaires dans les aes merrious. Il se d'apparent le poste conviendrair à un candidat êgé de 30 ans ayant si possible un niveau de formation supérieure (ESC, DECS...) et justifiant d'une expérience pratique de la comptabilité ocquise dans un graupe international ou en cabinet. Une expérience d'oudit ainsi que des connaissances en informatique constituent des atouts majeurs. La ordique courante de l'anglais est indispensable. Les déplacements sont fréquents. Écrire à Mil 1635CKER à Lyon.

Réf. A/3462M F. WILLIGSECKER à Lyon.

DIRECTEUR D'USINE

Chaudronnerie - Mécano-soudure - Un Important groupe régional oux fabricotions diversifiées et de forte notariété nationale, recherche un Directeur pour l'unité de fabrication de l'une de ses fillales située en bordure de mer, dans une grande ville de Bretagne. Cette société, récemment acquise, employant actuellement 50 personnes, complète les moyens industriels du graupe et réalise à façon des ensembles en acier, en aillages légars au en inox incluant : chaudramerie - mécano-soudure - mécanique et monauages legars au en Inox incluant : chaudrannerie - mécano-soudure - mécanique et montage. La mission de co Directeur sera, dons l'immédiat, de mettre en place une vérifiable organisation industrielle et d'instaurer un esprit plus professionnel dans les ateliers. Cette phase nécessite évidemment une grande présence sur le terrain. Aussi devro-t-il mettre progressivement en place des structures lui permettant de se dégager pour assurer une augmentation rapide du potentiel de production avec triplement des effectifs de l'unité. Il bénéficiera d'une large délégation oinsi que des moyens du groupe. Ce poste coovient à un candidat âgé de 35 ans minimum, si possible de formation ingénieur (AM, ENSM, HEI, IDN...) et ayant impérativement l'expérience de l'animation d'une équipe de production en chaudronnerse et mécano-soudure. Il na réussira que s'îl possède les gadifés d'un animateur et d'un décideur. A la rémunération annuelle, de l'ardre de 140.000 francs. d'un animateur et d'un décideur. A la rémunération annuelle, de l'ardre de 140.000 francs, s'ajoute une voiture de fanction. Écrire à G. MASSON à Nantes. Réf. A/1008M

RECRUTEMENT - GESTION PERSONNEL

110,000 F

Strasbourg - PA CONSEILLER DE DIRECTION.SA; filiale de PA INTERNATIONAL MANAGEMENT CONSULTANTS (1.000 consultants dans le monde) complète son Implantation régionale en France (actuellement Paris, Lyon, Lille et Nantes) et crée un nouveau bureau à Strasbourg. Aux entreprises et arganismes de l'Est de la France, l'équipe strasbureau à Strasbourg. Aux entreprises et arganismes de l'Est de la France, l'équipe stras-bourgeoise apportera ses compétences en matière de management du personnel en général, et de recrutement, en particulier. Le consultant qui viendra consolider cette nauvelle équipe sera âgé de 28 ans au moins et nécessalrement diplômé de l'anseignement supérieur (sciences humaines, économie au drait, ingénieur). Il aura acquis une pre-mière expérience du recrutement ou de la gestion du personnel (entreprise ou coblact). Une formation théorique et pratique complémentaire lui sera apportée. La pratique de l'allemand est vivement souhaîtée et des connaissances d'anglais sont un atout supplé-mentaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 110.000 francs, sera liée ou niveau de l'expérience atteint. Écrire à F. WILLIGSECKER à Lyon.

INGÉNIEUR MÉTHODES

Une société française fabriquant du matériel de précision, filiale d'un important groupe américoln, recherche pour son usine (250, personnes) située au Sud-Ouest de la réglan parisienne, un ingénieur Méthodes. Rattoché au Directeur Technique, il sera responsable du Service Méthodes et interviendra tout particulièrement pour le développement et l'évodu service memodes et interviend à un partieur et l'arganisation des postes de travail, l'ométioration des conditionnements et produits. Ca poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans, Ingénieur diplômé, ayant une expérience des méthodes acquise si possible dans le secteur mécanique de précision, ou à un débutant doté d'un fort potentiel technique. La connaissance de l'anglois est vivement souhaitée. La rémunération de départ sera liée à l'expérience et au potentiel du candidat. Écrire à P. POUGNET à Paris. R&L A/2621CM

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

P A Conseiller de Direction S.A.

I, aliée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Burcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Harribourg - Lille - Londres - Lyon - Modrid - Milan - Nantes - New York - Olso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

The second second

LA FÊTE D'« AVANT-GARDE »

M. Marchais: nous ne souhaitons, nous ne voulons exclure personne

La fête d'Avant-Garde, l'heb-domadaire du Mouvement de la jeunesse communiste de France, a rêuni les 3 et 4 juin à Ivry plusieurs dizaines de milliers de jeunes dans l'ambiance habi-inelle des kermesses où la poli-tique se mêle aux attractions : tique se mêle aux attractions: « S'amuser est un acle militant. » On ne craint guère les amalgames hardis: « Halte au chômage » voisine avec « La jeunesse, c'est aussi aimer la saucisse et le fromage ». L'affiche d'Arant-Garde veut donner le tou : un adolescent avec des taches de rousseur sur le visage et un « opinel » ébrêché entre les dents.

dents.

Mais l'humour u'a pas permis
de faire oublier un débat plus
sérieux, plus âpre parfois. Les
organisateurs de la fête ont dû
répondre aux questions insistantes
des partisans de M. Louis Althusser ont s'en sont pris une noudes partisans de M. Louis Althus-ser, qui s'en sont pris une nou-velle fois à la direction du parti. Plusieurs responsables, notam-ment M. Guy Hermier, Roland Leroy et Georges Marchals, ont condamné les « tentatives frac-tionnelles de ceux qui, à l'intétionnelles de ceux qui, à l'inté-ricur du parti, font le jeu de la bourgeoisie ». Polémique suspen-due au-dessus de la fête. M. Elleinstein, qui avait été conviè par les étudiants de Vin-cennes, avait décliné l'invitation. Dans une lettre diffusée dans le cadre de la fête, il explique : « Je ne voudrais pas que ma pré-sence puisse être utilisée par la bourgeoisie d'une jaçon provoca-trice. »

Les invités aux discussions théoriques du Nouveau Clarté, la revue des étudiants, n'ont pas pu revue des étudiants, n'ont pas pu esquiver la question, « En ma-tière de recherche, on a besoin d'Althusser autant que des au-tres », reconnaissait M. Pierre Jaegle, chercheur scieatifique. Mais M. Lucien Sève, membre du comité ceutral, a ajoaté : « Si la philosophie n'est pas un match de boxe, le débat d'idées est né-cessairement sans concessions. » de bott, le geont étales est necessairement sans concessions, »
Au stand d'Avant-Carde, les
échanges oat été plus vifs.
M. Guy Hermier, membre du
bureau politique, a prévenu les
mécatients contre « la dérive social - démocrate » dont ils pourraient se faire les allies objectifs, a Il faut en fintr avec une politique stalinienne qui se déicde au sommet », s'est écrié in intervenant. a nous nous bat-tions contre la teniative frac-tionnelle d'aticindre le grand parti démocratique et révolution-naire », a répondu M. Guy

Un stand saccagé

L'après-midl. M. Roland Leroy, selou lequel « il n'y a pas de parti plus démocratique que le P.C. en France aujourd'hui », s'est adressé avec plus de fermeté encore aux coatestataires, non sans susciter des mouvements divers parmi des mouvements divers parmi les auditeurs. Se rapportant au livre que vient de publier M. Althusser (1) et vendu à la sortie des débats officiels par ses partisans, M. Leroy a dit : « Le camarade Althusser prend particontre le vingi-deuxième congrès. C'est ce que vous auriez appris si vous aviez lu le libre que vous avez dans vos poches. » Le directeur de l'Humanité s'est attaché à démontrer que sur les points à démontrer que sur les points où, seloa le philosophe, la direc-tion u'a pas consulté la base (abandon de la dictature du pro-létariat, défense nationale, Par-lement européen), le parti a eu raison et a été suivi par la majo-tité de ses chièrents y n'est raison et a été suivi par la majo-rité de ses adhérents. u II est évident que de dire le contratre, c'est dire le contraire de la vérité », a-t-il affirmé.

M. ROCARD : les espoirs des militants communistes ont été douloureusement décus.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré dimanche 4 juin à Miallet

u La campagne de la direction du P.C. a été plus souvent dirigée contre les socialistes que contre l'adversaire de droite, qui a été ainsi sauvé in extremis d'une défaite à laquelle il s'attendait depuis des mois.

o Nous arons échoue car nous avons donné le speciacle msoute-nable d'une gauche divisée. Mais cela n'a pas eté le fait des mili-tants de base communistes, dont les espoirs ont été douloureuse-ment décus. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous, convoin-cus que nous ne vaincrons qu'en-semble et à la faveur d'une union qui ne pourra se faire que dans la clorie.

ou en 2º ANNEE

Le discours de M. Georges Marchais, dimanche 4 juin, a en partie porté sur ce débat interne. Le secrétaire généra: a déclaré: a Nous ne souhaitons, nous ne voulons exclure personne, même s'il esi vrai que nos staiuts nous donnent cette possibilité. Nous ne le voulons pas parce que ce n'esi pas notre conception de répondre à un problème politique par des mesures administratives. Ce n'est pas la conception qui découle de notre vingt-deuxième congrès. Nous n'aimons pas la répression. Nous i enons à chacun des hommes, à chacune des jemmes qui composent ce parti qui porte les espoirs de tant de millions de gens. Nous ne voulans pas être moins nombreux, mais plus nombreux.

breux.

» Mais personne ne doit se jaire d'illusion, nous sommes bien décidés à répondre au problème politique qui se trouve posé par une lutte politique résolue.

» Nous ne voulons à aucun prix de l'instauration dans notre parti de courants et de tendances qui ruineraient sa vie democratique, qui le transformerasent en champ clos de rivalités personnelles et de querelles de clans, qui donne-raient à l'adversaire de classe des moyens rêvés de manipuler des communistes contre d'autres et

de peser sur nos décisions.

» Nous ne voulons à aucun prix
d'une politique qui consisterait à
engager noire parti dans les jaci-

La petition qui mettait en cause la régression idéolo-gique du P.C. adressée par

trois cents communistes à «l'Humanité» (et que le quo-

tidien du P.C.F. a refusé de

publier) comptait, samedi

3 juin, mille deux cent douze signataires. Neuf cents com-munistes ont donc appronvé

ce texte depuis sa publication

dans - le Monde - dn 20 mai.

zaine d'élus locaux, des écrivains, des universitaires, de nombreux

Si les signataires se recrutent surtout parmi les enseignants, de

nauvelles professions sont repré-sentées. Aux nombreux étudiants s'ajoutent des avocats, des méde-

s'ajouent des avocaus, des mene-cins, des psychologues, des éco-nomistes, des comédiens — des membres du T.N.P. de Villeur-banne notamment, — des techni-

ciens, des agriculteurs et des ouvriers. Ceux-ci ont parfois adressé des adhésions collectives :

chantiers navals de La Seyne, usine Renauit de Sandouville.

La diversité géographique est totale et on peut dire que les signatures viennent à présent de

signatures viennent à présent de toutes les régions de France. Elles émaneut souvent de responsables de cellules et de sections. Aa-delà, les engagements sont rares. Il est vrai que les cadres départementaux dn P.C.F. sont soumis à une très vive pression de la part de la direction du P.C.F. Certains de ceux qui avaient signé la pétition ont d'ailleurs fait machine en arrière. Il en est allé de même de plusieurs journalistes de la presse communiste.

L'existence meme de cette pres-sion rend plus significatives encore les signatures qui sont

encore les signatures qui sont veuues s'ajouter aux trois ceuts premières. Leurs anteurs savent en effet que leur geste est jugé par la direction du P.C.F. comme relevant d'une « entreprise fractionnelle ». M. Michel Barak, qui a accepté la faaction de « boite aux lettres » — le texte se propageant de manière largement autonome. — a toutefois décidé.

après avoir consulté quelques-un

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

préparation au

et à l'examen probatoire

L'ECOLE CHEZ SOI Inseignement privé à distant 1, rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05

Tél: 329.21.99

Stage internet d'été

PESUP Ens. sup. Princia R. rue du Cloitre Notre Deme, 75004 . 325. 63.30

» Preparation en cours du sois

cinéastes.

lités trompeuses et finalement meurtrières de la capitulation devant la social-démocraile. Nous ne voulons pas plus d'un repli docirinaire qui transformerait le parti en petile secte étroite sans aucune influence sur lo réalité nationale. » Nous ne roulons à aucun priz

» Nous ne noulons à aucun Driz

nationale.

n Nous ne voulons à aucun priz qu'un petit groupe, gagné par le vertige et prenant apput sur l'extérieur. s'arroge le droit de changer dez directions démocratiquement élues par l'ensemble des communistes.

La lutte, loin d'être fratricide, n'a pas empêché les jeunes de s'amuser dans cette fête. M. Mouna Aguigui récitait des poèmes : « A quoi bon tout ce tapage, puisqu'on s'use à l'usage ». Pourtant, vers 20 h., samedi, le stand des étudiants de Bordeaux, qui exposaient des ouvrages de M. Althusser, a été saccagé. En conséquence nn débat prévu avec MM. Molina et Vargas n'a pu avoir lieu. Le collectif du mouvement de la jeunesse communiste a condamné cet acte. « La fête, je la trouve bien mais moi, f'aimerais qu'il y att moins de boulfe et plus de politique », confie un contestataire. Cela sentait la brochette autant que le fagot.

CHRISTIAN COLOMBANI.

des signataires, de ne pas publier la liste des nouveaux adhérents à la pétition. Elle a été adressée le 36 mai à l'Humanité,

Soucieux d'éviter le processus

signataires veulent, en ne pu-bliant pas leur liste, ne nas offrir

oliant pas leur liste, he pas olithr au burean politique un «ennemi imaginaire». Ils réaffirment qu'ils n'entendent constituer ni teu-dance ni fraction, et qu'ils n'ani-

dance in traction, et qu'us r'ani-ment aucun complot contre la directioa du P.C.F. Les signataires les plus en vue, iel par exem-ple M. Barak, font remarquer qu'ils ne sont pas isolés, mais soutenus, souveat à l'unanimité, par leur cellule.

Toujours par souel d'apaise-ment, M. Elleinstein avait décidé de ne pas se rendre à la fête des

Les signataires de la pétition, qui se déclarent décidés à meuer leur action dans le cadre des organisations du P.C.F., espèreat que la direction de leur parti

comprendra la portée de leur geste et acceptera, en conse-quence, de prendre en compte les

questions qu'ils ont posées dans leur texte et qui, estiment-ils, sont restées sans réponse.

4 juin à Ivry-sur-Seine.

La pétition sur le recul par rapport aux acquis

du XXII congrès du P.C.F.

recueille neuf cents signatures de plus

LA MINORITÉ DU M.R.G. S'ORGANISE

JORGAMDE

Les radicaux de gauche qui se sont opposés, lors du dernier congrès du M.R.G., à l'élection de M. Michei Crépeau ont décidé, dimanche 4 juin, la création de deux « ciubs de réflexion ».

L'un s'intitule Uniou nouvelle pour une Europe de progrès (UNEP) et l'autre Fédération pour une démocratie radicale (F.D.R.). Ces deux clubs sont animés par un collectif de vingtcinq personnes, parmi lesquelles figurent MM. Bracque et Genuesseaux. membres du secrétariat national sortant du M.R.G. Les membres du collectif ont décidé de ne pas sièger dans le futur bureau nationai du mouvement qui sera élu ie 17 juin par le comité directeur da M.R.G.

La décision a été prise lors d'une réunion à huis clos, au Sénat, d'environ soixante-quinze responsables appartenant à diverses fédérations. Aucun parlementaire n'était présent. Assistaient, en revanche, à la réunion, outre M. Jacques Maroselli, adversaire de M. Crépeau pour l'élection à la présidence du Mouvement, plusieurs secrétaires nationaux : MM. Pierre Bracque, Guy Genrs secrétaires nationaux : MM. Pierre Bracque, Guy Gen-uesseaux, Patrice Gassenbach et

Claude Catesson.

Ces clubs sont auverts non seulement aux membres du Mouvement, mais aussi à tous ceux qui se récisment du « socialisme humaniste ».

lisme humaniste ».

La réunica des minoritaires a fait apparaître un clivage en leur sein. M. Maroselli entend mener son actica dans le cadre da M.R.G. Les autres minoritaires, groupés derrière M. Manuel Diaz, recirci de Millen ent rous chies. maire de Miliau. ont pour abjec-tif la création d'une « fédération de la démocratie radicale », qui doit rassembler les clubs nouvel-lemeut créés.

M. PIERRE MAUROY : le P.S.

(De notre correspondant.)

Limoges. — M. Plerre Mauroy. membre din secrétariat national du parti socialiste, qui assistait, à Isle, dans la banlieue de Limoges, à la fête de l'Unité, organisée par les sections de la fédération de la Haute-Vienne du parti socialiste, a déclaré : a Le parti socialiste, premier parti de France, a tout jait pour la victoire lors des étections de mars. Il reste fidèle à l'union de la gauche. En dépit de l'échec subt en mars, il conserve son unité et, dans l'avenir, il affirmera en priorité son identité et sa personnalité. »

M. Mauroy a aussi estimé que le récent discours du président de la République à l'ONU est positif, car la France, depuis vingt ans, était absente des grandes conférences sur le désarmement. « Mais, a-t-il ajouté, il y a contradiction évidente entre la position de la France définie aux Nations unies et nos engagements multiaires en Mauritante et (De notre correspondant.) adressee le 36 mai à l'Humanite, l'objectif premier restant de par-venir à se faire entendre dans la presse du parti communiste, Aucunc réponse n'a été donnée par la direction du P.C.F. à cette nouvelle démarche.

ments múltaires en Mauritanie et au Tchad. Nous ne devons pas être les gendarmes de l'Afrique.»

Préparation à l'entrée en

CEPES Groupement hibre de professoors -57, rue Ch.-Lullitte, S2 Menilly

M. Mitterrand : les conseils généraux doivent planifier eux-mêmes leurs dépenses

De notre correspondant

Bordeaux — « La jédération des élus socialistes et républicains a fait du bon travoil, il faut qu'elle continue », a déclaré M. François Mitierrand, en conclusion de la deuxième conféreuce nationale des conseillers généraux socialistes. « Il faut qu'elle continue car nous avons beaucoup souffert dans le passé d'une coupure cntre les élus et les militants. Les conseillers généraux oni trop rarement voir au chapitre dans un parti dont ils soni pourfant l'un des rouages essentiels. »

pourlant l'un des rouages essentiels. >
Si l'on excepte les conseils
aux militants et aux élus départementaux (u il nc jaut pas céder
au développement de l'apolitisme,
c'est uns des armes favorites de
la droite »). M. François Mitterrand a surtout fait le procès
du centralisme :« Si on n'élabore pas soi-même son budget
on ne devient qu'une assemblée
jaite pour lever l'impôt et assumer son impopularité. [.-] Rien
ne nous empèche de planifier
nous-mêmes nos dépenses. Le
conseil général peut s'en donner
les moyens. » M. Mitterrand fai-

l'exemple pourrait être repris dans d'autres départements à majorité socialiste.

Il a poursuivi :

a Si nous ne nous donnous pas les moyens de réfléchir sur nos investissements futurs, nous ne sommes là que pour la forme. Certes, il vaut mieux, pour l'instant, être bien avec son préfet que mal, mais le vrai débat c'est la construction de la France. Il est écarié. Il y a d'excellents fonctionnaires, mais ils sont prisonniers de leur double fonction de représentants de l'Etat et de chejs de l'administration départementale. Nos institutions régionales ne sont que des instruments du pouvoir. Elles ne servent à rien sinon d'alibi. Les procédures de suppression de tutelle ont toujours été tournées et le seront toujours de région, les directeurs de préfecture ne donnent qu'une illusion de décentralisation.

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES...

HAUTES-PYRENEES ; canton de Tarbes-2 (2e tour).

Inscr., 7577; vot., 3229; suffr. expr., 3130. Mme Josette Soulier, P.C., adj. au maire de Tarbes, 1643 voix, élue; M. Georges Dangiade, U.D.F., 1437.

[II s'agissait de pourvoir au rem-placement de Raymond Peyres, P. C., ancien maire de Tarbes, décédé le 5 mars dernier, qui avait été réélu au secoud tour des élections canto-nales de septembre 1973 avec 1801 voix coutre 1582 à M. Jacques Catherineau, U. D. R., sur 3 383 suffrages exprimés et 6 978 inscrits-

fragen exprimés et 6 978 inscrits.

Les résultats du premier tour de cette élection partielle out été les suivants : insc., 7 577; vot., 2 089; suffr. expr., 2 003. Mme Soulier, P. C., 1 076 vois; MM. Danglade, U. D. F., 715; Jean-Michel Gauté, R. P. R., 423; Jean Herret, P. S., adj. au maire de Tarbes, 405; Jacques Bertrand, M. R. G., adj. au moire de Tarbes, 259; Mme Gisèle Guirette, Démocratie chrétienne, 125.

Mme Soulier, P. C., ne réunit pas et second tour l'ensemble des suifrages qui s'étalent portés sur les candidats de gauche eu premier tour. Avec 52.49 % des suifrages exprimés

Avec 52.49 % des suffrages exprimés an second tonr, elle perd plus de an total des voix de gauche au pre-mier tour, qui était de 1749, soit 57,94 % des suffrages exprimés.

M. Danglede, U.D.F., réalise un meilleur score que celui obteut par M. Catherineau. U.D.R., eo 1973 : 47.50 % contre 46.76 %. Le candidat de l'U.D.F. a gagné 224 suffrages supplémentaires par rapport eu total des voix que lui-même avait recueillies au premier tout et de relies de M. Gauté, R. P. R. et de Mme Gui-rette, Démocratie chrétienne, qui se sont désistés en se faveur.]

RHONE: canton de Thizy

(2° tour).

Inscr., 9561; vot., 5980; suffr. expr., 5816. MM. Michel Mercler, U.D.F., maire de Thizy, 3034 voix, étu; Henri Papot, P.C., maire de Marnand, 2782.

[11 s'agissait de pourvoir au rem-placement d'Henri Touret, div. maj., décédé, qui avait été réélu au pre-mier tour des élections cantonales de captembre 1973 avec 2 820 voix

contre 1 329 à M. Vinsou, P. S.; 943 à M. Papot, P. C., et 545 à M. Mercier, alors M. R. G., sur 5 637 suffrages exprimés.

Au premier tour de cette élection partielle, le candidat de l'U.D.F., M. Mercier, était arrivé en tête evec 2473 voix coutre 1444 à M. Papot, P. C.; 862 à M. Peul Bouruet, P. S.; 462 à M. Pascal Auroux, sans étiq., et 334 à M. André Arquillère, sans et 334 a M. anare arquiners, sans étiq., sur 9 561 Inscrits, 5 651 votants et 5 573 suffrages exprimés. Le candidat do P. C., M. Papot, bénéficiait du desistement du can-didat du P. S., sinsi que de ceiul de M. Auroux. Blen qu'il gagne qua-M. Papot n'obtient que 47,83 % des sulfrages exprimés contre 49,65 % recucilis par les trois candidats de gauche le dimanche précédent.]

... ET UNE MUNICIPALE

CORREZE : Egletons (1° tour). Inscr., 2868; vot., 2035; suffr. expr., 1965. Liste d'union de la gauche, 1126 voix ea moyenne, 6 sièges (5 P.S., 1 P.C.); liste de la majorité, 813 voix en moyenne. [fl s'agissalt de pourvoir les sièges eu second tont des élections munieipales de mars 1977. Le scrutin avait été nunulé par le tribunal administratif de Limoges puls par le Conseil d'Etat parce qu'il avait été décompté, dans un des bureaux de la ville, 1383 enveloppes pour 1 220 suffrages exprimés.

Au premier tour de mars 1977, le liste de la majorité couduite par le maire sortant. M. Spinasse, R.P.R., ancien ministre, avait em porté 16 sièges. Le mieux élu de rette liste avait obteun 1445 volx coutre 1223 au seul élu de la liste d'union de la gauche que menait M. Maulet, P.S., sur 2 825 luscrits, 2 421 votants et 2385 euffrages exprimés. Au second tour, sur 2 825 Inscrits, 2 358 votants et 2 334 suffrages exprimés, la liste d'uniuu de la gauche, dout les candidats avaient obteun entre 1 189 et 1471 voix, avait eulevé elx sièges (5 P.S., 1 P.C.), les candidats de la liste de le majorité avait recuellil entre 795 et 1014 suffrages.]

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lau-

sanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963

La Fiat 2000 vous offre la direction assistée progressive, le double arbre à cames en tête, les pneus surbaissés, les glaces électriques.

Pour 37800 F.

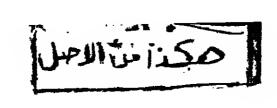
Option boîte automatique. Prix clés en main. Version moteur 1600 cc: 34100 F.

l'allumage électronique, la boîte 5 vitesses,









pour ameliorer la desserte ac

DININI AND AND ARREST

le ches de l'État annonce

M.W. BISCARD D'ELTE VE

grote and

Better in mit in

32 ...

The second

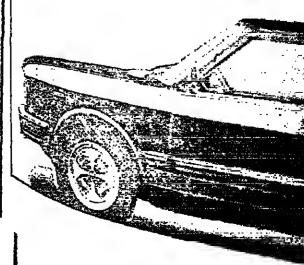
COLOR :

P man El

Neoles R

ou rossembleme denoncent la cant

Fiat 2000. Le droit à le marchande pas.





les conseils généraux ux-memes leurs dépens g carrespondant

HS CANTOHALES... M. Paper, P.C. et 55 à 1 de L. M. S. G. Str. 55 à 1 de

G. M. S. M.

** ET UNE MUSISMIS TREET Egletons Lifte Vot. 193:n FE (PC) ; E; The second has strong markets l'enion de la gra the state of the s Contract the contract to a run 100 erapage 1 II. ... 1111 p. espeites

೯೬ ಕಲ್ಲಾಗ ಚಾರ್ಚಿಕ ಮಾಡಿ. The state of the state of رفيع فالزاه كالاستدامي ومروي 100 mg - - -

1978. 1995:175 50 TOP & SEE SEE STREET BEAR EN PRESENTATION es de Lausaur ---Gertar en 1955

assistée en tête, tesses. riques.

PENDANT SON VOYAGE DANS L'ILE

Le chef de l'État annoncera des mesures pour améliorer la desserte aérienne de la Corse

Trois jours avant la visite du chef de l'Etat, l'agitation persiste en Corse. Deux attentats an plastic ont été commis, dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 juin : l'un a très sérieusement endommagé la vills que possède à Cervione, en Haute-Corse, M. Jean Riolacci, ancien préfet de la région, actuellement chargé de mission auprès du président de la République ; l'autre a causé d'importants dégâts à un petit immeuble situé à Soaricchio, en Corse du Sud.

Le Front de libération nationale

ble situe à Soaricchio, en Corre du Sud.

Le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) a revendiqué trente-deux attentais commis dans l'île ces dernières semaines. L'un de ces actes visuit la résidence secondaire de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre. « Ce n'est pas la répression ni le voyage de M. Valery Giscard d'Estaing qui empécheront la lutte de libération de gagner en détermination et de s'insèrer dans le combat genéral des peuples lutiant pour s'arracher au colonialisme », indique le communiqué du F.L.N.C.

M. Jean-Paul Roesch, agent technique à la Caisse nationale d'assurances-vielliesse, vient d'être arrêté à Paris. Il aurait recommitte le responsable du F.L.N.C. sur le continent. D'autre part,

LE PROGRAMME DU VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

Le voyage que M. Valery Gis-card d'Estaing doit faire en Corse du 7 au 9 juin se déroulera selon le programme suivant :

MERCREDI 7 JUIN : dans l'après-midi, arrivée à 16 heures à Ajsecio, Allocution sur le port. Réception à l'hôtel de ville par le maire, M. Charles Ornano (bonapartiste). Visite du musée Fesch. Réception à la préfecture et diner. JEUDI 8 JUIN : réception à l'hôtel de ville de Sartène par le mairé, M. Dominique Bucchini (P.C.). Etape à Grosseto-Irugua. Déjenner champètre à Lèvie.

RETOUR A AJACCIO vers 16 h. 30 - 17 heures. M. Giscard d'Estaing prononcera une allocu-tion devant les assemblées régio-nales réuntes à la préfecture sons la présidence de M. François Glacobbi (M.R.G.) sénateur, président du consell régional e du conseil général de la Haute-

Le président de la République répondra aux discours de MM. Jean-Paul de Rocca - Serra (R.P.R.), député, maire de Porto-Vecchio, président du conseil général de la Corse du Sud Emile Arrighi de Casanova, pré-sident du comité économique et social, et François Giacobbi. Dans la soirée, à Ajaccio, le che' de l'Etat présidera un diner de cent cinquante à deux cents couverts à la gare maritime.

VENDREDI 9 JUIN. — Réception, à Calvi, par la municipalité (le maire est M. Kavier Colonna, apparenté M.R.G., conseiller régional). Allocution. Réception à Corte par le maire, M. Michel Pierucci (P.R.). Présentation du conseil de l'université de Corse.

Déjeuner champètre à La Porta, dont le maire est M. Paul Gri-maidi (R.F.R.). Arrêt dans l'après-nidi à Casamozza. Inauguration des nouvelles installations des des nouvelles installations des àteliers et bâtiments techniques ou chemin de fer de la Corse. Vers 17 heures, réception à l'hô-tèl de ville de Bastia par M. Jean Zuccarelli, maire, ancien député (M.R.G.). Discours sur la place Saint-Nicolas. Retour à Paris dans la soirée.

Le président de la République Le président de la Republique et sen épouse seront notamment accompagnés par MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur 10EL Le Theule, ministre des transports; Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, et Jean Riolacci, sucien préfet de la région Corse, conseiller technique à l'Elysée. M. Antoine Paoli, agent de la C.R.S. nº 6 basée à Saint-Laurent-du-Var, dans les Alpes-Maritimes, est entendu par la D.S.T. à Nice, danz le cadre de l'enquête de la Cour de sureté de l'Etat qui a récemment conduit à l'interpellation à Cardo, en Haute-Corse, de dix militanis nations. Corse, de dix militants nationslistes. Cet agent vient d'être sus-pendu par décision du ministre de l'intérieur. Il surait transporté de la dynamite dans ses valises.

LA CHARTE DE DÉVELOPPEMENT TROIS ANS APRÈS

· Le Monde · publie le mardi 6 juin (numéro daté du 7 juin), un supplément de six pages, consacré à un bilan de la - charte de développement économique. de la Corse, trois ans après son vote par le censeil ré-

Originaire de Corse, elle était affectée, chaque été dans l'île, à la survelliance des plages.

De-leur côté, les quatre députés R.P.R. — MM. Jean Bozzi, Pierre-Paul Giacomi, Pierre Pasquini et Jean-Paul de Rocca-Sers — viennent d'écrire au chef de l'État pour lui demander que e des nent d'écrire au chef de l'État pour lui demander que « des mesures immédiates soient prises et annoncées » par lui. Ils en dressent la liste : rénovation de la montagne : élargissement du conseil régional de quatorse à vingt-quatre membres : moderni-sation du chemin de fer et du récesse mutier : elde à l'instillarésean routier : aide à l'installa-tion des agriculteurs : aide à l'exportation de produits agri-

coles ; aide à l'industrialisation, à la formation professionnelle; déve-loppement des llaisons maritimes ct aériennes ; élaboration d'une charte culturelle ; affirmation de l'antorité de l'Etat.

charte cantrierie; arrimation de l'antorité de l'Etat.

A l'occasion de son voyage en Corse, le chef de l'Etat, qui doit évoquer les questions insulaires le mardi 6 juin à 20 h. 30 sur les antennes de Radio-Monte-Carle, pourrait notamment annoncer la création d'un comité consultatif des liaisons aériennes comme il en existe un pour la desserte maritime, une baisse des tarifs aériens en basse saison, à une époque od le bateau assure mai la continuité territorinle a. le transfert de certains services de l'Etat en Corse pour aider au démarrage de l'industrialisation. Il n'est, en tout cas, pas question qu'il s'engage sur la voie d'une réforme régionale, adaptée au particularisme insulaire.

Un averfissement du R.P.R.

Reconnaissant que « beaucoup a déjà été fait, notamment par les pouvoirs publics», mais qu' « aux yeux de bien des Corses, tout reste yeux de bien des Corses, tout reste à foire », les députés R.P.R. étri-vent : «La contestotion violente et vrédentiste nie a priori l'action qui a été menée. Nous la dénon-cons. Mais, il jaut tenir compte d'un rentiment plus projond et plus général : celui qui provient de certaines carences évidentes de l'action gouvernementale. »

l'action gouvernementale. »
Les députés R.P.R. conclurent
sous forme d'avertissement : « Si sous forme d'avertissement : « Si une réponse n'est pas apportée à l'espérance qui se tourne vers vous, vous n'aures plus affaire, un jour, oux députés d'un autre parti de lo majorité ou de l'opposition : une minorité pousserait la Corse vers l'aventure, qui ne serait pas seulement celle de la violence et du désordre, mais d'abord la remise en cause du lien national, »

Les participants au « rassemblement royaliste » de Vendée dénoncent la «contamination républicaine» 7. 4

De natre correspondant

La Roche-sur-Yon. — Le tradi-tionnel rassemblement «vendéen et chouan» organisé dimanche 4 juin au château des Essarts (Vendée) par l'Union royaliste Bretagne et Vendée militaire a réuni près d'un milier de par-

ticipants.
Une messe en latin a été célè-brée à cette occasion par un prè-tre du seminaire d'Écône dans

tre du séminaire d'Econe dans une chapelle décorée de drapeaux tricolores Reurdelisés.

Bien que sa présence ait-été annoncée par des centaines d'af-fiches, le philosophe Gustave Thilon n'a pas participé à cette manifestation.



battre la subversion »

Même démarche chez M. Jean

Même démarche chez M. Jean de Beauregard, président du co-mité directeur de la Fédération des unions royalistes de France (FURF), qui a dénoncé la « conta-mination républicains et maçon-mique » et « ceuz qui, récemment, ont insuité les paras et la France ». Emin, M. Philippe Le Grand, l'un des organisateurs de ce rassemblement, candidat, à de ce rassemblement, candidat, à Nantes, aux dernières élections législatives sur une liste du Front national (extreme droite), a affirmé : « Il faut se battre contre l'invosion idéologique marxiste. Dans cette vieille terre chouanne contre-révolutionnaire, nous avons fuit resurgir un for-midable mouvement au service de l'ordre naturel. »

de l'ordre naturel. a

Comme dans les années pasées, la NAF (Nouvelle Action
française), dont le directeur politique est M. Bertrand Renouvin.
ne participait pas à cette manifestation. I est vrai que la NAF
comme le comte de Paris sont
classés dans l'opposition de ganche par les participants. En
somme, au rassemblement du
château des Essarts, cher le
viconte de Rougé, on parie
volontiers du roi, mais sans savoir
qui il est, persuadé sans doute qui il est, persuadé sans doute qu'il ne pourrait être que « chouan et Venden » et prêt à marcher dans une croisade contre-révo-lutionnaire. — H. L.

AU PROGRAMME DES CLUBS PERSPECTIVES ET RÉALITÉS L'EUROPE, LA RÉDUCTION DES PRIVILÈGES ET LA SÉCURITÉ

PRIVILIE II LA CHURITE

L'assemblée générale des clubs

Perspectives et Réalités a eu lieu
samedi 3 juin à Paris aous la
présidence de M. Jean-Pierre

Ponreade, ancien ministre. En
rendant compte des traveux,
celui-ci a indiqué qu'il existe
désormals treis cents clubs rassemblant an total cinquante mille
personnes, et que cet accroissement d'elfectifs a nécessité une
modification des statuts. Une
« structurs intermédiaire légère »
a été mise en place, dont procède
un comité directeur composé de
trente membres élus à l'échelon
régional, de vingt membres élus
par l'assemblée générale et de
membres de droit (anciens présidents de la Pédération des clubs,
fondateurs, parlementaires, etc.).

L'assemblée générale a débathu
des trois thèmes sur lesquels vont
porter les réflexions des clubs,
construction de l'Europe, d'abord,
c'est M. Jean-François Deniau,
secrétaire d'Etat, qu'i a conduit
les premiers échanges sur re
sujet, auquel les clubs consacreront une convention, le 18 novembre à Strasbourg.

ront une convention, le 18 novem-bre à Strasbourg.

Le réduction des injustices et Le réduction des injustices et des privilèges, ensuite : M. Jacques Méraud (auteur du rapport sur les inégalités sociales publié en avril 1975) sera le maître d'œuvre de ces travaux. Une journée d'étude est prévue au début de 1979. Enfin, la sécurité : Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice, conduira la réflexion en ce domaine. Une journée d'étude sera organisée dans le milieu de 1979.

● Les instances dirigeantes du parti tépublicain : dans la liste du burean politique du P.R., publiée dans les éditions du Monde datées 4-5 juin, le nom de Mme Christiane Scrivener a été omis. Mme Scrivener est secrétaire général adjoint du P.R.

. M. Pierre-Christian Tattin ger, sénateur et conseiller de Paris, a été éin samedi 3 juin précident de la fédération de la capitale du



CLAUDE MANCESON AUBIER CASSETTES CASSENTIEL PUF



Fiat 2000. Le droit à la qualité, Fiat ne vous le marchande pas.



Le congrès de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance évoque la situation de M. Charles Tillon

De notre correspondant

Brive. — An bureau national, qui a été reconduit dimanche, au cours de la séance de cléture du congrès de l'Association nationale des anciens comhathants de la Résistance (A.N.A.C.R.), ont été dins commune autres une prince pr élus commune nouveaux vice-prési-dents : Mme Madeleine Braun, dents: Mme Madeleine Brann, ancien responsable du réseau sud du Front national; M. Robert Chambeiron, ancien secrétaire général adjoint du C.N.R.; Louis Terrenoire, an cien ministre (Comhat); le colonel Rol-Tanguy, ancien chef des F.F.L. d'Thede-France. Ont été éma an comité d'honneur: MM. Auguste Gélot, ancien membre du C.N.R.; André Chamson, de l'Académie française. commandant F.F.L.; le

caise, commandant FFI.; le vice-amiral Antoine Sanguinetti, des Forces navales françaises übres; le général Billotte, ancien ministre de la défense nationale, et Virgle Basel autoin de de de la colon de de la colon de la c Virgile Barei, ancien député des Aipes-Maritimes.

Le congrès a adopté à l'unant-mité plusieurs résolutions concer-nant notamment les insuffisances de l'éducation nationale pour ce qui concerne l'histoire de la Régis-tance. Il s'est également prononcé pour la non-ingérence de la Prance dans les affaires inté-rieures des autres pays.

Représentant M. Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, le préfet de la Cor-rèse assura l'assemblée que le gouvernement soutiendrait toutes les initiatires s'opposant aux ré-

les initiatives s'opposant aux re-surgences du nazisme.

M. Pierre Villon, ancien député communiste, qui présidait le congrès en l'absence de M. Jac-ques Debû-Bridel, souffrant, a estimé qu'il existe toujeurs un contentieux avec le ministre des anciens combattants, ne serait-ce aux pour la reconnaissance des amiens compatiants, ne serat-ce que pour la reconnaissance des droits. Quant à la célébration de l'anniversaire du 6 mai 1945, elle dott, a ajouté le coprésident, représenter surtout la victoire de la liberté.

Le congrès a également abordé le cas de M. Charles Tillon, ancien commandant en chef des F.T.P., ancien membre du bureau poll-tique du P.C.P. (la Monde du 2 juin). Il a indiqué ;

« Le congrès tient à rappeler que Charles Tillon, qui o toujours

eu un mandat dans les organismes de direction. L'est exprimé très librement au congrès de Pau en 1972, en présence des plus hautes autorités départementales. Il a répoureusement déclaré qu'il repusait d'être présenté de nouveau à l'élection du congrès en qualité de vice-président, poste qu'il occupait au sein de l'association depuis dir ans. Cependant, dans un souci d'anité et eu égard à la personnalité et aux mérites de l'ancien commandant en chej des francs-tireurs et partisans, le congrès avait décidé de maintenir le poste de vice-président à la disposition de Charles Tillon et, en cette qualité, il a été régulièrement invité à toutes les réunions auxquelles il n'a eru devoir ni assister ni s'excuser pendant quatre ans.

assister ni s'exenser pendant quatre ans.

> En 1975, le congrès de Gre-noble a élu Charles Tillon mem-bre à hoaneur de l'A.N.A.C.R. aux côtés d'éminentes personnaités de la Résistance qui honorent l'asso-ciation de leur confiance.

Tels sont les jaits. Il n'y a rien à ojouter, sinon pour répéter une évidence, à savoir qu'à l'ANACB, les organismes diri-geants ont toujours été élus par les instances compétentes.

ANGLAIS 24 heures sur 24

à la montagne

EN SUISSE Champéry - Valais

1 semaine

d'immersion totale EN JUILLET ET AOUT Pour tous renseignements :

Andio-Visual

System of Communication

72, rue de Lousanne CH-1202 Genève TEL 1941/22/318520, 311940

QUAND VOUS, AVEZ OUBLIE LACASSETTE REDETE REPETE

DES CASSETTES CASSENTIEL DROIT, HISTOIRE, LITTERATURE, DECOUPEZ CE BONL PRENOM

POUR RECEVOIR LE CATALOGUE

PUF 90 BD SAINT-GERMAIN 75005 PARIS.

LES CASSETTES CASSENTIEL SONTEN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE.



La chute des cheveux c'est un fait. Lavolonté de l'endiguer cestune décision.

Vos cheveux subissent une agression de tous les instants. Votre cuir chevelu est littéralement asphyxié par les poussières et impuretés qui viennent se métanger à des sécrétions anormales. Le crâne veus démange. Vos cheveux sont secs, cassants. Les pellicules de plus en plus nombreuses. Prenez aujourd'hui la décision de részir.

BUROCAP joue eartes sur table avec ses clients. C'est notre figichise qui a fait notre réputation. Si nos spécialistes ne peuvent rien pour vous, ils vous le diront sans hésiter. S'ils s'occupent de la santé de vos cheveux, vous comprendrez alors rapidement que le succès des méthodes de L'INSTITUT CAPILLAIRE HUROCAP est basé sur le sérieux et l'efficacité.

Ecrivez, teléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous (Plustituit est ouvert sans interruption, du hundi au vendredi de 11 h à 20 h et le samedi de 10 h à 17 h).

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione 75001 Paris - Tél. : 260.38.84

LILLE: 18, nie Paidherbe Til.: 51,24.19 BORDEAUX : 34; place Gambetta Tet : 48.06.34 TOULGUSE: 42, rue de la Ponton Tél.: 23:29.84

METZ: 2-4, So Chapleron Tel.: 75.00.11 MANSY: 4, non Piroxix inte " Les Thiers." Tei 35.91.98

LYON : 30, rue de la République Tél. ; 30.09,19 MASSEILLE: 55, rue Saint-Ferriei 76. : 38.07.50 NICE: 1, Proprende des Angiale Issuechie "Le Roin" NAMTES : 3 bis, place Neptime Tel. : 47.63.75

The second second second

« On nous dit que nous ne sommes pas ici pour vivre »

Trois élèves majeurs de terminale an lycee Florent Schmitt, à Saint-Clnud (Hautsde-Seine), ont été priés de ne plus se pré-senter aux cours à compter du 24 mai. A un mois du baccalauréat, cette mesure est peu courante. Les formes légales n'ont pas été respectées : l'exclusion définitive d'un

Ce vice de procédure n'est qu'un des symp-tômes de l'atmosphère qui règne dans ce

lycée, é beaucoup d'égards ordinaires. Trois élèves de terminale, Erio P., Benjamin D. et Eric C. exclus. La vie continue, Dans la - couloir de l'administration -, où quetre femmes dirigent cet établissement de mille deux cents élèves (la directrice, le censeur, le consellière principale d'éducetion at l'intendante) on pense que c'est mieux alnsi. Les trois gerçons, maleurs Rian de greve, rien de précie. opres des absences répétées, on evalt fait signer aux intéressés — qui, justement, ne s'intéreseelant pas assez, - un engagement é venir aux cours; eux, avalent obtenu que le texte portăi : Je m'efforceral de venir

Le 20 mai, Eric C. Ilt l'Epique, journel du comité pour le boycottage de la Coupe du monde de football, pendant un cours de mathématiques, il est prié de sortir Deux de ses camerades de le terminale 3 B, dom l'un est déléqué de classe. prennent ee détense. Après quelques péripéties, les trole aont renvoyés, Comme le moi effrale l'administration, elle emplole le terme de « rediation des listes des élèves ». Le résultat est le même : Beanjamin et les daux Eric ne pourront plus remettre les pieds eu lycée ; les proiesseura qui les eccuellieralent commettralent une - faute pro-

li n'y e pas eu de réunion du conseil d'élablissement en for-mation disciplinaire, ni du conseil de classe pour refuser les élèves à le rentrée proune exclusion définitive. On e conveincu les parente qua, s'ile ecceptaient cette forme de renvol, le livret ecolaire n'en porterait pes trace. Les élèves affirment pourtent dene leur dossier.

Entre-temps, pendent une nuit, des locaux du lycés ont été mecuiés de painture, les bureaux de le directrice et du censeur

des exclus, ont été interpaiés par le police, leur chembre perquisi-tionnée, sane résultat. Y a-t-li un lien entre les deux affaires ? Les élèves exclus se demandant qui aurait donné leur nom à le

Manque de contacts

Les trois jeunes renvoyés na sont pas des élèves lacijes, intelligents, il leur arrive de réfléchir. Mais, dans ce lycée, e les éléves qui veulent feire quelque chose eont aussilôt taxés de geuchisme ; lle font peur -, dit une mère, ancienne déléguée au conseil d'edminis-tration. « Ni la directrice ni le censeur n'ont de contacts avec les élèves «, confirme une eutre mère. Nathalle, selze ans, éléve de première qui se déciare - de droite - et pense que les trois exclus avaient le tort de fomenter des « mloi - révolutions », ejoute, parient d'une des responesbles du lycée : - Je ne l'el jamais vue sourira é un élève. » La tête n'est pas eutoriese au lycse, même exceptionnellement. A mardi gras, des élèves qui s'étalent dégulsés ont été senctionnés, et leure parents convoqués...

Avec les prolesseurs, les ranports de l'administration na nblent guère mellieurs. Syndicats de gauche et syndicats modérés e ont renoncé à siéger au conseil d'établissement. ne voulant pas être réduits au role de potiches ». Accueée l'an dernier par l'administration, dens une autre affaire, de « s'êtra laissé maniputer par les élèves . As as montrent réservés cette fole. Les représentants du SNES avouent qu'ils eeraleni génés de paraître désavouer un collègue. Une représentante du SGEN - C.F.D.T. pense oux lycéens aul s'eccrochent é le préparation du baccalauréat.

-. Mais nous voulone tous préparar la bec I -, s'exclament les élèves de la terminale 3 B, les camerades des exclus. Leur horizon, pourtant, est plus vaste.

élève ne peut, en effet, être prononcée que par le conseil d'établissement constitué en formatinn disciplinaire idécret du 28 décembre 1978). Or ce conseil n'a pas été réuni.

> - Pourquoi. demandent Christophe at Philipps, ne paut-on choisir d'assister eux cours, comme é la fac. où nous serons peut-être dans quatre moie? travali pula revenir au tycée ? Pourquol ne nous permet-on pas de vivra dens ce lycée où se passent les trole quarts de notre temps ? Vivre et pas seulement travallier. On nous repond :
>
> Vous n'étas pas ici pour vivre,

> · mais pour avoir le bec I · lls ne comprennent pas qu'on leur Interdise l'affichage libre. comme dans d'autres lycées. Qu'on - tue - i e e tritiatives. - Quand j'al voulu créer un club de musique, reconte Philippa, on m'a fait remplir et eigner un tas de papiera que j'el dû recopier mieux écrits ». De quol vous décourager. . . Les lycéene sortent le eoir avec des couplrs de eoulagement », constate l'eumonier, qui voit les élèves très préoccupés de l'avenir maie, eu l'écert de le vie.

> Il teudrait parler encore des « descentes des fafs » (les » fascistee -) conduites par dee anciene du lycée, et euxquelles, lie le reconnaissent, le conseillère principale d'éducation ose faire iront en dépit de son âge, il taudrali dire que le lycée Flouna commune d'où ont dieparu les vieux immeubles et les petites maisons, remplecés par les beeux appartemente « Parc Marie-Bonaperte » (180 000 à 350 000-F le atudio, 1 200 000 F le six-pièces), il teudrait donner la perole é la directrice, Mma Bonne, é « Madame la censeur -, mais elles ne veulent pas le prendre. Trois jours de démarches ne les ont pas laire ministérialle du 3 mars 1977, qui indique « qu'il eppertient au chet d'établissement de donner des Informations eur son établissement «. Outre le décret fixant les modalités é respecier pour exclure les élèves, c'est probeblement le seul texte officiel que le direction du lycée n'applique pas avec zěle...

CHARLES VIAL.

L'avenir du système éducatif est lié à la formation des maîtres

estime la conférence des associations de spécialistes

« Attention ! Que les moyens nécessaires soient prévus pour la qualification des maîtres, sinon le système éducatif français régressera encore aa lieu d'évoluer an service des jeunes. » C'est l'avertissement lancé par M. Jean Ulysse, secrétaire général de la conference des présidents des associations de professeurs spécialistes, au terme d'une journée

nationale de réflexion organisée samedi 3 min. à Paris. Une cinquantaine d'enseignants, membres erars. Une conquentante o ensegnants, memores de treiza associations, ont réflécht sur la forma-tion continue des maîtres, prolongeant les tra-vaux conduits por la même organisation en décembre 1977 sur l'avenir de l'enseignement

de projesseurs spécialistes, au terme des maîtres est la clé de voûte de tout système éducatif, a déclaré M. Ulysse en présentant les conclusions de la journée de réflexion, mais si tout le monde en parle, si beaucoup proposent, ne revient-û pus en premier lieu aux enseignants eux-mêmes de s'en préoccuper? » Si, dans le premier degré, la formation initiale et continne pêche sous de nombreux aspects, elle n'en existe pas moins pour la majorité des instituteurs. Il n'en est pas de même pour les enseignants da secood degré et du supérieur, dont aucun ne reçoit de véritable apprentissage pédagogique ni an début ni au long de sa carrière. Seuls les instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) jouent un rôle de formateur, mais leurs crédits ont été réduits pour 1978 (le Monde du 11 octobre 1977 et du 8 février 1978) et la rumeur de nouvelles amputations budgétaires circule. Aux yeux des participants à la situation de la confé-

Aux yeux des participants à la journée de réflexion de la confé-rence des présidents d'associations de professeurs spécialistes, la formation continue est « un droit et une nécessité pour tous les enseignants ». Son but est d'assurer au maître « une meilleure connaissance de sa disci-pline reliée aux problèmes contemporains, de lui apprendra à travailler ovec des personnes ayant une formation différente », de le conduire « à mieux connatde le combleratié du travail péda-gogique » (le travail en groupe, l'échec scolaire, l'évaluation, etc.). Elle doit lui donner des informa-tions et publications « ouvertes à tous » pour qu'il décide « en toute indépendance » de sa participa-tion à des colloques ou réunions.

Contre le dirigisme

Les associations disent ainsi « non au dirigisme, aux rapetas-sages, à une pseudo-jornation hâtive » Elles récusent a les réu-nions ou les stages imposés par nions ou les stages imposes par l'administration (inspection gé-nérale), souvent même sans prise en charge financière, parfois réservés à quelques étus ». Elles tiennent beaucoup à ce que la formation continue soft interdisciplinaire.

disciplinaire.

Il apparaît à cet égard que l'expérience des IREM, où, surtout les premières années de leur existence, travaillaient ensemble instituteurs, professeurs du secondaire et du supérieur, sert en partie de référence aux associations.

Une discussion a opposé plu-sieurs participants sur la place de l'Université dans la formation continua des enseignants. Cer-taines associations nourrissent de la méfiance à l'ègard de l'alma mater, et, selon les termes d'un participant, refusent a le diktat à la jois des inspecteurs généraux et des enseignants du supérieur très autoritaristes et heureux de trouver ainsi un renjort d'étu-diants de troisième cycle ».

Le texte adopté déclare que e les structures de jornation doivent associer les enseignants du premier degré, du second degré, du supérieur, l'Université, les grands organismes de recherche et les responsables du miles grands organismes de recher-che et les responsables du mi-nistère de l'éducation ». La même méfiance s'est manifestée à pro-pos de la formation initiale que l'Association des professeurs de sciences et techniques économi-ques en particulier estime « dé-ficiente ». La conférence ne re-met pas en cause, toutefols, ses conclusions des journées de dé-cembre 1977, où elle déclaratt

QUATRE-VINGT-DIX MILLE

des associations de professeurs spécialistes a été créée en govembre 1972. Elle se donno pour mission la linison et l'information dans le domaine de la pédagogie et no veut « en ancun cas de substituer aux

La conférence affirme redix mille enseignants au sein dix mille enseignants au sem de treixe associations : ensei-gnants de français, activités manaelles édacatives, biologie-géologie, dessins et arts plas-tiques, éducation musicale, tiques, éducation musicue, històric et géographie, langues vivantes, mathématiques, philo-matic melences économiques et sociales, sciences et techniques économiques, français et langues

[Secrétariat général : M. Jean Ulyase, 106, avenuo de Pressence, 69200 Vénissieuz.]

nécessaire « un niveau minimum obtenu au cours de cinq an-nées d'études après le baccalaureat conclues par un concours national » et estimait que la formation devrait être « assurés au plan scientifique par l'Univer-sité ». Aa terme de ses travaux, la

conférence de ses travaix, la conférence dispose de documents de travail qu'il appartient à cha-cune des treize associations d'ava-liser. Le représentant du SNES (Syndicat national des enseignements de second degré) a qualqua peu ironisé sur leur caractère imprécis et sur leur silence à l'égard des moyens nécessaires à la réalisatinn des objectifs visés. M. Jean Ulysse a néanmoins rappelé que la conférence avait a dénoncé les dangers de la mise en place de la réjorme sans pro-grammet les mouens nécessaires a en place de la rejorne sans pro-grammer les moyens nécessaires ». Il a ajouté que, sans moyens pour « la qualification des mai-tres », il y aurait un « danger réel pour la France de demain ».

M. Jacques Pelletier, secritaire d'Etat à l'éducation, a annoncé le 3 juin à Strasbourg que le ministère étudie un projet de création d'une école française internationale à Strasbourg, siège du Conseil de l'Europe. Cette école serait « destinée en particulier oux enfants des fonctionnaires ou élus de l'organisation des « vingt » (Conseil de l'Europe). M. Pelletier a d'autre part délare que « le gigantisme dans la construction des établissements escolaires avait jait son temps » et que, pour a donner temps » et que, pour a donner une dimension humaine » aux futurs lycées et collèges il conve-nait de fixer une « fourchette » comprise entre six cents et neuf cents élèves.

Le ministre de l'éducation du Québec, M. Jacques-Yves Morin, effectue du 5 au 9 juin une
visite officielle en France sur
l'invitation de M. Christian
Beullac, ministre de l'éducation.
Outre des réunions de travail au
ministère de l'éducation et des minister de l'education et des visites d'établissements, M. Morin rencontrera Mme Allce Saunier-Seité, ministre des universités, et M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat auprès du ministre du

Initiez-vous à la

«Méthode Pap»

• trouver une meilleure situation,

 réussir dans vos affaires accroître votre confiance · maîtriser votre avenir.

Succès confirmés et anthentifiés par le courrier de nombreux Cadres enthousiastes Information tous les lundis et jeudis à 18 h 30. dans les bureaux de



Des

RELIGION

MOT LEFEBURE A CONFIRMÉ PRÈS DE TROIS CENTS ENFANTS EN L'ÉGLISE SAINT-MCOLAS-DU-CHARDONNET

Mgr Marcel Lefebvre fondateur iu séminaire traditionnaliste l'acone et toujours suspens a divinis, a administré le sacrement de confirmation à près de trois sents enfants à l'église Saint-Nicolas - du - Chardonnet le dimanche 4 juin.

Mgr Daniel Pézeril, évêque auxiliaire de Paris, avait qualifié l'intervention de Mgr Lefebvre d'« outrage épiscopal, outrage public, outrage au Christ et à l'Eglise » et l'office célébre par le prélat intégriste de « célébration sacrilège ». and marcel Leiebve, iondateur du séminaire traditionnaliste d'Ecône et toujours suspens a divinis, a administré le sacrement de confirmation à près de trois cents enfants à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet le dimanche 4 juin.

Quelque deux mille personnes, chantant le Veni Creator se pressalent dans l'église, occupée depuis le mois de février 1977 par des fidèles de l'abbé Ducandpar des fidèles de l'abbé Ducaud-Bourget, quand Mgr Lefebvre, longuement applaudi, a fait son entrée. La foule était venue de Paris, de sa région, mais aussi de province, maigré l'opposition du cardinal-archevèque de Paris, Mgr Marty, qui avait, dans un appel aux catholiques, dénoncé la démarche dn prélat d'Econe et invité les fidèles à « prier pour l'unité de l'Eglise».

Dans la Croix, daté 4-5 juin.

Dans son homélie, qui a précédé la cérémonie de confirmation. Mgr Lefebvre a développé
les idées qu'on lui connaît. « Nous
la parole de Dieu », a-t-il ajouté.
A la fin de la messe, le prélat
est apparu aur le parvis pour
bénir la foule restée dehors et
qui lui a fait une longue ovation.
L'an dernier, à la même époque,
Mgr Lefebvre était déjà venu à
Saint-Nicolas confirmer une centaine d'enfants. Le prélat a,
d'autre part, annoncé qu'il procéderait le 29 juin prochain à
dix-buit nouvelles ordinations
dans son aéminaire d'Ecône.

A l'abbaye de la Source

UN EXPOSÉ DU PÈRE PAUL SUR LE MONACHISME EN AMÉRIQUE LATINE

L'Association des amis de l'aide L'Association des amis de l'aide à l'implantation monaetique (7, rue d'Issy, 92170 Vanves, tél. 644-60-05) vient de réunir son assemblée générale à l'abbaye Sainte-Marie-de-Paris (5, avenue de la Source, 75018). A l'issue de cette réunion, le Père Paul Gordan, ancien secrétaire général de la confédération bénédictine, a fait un exposé historique sur le monachisme en Amérique latine. Expuleé d'Allemagne sous le régime hitlérien, le conférencier, qui fut un ami intime de Georges Bernanos, a vécu quelque vingt ans en Amérique latine. ans en Amérique latine.
On pourra se procurer ultérieurement le texte de cette conféreace au siège de l'association.

50^{ème}anniversaire

GRANDES VACANCES Parce qu'une LANGÜE **ETRANGERE**

s'apprend sur place venez avec nous en ANGLETERRE **ECOSSE**

ETATS-UNIS



préparer le BEPC ou le BAC dans

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

ALLEMAGNE ESPAGNE

Costume lavable 80 % polyester, Veste non doublée. **Trousse**

20 % viscose, mille-raies,

exemples: bleu ou beige

67 % polyester, 33 % coton. Rayèe bleu et blanc

Pantaion blanc pur coton 160 F 45F

carreaux. pur coton

Mouchoir coton ies six

Boutons đe

de manchettes toilette 50^F



495 F



pour ceux qui savent choisir

PLACE DE LA MADELEINE PARIS

Legivain Georges . par le juge d'instru**ction**

Aprel 18 Bloom Santo

s boaror les « mixtures » désastreuses

the incurred deputies of doubt in the control of th

reservation of the control of the co

E CALLES

The did find to the second of the process of the pr

東即 二: 下:

3 5 War. - 7

ne proque Trui in la li jam de cuo cuco mi deglas faulte en jama nutante

State of some

Fre dine to the second

PAZ Gran

20 de ce persone de la companya de l

BE EATERCH. T. T. C.

The force of the state of the force of the force of the state of the state of the state of the force of the force of the state of the s

andle les amagrirles

andle les amagrirles

andle les amagrirles

andle leuri paren

andl a precisement

standaries et mont des preuves des preuves de dans un hope et laur donc return dans un hope et laur des preuves de la dans un hope et la contratte des preuves de la dans un hope et la contratte de la d'ane jeune fille merte dans on hopita, da Marserita.

Reme at law control of the control o

Antilement due d'un foyer par le la mainte la la mainte de la proportion avec institution a freis morts dans incomens



catif est lié maitres

ns de spécialisies d'enceignant, made serve de l'enseignant la la l'enseignant la la l'enseignant la la l'enseignant la la l'enseignant la l'enseignant la l'enseignant la l'enseignant le l'ense

Printer and

Comments of the Comments of th

or or of Chris

rersaire

SANDES VACARCES

Une - industrie - médicale prospère dopuis des années cella dont vivent les - amaigrisseurs-miracles - qui pres-crivent sans discernement un triu médicamenteux toxique; anorexigènes, extraits thyroidiens, diurétiques, moyennant des sommes considérables. Jusqu'à présent, ils agissent dans uns quasi-impunité (« le Monde » daté

« Dépouiller les patients, et au surplus les rendre malades ! De telles pratiques sont littéralement inqualifiables... », déclare sans ambiguité le docteur Louis René, président du conseil de l'ordre des médecins de Paris. L'activité de certains médecins amaigrisseurs est sujourd'hui bien connue des autorités sanitaires, et même judiciaires. Duisqu'une enquête, au autorités sanitaires, et même judi-ciaires, puisqu'une enquête, au pénal, est ouverte en ce moment même à Paris, à la suite d'acci-dents très graves provoqués par l'un de ces traitements. Tout, en effet, dans un parell système, viole les normes de l'exercice médical : du cynismo professionnel à l'organisation pinnacière. Une organisation qui peut aller jusqu'à « piéger » le confrère rétif. Certains de ces médecins ont, en effet, monté de

confere real. Certains de ces médecins ont, en effet, monté de inxueux e cabinets de groupe . Arrive un candidat, par exemple un jeune praticien soucieux de s'installer rapidement, ou au contraire un médecin âgé, dont les ressources ne sont plus ce qu'elles étaient. Ceux-la sont, insqu'à ce moment, « innocents ». Le chef de groupe leur explique que la location du somptueux local coûte fort cher, mais que, par égard pour un jeune confrère, ou un ancien, il n'est pas question de lui demander chaque mois 4000 ou 5000 F de participation aux frais. La moitié suffira, mais il faudra travailler beaucoup, et s comme nous ». « Comme nous » and trais. La moicle suffra, mais il faudra travailler beaucoup, et a comme nous a comme nous a ne veut pas dire grand-chose, au démarrage. On le fera comprendre progressivement à la nouvelle recrue. El celle-ci, écceurée de ce mode de pratique, vent se dégager au bout de quolques mois ou années, elle s'attire du e chef a la réponse suivante : a Libre à tot, mais il faut rembourser les sommes que nous ne t'avons pas demandées, chaque mois, par amitié, pendant toute cette période. Il est bien difficile, alors, de se dégager. Certains y parviennent, en s'endettant ailleurs. Un médecin de province, tombé par ignorance dans un a cabinet de groupe a de ce genre, est parvenu à s'en défaire. Il a fallu pour cela une intervention officieuse, sous forme de menaces discrètes

sous forme de menaces discrètes piacé de la hiérarchie profession-

Le conseil de l'ordre ne dispose d'ailleurs, que de possibilités d'ac-tion limitées, il en est conscient. « Tout le monde connaît les risques que de telles pratiques font courir aux maiades. Mais le conseil de l'ordre ne dispose que des pouvoirs que lui donne la loi : nous ne pouvons agir que sur

Des « mixtures » désastreuses

Telle est précisement la raison pour taquelle les amaigrisseurs de ce type, jouent sur le velours : ce type jouent sur le velours :
beaucoup de leurs patients, en
effet, na savent pas que ces traitements prétendument homéopathiques, donc inoffensifs, penseutils, sont responsables de leurs
troubles. S'ils le savent s'ils s'en
doutent, nombre d'entre eux
encore n'osent pas « avouer » à
leur médecin traitant une telle
e infidélité ». Ils s'adresseront
encore bien moins à l'ordre des
médecins on à la justice. Et sur
quel chef d'accusation ? « Je n'ai
pas maigri »? Le médecin, en encore men moins a lottle encore mener moins a la justice. Et sur quel chef d'accusation? « Je n'ai pas maigri »? Le médecin, en droit français, n'est pas tenu à une « obligation de résultat », mais à une « obligation de moyens », ce qui est effectivement compréhensible. Intolérance au « traitement »? Même des traitements adaptés et sulvis peuvent provoquar des intolérances « S'il y a plainte, poursuit le docteur Bené, il quit qu'elle soit notinée. » Il faut donc réunir un dossier et des prenves de la monde du temps et des compétences. Car l'ordre ne peut ni e se saisir » hui-même ni entreprendre une enquête.

En bref, il y a là une lacune juridique de taille — ne valant pas seulement pour les amaigris-seurs-miracles — qui fait avouer en soupirant à certains membres du conseil de l'ordre : « Tout est plus factle quand il y a un mort...» Or il y en a Mais les plaintes restent exceptionnelles, encore que les patients solent de plus en plus avertis. Certes, un petit nombre d'amaigrisseurs ont été, à diverses reprises, sanctionnes par les instances disciplinaires et interdits d'exercer, non pas nécessairement pour un décès, par divers mais juridiques, parfois fragiles. Cependant, les instances ordinales admettent parfaitement que les sanctions adoptées iusqu'à présent sont hors de proportion avec l'ampleur de l'e affaire ».

Une autre institution s'en est préoccupée, avec juste raison, mais sans davantage de succès jusqu'à présent

MOURIR DE MAIGRIR

II. — Une impunité quasi totale

par CLAIRE BRISSET

présent : la Sécurité sociale, et eoia tout particulièrement sous un anglo bien précis — les « mixtures » pharmacologiques que prescrivent les amaigrisseurs de ce type. En effet, outre les désastres que peuvent provoquer, dans l'organisme les substances ainsi prescrites et potamment le Des recommandations communes des ordres des pharmsclens et des médecins ont été diffusées, sur ce point, depuis 1963. En 1975, l'ordre des médecins est même entré dans le détail en spécifiant expressèment : « Devant les risques que présente pour les malades la prescription de préparations comportant l'incorporation d'une ou de plusieurs spécialités (...). l'ordre des pharmaciens a interdit l'ouverture du conditionnement des spécialités pharmaceuliques (...) et le mélange de médecements spécialités qui peut compromettre la stabilité des substances actives, ou modifier, ou altérer les propriétée thérapeutiques des spécialités incorporées (...). Des recommandations commusastres que peuvent provoquer, dans l'organisme les substances ainsi prescrites, et notamment le tristement célèbre trio anorexigènes-extraits invroidiens-diurétiques, les mélanges de produits, dans la gélule elle-même, ne sont pas sans danger. Certains pharmacins spécialisés se sont équipés de véritables systèmes seminalustriels pour pouvoir fabriquer les précienses gélules La difficulté est de s'approvsiouner en matières premières. Ils s'adressent alors souvent directement à l'industrie pharmaceutique. C'est ainsi qu'un membre de l'un des plus grands laboratoires français s'est vu proposer la commande, à sa grande stupeur, par l'un de ces pharmaciens, d'un camion de l'une de ces substances — dont le prix est d'ailleurs. à l'achat, extrémement modique. Si l'approvisionnement on matières premières se révèle difficile ou impossible — car l'industrio est de plus on plus prudente, — qu'à cela ne tienne, le pharmacien est de plus on plus prudente, — qu'à cela ne tienne, le pharmacien est de plus on plus prudente, par l'industrio, les plura, les broiers pour pouvoir mélanger le principe actif à d'autres. Et c'est ainsi que l'on obtiendra des compositions » qui ne compterront pas moins de dix-neuf produits.

Peine perdue. La pratique a continué, moyennant certaines précautions. Le ministère de la santé est ajors entré en jeu (1), désignant une commission, sous

Une telle mesure, assurément nécessaire, ne suffirait probable-ment pas à réduire à néant l'ensemble do ce système. Il faudrait : sussi que les pharmaciens se mobilisent davantage et refusent, comme leurs règles profession-nelles le leur imposent, l'exècunelles le leur imposent, rerecu-tion d'ordonnances qui leur pa-raissent suspectes. Beaucoup le font déjà. D'autres manquent incontestablement d'informations. Comme l'écrit le professeur P. Simon (2), equand prendra-t-on des mesures contre les chur-Comme l'écrit le professeur p. Simon (2), equand prendrat-on des mesures contre les charlaians, médecins par affleurs, qui exploitent leurs ellents d'une facon honteuse : horaire de réception, prix prutiqués et, surtout,
ordonnances inqualifiables? Quel licon dans les Cahiers de nutripharmacien ne s'est pas posé de
problèmes éthiques et techniques depart ces ordonnances où l'homéopathie cache une polythèrastitude non gratifiante de sa
part peut rejeter le patient vers
la magie qu'incarment les amaigrisseurs — distributeurs de grisseurs — di

la présidence du professeur Monique Plat, chargée d'étudier la question. Le haut comité médical de la Sécurité sociale, enfin, a canstitué en juin 1971 un groupe de travell ur ce qu'il a pudiquement désigné comme edes prescriptions atypiques » correspondant non seulement à a des associations disparates comprenant des spécialités déconditionnées » mais aussi à « des associations hétérodores et multiples, par exemple allopathiques « i homéopathiques ». De plorant « la difficulté d'appréhender la question sur le plan disciplinaire ou répressif » ainsi que le danger que courent les malades et le coût de ces pratiques pour le budget de la Sécurité sociale, lo haot comité, reprenant numbre des propositions de la commission Plat, a élaboré un projet de décret qui vise à réglementer très otrictement toute possibilité de mélanges de principes actifs.

Minceur et pouvoir séducteur

pie ioxique? Tout le monds le sait et le critique. L'ordre des médecins, le ministère de la santé, la Sécurité sociale... et personne ne se croit autorisé à agir s. Agir, certes, mais comment? La répression ici, pour indispen-sable qu'elle soit, ne suffire pas La e demande » qui s'adresse, en un tel domaine au médecin pra-ticien est à la fois si diffuse, si globale et si pressante que toute stulude non gratifiante de sa

priver». Cette conviction tenace a la vigueur d'un jantasme : conserver le plaisir de manger sans en éprouver la sanction (la prise de ponds) constitue l'ambi-tion avouée ou secréte de nom-breuses consultantes obèses : d'ou la outre de publica marganes qui la quête de pitules magiques qui, telle la pitule contraceptive, empêcheraient de devenur grosse tout en ouvrant un champ Mi-mité dur perspectives du plause. Les avertissements médicaux ont une faible portés lorsque prévaut un tel citmat irrationnel».

Un elimat que renforcent évidemment les stéréotypes cultureis qui assimilant minœur et
pouvoir séducteur, chez les
femmes tout particulièrement,
dont la masse grasse, biologiquement, est — proportionnellement
à leur poids — plus importante
que celle de l'homme.

que celle de l'homme.

« C'est un délire collectif, dit pour sa part le docteur Pierre Bugard, nos cultures occidentales touent un culte mythologque à la jemme échalas, » « Il est de jait, ajoute le professeur Marian Apielhaum, que la jemme grosse est objet de désir en période de dustite et de répulsion en période de dustite et de répulsion en période de dustite et de répulsion en période de dusoidance. » Un phénomène sociologque contre lequel la mèderine est d'autant plus désarmés que le problème en auropoids a été longtemps classé par la acience officielle parmi les fuitités s'en coupée du problème que s'il s'accompagnait d'un jacteur de risque majeur pour l'intéressé. D'où une pratique de rejoulement systèmatique des a grospas très gros », qui les a rejetés pers les charlatans. S'ajoute à cela un autre écueil : nous savons qu'il n'existe pas de médicament end nermetient de meintere de serverte de meillement en le serverte de le serverte de meillement en le serverte de le serverte cela un autre écueil ; nous savons qu'il u'existe pas de médi-caments qui permetient de mai-grir durablement et sans dan-ger. Il faut bien faire appel à la notion de restriction alimen-taire, ee qui peut être d'autant plus injuste que certains a gros »

cont de petits mangeurs. Nous duons aux deux tiero de nos consultants, à eeux dont le sur-pouts est modéré, qu'ils oni tout inférét à rester commo us sont. Car la seule méthode rationnelle, ncinellement, consute en un est-latt nombre de privations et do frustrations.

Instrutions. *

La recherche étudie d'ailleurs, pour remplacer un abord aussi sparifate de l'amaigrissement, des techniques fondées sur la purification d'une hormone amaigrissante présente dans l'hypothalamus, mais que l'on n'a lusqu'à présent isolée que chez le mouton. Ce produit n'est actif que chez l'amimal, en l'état actuel de nos connaissances. Il fandra plusieurs années de traveux pour isoler une substance semblable chez l'homme (3). Mais l'utilisation de cette hormone, estime le professeur apfelbaum, aura is professeur. Apfelbaum, aura certainement, elle aussi, des effets secondaires, imprévus : un certain nombre do chiens que l'on a fait maigrir par cette méthode, en laboratoire, sont morts « subitement ».

Des méthodes redoutables

Reste un autre type de manipulation du comportement alimentaire, qui consiste à utiliser
les techniques de conditionnement, du « dresago » (type
Orange mécanique), qui fait appel
à des punitions réflexes ou à
des récompenses à court terme.
« Ces méthodes sont redoutables,
ajoute le professeur Apfelhaum, à
la jois par leur efficacité et par
l'atteinte qu'elles portent au libre
arbitre. » Au conseil de l'ordre,
le docteur Louis Bené est du
même avis.
En attendant que ces recher-Reste un autre type de mani-

même avis.
En attendant que ces recherches aboutissent, faut-il prendre son parti de l'activité des amaigrisseurs miracle? Assurément non, d'antant que rien no laisse prévoir une règression de la demande, bien au contraire.

« Mais, conclut pour sa part lo professeur Aprolbaum, la bataille contre les juisans de l'amaigrissement restera ponctuelle et inejjicace tant que le phénomène n'aura pas été analysé à jond. » Analysé...

(1) Le ministère de la santé vient en outre de faire classer aux tableaux « A » de la nomemelature (produits à ne donner que sur ordonnance et de laçon lumitée) et « B » (atupéfiants) l'ensemble des anorexigènes.

(2) La Revue du praicilen, 25 jan-vier 1978. (2) Voir à cet égard les Mangeurs inégaux, de M. Apfelbaum et Ray-mond Lepouire, Stock, édit.

● Le groupe d'études des pro-blèmes de la drogue et de la toxicomunite, cité à l'Assemblée nationale au cours de la précé-dente législature, vient d'être reconstitué. M. Claude - Gérard Marcus déspuis de Paris (R.P.R.) reconstitué. M. Claude - Gérard Marcus, député de Paris (R.P.R.) a été rééin à la présidence de ca groupe. Les membres du bureau provisoire sont : MM. Pierre Bas (R.P.R.), Jean Briane (U.D.F.), Jean-Pierre Delalande (R.P.R.), Raymond Guilliod (R.P.R.), Mme Marlo Jacq (P.S.), MM. Louis Le Pensec (P.S.) et Gilbert Millet (P.C.).

JUSTICE

Après la publication d'un livre sur la mort de l'ancien S.S. | POUR OBTENIR LA CONSTRUCTION D'UNE CITÉ JUDICIAIRE

L'écrivain Georges Arnaud sera entendu par le juge d'instruction chargé de l'affaire Peiper

De notre correspondant

tient la preuve que l'ancien colo-nel 85 Joachim Peiper n'est pas mort à Traves (Haute-Saône), le 14 juillet 1976, l'écrivain Georges Arnand va être cité commo témoin par le juge d'instruction de Vesoul, M. Christian Nannini. L'auteur de Solaire de la peur vient de signor avec A. Kahane, son collaborateur pendant trois ans à Antenne 2. le premier onvrage adapté par l'Atelier Marcel Julian, en mai dernier, sous etter Phus avers lest diners: titre Plus qu'un fait divers : l'affaire Peiper.

ront pas moins de dix-neuf produits.

ne peut prédire les interactions ehimiques — neutralisation récuproque, par exemple, ou au contraire potentialisation — qui risquent de se produire. Dans l'industrie pharmaceutique, chaque mélange demande des mois, poire des années d'études l'interaction de deur substitutes l'interaction de deur substitutes à fortier de deux substitutes à fortier de deux substitutes à fortier de deux substitutes à la contrain de la contrai

tion de deux substances, a for-tiori de trois ou quatre : l'indus-trie ne ra famais au-delà. Alors

«Or, expliquo le docteur Pierre Simon, pharmacologue, personne ne peut prédire les interactions

Ce, journal à deux voix d'un reportage de télévision réalisé pendant sept mois au cours de 1977. en fiante-Saône, en Italie, en Allemagna et dans les Ardennes et qui aurait été « censuré » ever le départ de M. Marcel Julavec le départ de M. Marcel Jullian d'Antenne 2, entend dénoncer les e mensonges, trucques, étouj-jements et mascarades » ayant cours depuis deux ans ainsi que la e thèse officielle » sur le sort da l'ancien criminel de guerre.

C'est dire que, à son tour, le livre sur l'affaire Peiper a été acqueillie comme une imposture dans les milleux officiels.

Rappelons en effet que l'exper-tise ordonnée par la justice après la découvorte du cadavre do

mois par les docteurs Michon Campana et Ceccaldi, avait conciu: «Rien ne s'oppose à ce quo ce corps soit celui du nommé Petper Joachim, l'état de carbonisation du corps ne nous permet pas d'être plus affirmatifs ».

Il s'ensuivit, le 16 mai 1977, un jugement déclaratif de décès du tribunal de grande instance de Vesoul, modifiant l'acte de déces anonymo du 14 juillet et permettant d'inhumer le corps à Munich. Mais l'instruction n'a jamais été close et les auteurs de l'incendie restant officiallement

Dans son livre, Georges Arnand assure, quant à tul. avoir rencontré un témoin du coutraire:
e Je sais que eo n'était pas
Petper. Je dis : je sais. Ce n'est
pas une conviction, e'est une certitude. (...) Quelqu'un s'est confit
à moi (...) à condition que je lui
garuntisse l'anonymat. » Dans son livre, Georges Arnand

L'animateur de la série télé-visée « Au-delà d'un fait divers » iqui traita notamment de l'affaire Fortal et de la secte Moon) a précisé, dans son ouvrage, qu'il se retranchorait derrière le secret professionel Il a notamment écrit : « Nous serions, dans un préloire, un interlocuteur incom-mode ». — A. V.

Greffiers et fonctionnaires du tribunal de grande instance de Rennes feront grève le-7 juin

De notre correspondant

Rennes -- Les grefflers et fonctionnaires da tribunal do grande instance da Bennes unt déposé, jaudi 1º inin, un préavis da grève de vingtquatre heures pour le 7 juin, quatre haures pour le 7 juin (veillo da la grève natio-nale de ces porsonnels! afin d'appuyer une revendication relative à la construction d'una cité judiciaire promise dopuis six ans et qui. pour raison d'économie, ne sers vraisemblabloment pas

Chacun s'accorde pourtant à reconnaître que les conditions de travail sont légèrement au-deix de la limite du supportable dans ce tribunal de grande instance. dont l'éclatement des services dont l'éclatement des ecrvices on six points différents de la villo empêcho un fonctionnement normal de la justice et pénalise souvent le justiciable qui attend d'être jugé dans un endroit, alors que son alfaire est évoquée dans un autre hêtiment situé à l' kilo-mètre la seul persent de le légie.

mètre. Le seul respect de la légis-lation sur l'hygiène et la sécu-rité devrait d'allieurs logiquement entraîner la fermeture de la partie installée dans les auciennes écuries du Pariement de Bra-

tagne, dont les etages nobles sont occupés par la our d'appel.

Le 2 juillet 1977, un projet présenté par deux architectees remais était retenu par le conseil genéral d'Ille-et-Vilaine, après avis favorable de la muniaprès avis favorable de la munijuancement de la construction
garde des sceaux s'engageait auprès du conseil général à inscrire
au budget 1979 « le crédit de subvention nécessaire au complet
puis le 14 mars, le garde des
de la cité judiciaire».

Deux mois plus tard, le conseil
général décidait d'ajourner le
projet parce que l'Etat ne tenait
pas ses ongagemonts financiers (1). Cela provoquait une
vive réaction de l'ensemble des
magistrats, greffiers et fonctionnaires du tribunal, et le 27 février
puis le 14 mars le garde des
socaux démentait. Or, le 27 mai,
M. François Le Douarec (R.P.R.)

tagne, dont les étages nobles sont

M. François Le Douarec (R.P.R.), président du conseil général d'Ille-et-Villaire, déclarait que la cité judiciaire ne pourrait pas être construite en raison de difficultés budgétaires imposant do préserver l'aide aux communes au détriment des grands inves-

au détriment des grands inves-tissements.

Etonnés de ces explications changeantes et éprouvant la désa-gréable impression « d'ooir été menés en buteau», magistrats, greffiers et fonctionnaires se sont à nouveau réunis jeudi l'" juin en assemblée plénlère pour demander qu'à la suite de l'Etat, le conseil-général tienne ses engagements, et pour protester contre la sug-gestion du conseil général de transfèrer une partie du tribunal dans un batiment inoccupé de la préfecture, dont la pinpart des services iront s'installer dans un nouvel immeuble administratif actuellement en construction à la périphérie de Rennes. Cette « soluactuellement en construction à la périphérie de Rennes. Cette « soluperipherie de Reines. Cette a soin-tion de remplacement qui ne je-ruit qu'appraver les difficultés des nombreux services du tribunal » a provoçoé une opposition una-nime, et c'est avec le soutien actif des magistrats que le personnel a décidé de se mettre en grève mereredi prochain. - Y. E.

(1) Le financement de la cité judiciaire devait être assuré à 30 % par l'Etat et 70 % par le conseil général d'ille-et-Vilaine.

• Le Syndicat de la magistra
fure s'associe à la grève du 8 juin
lancée par le Syndicat autonome
des cours et tribunaux (le Monde
dn 3 juin), les syndicats C.G.T.
et C.F.D.T. des fonctionnaires
des cours et tribunaux (le Monde
daté 4-5 juin) pour protester
coutre la mise «en congé» des
vacataires employés dans les tribunaux dans le cadre du «plan bunaux dans le cadre du « plan emploi » (le Monde du 2 juin).



FAITS Plainte des parents d'une jeune fille morte *ET JUGEMENTS* dans un bôpital de Marseille.

Les parents d'une jeune ra-tiente, Philomène Bindinelli, agée de quatorze ans, domicilée à La Ciotat (Bouches-do-Rhône), dé-Ciotat (Bouches-do-Rhône), dé-cédée le 18 février à l'hôpital do la Timone à Marseille, après une chute du cinquième étage de l'établissement, viennent de por-ter plainte contre X... pour « homicide involontaire et tous antres délits que l'enquête révêle-rait à jeune fille, qui avait été hospitalisée après une fracture de la clavionlo et d'un tracture de la clavionlo et d'un tracture itsme crânien, n'a pu se donner la mort, estiment les parents. Is lui avaient rendu visite-le jour même et son comportement était normal.

normal

A Pontoise

attente de placement, situé 110, rue Raint-Jean à Pontrise (Vald'Oise), a fait trois morts : un
éducateur, M. Cyrille Leuleu,
vingt-quaire ans, et deux enfants
âgés d'une quinzaine d'annète.

Selon lo directeur de l'établissement, M. Jean Nicolas, neuf
anfants se trouvalent cette nuitenfants se trouvalent cette nuit-là dans lo foyer géré par le groupe local pour l'enfance inadaptée et nocal pour l'enfance inadaptée et qui recoit temporairement des enfants envoyès par le service de l'aide sociale à l'enfance; sur les sept enfants qui ont pu êtra sanvés, quatre ont été légérement biessés.

Amendes pour les pacifistes du Larzac.

500 F d'amende chacun pour svoir édifié, sans permis de construire, une bergerie et un « centre de recherche pour la paix » dans le périmètre d'extension du camp militaire du Larzac. Les militants panifistes devront en outre procé-der à la démolition de la bergerie et du centre dans un délai de ot do centre dans un délai de huit mois.

Le tribunal a également infligé deux amendes de 1000 F. l'une à François Glacobi, vingt-trois and pour avoir renvoyé sa carte du service national et l'actre à Alain Moulin, vingt-sept and pour avoir renvoyé son livret militaire.

militaire.

Le jugement a été rendu dans
le came, contrairement à ce qui
s'était passé au cours de l'audience du 12 mai, où environ
deux cents personnes avaient manifesté en faveur des accusés. A
cette occasion, M. Pierre Bonnefous, président du Centre de reeber-ho nour la paix ot aumonier fous, président du Centre de le-ehercho pour la paix et aumônier de l'action catholique rurale, avait déclaré : e Nous sommes équipés pour détruire plusteurs fois tous les habitants de la planète et nous ne sommes pas équipés pour donner du pain à tout le monde. Arrêtons es carnage et pourquoi Cependant, les instances ordinales admettent parfaitement que les sanctions adoptées jusqu'à présent sont hors de proportion avec l'ampleur de l'e affaire 3.

Une autre institution s'en est préoccupée, avec juste raison, mais sans davantage de succès jusqu'à l'ébergement pour enfants en protestant, M. Hervé Hott, à 2007 3.

jeunes sans frontiere 7, rus de la Bacque, 78002 Peris - 291.53.21 \$
CRLEANS : Centre Constructual de Lambelo
FEURY LES AUSRAUS 66.49.43
MARSEULE : 64, 42 Canabiliro - 54.25.20
LYON : 5, place Ampère - 42.65.37

0

ANCE-SELTANSINE AG . 12 E-69,

28

: := :=:12

5-5" 5 725°

TENNIS

A ROLAND-GARROS

Bjorn Borg intouchable pendant la première semaine des Internationaux de Françe

Le tennis est victime de son euccès, et le stade Roland-Garros, en fêtant son cinquantienaire. sonne le glas de ses installations. Le court A, notamment, construit Le court à, notamment, construit en 1969 à titre de « mini court central », ne suffit plus à conte-nir la foule qui a'est écrasée sa-medi 3 et dimanche 4 juin au-tour des courts secondaires, les guichets de l'avenue Gordon-Bennett étalent pris d'assaut dès midi (record des entrées samedi : 15417; record pour la première semaine : 65367). Car on ferme bien les portes du atade, où a été semaine : 65 367). Car on ferme bien les portes du atade, où a été heureusement mis en place un service d'ordra depuis hier, mais on ne garantit nullement l'accès du Central à ceux-là mêmes qui ont retenu lerus places à la différence des salles de spec-tacle où l'on joue à bureaux lerracie où l'on jone à bureaux lermés. Or, pour les huitièmes de finale. dès samedi, les gradins supérieurs et jusqu'au moindre degré d'escalier étaient occupés. Que sera-ce pour les finales i Cela dit, la qualité du spectacle sur le plan technique a été excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première semaine avec la e suspense a si excellente toute cette première a citer en avec une sportivité à citer en excellente sur les vedettes qui restent en lice : Borg qui pirait abso-lument invincible, Vilas dont le télégraphe optique avec son manager Tirisc accuse des ratés d'abord contre Billy Martin — la meilleure partie de la semaine racie ou l'on jone a bureaux ler-més. Or, pour les huitlèmes de finale. dés samedi, les gradins supérieurs et jusqu'au moindre degré d'escaller étaient occupés. Que sera-ce pour les finales i Cela dit, la qualité du specta-

CYCLISME

FOOTBALL

MARCHE

RUGBY

Thévenet : un abandon inquiétant

Le Français Jeon-Pierre Donguillaume a gagné, dimanchs 4 juin, au terme d'une échappée solitaire de 36 kilomètres, l'étape Allevard-les-Bains-Gap du critérium du Dauphine libéré, mais son équipier Bernard Thévenet a abandonné et la remarquable victoire obtenue par l'un ne saurait compenser la

grave défaite subre par l'autre. Victime d'une défaillance irrémédiable dans le col du Luitel.

c'est-à-dire sur un parcours où ses qualités de grimpeur auraient du normalement s'exprimer. Thevenet a justifié par son compor-tement les craintes que l'an éprouvait à son sujet. Alors que

tement les craintes que l'an éprouvait à son sujet. Alors que trois semaines seulement nous séparent du Tour de France, cette contre-performance inquiélante semble compromettre définitioement ses chances de gagner une troisième fois l'épreuve, où même d'y jouer un rôle secondaire. Elle n'est d'ailleurs pas sans rappeler ses échecs de la saison 1976 que l'on attribuait déjà à un mauvais état de santé ainsi qu'à des erreurs au niveau des soins et de la préparation.

Les obstacles de montagne ont désigné sans ambiguité l'homme fort du « Deuphiné » qui prendra fin, ce lundi 5 juit à Carpentrus, par une étape contre la montre de 29 kilomètres. Il s'agit du Beige Michel Pollentier (vainqueur du Tour d'Italie 1977), qui précède Morlano Murtinez de 2 min. 57 sec. Premier leader de la course, Maurice Le Guilloux, en difficulté

Premier leader de la course. Maurice Le Guilloux, en difficulté dans les cols, accuse maintenant un retard supérieur à

Deux clubs parisiens en première division

la saison prochaine

En butiant Besançon par 3 à 2 en match de barrage retour, le Paris-Football-Club a gagné, dimanche 4 juin, sa place en première division. Pourtant, les Puristens, qui novient battu les Bisontins 3 à 1 au malch aller, ont encaissé deux buts dans les onze premières minutes de jeu. Paris-F.C. péchant par excès de confiance s'était laissé munœuvrer et surprendre sans paraître capable de concrétiser une supériorité territoriale pourtant assex natte.

Après un sermon de leur entraîneur, Robert Vicot, dans les vestlaires, durant la mi-temps, les joueurs parisiens ont réussi à rejuire leur handicap et même à obtenir la victoire grâce à

à rejure leur handicap et même à obtenir la victoire grâce à un troisième but de Beltramini. Avec le Paris-F.-C, et le Paris-Suint-Germain — dont lu jusion est unnoncée pour 1980 — la capitale sera donc représentée la eaison prochaine par deux clubs en première division.

Josy Simon vainqueur de Strasbourg-Paris

Le Luxembourgeois Josy Símon (quarants-cinq ans) qui n enlevé pour la quatrième fois, dimanche 4 juin, le trente-deuxième Sirasbourg-Paris (501 km en 66 h. 10 min. 47 sec, soit à la moyenne de 7,570 km/h.) est en passe de connaître la vedette du sextuple valuqueur de l'épreuve, Gilbert Roger. En tête depuis Dombasle, au 108° kilomètre. Simon n jail le

En tête depuis Dombasle, au 108° kilomètre, Simon a fait le forcing jusqu'à la pause de Saint-Dizier, où les concurrents disposaient de trois heures pour se lutrer à leure services d'assistance, médecins, kinésitherapeutes et podologues, chargès de les remettre sur pied au plein sens du moi. Nombre d'entre eux (ils étaient vingt-huit au départ de Mulzig, jeudi son 1° jusn) soufraient d'ampoules, provoquées principalement par les gravillons de la routs, da plaies ouvertes ou de crampes. Samedi matin, au départ de cetts étape, la moitié des concurrents abandonnérent, à l'exemple de Robert Schouckens, le vainqueur 1977, se retirant à Châlons-sur-Marne. A plus de deux heures derrière Simon, le Belge Emile Alomaine, directeur de banoue à Bruxelles, our marchait d'un pas alerie.

directeur de banque à Bruxelles, qui morchait d'un pas alerte, se jnisait passer par l'«espoir» français Serge Schneider, trente-quaire uns, membre du C.S.M. Meaux.

A l'orrivée, Simon, qui possèdait 3 h. 38 min, d'uvance sur Schneider, a affirmé que c'était là su dernière expérience. Serment de «meux murcheur» que personne n'u pris au

Narbonne gagne le Du Manoir

Narbonne a gagné le challenge Du Manoir 1978 aux dépens de Béziers, tenant du challenge et champion de France, la semaine passée. Samedi 3 nun, au stade de Colombes, les deux équipés ont fait match nul 19 à 19, mais, en vertu du règlement, c'est l'équipe qui a marqué le plus grand nombre d'espais au cours de la partie qui a été déclarée vainqueur. Or Narbonne a marqué trois essais. Réziers deux. La défaite des champions de France est également due à co défaite des champions de les lessand les se des les seus des

an début de match difficile qui les à laisses d'a int-temp avec un returd de 16 points sur Nurbonne, dominateur grâce nu returd de 16 points sur Nurbonne, dominateur grâce nu returd es ses trois-quarts. Maigre une extraordinaire remonitée, qui permit à Béziers de combler son retard en seconde mi-temps,

la machine biterroise paraissant s'être remise en route à plein régime — les Narbonnais, bien préparés, ant réussi a

ndiquer les derniers ossauts des avants a bleu et rouge », qui durent s'incliner devant... le règlement.

auquels les « pros » doivent se soumettre ici en affrontant une epreuve physique toute nouveile pour eux ivoir les shandons à la suite de crampes de gaillards comme Amaya, Gene Mayer, Yuill et Fassbendee).

Yuill et Fassbendeé).

Parmi les éléminés de marqua : Gottfried et Dent, demininalistes 1978, Panatti et solomon, vainqueur et finaliste 1977.

Parmi les anciens qui déclinent ayant à peine dépassé la trentaine — Drobny fut champion de Wimbledon à trente-trois ans, — Kodes, deux fois champion de ces lieux, et Stan Smith, grand seigneur des courts, à jamais illustre pour sa finale de la Coupe Davis à Bucarest en 1972, champion de Wimbledon la même année, qui jone aur ses décombres avec une sportivité à citer en exemple.

où il fut absolument dominé au deuxième set; anfin deux revenants, Orantès, qui a pris sur Smid sa revanchen de Monte-Carlo, et Ashe, qui agagné d'une jambe à la limite de la grampe son propriétaire combre de la compe son magnifique combat contre

Les Français éliminés

Quant aux Français, ils sont tous éliminés Jauffret ouvrit ce escore » désastreux dès le pre-mier jour — mais Jauffret de-vrait être statufié à l'image de Smith. — Proisy, Deblicker, Go-ven, de tardèrent pas à le suivre dans la retraite. Il n'y a que Dominguez qui recula jusqu'à di-manche son élimination honora-ble des mains de Barasutti, nor sans toutefois avoir accroché i

son tableau les scalps de Warwick et Pfister (pas si mai). Notre quatuor de jeunes RogerVasselin, Moretton. Portes, Noah,
a également quitté la lice.
Du moins, si Pascal Portes
contre Tanner, le plus grand matraqueur du lot, a laissé entrevoir des espérances prometteuses,
Yannick Noah, devant Vilas, s'est
conduit tout simplement comme
l'authentique numéro 1 français l'authentique numéro 1 français Le jeune Noir (dix-huit ans) s'est développé d'une mantère impres sionnante et son coup de raquette, des aujourd'bul, s'inspire des plus grands, à commencer par é idole de couleur Arthur Ashe.

De jeunes Américains

Deux autres constatations sur cette fois dans les rangs étran-

Les Américains sont venus en force à Roland-Garros, et les valeurs éprouvées, Tanner, Dibbs, Stockton, sont encore en course Stockton, sont encore en course.

Mais la jeune garde montante s
déjà montré les dents : Billy
Martin, les frères jumeaux Gullikson, Brian Teacher. Et il y
avait en care au départ des
athlètes non négligeables : Hank
Pfister, Bill Scanlon, Rick Fisher, Rick Fagel. Seuls manqualent à l'appel parmi ces comingmen John McEnroe, champion junior de Roland-Garros et demi-fina-liste de Wimbledon l'an dernier, qui a sulvi le mauvais exemple donné par ses ainés qui ont anobé notre terre battue : Jimmy Compare et Vitas Gerulalité Les Tchèques, eux, sont en pleine règènération. Kodes sur le tobogran et Hrebec en voie de disparition, voici maintenant Stanislas Birner, tombeur de Bmith en trois sets, Tomas Smid, honophilament bettu na Crantès at rablement battu par Orantès, et Ivan Lendi, le tout récent champion funiar, sans doute le plus intéressant. Voici surtout l'équipe féminine la plus prometteuse du Vieux Continent : Regina Marsi-kova (dix-neuf ans), Hana Strachonova (dix-sept ans), et les Budarova, Bendiova, Mandlikova, auxquelles leur ainée Renata Tomanova (vingt-quatre ans) sert de chef de file. Restent cufin les individualités

du Nouveau Mode : le Chillen Gildemeister (vainqueur de Solomon), le Paragueyen Pecci ivainqueur de Motram), sans parler de l'éternes second, le Mexicain Raul Ramirez, cham-pion jamais titré, qui reste l'in-connne de la dernière heure.

OLIVIER MERLIN.

ESCRIME

DES VALEURS BIEN ETABLIES

Théâtre de la dernière distri-bution de titres nationaux pour 1978, l'Agora d'Evry ville nou-velle mettalt, samedi 3 et di-manche 4 juin, de vastes salles et vingt-quatre pistes électriques à la disposition des fieurettistes féminins et des épéistes. Si ces installations fonctionnelles ont facilité l'organisation elles n'ent

installations fonctionnelles ont facilité l'organisation, elles n'ont pas empêché chaque compétition de s'étaler sur plus de douze hsures. Dans ces conditions, les efforts de la Fédération française d'escrime, désireuse de redonoer un public à l'escrime, paraissent voués à l'échec.

Toutefois, l'objectif de l'office municipal des sports d'Evry étalt de sensibiliser les visiteurs du centre commercial au moyen de démonatrations d'escrime ancienne. Sur ce plan, la très spectaculaire exhibition d'escrime à deux mains va peut-être à l'inverse du but recherché. Etendue, sa pratique attrayante risdue, sa pratique attrayante ris-que de provoquer la désertion de nombreux jeunes, découragés par une initiation à l'escrime moderne souvent aussi rebutante que les gammes des planistes débutants, La récuverture en septembre prochain du cercle d'escrime d'Evry permettra de mesurer plus sérieusement le blen-fondé d'initiatives qui ont réuni de nom-breux curieux autour des arrière-petits-fils de d'Artiagnan. Comme au fleuret masculin à Bordeaux le 21 mai, puis au sabre

à Paris le 28, la hiérarchie a été parfaitement respectée. Aprée deux années de tâtonnements, les nouveaux cheis de file de l'es-crime française son' arrivés à maturité et ont sur se faire

Au fleuret féminin, le duel qui, en toute logique, devait opposer la Bordelaise Brigitte Latrille, champlonne du monde junior, à Marie-Chantal Demaille, de seise Marie-Chantal Demaille, de seise ans son ainée, n'a pas eu lieu. Les brillantes performances ennegistrées au cours du mois de mai par la Grenobioise, qui se classe quatrième après avoir été troisième du challenge Janty et victorieuse à Côme du Fleuret d'argent, ont cependant convaincn les sceptiques, qui l'ont sélectionnée pour les championnats du monde de Hambourg du 13 au 22 juillet. En dépit d'un palmarès prestigieux, la reconnaissance d'un talent intast, malgré deux ans d'interruption, est certainement sa plus belle victoire.

A la recherche d'un premier titre national, Brigitte Latrille n'à pas laissé passer sa chance. En fait, la seule réelle surprise de ce championnat fut la promotion à la seconda piace, après barrage, de la jeune Isabelle

motion à la seconda place, après barrage, de la jeune Isabelle Boeri (dix-sept ans et demi), volontaire et animée d'un esprit vengeur depuis un récent déplacement international pour lequel elle ne fut pas convoquée.

A l'épée, un assaut supplémentaire entre Boisse, valuqueur de justesse (5-4) et Riboud, les deux meilleurs spécialistes, alternativement champions depuis 1975, fut ègalement nécessaire.

Tous les lauréats 1978 sont désormels connus, Manifestèment,

Tous les laureats 1978 sont de-sormels connus. Manliestement, le prèsent et l'avenir leur appar-tiennent. puisque l'ainé, Frédéric Pietruzzka, n'est âgé que de vingt-quatre ans. En outre, les fieurettistes Brigitte Latrille et Pietruzzka, le sabreur Jean-Françsois Lamour et l'épéiste Phi-linne Bolssa sont de brillanta étulippe Boisse sont de brillants étudiants. Tout cela donne un côté attachant à l'escrime, car peu d'autres discipilines peuvent se vnter de possèder des champions qui allien aussi bien la tête et l'ansemble, les affecilis licanciés s'annent et nous connaissons un proqui allien les fambes.

CHAMPIONNAT DE FRANCE TOUTES CATEGORIES

Féminin : I. Catherine Pierre iSaint-Denis U.S.; 2 Joseiync Triadou (J.C. Poissy); 3. Brigitte Deydier (D. Montauban) et Catherine Lectere (C.S.J.).

Masculin ; 1. Roger Vacbon 1J.C. Villiers-le-Bell; 2. Daniel Mermet 1La Tour du Pin); 3. Jarno (R.U.F.) ef Roussau (S.V.L.J.).

AUTOMOBILISME

La nouvelle victoire de Mario Andretti à Madrid

L'année Lotus

De notre envoyé spéciol

faible.

Madrid. — L'Américain Mario Andretti, valnqueur ll y a quinze jours, à Zolder, du Grand Prix de Belgique, a remporté dimanche de Belgique, a remporté dimanche 4 juin, avec autant de lacilité, le Grand Prix d'Espagne disputé sur le circuit de Jarama, près de Madrid, Mario Andetti conduisait à Madrid, comme à Zolder, la nouvelle Lotus 79 dont les étonnants débuts laissent à penser qu'il s'agit bien désormais, et de loin, de la meilleure voiture de course actueile, en Formule I.

de course actueile, en Formule 1.

En deux semaines, Lotus peut même se prévaloir de deux douhlés, ses deux pilote. Andrettl et
Peterson s'étant par deux fois, à
Zolder et à Jarama, classès premier et deuxième, Ce qui est nouveau dans le succès de Jarama,
c'est qu'Andretti et Peterson
étalent tous deux au volant de
Lotus 79 alors qu'à Zolder, le
21 mai, Peterson avait dù se
contenter de faire effectuer ses
derniers tours de roues à la
vieille : Lotus 78. C'est dire
qu'en réussissant le doublé. à Jarama, avec ses deux 78. Lotus a rama, avec ses deux 7. Lotus a aussi prouvé que des leur mise en service, les nouveles voitures étaient aussi liables que brillantes. Au point où en sont les choses, on peut même se poser la question de savoir ce que peuvent faire les autres constructeurs pour « contrer » la menace

Il semble bien que pour eux la cause soit entendue, et que, sauf faute de pilotage ou casse mécanique, les Lotus r'ajent pas grand-chose à craindre de la concurrence. Quelques constructeurs un peu dépités, mais lucides, admettent même que l'avance technique acquise par Lotus, avec ses nouvelles voitures, grace au dessin de leur coque, grace au dessin de leur coque, est de l'ordre d'une bonne année. Cela revient à admettre que Lotus a toutes les chances de gagner, en 1978, le championnat du monde. Et au vu de ce dont sont rapables les valtures britan-

niques, le contraire serait étonnant
Si, en plus, on accepte l'idée
que les grands prix convenant le
n'eux à Lotus, en fonction du
tracé de leur circuit, n'ont pas
encore été disputés, la situation encore ete disputes, la situation se présente encore plus mai pour les autres. En fait, à l'heure actuelle, Andretti et Peterson disposent de l'arme absolue. Les Lotus 79 sont collées au sol rapides partont, en courbe et en rapides partout, en course et en ligne droite, et toutes proportions gardées, semblent admirablement faciles à conduire. Le progrès essentiel de la 79, par rapport su type précédent, tient dans la vitesse da pointe supérieure qu'elles peuvent atteindre. Désor-mais elles n'ont plus aucun point

Voici sans doute Colin Chap-man, le patron de Lotus, an début de la plus fantastique saison dont de la plus iantastique saison dont peur réver un constructeur. En sept grands prix ses pilotes ont remporté quatre victoires (trois pour Andretti; une pour Peter-soni et la principale difficulté que ceux-el auront à surmonter sera d'établir une bonne disci-pline, eu égard aux ambitions et à la qualité de charge des nijotes à la qualité de chacun des pilotes.

Dans l'immédiat, il reste aux autres constructeurs à dessiner des coples de Lotus et beaucoup y songent. Quelques-uns se sont déjà inspirés de la techniqua qui fait aujourd'hui école, notamment la Ligier, avec laquelle Jacques Laffite e'est classée troisième à Jarama. Mais, même si cette tendance à l'imitation s'accentua, il dance à l'imitation s'accentue, il faudra encore aller plus join dans la ressemblance, sans trop de scrupules et sans trop perdre de temps. Il faut voir dans les stands l'intérêt que portent les autres pilotes aux voitures de Andretti et Peterson pour comprendre jus-qu'où va la réussite de Colin Chapman. De toute évidence, 1978 sera l'année Lotus.

FRANÇOIS JANIN.

JUDO

Le creux de la vague

Le judo français, qui e etteini son pour pouvoir gerder se celle ouverte zénith avec le litra da champion du la jour, est barman la nuit. monde gagné per Jean-Luc Rougé et eutres Brondani, est incontestablement ou creux da la vagua. Sas champions n'ont plus la punch qui fait la différence sur les talemis européans, où les places sont désor- qu'on y voit, tals David et Golieth, mole chères à conquerir. Les résult- le petit lèger tentar de bouscular le tals des damiars chempionnats d'Eu- i gros lourd - paur forger ce ranouropa, à Halsinkl, l'oni bien montré.

Mels, du même coup, l'ettrait das jeunes pour ce sport parait décliner. attrali qui avali falt, evac una administralion astuciouse, es réussile en dégageant l'étite d'una masse abondante el dynamiqua. Les prolesseurs oni da pius en pius da mai à retenir dans les dojos (salles de judo) des garcons que ioni maintenant rêver les shoots brossès de Michel Pletini ou les ravers à deux mains du Suèdois Bjorn Borg. Le phènostagnant, et nous connaissons un pro-JEAN-MARIE SAFRA. iesseur établi eur la Côte d'Azur qui,

Brel. la judo français e besoln de la Fédération (F.F.J.D.A.) complaian) sur la chempionnel de Frence toutas catégories - qui devrait être l'épreuve la plus spectaculaire puisvaau, et bien l c'aet ralé, car on n'ettrape pas des mouchas avec du vinaigre.

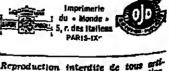
Quand nì Jean-Luc Rougé, ni

Angelo Parisi, ni Rogar Halrabédian, nl Jaan-Pierre Tripei, ni Guy Delving), autrament dit les meilleurs, na compétition qua des - cheveux da ratour -, das - deuxiémes couleeux ou bien des - pieds tandras -. Et c'élail, melheureusament, la cas samed 3 juin. Avec, cartes, la meillaure volonté du monde, lie aa sont affrontés pour ravir un litra négligammani dédaigne per les champlons. Touleiois, le judo qu'ils ont pratique e élé d'aviant plus affilgaant, au plan visuel at technique, qu'il régnatt dans le vieux et insia siada Coubertin una moiteur tropicale. Vouloir enthousiasmer dens ces concitions un irès malgre public relevait ée le gageure. Présenter en Intarmédes des démonstrations techniques - d'una periection eu dameurant élecutable - n'a guère contribué à eméliorer l'ordinaire.

Sans parter ees dames qui, le matin, avalent bataillé à qui mieux mlaux pour la litre téminin - uns cainture bleue, Cetherina Leclerc. s'ası classée troisième i — on à cataugé, eamedi après-midi, dans le médiocra, dena la judo da patronage. Ni Roger Vachon, le veinqueur, qui esi pourtant un bal espoir des mi-lourds, ni Daniel Mermel, la finalisia, ne rempiacaroni dans la légenda les Leberre, Besson, Grossain ou bien Albartini Da loute cella sueuf, da lous ces efforts pour une gloire trop vaine, on railendra, au bout de comole, le troisième piece du jeune Jema, acquisa certes sur une biessure de Donzal, vértiable Poulidor des tatamis, mais sans doute la plus prometteusa.

ALAIN GIRAUDO. Edité par la SARL le Monde.

Cerants : lacenes Fauvel, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journant et publications : no 57471.

RÉSULTATS LES

Athletisme

Les championnais scolaires et universitaires ASSU, qui se sont déroulés sur deux journées, samedi 3 et dimanche 4 juin au siede Charlèty, devant trois mille specialeurs, n'ont pas eu à enregistrer des performances comme celles que ces compétitions de jeunes avairent pro-roquèces lu n'y a pas si longiemps. Seuls les concours jurent satisfairants : à épingler les 6.44 m en longueur de la Cannoise Jackie Curtet, médaille d'or de la dernière Universade de Sojia, les 5,16 m à la perche de l'Algèrica Kadour Bahai et les 2.17 m en hauteur de Paul Pognières.

Le championnat de France de concours complet, organisé à Fon-tainebleau par le Centre sportis d'équitation militaire, a été rem-porté par Armand Bipot. Le clas-sement final est le sutrant : Escrime

CHAMPIONNAT DE FRANCE A EVRY

PLEURET FEMININ, - L Latrille (SECI. 4 v. après barrage; 2. Boerl (INSEP), 4 v.; 3. Josland (USAC), 3 v.; 4. Demaille (Grenoble), 2 v.; 5. Fekete (G G.C.N.), 1 v.; 6. Muzio (USAC), 1 v.

EPEE, — I. Boisse (Saint-Gratien), 4 v. après barrage; I. Riboud (M.F. Lyon), 4 v.; 3. Gardas (M.F. Lyon), 3 v.; 4. Boullaux (R. C. F.), 2 v.; 5. Varille (Saint-Graten), 1 v.; 6. Picot (M. F. Lyon), 1 v.

La finale du championnat de France professionnel de 901, disputét sur trenle-six trous, samedi
3 juin, à Saint-Opprien (PyrénèteOrientales), n donné les résultats
nutants : 1. Michel Damuno,
296 points; 2. Patrick Cotton, 292;
3. Jaan-Pierre Charpenel, 299.

Tennis

Tennis

Tennis

SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE MESSIEURS

Seliemes de finale. — Grantès

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.) b. Borowiak

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.), 6-2, 6-2; Olidemelater

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.), 6-2, 6-4; Alexander (Austr.) b. Condon (E.-U.), 6-7, 4-6, 6-3, 6-2; Olidemelater

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.), 6-2, 6-2; Olidemelater

(Esp.) b. Amid (Tch.), 7-5, 7-5, 6-2; Ten Guilikson (E.-U.), 6-2, 6-4; Alexander (Austr.) b. Condon (E.-U.), 6-3, 6-4; Alexander (Austr.) b. Condon (E.-U.), 6-1, 6-2; 4-4, 6-4; Alexander (Austr.) b. Montram (Ch.), 6-1, 6-2; 4-4, 6-4; Alexander (Austr.) b. Montram (Ch.), 6-1, 6-2; 4-3, 6-4; Alexander (Austr.) b. Montram (Ch.),

ipol.) b. Lioyd (C.B.), 6-1, 4-6, 6-1, 6-1.

SIMPLE DAMES

Bultièmes de finale. — M. Jausovec
(Youf.) b. L. Bowrey [Austr.], 5-1, 6-3; K. May [E-U.) b. H. Burnehanova (Tch.f., 6-1, 6-0; R. Marsikova
(Tch.b.) b. H. Bimionesec (Roum.), 6-1, 6-4; H. Masthofi (R.F.A.) b. L. Huni
(Austr.), 7-5, 6-4; M. Bieneova
(Tch.l. b. R. Runi (Fr.1, 1-6, 6-2, 6-3; P. Medrado (Brésil) b. J. Evert
(E.-U.), 6-1, 8-3; B. Simon (Fr.1 b.
A. Tobin (Austr.), 6-1, 8-2; V. Conlaics (Arg.l. b. N. Richey (E-U.), 6-4, 6-3; P. Teeguarden (E-U.) b.
H. Eisteriebner (R. P. A.), 6-1, 6-4; P. Bonicelli (Uruguay) b. M. Mandlikova (Tch.), 8-2, 7-3; F. Thibuati
(Fr.1 b. K. Latham (B.-U.), 7-5, S-3; V. Rugatel (Roum.) b. E. Ekblom
(Suedol, 6-1, 8-3,
COURT CENTRAL. — P. Teegarden
c. P. Bonicelli; Alexaocer c. Oildemeister; Asbe c. Vilas.
COURT A. — Orantes c. Gullikson.
Ochring c. Slockton.

LE MONDE ... mel chaque journ la disposition de ses lecleurs des rubriques d'Annonces introdillères. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX

L. Armand Bigot aur Valseur D. (dressage. 54.40: fond. 60.40; jumping. 01: 2. Yves Tourning aur Andelou D. (52.80: 60. 10): 2. P.-E. Marquebinle aur Finmenco III 183.60, 48.56, 11.23): 4. Jean-Yves Toursing sur Lotus D. 165.20, 81.50, 01: 5. Jodi Pons sur Ensorcieus (62.20, El.50, 0.25): 6. Dominique Beotejac eur Aragon (35, 95.60, 10): 7. André Le Goupil sur Diretta (57.40, 108, 0).

مكذا من الاصل

21 C 50 11 1 THE SECTION AND ADDRESS. TUT . TO 13552.20 & 1200 300 00000 . MATERIAL SECTION ESTA CO tre transport ಅದು-ನೋರ್ಯ ಎಂದ ವರ್ಷ-ನಿಯಾಗಿದ್ದ ಕಾರ್ಯ

le pavillon sovietique in

marticles families are reserved as a reserve

800 Pe 22.9 precion F PROPERTY CO. S.S.S.

page are

I serve

g Balle die Gel

Martin del The second of th

ವ್¢೧೫ ಚಿಕ≎ಶಿ..

a batens dans les couer Papersion d

Social visit v die peurant T. Dieter

Single Trees of the state of th

Le propositions de la Comma pervent représence : la comma sena même : ce : la comma sena membres de l'exemple : ce : l'exemple : l'exemple : ce : l'exemple : l'exe

-Soyons sérieux ----

TIERS, IDLE TIERS

When Wifey Brands, Colored Posed recognizing that whom, where was outcomed the same state they merely described a support of the same state they merely described a support of the same state they merely described a support of the same state they described a support of the same state they described as support of the same state they lend to the same state the same state they lend to the same st

But lacts also in recent to the others and the common behind still in the speed may be necessary.

Supplying behind still in the second still in the speed may be necessary.

SANCE OF L

ルファ 生産品

1925 - 12 Sec. 1925

200 - 100 -

The state of the s

Europa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIEWELT

Le pavillon soviétique inquiète l'Occident

Le 12 juin sera une date importante pour les liaisons maritimes mondiales Est-Ouest et pour les querelles de famille au sein de la CEE Le conseil des ministres deit en affet prendre une décision historique en adoptant ou nou les propositions de la Commission qui constitueraient les premiers pas vers un front uni de la CEE contre les empiétements croissants de l'armement maritime du bloc soviétique sur les grandes lignes mondiales tique sur les grandes lignes mondiales.

Il semble qu'on décidera de ne rien faire. S'il en est ainsi, la paralysie sera durement ressentie par les « faucons » de la C.E.E. comme la Grande-Bretagne, dont l'importante flotte de cargos desservant des lignes régulières a été continuellement sapée par la concurrence russe à tarif réduit au cours des dix années écoulées, et l'Allemagne fédérale, sensible lorsque le vent froid des steppes souffle sous sa porte de derrière. M. Chard Burke, commissaire de la C.E.E. pour les transports, qui a prêché sans reliche ces dernières mois la nêcessité pour la Communauté de faire face de pied ferme à l'erpansion du bloc oriental, en sera mari. Quant aux Russes, ils se frotterout les mains.

Lé problème a été résumé par le commissaire Burke dans un récent discours à Brême. L'armement maritime du bloc soviétique s'est développé rapidement an cours des dernières années, inten plus vite que ne le justifiait le commerce mondial ou le commerce propre des pays de l'Est avec l'étranger. Cette expansion s'est faite aux dépens des flottes de cargos desservant des lignes régulières de la C.E.E., des Etats-Unis et du Japon.

L'U.R.E.S. a ainsi doublé son commerce sur les grandes lignes, s'est dotée de la plus grande flotte de transport du monde et prépare une expansion supplémentaire et technologiquement redoublé dans les années à vonir.

Cette expansion, fondée sur

OMOBILISME

de Mario Andretti à Mu

iée Loius

"d envoyé spécial

A CARLES II

ie ia vagu

communicates as eagles-

1.1 4.1 11------ 12 702

77 "Y7523 / ±

tit er ? wag

25 7 KB

. 14" ("'E' 18 EER) . . . : - ::: "TREE.

· Francis William

. . ter ter mit

men son but der moores.)

Lender de Lender

199

A -- 262 4 2 622 F225

227 7 227

-1-1-15

ALAM SECTION AND S

redoutable dans les années à vonir.

Cette expansion, fondée sur une main-d'œuvre à bon marché, sar une fixation arbitraire des prix et sur le poids massif du pouvoir d'achat de l'eltat sovétique, à une valeur commerciale certaine pour l'URASE, en lui fournissant des devises étravgères pour ses importations un provenance d'Octident. Mais effe a aussi des implications politiques et stratégiques, comme on a aussi des implications politi-ques et stratégiques, comme on l'a déjà vu à Cuba, au Vietnam et en Angola, Beaucoup de navi-res marchands soviétiques son t équipés de matériels navals per-fectionnés, et les équipages mar-chands et militaires sont très largement interchangeables.

Des bâtons dans les roues

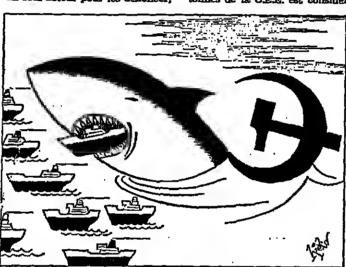
L'expansion de la flotte marchande soviétique rorge lente-ment la santé économique des lignes maritimes occidentales, qui ne penvent riposter par des moyens commerciaux En consemovens commerciaux iEn consequence, « il sera nécessaire, pour nous, d'établir vis-à-vis des pays à commerce d'Elat une nouvelle sèrie de règles du jeu tenant compte de leur système économique, au lieu de l'ignorer voloniusment », a dit i M. Burke. « Ni la Commission ini les Etats membres ne veulent provoquer un affrontement avec l'Union soviétique et nous ne voulons pas non plus l'exclure de nos échanges commerciaux, a-t-il pontsuivi. Tout ce que nous voulons, c'est mettre nos déjentes en ordre, tandis que nout attendons ordre, tandis que nous attendons toujours que des négociations conduisent à la solution de nos problèmes. Mais il faut negocier en sifuation de fonce, et pour établir cette situatil n la Communauté a un rôle important à jouer.

Les propositions de la Commission peuvent reprétenter un pas dans ce sens, même si certains les considérent comme trop timides Elles demandent que les Etats membres surveillent la nature et l'étendue des activités soviétiques de transport mari-time dans les échanges de la C.E.E. et proposent des contre-mesures coordonnées destinées à contrôler ou à limiter ces activités.

Tous semblait réglé, lorsque, il y a quelques semaines, la France a réussi à mettre efficacement des bâtons dans les roues. Après avoir semblé plutôt favorable à l'approche commune, elle a sou-dain déclaré que, dans un monde du transport maritime où ré-gnent des pratiques condamna-bles, il était déplacé de cholsir un seul acteur pour les dénoncer,

commençait à montrer des signes d'une résolution dont Moscou ne la croyait pas capable, va certainement s'effacer et l'axpansion agressive, par les moyens non concurrentiels auxqueis le commissaire Burke a fait allusion, va reprendre.

Les Etats qui risquent le plus d'en pâtir tenteroot, on le présume, de la contenir par des combinaisons od hoc qui, si l'on en juge par les expériences passées, ne devraient pas avoir grand succès. Est-ce une bonne chose ou une mauvaise? Cela dépend du point de vue de chacun. Il ne sera jamais facile de parvenir à l'unité en matière de transports maritimes étant donnés les intérèts contradictoires, les tarlfs aussi has que ceux de l'U.R.S.S. pratiqués par certains transporteurs, les parts inégales du marché (le fait que la flotte britannique de cargos de ligne représente un tiers des 17 millions de tonnes de la C.E.E. est considéré



qu'il était manvais que la Com-mission ait publié ses conciu-sions et — peut-être sous l'effet de l'affaire de l'Amoco-Cadiz — que la Communanté devrait concentrer son attention sur des problèmes plus importants en matière de transports maritimes, tels que les mafaits des recipes de les mafaits de recipes de les mafaits de recipes de les mafaits des recipes de les mafaits de les arborant des pavillons de complaisance.

Il est peu probable que le conseil des ministres européens approuve les propositions de la Commission sur une question aussi délicate, en l'absence d'un point de vue commun. Aussi, en l'absence d'un retournement français dans les quelques jours qui viennent — éventualité improbable, — la cause de l'unité de la C.E.E. face au défi mari-time de l'U.R.S.S. semble près de subtr un grave échec. La mo-dération récente manifestée par le Kremlin, alors que la C.E.E.

par certains comme dispropor-tionné), le pen d'intérêt que cer-tains pays membres portent au transport maritime et une longue-tradition de laisser-faire. Il y a ceux qui croient à l'authenticité de la détente, au droit de l'Union soviétique d'utili-ser les méthodes familières des

gens de l'extérieur pour s'approgens de l'exterieur pour s'appro-prier une parti du trafic sur les lignes existantes, et qui pensent qu'une « répartition équitable » entre les divers pavillons s'êta-blira en fin de compte si l'on laisse les choses suivre leur cours. Mais il y a ceux, dont fait partie de toute évidence le commissaire Burke, qui considèrent qu'on ne pent traiter "l'Etat soviétique monolithique comme un concurrent ordinaire. Il semble que nous disposerons seu le ment d'une année oo deux au plus pour savoir qui a raison.

son affirmation par les trois considérations suivantes :

du marche de l'énergie. Le deuxième pays en vote de développement, l'Inde, stagne depuis
longtemps et il est pen probable
qu'il en soit autrement à l'avenir... En ontre, la politique globale des pays en vote de developpement se poursuit de toute
façon dans un sens tel qu'il ne
permet pas à ces pays d'avancer,
quelles que soient les déclarations d'intention à cet égant

tions d'intention à cet égard.

Il me semble que tout indi-que que les pays de l'OPEP se préparent, sans coup férir, à de-

venir membres du club des riches en en acceptant regles et condi-tions. Après le choc de 1973, ils se conduisent, aussi blen sur le

marché financier mondial que, et ce de façon croissante, sur le

MICHAEL BAILY,

Une interview du ministre du commerce extérieur

« La Communauté n'est pas devenue un « super-Etat » mais un dixième Etat »

nous déclare M. Jean-François Deniau

La France cherche à affirmer sa vocation d'acteur important sur les marchés internationaux. Elle le fait en inttant contre ses propres babitudes, et aussi en marquant sa volonté de faire une concurrence toujours plus efficace à ses partenaires dans le commerce international. M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, expert des questions enropéennes, dont le livre « l'Europe inter-dite «, sorti aux Editions du Seuil, a montré le caractère à la fois réaliste et idéaliste, exprime ici sa façon de voir sur l'activité de son ministère et sur les questions euro-

désormais rivanz pour expor-ter à l'extérieur de la Communauté. Quels sont les domaines où la France est bien placée et ceux où d'autres le sont mieux?

- Je ne crois pas qu'il y ait a priori des domaines où on soit systématiquement bien on mai piacé. Il y a des domaines pour lesquels nous sommes connus, par exemple le métro, on ce qui touche aux matériels ferroviaires, cartaines sectrations sectrations. touche aux matériels ferroviaires, certains secteurs de l'aviation. L'armement aussi, hien sûr. Et il. y a des domaines, comme l'électronique (secteur radar, approche an sol, contrôle de la navigation...) où nons avons une très bonne cote internationale. Ce n'est pas une liste limitative...

— Ne soyes-vous pas d'inconvénients à ce que les activités pour lesquelles nous sommes parformants à l'exportation soient souvent systématiquement liées au domaine des armements?

— Je ne crois pas qu'il soit sain de ne vendre que des arme-ments. Et un commerce extérieur est normalement un commerce civil. Mais le monde étant ce qu'il est, il se trouve que nous vendons des armements à un certain nombre de pays dans le respect de règles internationales et en appliquant d'ailleurs, a'il y a lieu, des résolutions des Nations unies, comme on l'a vu dans un exem-ple tout à fait récent. Nous avons là un certain nombre de qualifications, cela ne fait aucum

doute. Ainsi, dans l'aéronautique nous avons une bonne cote. Pourquoi pas ?

— L'aéronautique n'est-elle pas très liée aux armements, aux industries de points?

our industries de pointe?

— Pas totalement, L'Airbus n'est pas un armement, Nous allons commencer à en ven d're largement. Malheureusement, il y a eu longtemps une stituation de fait, une sorte de monopole américain, qui portait sur quelque 50 % des échanges mondiaux dans ce domaine. Nous devons nous imposer. Cela dépend blen sûr de la technique, mais aussi de la commercialisation. Il ne suffit pas d'être bon technicien, il faut aussi savoir vendre. Nous vendons des hélicoptères, parce que nous sommes bons pour les hélicoptères. Mais le problème de base est celui de la compétitivité générale de l'économie française. Il faut que nous ayons des structures et des prix qui nous permettent d'être compétitifs. Le commerce extérieur est d'abord un phénomène intérieur, même s'il y a le mot extérieur dans le nom de ce ministère. Il faut blem payer ce que l'on achète avec ce que l'on vend, et, ne serait-ce qu'à cause de la facture énergétique, il faut vendre. La France ne peut plus se couper du commerce international.

— No s poistas allemends

- Nos voisins allemends n'ont pas de ministère du commerce extérieur. On disait autrefois que seuls les pays qui ne réussissaient pas très bien dans leur industrie. Est-ce que nous avons un ministère de l'industrie. Est-ce que nous avons un ministère du commerce extérieur parce que nous ne réussissons pas très bien dans le commerce extérieur, par opposition avec nos voisins alleosition avec nos voisins alle mands. qui n'en ont pas et réussissent très bien?

محصله والعام

— Ils ont quand même des mi-nistres qui s'en occupent. Mais il est vrai que la tendance alle-mande est de considérer que c'est la tâche normale des entreprises de commercer seules. Cependant, pour prendre un autre exemple, pour premire un autre exemple, le Japon, considéré comme par-ticulièrement performant dans le commerce extérieur, a un or-ganisme qui s'appelle le MTT, et qui est à la fois le ministère de l'industrie et celul du commerce extérieur fusionnés. Il a une efficacité célèbre. L'administration peut donc être utile dans me ficacité célèbre. L'administration peut donc être utile dans un certain nombre de cas. Ce que l'on peut dire, c'est qu'é y à dix ou vingt ans la notion de commerce extérieur n'était pas une des notions-clès de la vie économique française. La part du commerce extérieur dans notre P.N.B. était encore faible, et nous avions l'idée que vendre à l'étranger était, au fond une activité accessoire. Cela a complètement changé depuis quelques années, et cela se traduit dans les structures gouvernementales par un ministère du commerce extérieur qui, même s'il n'a pas d'adminisqui, même s'il n'a pas d'adminis-tration sous sa dépendance, a une tâche d'animation, de coordination, de présence. Un Fran-çais sur cinq sctuellement vit de hos exportations. Son revenu, son emplot, dépendent du fait qu'on vende à l'étranger.

Les changements d'attitudes sociales en Europe

Les attitudes sociales ne cessent d'évolner dans tous les pays d'Europe. Les quatre journaux membres d'Europa se sont demandé quelles étaient les transformations les plus importantes enregistrées récemment. En France, c'est syndicats depuis les élections du mois de mars qui retient l'attention. En Italie, on constate qu'après s'être longtemps battus pour obtenir le maintien du plein emploi, les syndicats préfèrent maintenant admettre la mobilité pour éviter le chômage. En République fédérale d'Allemagne, les positions syndicales semblent beaucoup plus conformes à la tradition établie depuis plusieurs aunées. En Grande-Bretagne, c'est la réaction contre les immigrés qui semble actuellement la plus notable, au point qu'elle conduit à des dimensions politiques nouvelles.

(Lire notre dossier page 19.)

Vers une débacle financière mondiale?

Scientifiques et praticiens, réunis à Hambourg au sein dn « Bargedorfer Gesprächkreis », institution privée d'un hant niveau international et dont les débats ne sont pas publics, ont émis des thèses en totale contradiction avec l'opinion largement répandne selon laquelle l'économie mondiale ne fait que suivre des voies tontes tracées. Pour eux, le monde subira une débacle financière d'une envergure insoupçounée avant même qu'on arrive à une pénurie de l'énergie : les pays en voie de développement ne se développeront pas ; et le chômage du tiers-monde gagnera l'Europe. De quoi s'agit-il ?

E-professeur Raif Dahren-dorf, directeur de la Lon-don School of Economics et de l'Institut des sciences politiques de Londres, est partisan d'un réexamen total de la pro-blématique de notre planète. Point n'était besoin de la crise

endroit ne sont plus possibles. Je ne pense donc pas que les pays de l'OPEP posent de pro-blèmes, du moins pas dans le domaine de l'approvisionnement en énergie.

dn pétrole, estime-t-II, pour qu'il soit nécessaire de prêter attention aux limites des rapports économiques et sociaux actuels. Et M. Dahrendorf justifie au moins à moyen terme, pour permettre le développement éco-nomique du monde industrialisé, Onsiderations suivantes:

1) Il est parfaitement concevable que les pays en voie de développement ne se développement pas. Chaque réflexion qui part simplement des chiffres de la population ignore les véritables structures politiques mondiales. Le plus grand pays en voie de développement, la Chine, ne fait pas partie du marché mondial dont on discute couramment, ui du marché de l'én er gie. Le deuxième pays en voie de déve-

3) Dans un avenir proche, les pays actuellement industrialisés d'is poser on t d'un plus grand choix que jusqu'à présent... Avec une gestion un peu moins dispendieuse et un peu plus consciente, l'approvisionnement en energie devrait être suffisant,

marché de l'énergie, de façon telle que les critiques que l'on pouvait formular en 1973 à leur surtout si l'on considère les chiffres de leur population, qui sont en régression. J'est l'me donc qu'on ne devrait pas dramatiser les discussions relatives à l'éner-

« Je n'ai pas dit que les pays en voie de développement peu-vent être négligés, mais qu'ils le sont et, quand bien même je considère cela comme déplora-ble, ils le seront je n'en doute guère. Je ne vois pas le moindre indice d'une politique de déve-loppement expent en éfriest le innues a une pontique de éteorloppement, prenant au sérieux la
problématique jondamentale de
ces pays s, affirme M. Dahrendorf, devant vingt-sept spécialistes venus à H a m b o n r g du
monde entier.

D'énormes dettes

M. Walter J. Levy, président de la W.J. Levy Consultant Cor-poration (un cabinet d'experts fiscaux de New-York), conseiller de renom international dans le de renom international dans le domaine du pétrole, a répondu à la thèse de M. Dahrendorf sur les pays de l'OPEP qui chercheraient à s'intègrer an cinb des riches : « Les pays de l'OPEP se conduisent vien, surtout parce que l'Arabie Saoudite, qui se trouve en position de force, mais précaire, investit ses revenus pétroliers de jaçon constructive dans l'intérêt de tout le monde occidental. »

M. Levy n'en a pas moins dé-crit en détail on pronostic de débacle financière mondiale : « Lorsqu'il s'avérera probable, entre les années 1985-1990, que les réserves petrolières diminuent, les prix monteront rapi-dement, et ceia bien avant que l'état de pénurie ne soit réel. Nous sommes dès à présent confrontés à la situation où les augmentations de prix onnuelle

font rentrer dans les caises des pays de l'OPEP 30 à 40 vill-liards de dollars qui ne sont pas

» Actuellement 350 milliards de dollars sont aux mains des banques étrangères. Aux Etais-Unis, la detie étrangère à court terme auprès du Trésor s'élève à 100 milliards de dollars auxquels A faut ajouter le déficit budgétaire américain, d'un montant de 40 à 60 milliards de dollars par an, chiffre qui ne devrait guère diminuer dans un proche aventr. La dette des pays en voie de dé-veloppement auprès des banques veloppement auprès des banques et instituts financiers internationoux se situe entre 280 et 300 milliards de dollars. Des
puys comme l'Allemagne fédérale, le Royaume-Uni, la France
accusent un déficit budgétaire
annuel de plusieurs milliards de
dollars. Nombreux sont les systèmes de sécurité sociale de ces

HANS BAUMANN

Marchés et politique

— Cette évolution s'impose dans tous les pays européens. Pensez-vous que cela propoque une exacerbation des rivalités européennes, ou pensez-vous que l'on puisse arriver à une sorte d'harmoniation dans les mitiatives de ventes de mêmes produits européens à l'étranger?

- Vous m'étonnez. Ce que vous mettez en cause, c'est la concur-rence. Rien ne me choque dans le fait d'être en concurrence avec les Allemands sur une exporta-tion à l'étranger. Les défauts traditionnels en France sont de considérer que l'on doit avoir des monopoles et que l'on vend à l'étranger dans la mesure où l'on a un marché garanti. Mais les marchés ne se font pas unique-ment avec de la politiqué. On les a si on est les meilleurs, et si on n'est pas les plus chers. C'est un thermomètre ntile pour la santé le fait d'être en concurrence avec thermomètre ntile pour la santé d'une économie.

(Live la suite page 17.) Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN.

-Soyons sérieux -TIERS, IDLE TIERS

Tiers cause tears — In the European Community, that is.
When Willy Brandt, closely followed by Léo Tindemans, proposed recognizing that the Community countries were not all moving fut the same speed towarde their goal of economic union, there was outcry. Both were accused of desiring what they marely described: a two-tier or two-speed Community.

is it desirable? . French Without Tiers . may be e good siogan; but it contradicts a view common in France: that Europe should stop marching at the pace of the slowest, and institutionalize the notion of an avant-garde. In this view, Britain, Ire and, and italy might well bring up the rear. No wonder they tend to resent it.

But facts are lects. The snake countries are ahead of the others; and the new candidates for membership are further behind still. In a Community of twelve, more than one speed may be necessary - provided that, in the process, Europe sheds no tiers.

ECHOS DE LA C E E

\$40° 5 1 1 1 2 2

100

(ACC)

100 H

12 - 1 - 1 - 1

15/80

4.3 ft (12.25 to

Mark State Control

production of the state of the

23000

(B) (47) 271

442-224-117-11 7 6 3

A 9 45 11 1

i (. ::--- . - . -

4.17

24 2017 2011

- i. .:-

T\$ 1.6 7

A.3.

....

70.00

Correspond

100 * 4

* :::

....

1

~ r. .

107 Me 14- -- -

31 2052 diament

Constitution &

Targette Commence

و المراجعة

P Chr.

Bengra de de-Jeg (817-81) (4-4-4-4 1.6

 $\tau \in \mathcal{T}_{k,k}$

man at a

42 (ST 118)

(hinois à Bruxelle

E panorama des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la participation de

Cégos-Economie.
Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix à la consommation, taux de chômage. équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on ee

Ces appréciations seront obtenues par regroupe-ment des résultats antour des trois objectifs majeurs d'une bonne geatlon à court terme : ni croissance la plus forte possible: bl croissance de bonnn qua-lité (inflation et taux de chômage limités! ; c) croissance ponvant être maintenue frythme d'investissement suffisant, échanges équilibrés, degré de sensibilité au marché interna-

ALLEMAGNE

FRANCE

ITALIE

GRANDE-

limitera à ces notes).

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

L'inflation persiste

PRES avoir reculé tout au A long de l'année 1977 et même au début de 1978, l'infiation serait-elle en train de reprendre son élan dans les pays industrialisés ?

C'est malheureusement vrai depuis plusieurs mois aux Etats-Unis, où le rythme des priz, qui était longtemps resté de 6 %, en dépit de la forte croissance, s'ac-célère et atteint maintenant les 10 %. Tout indique que la si-tuation ne peut que se détério-rer encore plus. Les prix de gros, ceux des biens alimentaires et des blens durables surtout, ont même progressé en avril à un taux record de 1,3 %, le plus fort depuis novembre 1974. Le rythme des salaires est lui aussi proche des salaires est lui aussi proche de 10 % et, avec l'extension des indexations ne peut que s'accé-lérer, d'autant plus que l'exemlerer, d'autant plus que l'exem-ple des mineurs qul, après une longue grève, ont obtenn 35 % sur les trois ans à venir, soit près de 11 % par an, risque d'être contagieux. A cet effet indirect menaçant s'ajoute celui, direct, de l'augmentation du prix du charbon, qui s'est déjà répercuté sur l'arier, en attendant les relésur l'acier. en attendant les relé-vements en chaîne sur les autres produits, et plus particulière-ment l'automobile. Chose d'au-tant plus facile que les ventes

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES QUALITÉ DE LA CROISSANCE

de cette dernière connaissent un véritable boom. Comme l'a sou-ligné M. Thomas A. Murphy, président de la General Motors : a Une hausse des priz de nos modèles 1979 est inévitable. Nos priz devraient progresser cha-que jour, car nos frais progres-sent eux-mêmes chaque jour. » Or, cette déclaration intervient Or, cette déclaration intervient peu après qu'aver quinze autres entreprises américaines, il ait assuré
le président de son adhésion à
son plan anti-inflation, ajoutant que « ce qui est bon pour
les Etots-Unis l'est aussi pour lu
General Motors «. Même voiteface de M. Georges Meany, président de la puissante centrale sident de la puissante centrale syndicale A.F.L.-C.LO, qui, après avoir lui aussi apporté son sou-tien au plan de M. Carter, a été amené très rapidement à faire des réserves en refusant de mo-

dérer a priori les revendications salariales. La purge française

Dans ces conditions la tâche de M. Robert Strauss, le conseiller spécial pour l'inflation de M. Carter, sera ardue, malgré ses talents de négociateurs, qui ini ont déjà permis de faire reculer à moitié l'U.S. Steel, qui exigeait

Sensibilità III

++

+

. . .

+

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

++

4.4

· + +

- 1

une hausse de 10 dollars par tonne d'acier.

Il est vrai que le véritable problème n'est pas tant pour le gon-vernement de convaincre les partenaires sociaux que de prendre lui-même les mesures courageuses qui c'imposent à son niveau. Il semble que ced son niveau. Il semole que ceci alt été enfin compris, comme en témolgnent les dispositions arrè-tées sous la ferme pression de M. William Miller, le nonveau président du FED, pour raifer-mir le dollar, contenir l'augmen-tation de la messe montre entation de la masse monétaire en faisant monter les taux d'intérêt, et surtout réduire de 25 à 20 milliards de dollars les dégrévements fiscaux. Même si les autorités feignent encore d'ignorer que les mesures protection-nistes, comme celles concernant l'acter et le snore, sont elles aussi

Mais revenons à nos quatre grands pays européens. Certes on ne peut parler de détérioration grave comme aux Etassunis. Pourtant, à voir notre courbe moyenne des prix, on constate bien qu'un point bas de 6,5 % a été atteint début 1976 et que la longue et régulière descente qu' y a conduit depuis le sommet de 13 % de fin 1976 est maintenant terminée.

L'Allemagne, où l'inflation est de 3,5 % et devrait encore des-cendre à 3 % fin 1978, comme le prédisent avec unanimité les institute de conjugation alle le prédisent avec unanimité les instituts de conjoneture allemands, est évidemment hors de cause. Elle profite de la force persistante du deutschemark et de la modération des salaires. L'Italie, blen qu'ayant fait quelques progrès en 1977, est restée à un uiveau relativement élevé de 12 à 13 %, sans beaucoup

fortes augmentations de tarifs publics de mai sont présentées comme anti-inflationnistes : elles publics de mai sont presentées comme anti-inflationnistes : elles ont pour but d'éliminer les déficits des entreprises nationales et de diminuer les subventions qui ont atteint le chiffre considérable de 30 milliards par an Pourtant, la nouvelle accélération des prix français, qui date de mars, a précèdé la mise en route de ces mesures. C'est que, en dépit des résultats apparemment favorables du début 1978, l'inflation française n'est jamais réellement descendue en dessous des 9 %. Avec cette nouvelle politique de vérité et de liberté des prix qui, après trente aus de contrôle administratif, est présentée comme une révolution, le gouvernement se propose de la ramener durablement au-dessous de es niveau fatidique. A condition que les salaires ne dérapent pas et que le franc ne s'affaiblisse

ÉTATS-UNIS : SITUATION ET INCIDENCES

CROISSANCE	r++,	Le production indoctrieue à augment, de leur côté, out progressé do de 1,1% en avril, Les ventes en détail, de leur côté, out progressé do taux record de 2% en avril, stimulées en partieuller par l'automobile, qui, an coors de ce muis, a vu ces ventes croître de 6%. Il e mêma, les mises en chantier er logements out fait on bond de 6.3%.
PRIX	()	L'inflatinu s'accèlère. Les prix de détail unt aogmenté de 1,8 % en mars, amenant le rythme à plus de 9 % sor le premier trimestre. De leur côté, les prix de gros ont fait en avril un boud record de 1,3 %, ce qui donne sur les trois cerulers mois plus de 13 %.
CHOMAGE	(-)	Le taux de chômage, qui avait exceptionnellement interrompu sa décrois- sance, sous l'effet des lotempèries et de la grève des mineurs, en rémon- tant de 6.1% en février à 6.2% en mars, est retombé à 6% en avril. Ao cours de ce dernier muis, l'effectif de la population active a augmenté de plus de 500 600 personnes.
CAPACITE	- >	Le tanx d'utilisatieu ées capacités productives a coutinué à augmenter régulièrement, passant de 82 % en février à 82,7 % eu mars, puis à 83,2 % en avril.
ECHANGES	<u></u>	Le déficit de la balance commerciale, calculé FOB-FOB, qui avait atteint 4,52 milliards en février, a été no pen moins catastrophique en mars avec 2,78 milliards et en avril avec 2,86 milliards.
		Aux Etats-Unis, les taux d'intérêt sont en nette remuntée ; le jour le joor est passé de 6,75 à 7,5 %, le prime rate de 3 à 3,25 % et le taux d'escompte de 6,5 à 7 %. Ce mouvement raffermit le dollar et allège les

pressions sur le DM et le yen. En Grande-Bretagne le Minimum Lending MONETAIRE ET FINANCIER Rate a été relevé trois fois de stite et passe de 6,5 à 9 %. En France, an contraire, on assista à une légère baisse, le jour le jour revenant à 8 %, alors qu'en Italie les taux restent étables, mais élevés (jour le jour

ECONOMIQUE

L'économie américaine repart vivement, ce qui, conjugué avec l'altègement des pressions do dallar sur le DM et le yen, peut contribuier, non à relancer certes, mais du moins à dégager un peu la ronte à la baibn-

Plus elle est élevée, plus elle constitue de bandicap pour la gestion à court terme.

CROISSANCE

F. F.

or the set

+

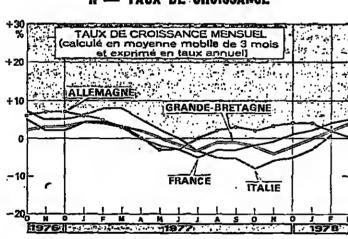
1.2.4 H

TO THE PARTY OF THE PROPERTY.

医外进物的 医肾压

(1) La sonsibilité internationale, appréciée par rapport à la structure des échanges, n'est pas comparable d'un pays à l'autre.

+++ excellent' ++ bon + assez bien — médiocre —— mauveis ——— très mauveis 📯 tendance précédente



En mara, le rythme de croissance indostrielle s'est légèrement accélèré en France et en Grande-Bretagne en passant à 4 %. Malhenrênsement, en Allemagne, on constate l'évolution inverse, et la production y est de

II. — ÉVOLUTION DES PRIX

MOYENNE DES QUATRE PAYS

ECARTS PAR RAPPORT A LA MOYENNE

ALLEMAGNE

L'inflation moyenne des quatre pays a nettement augmenté au sonts des deux derniers mois de 7 à \$ %, puis à près de 9 %. Alors que l'infla-

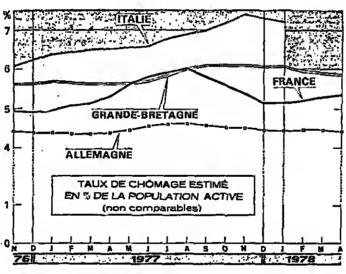
tion a piutôt tendance à se tasser à 3 % co Allemagne et à rester stable

à 12 % en Italie, elle a progressé sensiblement en France et en Grande-Bretagne surtoot, où elle est passée, au coors du dernier mois, de

7 à 10 % (en revanthé, si dans ce pays ou l'évaloe sur donze mois, mesure moins significative, elle a baissé de 9,1 à 7,9 %).

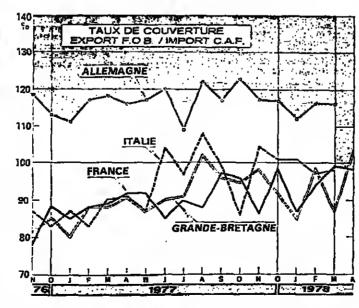
GRANDE-BRETAGNE

ITALIE



Les taux de chômage par rapport à la population active, corrigés des variations salsonnières, ont légèrement diminué entre mars et avril, de 4,45 à 4,40 % en Allemagne et de 5,90 à 5,85 % eu Grande-Bretagne, Eu revanche, le taux français a, pour la troisième fois consécutive, augmenté, passant de 5,39 à 5,35 %.

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le fait saillant est je redressement spectaculaire en taux anglaie e converture des importations par les exportations, qui est passé de \$5 % en mare à 193 % en avril. Le taux allemand reste toniours aux alentoors de 116 %. Le taux italien a légèrement fléchl en février et mars, meis reste proche de 166 %, de même que le taux français (35 % en mati et 98 % en avril).

de mire. Ce sont elles qui ont d'ores et délà fait monter sensiblement de 5,5 % à près de 9 % la moyenne des prix des quatre pays

Prenons d'abord le cas angiais. Inutile de revenir sur les causes fermeté de la livre et discipline exemplaire des salariés,— qui ont permis de faire refluer l'inflation début 1976 à 7 % seulement en moyenne trimestrielle et à 9 % sur douze mois. Or avril a amené une hausse inhabituelle de 1,5 % qui a fait passer brusquement le rythme trimestriel de 7 à 10 %. Cette sondaine accéleration semble due à des fseteurs propres à ce mois — aogmentation du coût du logement et de l'électricité qu'on a déjà vus à l'œuvre en avril 1977, où les prix avaient angmenté de 2,6 %. Ce sont ces eonditions particulières qui ont permis à M. Hattersley, ministre des prix, en calculant l'inflation sur douze mois, entre avril 1977 et 1978, d'annoncer triomphalement un recul spectaculaire de 9,1 % à 7,9 %. Au-delà de ce paradoxe statistique, la vérité n'est ni rose ni noire non plus, mais plutôt grise. Le jeu est maintenant plus diffielle avec la livre nul a melgue peu faible et livre qui a quelque peu faibil, et les salaires qui montent plus que les prix. C'est du maintien de la discipline sur ces deux points que va dépendre l'avenir. M. Denis Henley, le chanceller de l'Echiquier, quant à lui, espère que les syndicais restrects. syndicats resteront modéres et qu'ils ne voudront comme il l'a souligné, ni d'une monnale « confetti » ni d'une répétition de ce qui s'était passé en 1975.

En France, la situation est différente. Les récentes et très

de changement prévisible sur les mois à venir. Ce sont surtout la Grande-Bretagne et la France qui sont maintenant les points

Un sentier étroit

Ai nsi, les nouvelles grandes man œuvres occidentales, américaines, et françaises sur tout, engagées contre l'inflation, avant même que la croissance ne solt récliemi ent assurée, montrent que l'assaintssement est loin d'être réalisé. L'octes, les pays industrialisés ne connaîtront plus les niveaux, très élevés de 1974, et. comme li a déclaré M. Solomon, sous-seur staire au Trésor américain, lis évoirentent à terme vers un relâcichement des pressions inflationne stes. Chose qui sera facilitée, étimtre autres, il fant le in relacthement des pressions inflationna stes. Chose qui sera facilitée, éantre autres, il fant le souligner, il par la décision de l'OPEP, il imposée par l'Arabie Saoudite, e n dépit de l'opposition de plusieur a de ses membres, de geler le porix du pétrole toute l'année 1978; et nême, s'il le faut, en 1979. Lete, risque est ailleurs : e'est celui q le la nécessaire défiacion qui pérsera sur l'arabité et sur l'emploi de le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et de son pièce, le cas de la Francs et que la le salaires s'accélèrent et que la le monnale chute, on, an contraire, d'ile défiation, si les prix dépassent t'aronale et salaires et que mais il n'exilise pas d'autre vole. Comme la d'ilise pas d'autre vole. L'avait déjàen paférence de Mexico l'avait déjàen priférence de Mexico l'avait déjàen priférence de Mexico fait ressortir, les prudents et un d'attendre que la croissance ree prenne d'elle-méme, assainle, sans le vouloir la forcer.

MAURICIAS BOMMENSATH



Conseil de rédoction ac Jocquellne Grapin (» le B. Pierre Drogia, de Garzarolli, Mario 1 DManda »i, Piero de Garzarolli, Mario 1 Casanatti (« la Stampa »I, Juhn Greig, fil Fusanatti (« la Stampa »I, Juhn Greig, fil David Spanier Arampa al, Juhn Greig, fit manori de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania del

Monde »1, Riccordu di 6 Jereto (« la Stumpa », Bryan Todd, chipordometess (« The Times »), Dietrick i Windbers (« Die Welt »). Copyright a le Monde

Depuis 34 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº pour la vente des fonds de comitages

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérance "En Vente Portout 2 F et 36. rue de Melte, 75011 PARI

TECEST LE MOMENT PRENDRE A PARLER. Section 2015 Michael Part Control (Section 1)

 $^{\mathrm{odd}}(-1), \omega = \{\{\xi_{\alpha}, \epsilon_{\beta}\}$

صكدا من الاصل



ÉCHOS DE LA C.E.E.

Chinois à Bruxelles

UAND les émissairos de O Pékin à Bruxelles Invitent à leur table, le president Mao est toujours là Laurs habitations privées, dans le cudre da la délégation chinoise à la Communouté européenne, sont meublées de taçon remarquablement modeste et ne Irahissent guère de leur manière de vivre personnelle. En tout cas, il n'y manque jamais uno effigio du Grand Timonier. Ses paroles soni ol restent, même on ce qui concerne la politique extérieure, la critère el la règle de conduite

il est difficile d'établir si l'aménagement eportiate des loge-ments diplomatiques est l'expression d'una politique délibérée, ou s'il a ceulement des raisons contingentes. Mais co qui jouo à coup sur, c'est que presque lous les observateurs chinois auprès de la Communauté auropéenne ont laisse leur femme dans leur pays d'origine. Il n'y a que l'ambassadeur de la Republique populaire et ses deux suppléants qui, pour des raisons socieles, sont accompagnes de leur énguse.

NCID:

Se 1.3

wet

NCES

STATE BE

The second of the

er bedereiter britte it water. And externell of a later of

or FAR-FOL T- state and

The second of th

...... 10g hay

T. 3 4 4 10

.

.. 14 15 4 22

् स्टान्स्य

Le groupe diplomatique chinois, composé da huit membres. a eu d'abord quelque peins à prendre pied, au sièga de la Communauté, sur la scèno technocratique. Il est vrai qua la

a Pékin peu oe tamps après l'ouverture des rolations officielles evec la Communauté européenne en 1975, no i'y avait quere aidé. La débat sur le partaga du pouvoir dans l' - alliance quadri-partile - paralysail également les activités de la délégation chinoise dans la métropola da lo Соттипаціе ецгоревляв. Репdent bien des mois, leurs membres ne participérant à aucuna Correspondants de l'agenco officialle Hsin Hua no se lirent plus voir aux conférences de pressa. Dapuis que la situation politi-

que intérieure s'est calmée, les ambassadeurs de la République populaire sa montrant courammant à nouveau. Depuis le début de la - longua marche -, qui a conduit, en avril de cette onnée, à la signature du premier accord nercial da la Communauté avec un pays ayant un commoreo d'Etat, les Chinois n'ont laisse planer eucun doute sur le tail que cet accord signifie pour eux avant tout des ralations politiques. C'est une impression qui se confirmo aujourd'hui encore dens les rencontres parsonnelles l'intégration auropéenne est pour Pékin un but, qui veut avant tout dominaleur - des deux euper-

Des communistes privilégiés

Avec des arguments dans une large mesure stéréotypés, les Chinolo de Bruxelles soutlennent les thèsas de feur étatmajor politiqua sur l'inéluctabilité du conflit antro Moscou et Washington et la nécessité da développer une force Independanta en Europe, Les questions qui visent à des estimations différenciées ou à des jugaments personnels sur l'évo-lution politique de leur propra pays restent lo plus souvant sans réponse. Toutefois, les represenients

da la Communeuté auropéenne constatent que la politique de leurs partenaires chinols dans discussione est da plus en plus détendue, Cela se remarque jusque dans lour tenue vestimentaire, haute en couleur, et dans les témolgnages da sympathis parsonnels. Même les barrières de le langue sont de toute évidence devenues plus minces. Alors que la premier ambassadeur de la Républiqua populaira ne comprenait aucune langua occidantalo parantre temps a été égalament rappelé) pouvait délà convenabloment s'entrelenir en anglais. Mēma dans les négociations extremement penibles sur l'eccord commarciel, les difficultés da langue n'ont pas contribué à les relentir. C'ost pour la cérémonta de signature, qui e duré tout juste une dami-haure, que la. Communauté européenne a èté obligée d'omprunter trola interprotes à l'UNESCO à Paris... Même si l'accord commercial entre la Communauté et Péidin ne contient eucun élément speciaculaire, il a permis, da l'avis unanime du siego de la Communauté auropéenna, de fixer les cadres d'una collaboplus étroite. Le République

populatre de China ea déclare

préte à prendre en considé-

les importations venent da le Communauté auropéenne, Lina - commission mixte - dolt velller au développement des échenges commerciaux at exeminar les possibilités d'una exécution concrète du contrat. Déjà, la Communauté européenno est le plus grand partenaire commorcial de la China après la Japon. En ehiffres absolus, les échanges commerciaux n'atlaignent cependant qu'un ordre de grandaur modesie. A moyon terma - c'est l'evis qui prédomine les chances d'una extention de la coopération économique aont da donner véritablement vie à l'accord conclu pour cinq ens. En attendent, les diplometes chinois ont encore quelques dif-ficultés à dominer los processus compliqués de décision de Bruxalles, et la portée des dispositions, directives, et décisions finales du conseil des ministres.

De par leurs relations officialias à le Communeuté europeenna ot ce nouvol accord tion privilégiée par rapport aux autres Etats communistes, les Roumains on étant réduits à des sources indirectes et e'ils veulant être informés sur la

Les Soviétiques deviennent da plus en plus nerveux à mesure qu'ils obsarvent le développemant des relations entre la Communauté européenne et Pékin. 'Ce n'est qu'à l'occasion d'une réception donnée pour la sol-xantième anniversaire de le révolution d'Octobre que le chef de la mission chinolse à Bruxellas leur a, pour le première neur da sa présenca. Pour les autres occasiona diplomatiques, Il s'esi loujours fait représenter...

WILHELM HADLER.

Un entretien avec M. Jean-François Deniau

(Suite de la page 15.)

- La concurrence n'est-elle pas maigré tout largement faussée par la politique 7 A propos de la vente d'avions par les Etots-Unis à l'Arabie Socialité, à l'Egypte et o-Israèl, certains parlementoires américains ont fait valoir ou nom des Sanuéines pur ceutnom des Savudiens que ceux-ci s'étaient engogés à ne pas ceheter d'avions à d'outres pays, et notamment à la Fronce, pour obtenir cette

- C'est un cas spécial, et non un cas général. Les rapports entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis sont délà, en eur-mêmes, partieuliers du fait de lours liens politiques importants, dus à l'affaire du Proché-Orient. De plus, il s'agit d'avions de com-bat. Ce n'set pas un eas typique du commerce international. En tout cas, je ne souhaite pas qu'il so muitiplie.

- N'assisions-nous pas à une politisation des rapports commercioux entre les diffé-rents pays?

— Je ne le souhaite pus. Les gens du privé qui pensent que, si l'on est bien avec un gouvernament, on peut obtenir tous les contrais possibles se font des illusions. Il peut y avoir une préférence pour le France, duo à sa relative neutralité, mais il ne faot pas croire que l'on va nous acheter n'importe quoi à n'importe quel prix. - Rester-vous peanmoins

favorable à la politique, qui se développe depuis plusieurs années et pour laquelle lo France est réputés dans le monde, des grands poyages gouvernementaux à l'étranger avec hommes d'affaires à l'appui ?

Oul, e'est indispensable. Mais ce n'est pas suffisant. Cela permet do debloquor des affai-res à un très haut nivosu, et do faire des arbitrages. Mais un des défauts du commerce extérieur français est qu'il est un peu trop commo une pyramido pointe en bas. Il serait plus sûr d'avoir un courant normal d'exportations comprenant des produits très divers, y compris des biens de consemmation et de petits équi-pements, les contrats spectaculaires n'étant quo des primes.

— Do cot effort d'omélioration de lo compétitivité fronçoise que vous souhaitez, faut-

il déduire que rous éles un ollié objectif de M. Monory dans tous ses efforts de libé-ralisation des conditions dans lesquelles les entreprises tra-

Je pense que cela va do sol La politique genérale économique de la France n'est pas dissocia-ble d'une certaine conception de la politique économique. Il n'est pas certain que tons les Français se soient rendu compte à quel point le commerce extérieur conditionne leur rie.

- Sons compler ceux qui

- Oui, d'allieurs c'est là encore une des difficultés que nous
avons. Il y a beaucoup de Français qui travaillent à l'étrauger.
Par exemple, il y a deux mille
cinq cents Français a AbouDhabl, ce qui est quand même
accez impressionnant. Mais les
couts de notre personnel sont
souvent, plus chera que ceux souvent plus chers que ceux de nos voisins, et parfois eela nous fait perdre des opérations. Cela ne vient pas tant des salaires et des charges sociales : beaucoup de Français ont encore una rétienne à aller à l'étranger, surjout dans des pays un peu durs, alors qu'ils sont mieux payès que s'ils restent

en France, car lis ont le souci de pouvoir vivre à l'étranger un peu comme ils vivent en France, c'est-à-dire d'âmener leur famille, ce qui est tout à fait louable, mais implique toute une infrastructure scolaire et antre.

De piga, il y a la crainte de ces personnes travalliant à l'étranger d'être peu à peu oubliées et de ne pius pouvoir faire qu'une carrière à l'étranger, en aliant de poste à l'étranger en poste à l'étranger, et en étant eoupé de la maison mère pour l'avancement. Les entreprises ne te font que progressivement à l'idée qu'un tour à l'étranger est un tour normal dans une car-rière, et pas seulement pour un

- Est-ce toute l'explication du fait que le taux de couver-ture des échanges de la France ovec l'Arabie Saoudite n'est que de 8°.? C'est un chiffre spectoculoirement mi-nable...

- Nous n'avons pas réusei jusqu'ici à faire une percée véritable pour les blens de consommation en Arabie Sacudite. C'est un problème qu'il va falloir examiner avec les autorités sacudiennes et avec les entreprises françaises intéressées.

L'ambiguité du traité de Rome

Pour revenir oux pro-biemes de l'Europe et oux relations atlontiques à travers voire luvre, pourquoi avoir écrit ce livre qui rous attre un maximum d'ennemis, les « europeens » et les « anti-européens » y voyont chacun leur bélo noiro?

- C'était une nécessité. Je m'occupe des affaires euro-péennes depuis avant la signa-ture du traité de Rome...

En fait pous critiques ce troite

- Non. J'ai seulement essayé d'expliquer qu'il y a une ambiguité qu'on n'a pas pu lever pendant la négociation, paree que c'était une ambiguité organisée ontre deux idées tout à fait contradictoires. C'est plutôt l'une qui a comé me monerté. l'une qui a gagné par rapport à l'autre, et ce n'est peut-être pas celle quo je préférais... C'est plutôt l'idée Marché commun qui a gagné par rapport à l'idée Communauté. Jo crois que le traité n'était pas mauvais du

tout et qu'il représentait même. tout et qu'il représentait même, dans ce siècle et dans notre partie du monde, la seule grande idée que l'on puisse avoir. Ceta n'a pas toujours très bien tourné, et depuis quelques années nous sommes même dans une situation assez délicate parce que cela a viré à la technocratie. D'ailleurs, j'ai échoué puisque... j'al eu très peu de lecteurs...

- Vous anez eu ceux qu'il - Vous anez eu ceux qu'il n'aurait pas fallu.

- Jo e o n's id è re qu'un des délauts de l'Europe, pas telle qu'on l'avait conque il y a vingtion ans mais telle qu'elle est maintenant, est qu'elle est seulemont une affaire de spécialistes. listes et pas une affaire qui touche les citoyens normanx pour qui elle reste totalement

- Et les modalités des élections du Parlement euro-péen ne vont pas arranger les choses ovec le système des listes bloquées. - Pourquol ? Cela est tout à fait simple. Sur le plan de la

technique électorale, une pro-portionnelle intégrale au niveau national, on n'avait jamais vu cela en France...

la en France...

Vous décrivez avec originalité l'influence a m é r i caine et les rapports avec les
Etats-Unis. Considèrez - vous
vos voux de transformation
des relations avec eux comme
réalistes ou utopiques?

Je ne les considère pas du tout comme utopiques. Il est nécessaire d'avoir quelques lignes directrices pour se guider. J'ai essayé de décrire la situation telle que jo la voyais, que je ne trouve pas excellente, et qui me paraît une perversion de ce qui avait été envisagé su début. Un des problèmes permanents de des problèmes permanents de l'Europe est qu'elle est dans une situation de rapports réellement ambigus avec les Etats-Unia, et si, à court terme, c'est commode pour les Etats-Unis et pour cerpoir les Eleis-Unis ce gour cer-tains membres du Marché com-mun, c'est à long terme maisain, y compris pour les Etats-Unis et pour l'équilibre du monde. La Communanté n'est pas devenue un super-Elet europen se subs-tituant aux autres comme protituant aux autres, comme pro-grammé iors du traité de Rome, un peu sur le modèle des Etata-Unis, mais elle est devenue dans la pratique une sorte d'Etat supplementaire... un dixième Etat qui a un rôle d'arbitre, Il faut donc concevoir une Europe dont l'idée esseutielle n'est pas la dis-parition des Etats membres au profit d'une structure fédérale mais dont l'idée essentielle soit une structure européenno qui epporte à chacun des Etats exis-tants quelque chose de tout à fait concret.

N'étes-vous pas décu par ces progrès de l'union monétaire?

nire?

L'union monétaire est un objectif difficile qu'il faut garder toujours en perspective, car c'est le signe de la véritable solidarité. Mais pour arriver à cette solidarité. Cela suppose qua les économies soient suffisamment rapprochées, et que l'on no soit pas trop différents. Si cela consiste à imposer à ceux qui sont dans de moins bonnes situations des comtraintes politiques intodes contraintes politiques into-lérables ou à imposer à caux qui sout dans les meilloures situa-tions une obligation de payer pour les autres, cela n'est pas politiquement acceptable.

— Les mesures de caractère protectionniste adoptées à Bruxelles pous satisfantelles ?

The San Contraction

— Il faut avoir un objectif et être réaliste. La France est un pays normalement compétitif qui a une vision libérale parce que c'est notre intérêt à long terme, et notre intérêt global, de mêmo que les Américains sont libéraux quand c'est leur intérêt et sont protectionnistes quand c'est né-cessaire.

— N'est-ce pas de plus en plus souvent nécessaire d'être protectionniste, tout en se de-

clarant libéral ? - Non, ce n'est pas de plus en d'un certain nombre de pays en n'in certain nomore de pays en voie de développement, qui commencent à exporter assez massivement dans des secteurs très sensibles, crée un problème sérieux depuis quelques années et se combine malheureusement avec une période de récession. Nous allons enrayer les difficultés en travaillant aux adaplations et aux restructurations nétes en travalitait aux agapia-tions et aux restructurations né-cessaires dans toutes la mesure possible. Mais il faut se donner le temps de le faire, ce qui sup-pose des moments de protection-nisme limité.

- Considérez-vous que le Marché commun agricole soit uns forme de protection pour l'Europe, commo les Améri-cains s'en plaignent?

- Jespère bien... que c'est — J'espère blen, que c'est une protection pour l'Europe, Et je ne vois pas en quoi elle est critiquable. C'est un phénomène d'assurance. Dans une économio moderne, être à peu près sur de pouvoir disposer des produits agricoles dout on a besoin, cela vant un certain prix, comme to n to assurance. Garder une agricultura à s'a a z importante. ton to assurance. Garder une agricultura assas importante, assez dynamique, ot qui couvre à peu près tous les secteurs de la production, c'est l'assuranco minimum obligatoire dans un Etat moderne. C'est d'ailleurs ce que font les Américains, qui dépensent exactement le même budget pour subventionner leur agriculture que nous. Il faut que nous nous conduisions comme une grande puissance, c'est-à-dire que nous ayons une poll-tique agricole qui corresponde à nos objectifs et qui soit manœuvrable pour s'adapter aux circonstances. Le se ul reproche qu'on puisse lui faire est de uo pas être assez flexible, pas assez sdaptable.

Croyez-vous utile une

renégociation du Marché commun agricole dans les mois qui viennent?

mois qui viennent?

— Non, je ne le crois pas. Il faut de façon quasi permanente une redéfinition de certains objectifs et des modalités d'action. Le problème de la politique agricole commune est que, avec le progrès de la productivité, on est maintenant à peu près pour tous les produits en mesure de satisfaire les besoins européens. Se pose donc beaucoup plus nettement la question d'une spécialisation éventuelle on celle des exportations. Mais il ne faut pas supprimer la politique agricola supprimer la politique agricola commune.

> Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN,

L'ETE C'EST LE MOMENT D'APPRENDRE A PARLER.

Profitez de l'été pour apprendre une langue étrangère. Avec les cours intensifs Berlitz.

Special Crash = 5 participants. 2 possibilités.

2 semaines, plein-temps. Début des stages : 12 et 30 juin, 17 et 31 juillet, 16 août.

4 semaines, mi-temps. Début des stages : 5 et 26 juin, 31 juillet,

Mini-Club: 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour. Début des stages chaque lundi. Opéra : 742.13.39 - Nation : 371.11.34 - Saint-Germain-en-Laye : 973.75.00 Panthéon : 633.98.77 - La Défense : 773.48.16 - Verssilles : 950.08.70 Boulogue: 609.15.10

gee: 697,15:16. aux : 44,26,44 - Canses : 37,26.86 - Lille : 55,48,76 - Lyen : 20,60,24 ijje:33,08,72-Nice: 85,59,35-Strasboury:32,47,26-Toulouse:62,32,97.

Organisme prive. Service Traductions / Interpretation:

Langues Vivantes



OFFICE NATIONAL DES FOIRES ET EXPOSITIONS

B.P. 656 - ALGER-GARE • Telephone: 76.31.00 à 04 et 76.39.70 à 74

Telex: 52 828 ONAFEX ALGER

AU PAYS DES ÉCONOMISTES

Wynne Godley : le protectionnisme de Cambridge

Les économistes britanl'ombre de Keynes, Mais les temps changent...

PENDANT vingt-cinq années après la guerre, les politiques qu'il a inventées — le gouvernement intervenant pour a'assurer que la demande est suffisants pour maintenir le plein emploi — ont semblé fonctionner correctement. Mais, dans la deuxième moitté des années 70, le système semble être détraqué. Une inflation rapide, maintenant un chômage important, a jeté le doute sur la postant, a jeté le doute sur la pos-sibilité d'appliquer des politiques

Le résultat a été de provoquer la recherche de politiques nouvelles pour expliquer comment cela a'est produit, et pour trouver des façons de résoudre les problèmes nouveaux. Un courant de pensée majeur s'est tourné vers le monétarisme, trouvant dans le contrôle de la masse monétaire un outil qui, selon ses partisans, devrait permettre an gouvernement de contentr'infia-tion. L'autre grande école da pensée qui est apparue concen-tre son attention non sur l'infia-tion, mais sur le chômage. Elle y voit le principal défi lancé aux pouvoirs publics dans les années y voit le principal dess lancé aux pouvoirs publics dans les années à venir, Devant la perspective de deux ou trois millions de chômeurs, elle a ressuscité l'un des thèmes qui réapparaissent périodiquement dans l'économie politique britannique : tenter de production de la production de la principal des la principal de la princi rendre le protectionoisme intel-lectuellement respectable.

Le centre da cette école est l'université de Cambridge et, an l'imversité de Cambridge et, an particulier, son département d'économie appliquée. Les travaux y ont été conduits en équipe ; mais l'bomme qui y est le plus clairement associé est la directeur du département, Wynne Godley.

M. Godley a un passé inhabl-tuel pour un professeur d'uni-versité. Il a débnté con pas comme économiste, mais comme comme economiste, mais comme musicien professionnel, avant de devenir l'un des plus importants conseillers économiques du ministère des finaoces. Quaod il est arrivé à Cambridge en 1969, c'étalt avec l'intention avouée de distant un centre destiné à de diriger un centre destiné à étudier les problèmes pratiques auquel le gouvernement doit faire face dans la gestion de

Le gronpe du « Nouveau Cambridge » a commencé à acquerir de la notoriété en 1973, quand ses memores ont ète pres-que les seuls à prédire l'appari-tion d'un énorme problème de balance des patements pour l'économie britannique. Ils y sont parvenus en utilisant une tech-nique fondée sur l'étude des quatre grands éléments de l'éco-nomie : l'Etat, le secteur des particuliers, celui des entreprises et celui de l'étranger.

Leur argumentation était que le secteur des particuliers et celui des entreprises, en Grandeceiu des entreprises, en crande-Bretagne, avaient une position financière assez stable, le définit des entreprises (c'est-à-dire la nécessité pour elles de se procu-rer des capitaux nouveaux pour investir) correspondent à un excédent du secteur des parti-culiers, ce qui est une façon de dire que ceux-ci spargnent.

Ces deux éléments tendant à Ces deux éléments tendant à se compenser, et, comme les quatre secteurs constituent entre eux la totalité de l'économie, il ne peut y avoir de changement net dans la position globale (pour chaque palement, il doit y avoir une recettel. Aussi, lorsque l'Etat est en déficit, la seule façon dont il puisse couvrir ce déficit, en dernier ressort, c'est de se faire prêter de l'argent par le reste du monde. C'est ainsi, dans la nouvelle analyse de Cambridge, que se créent les déficits de la balance des palements. A mesure que grimpe le déficit du budget de l'Etat, il en est de meme de celui de la est de meme de celui de la balance des paiements de l'ensemble du pays (ou de l'excèdent enregistré par le reste du monde, pour dire la même chose autre-

Déficit chronique

Peu de gens accepteraient aujourd'hui le « Nouvean Cam-bridge n° 1 » comme un modèle viable de l'économie. Mais il a été important comme étape dans le processus qui a conduit le groupe à des questions plus fon-damentales sur l'orientation de la politique économique. Car leur la politique économique. Car leur analyse a conduit à penser que, à moyen terme, « la croissance ra-pide et le pieln emploi n'étaient pas compatibles avec des résui-tats acceptables de la balance des paiements ». L'opinion génédes paiements n. L'opinion gene-ralement acceptée sur la façon d'équilibrer la balance des pale-ments (qui s'est fait jour vers la fin des an nées 60) est qu'il faut laisser le taux de change tomber ou le forcer à

Deux problèmes surgissent si l'on adopte cette stratégie. L'un est la dimension même de la est la dimension meme de la dévaluation qui est requise, dont l'importance a de quoi époovan-ter les hommes politiques, et qui est difficile à réaliser sans dé-clencher la panique financière.

Le second problème s'est maniquelques dernières annèes. Même sì une dévaluation pent être réalisée en termes nominaux, il est très difficile de la maintenir en termes réels. L'augmentation dn prix des produits importes tend à engendrer une inflation supplémentaire dans l'économie

interne, grignotant graduelle-ment l'avantage acquis. Ainsi une politique de dévaination massive pent non seulement être difficile à appliquer politique-ment, mais elle risque d'être économiquement impossible à réaliser.

réaliser.

La dévaluation comme methode pour améliorer la situation de la balance des paiements est donc rejetée par la nonvelle école de Cambridge. Mais, en extrapolant à partir des résultats passés, ces économistes soot parvenus à la conclusion que le Royaume-Uni est exposé pour les années qui viennent à de graves problèmes de paiements, car, chaque fois que l'économie est en expansion, les importations augmentent plus rapidement, provoquant un lourd déficit de la balance commerciale. La seule option ouverte aux politiques gouvernementales classiques est donc... d'arrêter l'expansion de l'économie.

l'économie.

Le politique de rechange préconisée par le groupe de Cambridge est d'imposer des contrôles
des importations et de les maintenir eo vigueur pendant une
longue période de temps. Une
telle politique, affirme-t-on,
auralt pour effet de permettre
au gouvernement de développer
plus vite l'économie sans s'exposer à une nouvelle crise des
paiements. Elle fournirait également à l'industrie britannique palementa. Elle fourniral egale-ment à l'industrie britannique l'assurance d'una croissance ré-gulière sur son marché interne protégé pendant une longue pă-riode à venir, permettant ainsi l'investissement et la restructu-ration qui sont nécessaires.

ration qui sont nécessaires.

A ceux qui qualifient cette formule de stratégie da « petite Angleterre », Godley réplique que le niveau absolu des importations pourrait être plus élevé si une politique de contrôle des importations et d'expansion était poursuivie. La dénation interne est aussi une politique de réduction des importations, soutient-il. soutient-11

Certains membres de son dé-partement étendent actuelle-ment cette argumentation : visant à l'origine à aider la Grande-Bretagne dans son expansion, elle s'appliquerait plus généralement aux problè-mes du commerce mondial Ils mes du commerce mondial. Ils s'orientent vers une théorie générale dans laquelle les restrictions opposées aux échanges pourraient, selon eux, jouer un rôle positif en permettant aux pays dont l'économie est faible de jouer un plus grand rôle dans l'expension mondiale. Executed l'expansion mondiale. Jusqu'ici leurs idées n'ont reçu aucun leurs idées n'ont reçu aucun soutien officiel; mais si leurs prédictions de chomage massif au cours de la prochaîne décen-nie commence à se réaliser, leur influence ne pourra que croître considérablement.

DAVID BLAKE.

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle

Un gratte-ciel bleu qui reflète les nuages

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle sort de l'ombre en mêma temps que s'élève l'un des plus beaux bâtiments da Genève. Le docteur Arpad Bogsch en tire sa fiarté.

GENEVE. — Contrastant avec le médiocrité de l'architecture genevolse, le dernier immemble construit sur quatorze étages an bord du lac Léman du côté ouest de la place des Nations, dont la façade concave en verre blen saphir reflète le ciel et les nuages, est, esthé-tiquement parlant, une réussite.

Le bâtiment n'est pas encore tout à fait terminé, mais il attire déjà l'attention du public atire déjà l'attention du public sur l'existence du « WIPO-OMPI», dont les consonnances évoquent quelque peu les pistes de cirque, mais qui est en fait le aigle — anglais et français — de l'une des quinze agences spé-cialisées des Nations unies : la World Intellectual Property Or-ranisation. on l'Orranisation ganisation, on l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, créée en 1974.

Confinée jusqu'lai dans un bâtiment modeste situé un peu à l'écart et que ne signalait qo'un panneau plus modeste en-care, la WIPO émerge, avec ce nouvel immemble, au premier plan de la seène internationale genevoise.

Autre fait remarquable : la WIPO est l'une des rares agences des Nations unles à fonctionner avec un budget largement excé-dentaire en 1978, ses dépenses a'élevant à 22 991 000 doilars contre 25 088 000 dollars de cettes (assurées par la contribution de plus de cent Etats mem-

Ce succès est en grande partle dù au directeur général de cet organisme, le docteur Arpad Bogach, agé de cinquante-oeuí ana, qui occupe ce poste depuis 1973. Il fut, pendant dix ans, le directeur adjoint de l'agence à laquelle la WIPO succéda, et

qui était connue - en anglais qui etan connue — en angiais comme en français — sous la piquante appellation de BIRPI (Bureaux internationaux réunis de la propriété intellectuelle).

de la propriece interestation.

Le docteur Bogsch est né en
Hongrie où il débuta, dans le
domaine des brevets et droits
d'auteurs, comme conseiller juridique à la radio. Ces fonctions
l'amenèrent à participer aux rencontres des organismes européens de radiodiffusion. Ce fut le dé-but d'une carrière internationale.

but d'une carrière internationale.

En 1948, il quitte Budapest pour rejoindre, à Paris, les bureaux de l'UNESCO, où il reste six ans. Puis il va à Washington, où il occupe les fonctions de conseiller juridique du bureau américain des droits d'auteurs, et travaille pour le bureau américain des brevels. Citoyen américain depuis 1959, il est diplômé de droit des universités de Budapest, de Paris et de Washington (à la George Washington University), et docteur honoris causa de l'université de Jabalpur, en de l'université de Jabalpur, en

La propriété industrielle tou-che deux domaines essentiels : l'industrie (inventions, marques de fabrication et projets) et les droits d'auteurs (littéraires, musi-caux, artistiques, phonographi-

Pour le monde entier

La WIPO est chargée d'étendre au niveau mondial, la protection de cette propriété, et de faire resde cette propriete, et de la tracepecter la vingtaine d'accords
déjà passès dans ce domaine, de
la convection de Paris de 1883
(concernant la propriété industrielle) au traité de Budapest de
1977 (sur la reconnaissance interpatiente du dénôt des propriétvoie de développement, mettant tout particulièrement l'accent sur les transferts de technologie, et en particulier le « know-how », dans le domaine de la propriété in dustrielle. L'équipe du docteur Bogsch compte cent quatre-vingt-dix personnes — représentant une quarantaine de

representant una quarantaine de

Conformément au nooveao Conformément au noovea o traité qui est entré en vigueur le 1º juin, il suffira à l'inventeur de déposer son brevet dans un seul pays membre de la WIPO — alors qu'il devalt auparavant effectuer une démarche dans chaque pays — pour être assuré de la protection de son idée dans les autres Etats membres. Le classement des dossiers, fait par ordinateur sera évidemment ordinateur, sera é centralisé à la WIPO.

conscient des nombreuses la-cunes qui subsistent encore dans le système de protection — comme la non-autorisation de reproduction des enregistrements reproduction des emegistrements et des livres à Formose, — la docteur Bogsch s'estime néanmoins encouragé par les progrès réalisés depuis dix ans. Il pense que, d'ici à la fin du vingtième siècle, presque chaque personne, auteur d'une œuvre ou d'une siècle. idée originale, sera assurée de percevoir, dans chaque pays, les droits qui lui sont dus.

ALAN McGREGOR.

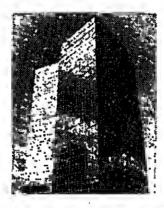
POUR VOS COMMUNICATIONS
Vaux nous téléphoanz vos messagas, Mons les
télexans. Vos correspondants aous répondent pur

e trave SERVICE TELEX
S45.21.52+ 346.00.28 nationale du dépôt des prevets).

Sés 21.62+ 346.00.28

Elle assiste également les pays eo 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

28.000



Seul le Manhattan offre encore cette surface de bureaux à la Défense.

> Le Manhattan: Il reste 28 000 m² de bureaux à louer à partir de 2160 m² avec tous les services d'un complexe moderne. Faites-nous part de vos besoins.

Weatheralls France S.A. 225.79.00 64, rue la Boétie 75008 Paris Bureaux à Marseille et Nice

Vers une débâcle financière mondiale?

(Suite de la page 15.)

Tout en évoquant des solotions qui permettraient d'échapper à cette dette globala, M. Levy fait remarquer qu'il s'agit quoi qu'on fasse d'une catastropha qu'on fasse d'une catastropha quasiment inévitable: « La seule solution qui permette de maintenir partout un relatif équilibre financier est la poursuite de l'inflation, qui veut dire payer la dette originelle avec des marks ou des dallars dévalués. Cela aura le même effet que l'inflation des années 20 en Allemagne. Les conséquences politiques et économiques au niveau mondial seront catastrophiques à l'instar de ce que nous avons vécu dans les années 30. Et ce problème précédera pres que necessairement unc crise pétrolière. »

Encore M. Ralf Dahrendorf

Encore M. Ralf Dahrendorf

24 h_{un record!}

pour venir des USA

à Charles-de-Gaulle.

Pièces détachées, plans,

48 h pour livraison en province.

echantillons, maquettes, photos, films, documents... sont les

clients favoris de SPEEDWAY. Demandez à votre correspondant aux USA l'expédition en SPEEDWAY SEABOARD et nous faisons

SPEEDWAY:

pour vos colis venant des USA.

un service d'urgence

Pour tous renseignements SPEEDWAY, appelez 862.41.74

SPEEDWAY est un nouveau service de la Seaboard World Airlines BP 10.319 - 95705 ROISSY - Aéroport Charles-de-Gaulle

voit-il s'approcher, à cause de l'énergie, un nouveau et grave danger pour la Communauté européenne: le séparatisme. Inter-rogeant les participants, il a dé-claré: « N'est-on pas, dans de nombreux cas, bien trop vite prêt à renoncer aux principes de l'écanomie de marche? Ne sommes-nous pas sur le point d'adopter la même politique en

matière d'énergie qu'en matière d'agriculture? » Se pose la question essentielle : «Un pays peut-il être autarcique ou est-ce à l'Europe de l'être? » M. Dahrendorf répond lui-mème : «En Angleterre, l'indépendance nationale semble un point essentiel. Mais cette idée joue aussi un rôle important dans d'autres pays. »

Quel est le rapport entre l'approvisionnement en énergie et le chômage? Le professeur Cari-Friedrich Freiherr von Weizsäcker, directeur du Max-Planck Institut, qui étudie les conditions de vie du monde technique et scientifique Starnberg, en Bavière, pense que les taux de croissance économique des pays hantement industrialisés ne se-

La crise de l'emploi ront plus aussi élevés qu'au cours des dernières décennies, même si nous faisons tous nos efforts dans ce sens. « Je ne doute pas que tout problème relatif au marché du travail ne solt encore plus difficile à résoudre en cas de manque d'énergie, a dit M. Welzsäcker, mais festime hautement i mp 7 o b a b le que l'approvisionnement en énergie puisse jamais répondre à la demande sur le marché de l'emploi. Nous sommes inezorable-

demande sur le marché de l'emploi. Nous sommes inezorablement en route vers une
rationalisation, et je constate
l'irrésistible progression de la répartition de la production au
niveau mondial. Elle sera accompagnée de l'importation, en
Europe, du jort c h ô ma ge qui
existe de manière endémique et
manifeste dans les pays du tiersmonde... »

a Lorsque rous dites, M. Lery, que l'on risque de manquer d'énergie et que seuis les riches pourront encore se chauffer, force est de constater que la Communauté eu ropéen ne se trouve dans une situation plutôt enviable par rapport à d'autres pays acheteurs de pétrole...», fit remarquer l'on des assistants.

M. Levy répondit : « Une situation où seuls les riches d'un pays, ou blen seuls les pays riches dans le monde peuvent s'approvisionner de façon satisfassante est parfaitement intolérable. Ce n'est plus un monde, mais une jungle. »

M. Dahrendorf : a Mais le mande est une jungle. M. Levy : «Le monde est un coo sous surveillance. >

On ne saurait être plus clair. HANS BAUMANN.

صكذا من الاصل

LES CHANGE

Allemagne tederate

La sécurité contre la souplesse

administratif

3.74

Steller Later

Gande-Bretagne

Réaction croissante ontre les immigres

 $f = h = \{ (\rho_1, \dots, \rho_n)_{n \in \mathbb{N}} \}$

 $\frac{1}{2\pi} \frac{1}{2\pi} \frac{1}{2\pi}$

 $(\Sigma_{i,j}, \omega_{i+1,j})$

34

10 mg 10 mg

Le hair d'en face ;

Total and Original Action of the Control of the Con Emi: c: The state of the s

The state of the s

10 mg

a propriété ind

reflète les

有种"是"。 第二章

etrave

ettan

ore

face



LES CHANGEMENTS D'ATTITUDES SOCIALES EN EUROPE

Allemagne fédérale

La sécurité contre la souplesse

ES modifications de comportement sont trop limitées
en ce qui concerne la politique économique, sociale ou
salariale, et nous nous laissons
aller à la facilité en nous bornant
à la moindre résistance. Cet
immobilisme commence à nous
coûter cher au sens littèral du
terme. A titre d'exemple, prenons
le chômage, tel qu'il règne actuellement, conséquence logique de
l'inflation qui l'a précédé et d'une
croissance forcés artificiellement.
Après que la politique monétaire
eut mis le cap sur la stabilité (et
que les cours plus ou moins flot-ES modifications de compereut mis le cap sur la stabilité (et que les cours plus ou moins flottants sont entrès en vigueur), on s'aperçoit à quel point les facteurs de production se sont égarés dans les méandres de l'inflation pour déboucher sur des secteurs professionnels pléthoriques et des entreprises qui ne sont plus rentables, ce qui n'empêche pas un grand nombre de fonctionnaires de réclamer une politique de l'argent à bon marché et un accroissement des dépenses publiques comme el on se troovait en pleine situation keynésienne.

Le « réseau administratif »

Les interventions de l'Etat dans les processus économiques ont fini par former un réseau d'obstacles. À l'investissement d'ordre publico-bureancratique, ce qui permet aux experts de dire que les entreprises souffrent d'un risque supplémentaire, le « risque administratif ».

Un groupe de travail officiel a fait la constatation suivante ; environ 25 milliards de marks de dépenses d'investissement pré-vues sont bloqués en R.P.A. au niveau juridico-administratif. Si ou y ajoute l'insécurité dans le domaine de la construction d'immeubles locatifs, qui vient d'âtre renforcee par de nouvelles lois, ou ne s'étonners pas que le taux de croissance ne solt toujours pas satisfaisant et que la régression du sous-emploi reste lente.

Mais su lieu d'ouvrir une clai-rière dans la forêt des charges qui pesent sur les investisse-ments on préfère fouiller dans le bric-à-brac des mesures poli-tiques en interdisant l'exécution d'heures supplémentaires et en octroyant des subventions. En fait, cet immobilisme bureaucra-

Mais les syndicats se raccrochent encore à leurs vieilles coutumes de politique des salaires
et ne semblent pas vouloir prendre conscience que, pour le preneur d'ouvrage, il est plus important que son poste soit garanti
que de voir son salaire augmenté.
Ces syndicats oe se rendent pas
compte que la solidarité de leurs
membres ne peut pas se limiter,
de nos jours, à mener ensemble
la lutte contre le patronat, mais
doit encore considérer les sansemploi, ceux qui ont fait l'objet doit encore considérer les sansemploi, ceux qui ont fait l'objet
d'une mise à pied ou les jeunes
qui arrivent sur le marché du
travail. Il ne peut pas en être
antrement : les syndicats cherchent toujours à appliquer la
politique des salaires dans le
sens d'un nivellement des reveuns Mais ils manient une sorte
de boomerang. Cela vaut notamment pour la hausse disproportionnée des salaires les plus
faibles, car cette mesure met
justement en danger les postes
occupés par de la main d'œuvre
non qualifiée, celle que la rationalisation des postes de travail
peut le plus facilement supprimer.

A titre de troisième exemple

A titre de troisième exemple de l'insuffisance des modifica-tions de comportement dans le

tique ne fait naturollement qu'accroître le malaise. qu'accroître le malaise.

La politique des salaires est logée à la même — et souffreteuse — enseigne. Pendant les longues années de forte conjoncture, les syndicats out obtenn de granda succès au niveau de la redistribution ; jamais les salaires n'ont été aussi élévéa. Mais le temps économique n'est plus au beau fixe. C'est le maintien de l'emploi qui prime désormais. Et qu'on l'entende avec plaisir ou non, il fant bien dire que la répercussion du coût des salaires est un facteur décisif dès lors que l'oo veut faire rapidement régresser le chômage et maintenir les postes existants; car, dans une situation conjoneturelle comme la nêtre, c'est l'évolution des salaires qui décide du rythme auquel on décide d'avoir recours au progrès technique permettant d'économiser de la main-d'œuvre.

Considérer les sans-emploi

domaine économique, citons le problème de la mobilité. Le c droit au travalla, dont il est beaucoup fait mentioo de nos jours, ne peut pas signifier, au plan économique, que le poste occupé aujourd'hui par un employé lui revient à vie et qu'il conservers toute sa vie la même fonction que celle pour laquelle il a été formé dans sa jeunesse. Au contraire, seul celui qui est prêt à la mobilité, tant professionnelle que géographique, peot se voir garantir, à long terme, son emploi et l'accroissement de sea revenus, tant il est vrai que la caractéristique de la phase de développement économique, qua mous traversons se trouve être la mutation structurelle. A cet égard, l'Etat ne peut rien faire de plus qu'inciter au recyclage et à la formation permanente et mettre à la disposition de ceux qui veulent changer d'emploi des aides provisoires leur permettant de réaliser leur objectif. Aux intéressés de faire le reste. Aussi paradoral que cela semble à première vue, on ne peut, à notre époque, obtenir une plus grande sécurité que par ne peut à notre époque, obtenir une plus grande sécurité que par une plus grande souplesse.

BRUNO MOLITOR

France

Les syndicats : «oui mais...» à la négociation

ES syndicats français ont-lis décidé de changer de tactique en adaptant I en re revendications et leurs interventions à la situation politique créée par l'échec de la gauche aux élections hégislaives ? Les déciarations du leader de la C.F.D.T. et la détauche de commentaires en r l'évolution des cédélistes — les enfants terribles du syndicalisme français — laissant à penser qu'une redistribution des cartes est en cours sur la soène sociale. En fait, toutes les confédérations ouvrières — et pas seulement la C.F.D.T. — admétient que le succès de la majorité sortante et la cuse économique les condamnent à « faire lo des roud », du moins provisorrement.

A la C.F.D.T. on précise à qui mienx mierx que les observateurs extérieurs con confonde « réflexion et révision », « La C.F.D.T., indique M. Edmond Maire, secrétaire général, n'a pas changé d'orientation. »

Le réalisme, indique-t-on, a amené la C.P.D.T. à dresser un constat sèvère de l'année éconlée : l'unité d'action à tout prix avec la C.G.T. et l'espérance mise exagérément sur le succès de la gauche ont conduit le tandem C.G.T.-C.F.D.T. à donner trop d'importance aux revendications globales et aux journées nationales d'action.

Consciente de l'importance de la crise économique et de la fermeté des pouvoirs politiques et patronaux, la C.F.D.T. s'est prononcée pour une autre tactique : sans rejeter pour autant d'éventuelles manifestations unitaires, les cédétistes ont décidé d'engager des actions et de présenter leurs revendications unitaires, les cédétistes ont décidé d'engager des actions et de présenter leurs revendications unitaires, les cédétistes ont décidé d'engager des actions et de présenter leurs revendications unitaires, les cédétistes ont décidé d'engager des actions et de présenter leurs revendications unitaires, les cédétistes ont décidé d'engager des actions et de présenter leurs revendications paronales et des entireprises ; lis ont aussi renonce an principe du tout ou rien, en admétient qu'il faudrait peut-

promis e Il faut faire avec ce qu'on a », murmure-t-on à la C.F.D.T.

Même si la centrale de M. Edmond Maire maintient ses orientations socialistes, même al M. Edmond Maire maintient ses orientations socialistes, même si elle n'entend pas rejeter l'unité d'action avec la C.G.T., Il s'agit certes d'un virage important Mais, pour le moment, ce virage na porte que sur la tactique : tirant les legous des douse dernières mois, et reconnaissant que l'horison tant politique qu'économique est bouché, pour plusienra années, la C.P.D.T. vent à la fois faire preuve de réalisme et tester la volonté nouvellement affichée du C.N.P.P. d'engager de réalies négociations. An total muvirage conditionnel et provisoire. Quant à la C.G.T., n'a-t-elle pas, sans le dire, adopté elle aussi une attitude plus réaliste? Prudente et économe dans ses décharations, la C.G.T. n'a pas d'e états d'âme »; ou, si elle en a, ne les montre pas Officiensement, la C.G.T. admet sependant que l'échec de la gauche a profundément dégu les adhéments, que la menace du chômage empêche souvent la base d'exprimer un mécontentement réel, et, sant appoit aux travailleurs oui luttent on engagent la lutte

et, sauf appui aux inavailleurs qui lutient ou engagent la lutte dana les entreprises, il n'était guère envisagé de grandes ac-tions nationales sans les exclure pour autant. Attentisme ? Réalisme surtout.

A la différence de la C.F.D.T., la C.G.T. n'a jamais cru à me possibilité d'ouverture de ce que les syndicalistes appellent de « praies négociations ». Mais, comme les cédétistes, les dirigeants de la C.G.T. se sont déplatés mêts eaux y combre de clarés prêts, sans y croire, à tester les employeurs. S'inquié-tant sans démesure des propos de la CF.D.T., la C.G.T. n'ignore pas que sur le tas, lors de phé-nomènes de « raz-le-bol » et d'ex-

plosion de colère, comme on l'a vu chez les conducteurs d'autobus, les ouvriers de Boussac, les O.S. de Renault, le frent commun se reconstitue, cahin-caha, comme par le passé.

Face à ce soudain retour au réalisme de ce qu'elle appelle les e syndicats politiques », Force ouvrière constate, sans triomphalisme mais avec un rien d'agacement, que sa politique contractuelle des pet l'te pàs est désormais prisée par ceux qui, hier, la critiquaient. Rien de changé à F.O.? Deux modifications d'inégale ampleur peuvent être notées : après avoir essuyé de nombrenses mitiques lorsque, dans un passé réeent. F.O. signait des accords, le secrétaire général de cette centrale note avec satisfaction que, après avoir engrangé pat l'emment des résultats et des améliorations sociales, sa centrale progresse un peu partout lors des élections professionnelles a lora que la C.G.T. recule et que la C.F.D.T. stagne on accroît très légèrement son influence. Ant re changement: prète comme toujours à discuter avec le patronat, F.O. maintient dur comme fer ses revendications, nocamment sur la cinquième semaine de congès payés.

cinquième semaine de congés payes. Le léger assouplissement des Le léger assouplissement des comportements à la C.F.D.T. et dans une moindre mesure à la C.G.T., et le petit durcissement noté à F.O. ainsi qu'à la C.F.T.C. ne suffisent pourtant pas, pour le moment, à modifier complètement la scène sociale. Tout au plus observe -t -on des signes d'évolution. Tout d'abord une sorte d'hésitation, d'incertitude mélangée de réalisme, qui oblige les organisations à recourir à la tactique qu'on reprochait dans le passé à M. Giscard d'Estaing: celle de la navigation à vue. Ensoite et surtout, une prise de conscience générale que la crise conscience et surfoit, une prise de conscience générale que la crise économique n'est pas terminée et que, peut-être, les années difficiles soot devant nous.

Cette prise de conscience pourrait, davantage que tout autre facteur, conduire les syndicats à revoir phus complètement leur factione tout en conservant deur factione tout en conservant deur

tactique tout en conservant deux fers an fen

JEAN-PIERRE DUMONT.

Les syndicalistes se déclarent, disposés à la mobilité de la main-d'œuvre, à condition qu'elle signifie le passage d'un emploi à un autre, et non pas d'un emploi à un fichier de chômeurs. Mais les chefs d'entre-

prise font remarquer que cette « disponibilité » finit par être théorique, dans la mesure où elle n'améliore pas l'état actuel de cristallisation des gituations de

Grande-Bretagne

Réaction croissante contre les immigrés

IMMIGRATION est redevenue; en Grande-Bretagne, un sujet brûlant qui prend une dimension politique car, la proximité d'une élection géné-rale se faisant sentir, chaque parti pense à ses bulletins de

Comme l'histoire l'a montré, en période de difficultés économiques, les minorités raciales deviennent très facilement des boucs émissaires. Une certaine animosité se manifeste en effet, depuis queique temps, à leur égard.

Les extrémistes du Front na-tional ont si blen su attiser ce ressentiment que les autorités se sont vues obligées d'interdire les anni vues obliges a interne les manifestations dans les quartiers à forte majorité noire et aslati-que. On se souvient des heurts de l'année dernière entre la po-lice et les manifestants de ganche qui protestalent contre le Front national : la police s'était retrouvée entre les deux camps, essayant d'éviter le pire.

Jusqu'à présent, les électeurs n'ont donné que peu de soutien aux extrémistes de droite : mais cela a suffi à déclencher des sonnettes d'alarme. Une ligue anti-nazie a été créée.

L'immigration est l'un de ces problèmes complexes auxquels l'opinion publique apporte, une réponse simple et passionnée. Les occasions de mobilisation sont nombreuses, mais la couleur de la peau rend celle-ci plus évidente.

evidente.

La plupart du temps, ce cationalisme tribal que le Front national essaye de développer ne se manifeste qu'en réaction contre le sentiment d'impuissance qu'éprouve l'individn face à la démesure et à la centralisation de la bureaucratie : les décisions cont prises de façon anonyme, sans que jamais il soit tenu compte des aspirations de chacum. Le parti libéral a de son côté, mais avec des objectifs totalement différents cherché, lui aussi, à canaliser ce mécontentement.

Les opposants à l'immigra-tion disent souvent qu'elle a lieu e contre la volonté des citoyens », ou se plaignent que « le peuple n'a pas été consulté ». Lorsone, avec la vague d'immigration de l'après-guerre, les Noirs et les Assatiques ont commence à arri-ver au Royaume-Uni, celui-ci avait encore un empire colonial et un rôle à jouer outre-mer.

Aujourd'hui, les visages notrs symbolisent ce changement qui est intervenu dans les habitudes et qui a provoné chez certains un sentiment d'insécurité. La nostalgie pour le pays rassurant d'autrefois est dangereusement vivaee. Il est à l'origine d'un grand combre d'ouvrages, d'émis-sions de télévision et de publi-cité vantant les produits « comme au bon vieux temps ».

Pour la majorité, des visages noirs, c'était l'évocation de pays lointains, ceux de l'empire colonial. Du temps où leurs resor-tissants, n'en partaient pas, il était facile aux Britanniques de faire la lecon aux pays en proie aux problèmes raciaux.

Le Noir d'en face

Aujourd'hut, l'Empire n'est Aujourd'hut, l'Empire n'est plus, et les visages noirs se re-trouvent habiter la maison d'en face. La pleuse habitante de Birmingham, qui glissait des pièces dans le tronc des mis-siomaires pour aider les pan-vres indigènes dessinés sur la boite, n'a pas aussi blen réagi quand ces «indigènes a sont de-reguis est voisine. enus ses volsins.

Les années 60 virent l'immi-gration atteindre son nivean le plus élevé. Dans un casé de Bradford, deux hommes évo-quaient alors en ces termes, les temps hérolques de la marine britannique: « Quand j'étais-jeune, nous leur achetions de la matière première, pour la trans-former et la revendre à l'étran-cer. Maintenant. ils viennent ger. Maintenant, ils viennent ehez nous, profitent de nos le-cons, puis rentrent chez eux et vendent à l'étranger les produits que nous leur avons appris à fabriquer.» Les immigrès sont ainsi associés au déclin natio-nal, déclin qui était, de toute façon, inévitable.

Aujourd'hul, ce sont moins les immigrés travaillant déjà en Grande-Bretagne qui sont en cause que la poursuite de cette immigration. La grande majorité de la population souhaite la pair raciale. Mais tous les Noirs et les Asiatiques oe font pas la différence. Besucoup d'entre eux se sentent de moins en moins en sécurité. Les 2ttaques perpétrées, ici ou là, contre des organismes regroupant des immigrés, et parlois contre les immigrés, et parlois contre les immigrés eux-mêmes, sont vivement condamnées. Aujourd'hul, ce sont moins les

Par ailleurs, le taux de chô-mage est élevé parmi eux, tout particulièrement chez les jeunes Noirs, et leur aliénation crois-sante éclate parfois dans des affrontements avec la police.

Comme toujours, la bataille de l'immigration a occupé le devant de la scène, laissant dans l'om-bre un point important : nécessité — devenue urgence depuis les dix dernières années — de s'attaquer aux sources du ma-laise racial

Celui-cl a son origine dans la compétition qui sévit au plus bas de l'échelle sorte, où l'on sait combien il est difficile de trouver du travail, un lit d'abpital, un logement. Ainsi les minorités sont-elles injustement accusées de prendre la place des autres, alors que ce sont généralement elles qui sont le plus durement touchées. Le gouvernement vient de décider d'accroître son aide, et de la répartir sans considération d'origine. sans considération d'origine.

L'hypocrisie e'ajoute à tout cela. Le gouvernement travail-liste prefère parier de l'action à mener dans les quartiers les plus défavorisés des villes plutôt que de l'arrêt de l'immigration. Mais, dans la pratique, il n'a pas moins tenté de la réduire que les conservateurs. Sa politique consiste en fait à laisser les chif-fres descendre d'eux-mêmes, et de souligner ensuite qu'Ils sont descendus. Mais la baisse est, en grande partie, due aux lenteurs bureaucratiques dans le chemi-nement des dossiers déposés par des personnes qui ont encore le droit de rentrer en Grande-Bretagne. Mais, dans la pratique, il n'a pas

Quant aux conservateurs, qui avaient la possibilité d'imposer des restrictions à l'immigration des restrictions à l'immigration hien avant 1962, quand ils étaient ao pouvoir, ils ne cherchent qu'à réussir des tours de passe-passe politiques. Les interdictions d'entrée proposées par eux n'auront pas, en fait, vu la masse des populations de couleur au Royaume-Uni changer grand-chose à la situation à la fin de ce siècle. Le ont, en tout état de cause, promis à la fin de ce siècle. De ont, en tout état de cause, promis de s'acquitter de leurs engagements vis-à-vis des hommes qui ont immigré avec l'assurance que leur femmes et leurs enfants pourraient les rejoindre plus tard. Ceux-ci forment l'énorme lot des immigrants encore à venir.

Une lucur d'espoir : l'intérêt que prennent maintenant les immigrés à la politique et aux institutions britamiques. Dans certains quartiers, ils pourraient être en nombre suffisant pour faire pencher la balance dans le cas d'un seruit pager la deux pertie out tin serré. Les deux partis ont besoin de leurs voix,

PETER EVANS.

Italie

Admettre la mobilité pour éviter le chômage

La mobilité de la main-d'œuvre est l'une des don-nées centrales du système de production italien. Restruc-turer les industries signifie en effet avoir la possibilité de dé-plager les travailleurs d'une placer les travailleurs d'une unine à une autre, d'un secteur à un autre.

Le gouvernement, le patronat, les syndicats sont d'accord avec cette erigence, mais leur désaccord est profond en revanche sur les voies à soivra. Les syndicalistes, pour des motifs faciles à comprendre, sont arrivés les derniers an rendez-vois avec la mobilité de la main-d'œuvre. Il n'y a guère plus d'un an que, devant l'aggravation de la crise économique, les centrales syndicales ont abandonné la défense « clocher après clocher » des entre-prises en difficulté. Le gouvernement, le patronat,

Dans d'autres pays européens, et à l'occasion de certainee phases de difficultés écocomiques, la mobilité a été obtenue. ques, la mobilité a été obtenue en renvoyant chez eux certains contingents d'immigrés. En Italia, cette possibilité n'existe pas. De plus, la tentation de se raidir à propos des licenciements de travaillents des naines est notivée par deux facteurs principaux : le nombre croissant des chômeurs et l'importance considérable des masses de jeunes, à des par deux masses de jeunes, à chémeurs et l'importance consi-dérable des masses de jeunes à la recherche d'un premier em-piol; la possibilité (offerte par la loi) d'une ntilisation déviée de l'indemnité de chôm age, qui couvre enviroo 90 % du salaire. Dans les régions méridionsles les plus pauvres, mais aussi dans certaines zones du Nord où l'in-dustrie est forte, il y a des cas de travailleurs qui touchent l'indemnité de chômage depuis des années.

des années.

Pour éviter des jugements erronés, il sera utile de préciser
que l'utilisation déviée de l'indemnité de chômage n'est pas
due seulement aux syndicats. En
cas de situations sociales difficiles, on trouve presque toujours
l'accord du gouvernement, des
forces politiques et du patronat.
Le soupape de l'indemnité de
chômage, ces derniers temps, a
été soumise à des critiques tonjours plus nombreuses en raison
de considérations de deux ordres : le gaspillage de ressources que comporte le système ; et
l'aspect anti-éducatif, implicite
dans le fait d'accorder des rétributions sans travail correspondant. Ce dernier aspect est tout
particulièrement souligné par
les syndicats.

Afin de favoriser la mobilité, les syndicats sont en train d'examiner actuellement la possibilité de transformer les changements d'échelon pour ancienneté dans l'entreprise en échelons d'ancienneté de travail : en d'autres termes, les augmentations périodiques de salaire (de 2 à 5 % tous les deux ans selon les secteurs) ne devralent pas être rattachées à l'ancienneté de service acquise dans l'entreprise, mais à l'ancienneté de travail, cumulée dans des entreprises différentes.

crise dans les entreprises. Ceci pour deux raisons : il n'est pas dit que, sur le marché du travail, il se trouve toujours, et simultanèment, une enireprise ayant besoin de réduire son personnel et une antre disposée à en embaucher dans une mesure correspondante ; et il o'est pas dit pre le passancel de l'apprentie. que le personnel de l'entreprise qui licencie possède les caracté-ristiques demandées par l'entreprise oui pourrait embaucher.

Ce problème existe, mais il n'est pas central, et il n'apparaît

Indemnité de mobilité

La proposition faite par le patronat est que l'entreprise qui dispose d'un personnel excèden-taire le réduise et que les gens entrent sur le marché du travail. grace éventuellement à la création d'une agence spécialisée qui servirait de centre d'échange.

La période d'attente des travailleurs devrait être rétribute, selon deux propositions différen-tes : l'indemnité, selon certains, devrait servir a la formation professionnelle; seion certains autres, au contraire, les travailleurs en attente d'un emploi pourraient être utilisés dans des empiois temporaires, avec une clause spécifiant que, en cas de refus, ils perdraient droit à l'in-

Le débat est encore ouvert, et l'objectif général est de rendre, en quelque façon, sa vitalité au marché du travall. La loi récente marché du travall. La loi recense sur la restructuration et la recon-version industrielles n'a pas-apporté une réponse satisfaisante au problème, dans la mesure où elle s'oriente encore dans le sens de l'indemnité de chômage.

Toutefois, su cours des derniers Toutefois, an cours des dérniers mois, il y a en quelques exemples de mobilité réelle d'une entre-prise à une autre, blen qu'ils se soient heurtés à de nombreuses difficultés. A Milan, l'ex-UNI-DAL (groupe des industries all-mentaires d'Etat), a conclu avec les syndicats un accord que la base n'a accepté qu'auprès des assemblées houleuses et qui portait sur le licenciement d'une talt sur le licenciement d'une partie du personnel, qui devra passer à d'autres secteurs indus-

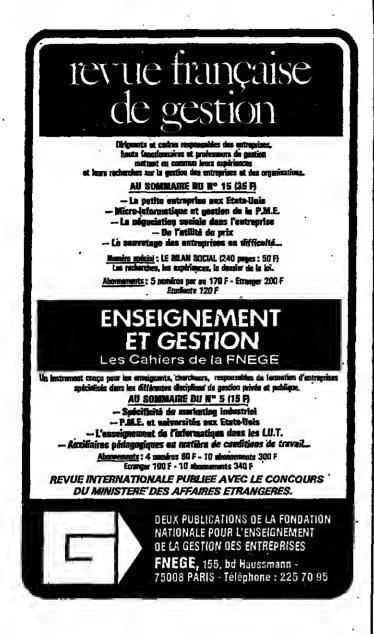
triels, parmi lesquels figure Alfa-Romeo. A Turin, il y a eu des exem-ples de plusieurs centaines de personnes passant de petites entreprises industrielles à Fiat, enfreprises industrielles à Frai, après accord avec les syndicats. L'un des problèmes les plus importants, et qui n'a pas encore reçu de solution, est celui de Montefibre, qui devrait licencier plusieurs milliers de personnes, en particulier dans le Piemont, mais qui ne peut procéder à cette opération parce qu'il n'y a pas suffisamment d'activités de remplacement apparent l'activités de remplacement apparent l'activités de remplacement apparent procentilles d'absorplacement susceptibles d'absor-ber ces travailleurs.

Les petites et moyennes entre-prises fiallennes (la définition e o m p r e n d les entreprises comptant jusqu'à un maximum de cinq cents personnes) repré-sentent plus de 90 % de l'appa-reil de production nationale. An cours des dernières années, elles out accompli un énorme effort de rationalisation comportant des investissements considérables. des investissements considérables. ce pourquoi elles disposent ac-tuellement d'un parc de machi-nes qui est parmi les plus moder-nes d'Europe. Beaucoup de dirigeants de petites et moyennes entreprises déclarent qu'ils nes entreprises déclarent qu'ils seraient en mesure d'embaucher mais qu'ils ne le font pas parce que a embaucher aujourd'hui un ouvrier — e'est l'épouser ». La caractéristique des petites et moyennes entreprises, on le sait, est la flexibilité, c'est-à-dire la capacité de s'adapter rapidement aux enjouves chargement du aux exigences changeantes du marché. Pour elles, la mobilité de la main-d'œuvre est un facteur de survie essentiel

SERGIO DEVECCHI.



The state of the state of



MATIÈRES PREMIÈRES

Un métal fortement spéculatif : l'argent

Après la forte montée des prix de l'argent au mois da mars, la calme est revenn ces dernières semaines sur le marché du métal blanc. Dn moins le prix da l'argent a-t-il pu se maintenir au-dessus dn seuil da 5 dollars. Le prix de l'argent connaît-il seulement un répit avant de s'envoler à nonveau vers des plafonds, on est-il entra dans una phase de consolidation de longue durée ?

DEPUIS le début de l'année, le prix du métal noble a grimpé de 4,758 dollars l'once à un niveau maximum de 5,417, alors qu'au début de janvier l'Organisation américaine de consommation de l'argent pronostiquait qua le cours ne dépasserait guère la cote de 5 dollars jusqu'à la fin de 1978.

Il faut considérer qu'il est difficile de donner pour l'argent, an même titre que pour des antres métaux nobles, des pronostics sur les prix exacts. En effet, les chiffres de production et de consommation, qui représentent des facteurs importants de détermination des prix pour les autres marchés de matières premières, ne jouent guère de rôle pour la formation du prix de l'argent. Et même sur le marché de l'argent. Et même sur le marché de l'argent. La consommation dépasse, depuis des années, considérablement la production nouvelle. Pourtant, le prix de l'argent a stagé pendant de longues années avant de commencer son mouvament de lengues années avant de commencer à l'autonne 1977.

Selon les estimations du négola consommation d'argent était, en 1973, de 507 millions d'onces, La même annéa le ciant américain Hand Harmann, en 1973, de 507 millions d'onces, La même année, la production se montait à 253,7 millions d'onces. La consommation est bien revenue depuis à 411 mil-lions d'onces (en 1977). Mais clle se situe encore considéra-blement an-dessus de la produc-tion, qui était de 248 millions d'onces. D'où vient le reste?

A côté de cette production, la récupération a eat développée jusqu'à devenir la source la plus importante d'offre de l'argent. De 1973 à 1977, la quantité d'argent annuellement récupérée est montée d'environ un tiers, de 60,4 à 80,0 millions d'onces. Les experts s'attendent à que cette tendance se poursuive. Les réserves indiennes sont la

source d'offre la plus importante.
Dans aucun antre pays des
particuliers ne disposent d'aussi
grandes provisions d'argent que
dans cette nation paovre. L'an dernier environ 44,6 mil-

lions d'onces, soit une part de 10 % de l'offre totale mondiale est partie de l'Inde. Ce sont avant tout ces réserves indiennes

Les réserves stratégiques des

A partir d'hypothèses déterminées (que les Etats-Unis ne vendent pas d'argent, et que l'Inde exporte moins que pendant ces dernières années). Commodity Analysis calcule pour les années 1978-1979 un déficit d'argent de 48 millions d'onces. Les experts fondoniens de l'argent en déduisent un objectif de prix pour l'argent, au cours de l'année 1979, de 8 dollars. Une telle prévision est peu fondée : la réalité

sion est peu fondée : la réalité montre que seules les ventes d'ar-gent indiennes pourralent couvrir

Etats-Unis, estimées à un total de 139,5 millions d'onces, constituent un autré élément important d'insécurité. Au cours des cinq années passées, le Trésor américain a contribué annnellement, à partir de ses propres réserves, pour moins de 0,5 % à l'offre d'argent. Mais après que les Etats-Unis se sont décidés à vendre de l'or sur leurs réserves monétaires, la probabilité s'est également accrue, dans les derniers mois qu'ils se mettent à vendre de l'argent. En principe, les Etats-Unis se sont décidés dès 1973 à vendre une grande partie de leurs réserves stratégiques d'argent. Mais jusqu'à présent on n'a pas encore pu se metter d'accord sur la procèdure de vente.

mettre d'accord sur la procédure de vente.

La consommation est plus facile à estimer que l'offre. Après que la consommation, malgré les possibilités croissantes d'utilisation, eut constamment recuié de 1973 à 1977, l'établissement de courtage londonien Commodity Analysis compte pour la première fois de nooveau sur une augmentation de la consommation de 3,1 %. En 1973, la consommation d'argent pourrait ensuite croître encore de 3,3 %.

Que feront les Etats-Unis?

le déficit des deux prochaines

L'établissement de courtage américain Hornblower montre, dans une analyse du marché de l'argent, que les facteurs préten-dus fondamentaux (l'offre et la demande) ne conduisent pas sur le marché de l'argent à des prévision de prix exactes. L'in-flation mondiale et l'évolution du cours du dollar seraient plutôt les indicateurs.

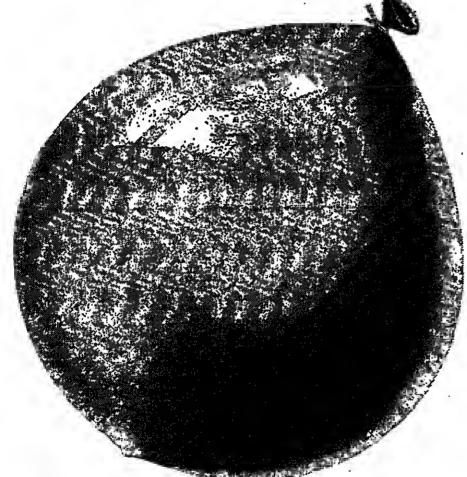
N'est-ce pas finalement le ré-tablissement du cours du dollar ces dernières semalnes qui a fait baisser le prix de l'or et le prix de l'argent ? Ce que les semaines passées ont montré, c'est que si le dollar chute, l'or et l'argent montent, et inversement. D'où il résulte logiquement ces derniers

l'argent.

On n'a pas manqué d'essayer de trouver à long terme une cor-rélation stricte entre le prix da l'or et le prix de l'argent. Jusqu'à 1970 environ, les experts en argent déterminaient ainsi le niveau dn prix de l'argent en fonction du prix de l'or dans un rapport de 1 à 10. Certains prophètes en déduisent que tôt ou tard cette ancienne relation devrait à nouveau se présenter. devrait à nouveau se présenter.
Pour un prix de l'or actuallement
à 175 dollars, le prix de l'argent
devrait, à long terme, monter à
17,5 dollars. Aventureux pronostic... L'établissement de cournostic... l'etablissement de cour-tage Horablower a étudié la relation entre le prix de l'or et celui de l'argent de 1969 à aujourd'hui. Pen dant cette période, la relation a oscillé entre 17 et 46. Le prix de l'or a ainsi menté d'un multiple minimum de monté d'un multiple minimum de dix sept fois, et d'un maximum de quarante-six fois le prix de l'argent.

Cette relation s'est même, de puis 1968, tendantiellement dépiscée au profit de l'or. En 1968 le prix de l'or s'élevant à dix-sept fois le prix de l'argent, aujourd'bui il se trouve trente fois plus élevé que la cote de l'argent. L'attente que l'ancien rapport de valeur de 1 à 10 se prèsente une nouvelle fois est pour le moins contredite par l'évolntion de ces dix dernières années.

Tant qu'une réponse négative claire n'a pas été donnée à la question des ventes américaines d'argent, les négociants londoniens en métaux précieux de Samuel Montagu ne crolent pas à une hausse de l'argent très nette et de longue durée. Quant à la probabilité que le Congrès américain rejette définitivement les ventes d'argent, les experts de Samuel Montagu la pensent faible. Tant que cette question reste ouverte, et elle devrait être tranchée blentôt en faveur de ventes du métal, une épée de Damoclès se balance an-dessus de la tête des spéculateurs...



Qui peut dégonfler vos coûts de production?

sont impuissants à enrayer l'inflation de vos coûts de production?

Alors, avant de lancer un nouveau programme d'investissement, étudiez soigneusement les avantages que vous propose la République d'Irlande.

Tout d'abord, les coûts de production à l'unité sont les. plus bas du Marche Commun. Cela vient non seulement des avantages de la

zone Sterling mais aussi dufait que

dans les autres pays plus industrialisés du Marché Commun. De plus, le Gouvernement Irlandais peut financer une grande partie de l'investissement nècessaire à votre prochaine expansion. Enfin, vous serez totalement exonère d'impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en

St vous êtes interesse, appelez Ken Lynn au 720-67-10 pour convenir d'un rendez-vous ou pour obtenir simplement des précisions par téléphoce

Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a déjà superous surez anns annre a un macrocoron angue qui a surez visè l'implanation près de 500 entreprises européennes.

l'IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spialement adapte à vos besoins.

IIDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conseillers.

dans le recrutement de votre personnel et vous conseil dans la négociation avec les syndicats...jusqu'à et que votre entreprise atteigne sa pieine capacité de production, dans le respect des délais.

IDA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS Telephone: 720.67.10 Telex: 660416.

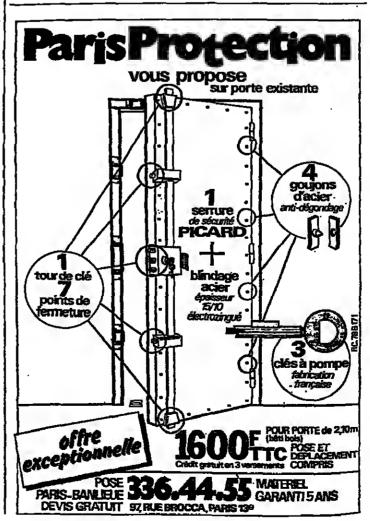


13, rue du Faubourg-du-Temple PARIS 10E - MO REPUBLIQUE

Une boucherie « Grande Surface » au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE

nos clients le savent!..



herison politique LE RETOUR OU CENTRISME Life en Fago CO

GRANDS

L'hi.

LANTI-BUR

hold et rigide que nous valuation de la comparation del comparation de la comparatio

avons personnerse por an analysis pour normals. Pour combine state

avons rendus pius eddus

L'ALSACE

-CRAYON LIBRE-

Cokorico...







* Traduction : « Fen al 22522 de vous deux... (juron). Je vais parier comme je l'entonds » (Littéralement : comme la bec

Lire en poge 22

cherie iurface » *asommateurs*

A RENE

ırg-du-Temple

EPUBLIQUE

E SE

COUNT ANNÉE ·savent!...

La cinquième étape d'un « tour de France »

ONNUE mais mal connue, différente en tout cas et attachante par le poids de son histoire, la richesse de ses paysages, la diversité de ses efforts, cette Alsace avec laquelle « le Mande » convie ses lecteurs à passer cette semaine... Six jours, comme nous l'avons fait avec quatre autres régions (le Nord-Pas-de-Calais, l'Aquitaine, la Franche-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur), pour essayer d'aller un peu plus loin dans la connais-

sance des deux départements alsaciens, de leurs réalisations. de leurs aspirations.

Chaque jour, une interrogation : sur les Alsaciens d'abord et leur histoire telle qu'ils l'ont vécue et en ressentent encore les séquelles ; sur ce souci lancinant qu'ils ont de préserver la qualité de leurs paysages, de leurs bonres, de leurs villes ; sur les ressources de cette terre traditionnellement agricole et industrielle; sur lo façon dont y sont organisées les

relations du travail et la compétition écanomique; sur les relations privilégiées qu'ou cœur de l'Europe industrielle les deux départements entretiennent avec leurs puissants voisins; sur la culture originale enfin que les . Alsociens ont voulu maintenir et

développer. Les responsables des instances régionales, le président du conseil régional, celui du comité économique et social, nous aideront ò tirer les conclusions de cette

enquête à laquelle, chaque fois que nous l'aurons pu, nous aurons demande aux Alsaciens de participer. Ce que feront par exemple leurs dessinateurs s'exprimant librement à travers ce supplément.

Six jours pour cette cinquième étape de natre tant de France; une petite semaine pour aider l'Alsace à se jaire comprendre et nous permettre de lo mieux connaître.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

L'histoire sur les horloges du quotidien

OMME cela, à vue de nez, à vue de Paris, par exemple, il est si tentant de croire que ce sern simple! S'il n'est jamais facile de « dire » une àme, celle-là doit blen être la moins compliquée à découvrir. L'âme rhônalpine, l'âme midipyrénéenne, champenoise-ardennalse, on n'ira pas se risquer à courir après Mais l'alsaclenne, elle se sent déjà, même en se méfiant du folkiore, des manvais livres, de la pacotille.

Il y a d'abord cette géographie rassurante et nette. A l'est, le Rhin comme un des blen cambré et tourné à l'Allemagne, A l'ouest, les Vosges, plus exactement leurs crêtes. D'un côté, il faut passer le fleuve, de l'autre, les cols, ils sont antant de portes, an Donon, à Saverne, au Bondanne accument a l'Allèrer, à

an Donon, à Saverne, au Bon-homme comme à Valsberg, à Saales, à Sainte-Marie, Les fran-

Courtisés et forcés, flattés et trompés

C'est donc juré; on ne tombera pas dans les pièges. On laissera à d'autres cigognes et cathédrale, serment de Strasbourg (342 — Charles le Chauve — Louis le Germanique), et serment de Rouira (Leclerc, 2° D.B.), foie cras et route des vins. Haut-

chir — l'a-t-on assez dit ? — ce n'est pas quitter un département pour un autre, c'est passer de « ce côté-cl » à l'autre, de l'Aisace à « l'intérieur ». Pourquoi d'all-ieurs n'y aurait-il que les Pari-siens à faire cette différence entre eux et le reste...? C'est aussi entrer dans un « pays » qui a sa langue et qui n'a besoin de personne pour « tenir debout ».

Alors on y va conflant. Il n'y a jamais de Wissembourg à Thann ou à Mulhouse que 150 kilomètres et qu'une quarantaine de Saverne au pont de Kehl. Tout cela s'inscrit assez bien dans un rectangle plutôt vertical, très carte Michelin, maigré l'excroissance, entre Sarreguemines et Sarrebourg, affrontée à la Lorraine mosellane, celle des souvenirs communs, mais à celle-là sealement.

Koenigsbourg et Erckmann-Cha-trian. On laissera même de côté Grünenwald et son rétable et, de la même façon, les « repré-sentations » des entrées, ici ou là, de Louis XIV, de Louis XV, de Charles X. Maigré ces conces-sions on se croirs encore sur de

son coup. Et tout ira blen, en effet, tant qu'on n'aura pas ren-contré les Alsaciens, tant qu'on ne les aura pas entendus, qu'on ne les aura pas confessés. De ce moment, tout vacille et nous voilà modestes et incertains. Si eux-mêmes ne savaient pas; enfin, s'ils ne savaient pas tout à fait tout?

Il y a des choses qu'ils savent et de trop. Tour à tour, ils ont été courtisés et forcés, flattés et

L'histoire, pius qu'ailleurs, y est pour quelque chose, peut-être même pour tout. Ils savent très exactement encore qui ils sont, d'où ils descendent. Elle n'est pas reniée la race alémanique qui les rattache toujours, s'ils en gardent l'envie. à Bâle, à l'Autriche pius lointaine.

Histoire anc'enne et bonné pour les musées historiques? Il ne funt pas s'y fler Ce n'est pas parce que les ouvrages les pius courants racontent l'Alsace, côté français, en expédiant ces onze sièc'es en trente pages sur trois

siècles en trente pages sur trois cents (côté allemand on inverse la proportion), qu'il faut croire trompés. Cela peut laisser le sen-timent qu'en vous 2 voié voirs histoire, que d'un côté comme de l'autre, le français comme de l'allemand, on a tout falsifié. C'est peut-être pour cela qu'on ne peut rien dire, moins eucore écrire sur cette province qu'on ne puisse aussilôt contester. Les plus incides — incidité ici s'ap-parente à audace — n'hésiteront nes à dire : La grande peur

pas à dire: «La grande peur de l'Alsacien c'est d'être ce qu'il est.»

Onze siècles en trente pages

passé considérable. Il reste celui des grands siècles, celui qui porte le coup majeur de la Réforme, installe Lather, fera demeurer l'allemand langue de demeurer l'allemand langue de religion pour les protestants. L'antagonisme en tre l'Empire germanique et le Royaume de France ne commence qu'avec Charles-Quint, Jusque-là. l'esprit d'ime «appartenance » n'existe pe». Il y a des campagnes, il y a cette plaine, sur son fleuve, chaude, riche, comme une vallée de Canaan. Il y a Strashoure. de Canaan. Il y a Strasbourg, la rhénane, avec son Hôtel de Ville, le « Plaiz » son orgueil; il y a lea villes de la Décapole,

où les Habsbourg sont les grands possédants : Sélestat, Kaysers-bell, Obernai, Rosheim, Turck-heil. : les protestantes an Nord : Wissembourg, Landau, Milnster.

C'est pourtant un des plus jolis champs de bataille de l'Eu-rone. Après les Romains, les tri-bus germaniques. : après les tribus germaniques. Attila en attendant la guerre de Trente Ans et quelques autres passages de Suédois Et aussi une fameuse de guerre des navesses en révolte de Suédois Et aussi une famense « guerre des paysans », en révolte contre l'asser issement, contre les abbayes propriétaires de 20 000 - 30 000 Lectares d'un coup. Ils crièrent : « Nous voulon, notre liberté! » Si cela avait réussi, l'Alsace n'aursit eu que faire de 1789 et de la suite. Cel n'a pas réussi. Les Lorrains, appelés à la rescouse par Wissembourg ont proprement occis, roussi, cinquante mille de ces paysans, L'échec, surtout quand il s'achève dans la tragédie, s'anréo' de romantisme. Il faut des secousses comme celles-là pour fortifier encore un goût de liberté au print d'en faire un état d'esprit, C'est une des formes de la ténacité.

JEAN-MARC THEOLIEYRE. (Lire la suite page 25.)

GRANDS DÉTOURS

Dans le bleu lavande du bleu des Vosges

POUR qui veut découvrir l'Alsace en peu de jours et sa multiple richesse, la sensotion est la même que celle d'un chien fou qu'on lâcherait dans un pays de cocagne. Il voudrait tout voir, tout saisir, tout humer, tout retenir, des odeurs, des couleurs et des bruits. Il court en tous sens, mais doit blentôt s'arrêter, vaincu par l'abondance, gargé d'images, rassasié de fruits.

Les guides de tourisme ne proposent pos mains de quaronte l'ti-néraires qui sillonnent, serpentent, rayonnent, sinuent, s'insinuent d'est en quest et du nord qu L'horizon politique sud, et dont chacun, à lui seul, LE RETOUR

requiert la journée. Ici, on a l'impression que Dieu s'est débarrassé de son trop DU CENTRISME plein de vignobles et de vergers, de villages et d'églises, de crêtes l'article de Patrick JARREAU et de vallées, de châteaux et de conque. Terre d'invasions, de dis-

putes et aussi terre d'occueil, il semble que chaque collectivité qui est venue s'y implanter o eu à cœur d'y déployer ses qualités et d'y cultiver ses dons, composont cette image de l'Alsace que l'on dirait un quadrillage, où pas un pauce de terre, pas un accident de la nature n'ait été utilisé au mieux pour y faire prospérer ce que le hasard des Dieux et la nécessité des hommes se sont ingénlés à faire naître. L'Alsace, c'est aussi cela: un vaste échiquier de ri-chesses où l'on n'a que l'embarros de devoir sauter à cloche-pied, de case en case, selon que l'on est rai, reine, cheval, pion ou fou.

Dans la montée qui mêne au Grand Ballon, à portir de Thann et de son étonnante collégiale Saint-Thiébaut — la plus belle

église gothique d'Alsace après la cathédrale de Strasbourg, selon le guide - aux tolts de tulles demirondes, rouges et vertes, qui lui font comme une vêture d'écailles, et flanquée des tours des sorciè-res et des cigognes là ce propos, il n'y aurait plus que huit cigognes en Alsace; chiffre non officielle-ment contrôle), dans cette montée, qui part de la vallée de la Thur pour rejoindre la route des crêtes, le craise au dépasse des flapées de marcheurs, encopuchonnés de plastique joune; les mollets nus. Si l'Alsace n'est pos une morche, comme la Lorroine, elle est peu-plée de marcheurs. J'al sous les yeux le dépliant d'une randonnée populaire de montagne arganisée par l'omicole des sapeurs-pom-piers de Rimbach. Les circuits y sont de dix à vingt-deux kilomè tres, ils sont ouverts à tous, sans distinction de sexe ni d'âge. Tou-

tefols les enfants de moins de dix ons doivent être accompagnés por leurs parents. Des médalles d'ar les en récompensent, oinsi que les dames de plus de cinquante-cinq ans, les hommes de plus de soixante ans et les invalides (1). Ah, ce n'est pas en Alsace semble-t-il qu'an préconisera de sitôt l'abaissement de l'âge de la re-

Le Grand Bailon cuimine dans les nuages. Ce n'est, pas aujourd'hui que le découvriroi, de ce point le plus élevé de l'Alsace, sur son versant vosalen, l'ermitage du Frère Joseph, au les sœurs Leduc cultivent leurs nostalgies d'anciennes championnes de ski, et sa chapelle, où l'an peut lire des invocations curleuses : « Frère Joseph, faites que maman n'apprenne pos ce qui s'est passé hier

A la descente, qu'il est plus prudent et plus payant, plutôt que de passer par le Hohneck et la route des crêtes, d'effectuer pas Guebwiller et son église, typique du style de transition romangothique, avec, à l'intérieur, les échelles de bais et de cordes qu'utilisèrent les Armagnacs, dans leur siège infructueux, on suit ce qui est déjà une route des vins, por Rouffach et Eguisheim, où, di-sent les guides, les plus anciennes traces du passage de l'homme, en Alsace, furent découvertes.

Mais ce ne serait pas être digne de l'Alsoce et de son opinitreté légendaire que de renoncer pour autant à la découvrir, cette fameuse ligne bleue des Vosges. Profitant d'une accalmie, un soir, on refait le chemin. Il est vers les sept heures. Le ciel s'est dégagé. Il est d'un bleu de lavande sèche. Des vapeurs montent des vollées. Elles courent comme des chevoux fantômes, d'un blanc qui s'effilo-che. L'oir est d'une sécheresse de

lome. Les touristes sont rares. Au Ballon, qui est comme un chevaller ayant ôté son manteau. Tout le paysage donne d'ailleurs l'imssion d'un théâtre dont on qurait levé le rideau.

A l'est, c'est toute la plaine d'Alsace qui s'étale, visible dans le moindre de ses replis, comme si on la regardait à la longue-vue, avec la ligne d'arbres du Rhin et, de l'autre côté, la remontée de la forêt rhénane. A l'ouest, c'est la croupe onduleuse des Vosges, crayonnée de sopins, fardée de neige, parfols, en ses sommets. Un restauront porte le nom de « La vue des Alpes », ce qui laisse supposer que d'ici, par temps clair, on voit ses cimes. Le Markstein s'endort en son man-teau de neige trouée, d'où des-cendent des murmures d'eau nuisselante, avec ses installations qui s'apoisent d'un nude hiver glissades et de slotoms.

Le temps de dépanner sur la route un « hôte d'honneur du travail » (c'est ainsi que les Allemands nomment les travailleurs immigrés) avec sa femme qui pousse des « you-you » sur la route parce qu'ils ont roté un virage, et l'on file par le lac de la Lauch, le Schepfenried, vers Munster, ou nom partumé, où est né le romancier Alfred Kem, un de ceux qui, avec Marcel Haedrich, Marcel Schneider, Jean Schlumberger, Claude Vigée, Jean-Paul de Dadelsen, Rene Ehni, Il-lustrent les lettres alsociennes contemporoines, de langue tran-çaise, puls por Wettolsheim, où nêrent le poète italien Alfieri et la comtesse Albany, vers Wintzenheim, aux portes de Colmar, où déjà s'amorce la route du vin haut-rhinoise, qui sera notre menu pour le lendemain.

L'ANTI-BUREAUCRATIE

La bureaucratie, c'est ce monde froid et rigide que nous voulons faire disparaître.

Ainsi pour briser l'anonymat, nous avons personnalise nos bureaux. Pour combattre la froideur, nous les

avons rendus plus accueillants.

Car chez nous, en Alsace, nous sommes résolument contre la bureaucratie.

Mobiliers de bureaux groupe forges de strasbourg.

Usines à Strasbourg-Koenigshoffen-170 points de vente en France et à l'étranger. A Paris, 134 bd Haussmann, tél. 924 72-83.

L'ombre du centrisme sur la croix de Lorraine

E centrisme est-ii redevenu le principale force poli-tique d'Alsace? Cinq deputés eur trelze et cinq dé-putés eur sept appartiennent à ce courant, qui détient vingt et un des quarante sièges du conseil régional et occupe la mairie des trols principales villes. Le retour de l'Alsace au centre est apparu de façon nette aux dernières élections législaaux dernières élections législa-tives, marquées par l'échec de la relève gaulliste dans deux ctr-conscriptions du Bas-Rhin, où

les candidats du C.D.S. l'ont emporté (Strasbourg-I et Séles-tati. Déjà, en 1973, la suprématie gaulliste sur ce département avait été battue en brèche par l'élection de deux jeunes cen-tristes d'opposition, M. Adrien Zeiler à Saverne et M. Jean-Marie Caro à Molsheim. Dans le Hant-Rhin, cette même année, les réformateurs avalent enieve deux des cinq sièges à l'U.D.R.; l'U.D.F. les a conservés saus

Des légitimistes méfiants

L'alerte a été suffisamment chaude pour que M. André Bord, chef de file des gaulistes alsociens depuis 1958, annonce, eu lendemain des élections, qu'il quittait le gouvernement (soupconnait-il qu'il n'y serait pas reconduit?) pour se consacrer aux problèmes de sa région. M. Daniel Hœffel, sénateur indépendant, représente désormais l'Alsace dans l'équipe ministérielle. Les partisans de M. Jacques Chirac, qui evalent recuellit ques Chirac, qui evalent recuellit 47.20 % des voix eu premler tour des élections de mars 1973, dans le Bas-Rhin, n'en ont obtenu, cette année, que 37.42 %, et leur recul est plus évident encore dans le Haut-Rhin, où ils sont tombés de 40.95 % à 28.33 % des suffrages. Cependant, 28,33 % des suffrages. Cependant, si le courant centriste a progressé dans le Haut-Rhin, où fi est passé de 24,84 % des voix, en 1973, à 30,10 % en 1978, il a régressé dans le Bas-Rhin (de 27,37 % à 25,66 %). Parallèlement eu recul du R.P.R., on note donc un tassement de la majorité, qui a obtenn melgré tout, au second tour des dernières élections, plus de 60 % des voix dans le Haut-Rhin. dans le Haut-Rhin.

La résurgence do centrisme alsacien s'explique alsément par la même cause qui evatt entraîné son déclin. Légitimistes, les Aleaciens donnaient leurs voix lors des élections nationales, aux candidats qui se réclamaient du général de Gaulle. En mars dernier, ils ont voté pour l'U.D.F., qui se plaçait sous l'égide de peine en mars dernier.

M. Valéry Giscard d'Estaing. Ils l'ont fait d'autant plus volontiers, dans les deux circonscriptions gagnées par le C.D.S., que le député gaulliste sortant ne se représentait pas. Cette attitude démontre aussi la permanence du centrisme dans cette région où le gaultisme, hégémonique de 1967 à 1973, n'a jamais pénétré réellement la vie locale.

réellement la vie locale.

A partir de 1958, et surtout après la rupture entre de Gaulle et le M.P.P. en 1962, le mouvement gaulliste avalt progressé de façon continue en Alsace. Au second tour de l'élection présidentielle de 1968, le général de Gaulle avait obtenu 79.87 % des voix dans le Bas-Rhin et 74 % dans le Haut-Rhin. Maire de Strasbourg depuis 1958, M. Pflimlin avait décidé de ne pas se présenter aux élections législatives de 1967, et la mort d'Henri Meck, député de Molshelm, à la fin de 1965, avait privé les centristes alsaciens de leur second leader. De 1967 à 1973, tous les députés alsaciens étaient gaullistes.

Ces hommes, que leurs choix politiques opposent ou, aujourd'hui, distinguent, sont proches par leurs origines et leur formation. Dans cette région où la vie associative est extrêmement développée, l'apprentissage des responsabilités passe par les services rendus au sein d'un groupe social, culturel ou sportif, d'une organisation paroissiale on communale, M. Bord à Strasbourg, et M. Charles Haby, nouveau

député (R.P.R.) de Guebwiller. sont deux exemples d'hommes politiques formés à cette école. Libraire de son metier, M. Bord Libraire de son métier, M. Bord a animé des organisations musicales et sportives, et il a beaucoup contribué au développement du football autour du Racing-Club de Strasbourg. M. Haby, ne dans une famille ouvrière, a commencé comme apprenti de bureau à la mairie de Guebwiler, ville dont il est devenu maire quarante ans plus tard, après avoir consacré une partie de sa carrière aux organismes de pro-

carrière aux organismes de pro-tection civile.

M. Haby a sans doute bénéficie dn respect qui, en Alsace, en-toure la fonction publique. Au mérite d'avoir été choisi pour exercer l'aotorité, s'ajoute, dans exercer l'aotorité, s'ajoute, dans le cas des enseignants, celui du savoir. Le prestige qui entoure le professeur est probablement un legs de la culture allemande, mals il est dù aussi, là encore, an rôle que les enseignants jouent dans la vie associative. La conclusion d'u ne alliance entre MM. Pfilmlin et Bard, à Strasbourg, pour les élections Strasbourg, pour les élections municipales de 1985, puis, après quelques péripéties, pour celles

La gauche et le bipartisme

Le parti communiste, qui stagne aux alentours de 6.5 % des voix, subit encore l'effet des récits rapportés du front russe par les Alsaciens incorporés dans l'armée allemande et dont plusieurs dizalnes de milliers avalent été faits prisonniers par les troupes soviétiques. Le P.C.F. avait pour-tant été, insone dans les années tant été, jusque dans les années 1930, le seul parti national qui dérendit l'autonomisme de l'Alsace, à laquelle Thorez reconnais-sait, en 1931, le droit à la « séparation d'avec la France ». Mals certains communistes alsaciens. parmi ceux qui avaient participé à la fondation d'un parti dis-sident, en 1929, et à la conquête de la mairie de Strasbourg, se rapprochérent ensuite du na-zisme, ce qui contribus à affai-blir, après la guerre, l'audience du P.C.F.

Le parti socialiste, héritler

de 1971, n'a pas empêché les deux courants de s'affronter eux élections législatives. Cependant: enserré dans l'alternative d'un gaullisme routinier et d'un centrisme en partie rallié à la meiorité dès le fin de 1959, le débat politique e'est appauvri. Les deux partis, note M. Zeller, se maintiennent en a'alignant sur les positions de celui qui détient le pouvoir à Paris et en limitant au strict minimum la confrontation d'idées.

Cette athitude a des causes

confrontation d'idées.

Cette attitude a des causes profondes d'une part, ce a légitimisme » alsaclen, qui consiste pour l'essentiel en un respect de l'autorité de l'Etat, garant des franchises locales et des ilbertés individuelles; d'antre part, une certaine méflance à l'égard de la politique, méflance qui s'explique par le souvenir des châtiments infligés alternativement par l'Allemagne et par la France aux Alsaclens qui avaient pris des responsabilités sous la tutelle du vaincn. Aussi l'engagement politique est-il toujours prudent, en Alsace. La rigueur doctrinale est une vertu peu appréciée; les partis de ganche continuent d'un faire l'expérience.

d'une S.F.I.O. qui avait perdu tout son crédit, dans l'entre-deux-guerres en défendant des posi-tions centralistes et anticléricales, est devenu aujourd'hui, grâce à l'action de la Convention des institutions républicaines de MM. François Mitterrand et Charles Hernu, puis à l'apport des militants chrétiens, la troi-sième formation politique d'Aldes militants chrétiens, la troisième formation politique d'Aisace. Le P.S. a obtenu, en mars
dernier, des résultats qui ne son!
pas très éloignes de sa moyenne
nationale (21 % dans le HeutRhin, 18 % dans le Bas-Rhin).
Cependaot, la faiblesse du P.C.
oblige les socialistes alsaciens à
compter davantage sur euxmêmes, alors que l'endience des
thèses socialistes, défendues dans
le Haut-Rhin par une fédération
à majorité CERES (la fédératice du Bas-Rhin est déchirée
par l'opposition de ses diverses

composantesi, progresse lente-

La C.P.D.T., doot les thèmes sont proches de ceux que développe le P.S., fait l'épreuve de la résistance des Alsaciens à de la résistance des Atsacrers a toute extrapolation de l'action syndicale sur le plan politique. Ainsi, dans le canton de Saint-Amarin, agité pendant près de deux ans par la intte des travailleurs de l'usine Schlumpf, à Melisenhorn a vailleurs de l'usine Schiumpi, à Maimerspach, M. Weisenhorn a obtenu 66,59 % des voix le 19 mars dernier. Le conseiller général du canton, M. Egler, membre dn C.D.S. et maire d'Oderen, est responsable local de la C.F.D.T., et il a été soutenu par les adhérents du syndicat contre la direction régionale, qui lui reprochait de ne

pas avoir défendu des positions autogestionnaires. L'évolution des militants syn-L'évolution des militants syndicalistes chrétiens vets la gauche ne se traduit que lentement en termes politiques et le P.S. n'a pas le monopole de cette expression. Quant à la C.G.T., fortement implantée dans le Baut Bhir elle duit alle crasi C.G.T., fortement implantes dans le Haut-Rhin, elle doit, elle aussi, tenir compte de cet écart entre l'engagement syndical et le choix partisan, nombre de ses adhérents ayant longtemps voté pour les candidats gaullistes. La contestation du bipartisme alsacien s'accomplit moins par une adhésion aux thèses de la ganche que par une action locale. que par une action locale, mettant en avant des thèmes que leurs promoteurs cherchent à faire admettre par les élus régionaux et netionaux.

Percée des « verts »

Ainsi en est-il de l'écologisme, né en Alsace pulsque le premier candidat « vert » présenté à une élection le lut à Mulhouse, en mars 1973. Créé par les onlimateurs de l'Association léderative régionale pour la protection de la nature (A.F.R.P.N.), le mouvement Ecologie et Survie s'est donné pour tâche de porter sur le terrain électoral une préoccupation dont les partis, estimaientils, ne tiendraient compte qu'à cette condition. Sous le sigle Ainsi en est-11 de l'écologisme. iis, ne tiendraient compte qu'à cette condition. Sous le sigle d'Ecologie 73, dont il a été l'un des foodateurs, Ecologie et Survie a présenté des candidats dans dix circonscriptions sur treize en mars dernier. Avec près de 7,5 % des voix dens le Haut-Rhin et 5 % dans le Bas-Rhin, le mouvement écologiste a démontre son audience dans la population alsacienne, blen que les résultats elent été inférieurs à ceux que laissaient attendre les élections municipales de mars 1977. On observe, là encore, la réticence des Alsaciens devant toute systématisation (ici, sur des thèmes antiproductionnistes») de re-«antiproductionnistes») de re-vendications qu'ils estiment iocalement et occasionnellement jus-

Les préoccupations écologiques rejoignent celles des jeunes Alsa-ciens soucieux de raviver une culture régionale que l'expansion économique et la volonté d'inté-gration ont longtemps dévalori-sée. Le monvement autonomiste, faible et divisé, a tenté, sans grand succès jusqu'à maintenant, de se rajeunir en contact de ces deux courants. L'extrême gauche (P.S.U. et L.C.R., ainsi que, à un moindre degré, les mouve-ments maoistes et L.O.) cherche egalement à rassembler les jeu-nes qu'anime ce dou ble souch d'identité culturelle et de mai-trise du développement écono-mique. Mais, si leur action locale et syndicale est sonvent eppré-clée, les militants révolutionnaires atteignent tout juste, en Alsace, la moyenne électorale netionale de leurs formetions.

Le progrès de centrisme, représenté depuis cinq ans par deux députés sins implantation locale à l'origine, tous deux fonctionnaires européens, pose le problème du renouvellement doctrinal et militant de ce courant.

M. Caro est resté dans la majorité, que le C.D.S. avait rejointe en 1974, mais M. Zeller s'en est détaché en avril 1976 pour animer un mouvement de réflexion, coursi d'expérience locale permi nouri d'expérience locale, parmi les élus centristes alsaciens. Ini-tiatives elsaciennes — le premier tatives esacientes — le puemer courant politique depuis la guerre qui se solt risqué à faire figurer cette épithète dans son sigle — influence quelques élus municipaux et cantonaux et attire de nombreux sympathi-sants ceotristes. La double ap-partenance à ce mouvement et au C.D.5. étant edmise, les amis de M. Zeller envisagent de jouer un rôle important dans la for-mation d'un nouveau centrisme, ouvert à la fois aux thèses de la gauche socialiste et au réfor-misme giscardien.

Cherchant à réhabiliter la politique en Alsace, M. Zeller parviendra-t-il à dégeler un système dont on a souvent dénonce le médiocrité et le penchant à l'affairisme qu'il favorise, chez certains de ses tenants, dans le Bas-Rhin? Il semble, en tout cas, que l'Alsace solt une des régions les plus propices à un dialogue entre démocratie chrétienne et social - démocratie. dialogue entre démocratie chrétienne et social - démocratie.
Conscients de ce risque, les responsables gaulistes tenteut, eux aussi, de renouveller ieur programme et leurs hommes. Le fait que M. Jean-Claude Burckel, lui eussi fonctionnaire européen, élu en 1973 à Strasbourg-campagne, alt ebandonné la politique pour le secrétariat général du Crédit mutuel, et l'échec de M. Guy Sautter, face à M. Klein, à Sélestat, montrent les difficultés de l'entreprise. l'entreprise.

PATRICK JARREAU.

-GRAND «PATRON»-----

Pierre Pflimlin joue le Rhin contre Paris

N 1963, moine d'un an après avoir rompu avec le générai de Geulle sur sa politique eumpéenne, M. Pierre Pfilmlin publisit, en colleboration avec M. René Uhrich, un livre Intitulé : l'Alsece, destin et volonté. La meire de Stresbourg région, à l'extrême da le Françe, mals eu cœur du Marché commun. Il définissait les possibllités de développement inhérentes à cette position et invitait les responsables politiques at éco-nomiques de Paris à en prendre Quinze ens plus tard, l'Alsace

a progressà eur la vole du destin que lui prédisait M.Pfilmlin, dont les préoccupations, pourtant, demeurent essentiellement les mēmes. - II y e vingt mille à vingt-cing milia demandes d'empiol non satisfaltes dans la règion, dit-il. Or on constate que la politique d'aménagement du territoire est toujours orieniée vers les régions de l'Ouest, aaton une conception gui veut qu'il y ait, d'un côté, une Frence pauvre, qu'il teudralt eoutenir, et, de l'autre, une France prospère, qui n'eurait besoin da rian. Je na crois pas que la politique d'aménagement régional doive être una politiqua d'assistance. Il esi plus intéressent de considérer l'aménagement du territoire et le politique régionale comme ayant pour but de mieux utiliser les possibilités des régions. • Sa altuation géographique est

pour l'Alsace un etout mettre. « Certeines industries, dit M. Pfilmlin, na peuvent pas s'implanter eitleurs que sur l'exa rhènan. Vouloir à tout prix détourner des entreprises étrangères de s'installer en Alsace, pour les attirer vers l'Ouesi, est une abeurdité. - Le maire de Strasbourg ee défend de sousestimer les besoins das régions de l'Ouest, en rappelant que, ministre des finances en 1955, il evait éleboré le premier plan

La critique de l'eménagement du territoire est, en lait, celle du centralisme. - Je sule tavorable à un progrès de le régionalise tion par un développement de la loi de 1972 sur les élablissements publics régionaux, dit M. Pfilmlin. Dans son état ectuel, cette loi met à la diaposition des régions des moyens tinanclers Insufficents, ce out rend très difficile la délinition d'une politique

Donner à la région una actua-Itté politique ? « Je suis person-nellement levorable à l'élection des consells régionaux au suftrage universal, dit-il, mais je ne partage pas les opinions de M. Servan-Schreiber sur le - pouvoir régional ». L'élection des conseillers ré-

glonaux n'exaspérerait-ella pas les rivalités qui existent au eein des régions - par exemple, entre les deux départements alsaciene? - Les tensions entre le Heut-Rhin et le Bas-Rhin existent surtout eu niveau des notables, estime M. Pflimin, pas eu niveau des populellons. - Mais les - notables . se trompent-ils vralment? Gouvernée par un maire en qui chacun e'eccorde à reconnaitre le seul homme d'Etat que l'Alsace ait produit depuis la guerre : réunissant dans sa communeuté urbaine les mellleurs specialistes de l'économie alzaclenne; cepitale politique et financière de la région. Stras-bourg ne dicte-t-elle pas se loi à l'Alsace ? - Pas du tout, effirme M. Pfilmlin. C'est une sorte de psychose d'origine du Heut-Rhin que de le croire. Les décisions prises au conseil régional ne sont pas l'expression de la seule volenté de Strasbourg, qui est loin d'être lei sur-représentée.

A solxanie el onze ans, l'an-cien président national du M.R.P. volt evec satisfaction la retour, en Alsace, de le - tradition de démocretie chrètienne ei de christianisme social - qui aveil

cédà le pas au gauilleme depuis 1958. Mais le président du conseil de mai 1958 n'avait-il pas contribué à l'effecement de aon courant en concluant, elx ans plus tard une alliance municipale avec M. André Bord, chef de file du gaulle C.D.P., c'est-à-dire le meiorité, après l'élection de Georges Pompidou? - Sirasbourg, dit-il, est un cas particulier. Aucuna formation politique n'y e famals su la majorité à elle saule, et, après la guerre, li y a toujours eu une coalition contre l'union de le gauche. Cela correspond eu souhait de la population et à la réalità politique, at n'e pas empêché le centrisme at le gaullisme de s'effronter à le campa-gne. Le C.D.S. n'était absent, aux dernières élections, que dans troie circonscriptions du Bas-Ahin sur hult. =

L'una de ces circonscriptions étail celle de M. Bord. A vois l'agressivité evec laquelle le dirigeant gauiliste critique la gestion du meire de Strasbourg, auquei on le soupçonne de vouloir succéder en 1983, on peut se demander si M. Pfilmlin ne regrette pas que ses amis centris-tes n'elent pes tenté teur chance, en mers demier, dons la deuxième circonscription de Stras-

Deux départements aux frontières



 $G_{\mathrm{Ku}_{G_{\mathrm{u}}}}$

Visite a Course

lisation awaren

notic payments.

 $da_{\overline{n}}, ||_{\overline{L}^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}$

 $\mathfrak{h}_{[0]_{G_{1}^{(i)}}}$

lui digiga...

Im C

"Je Marina

LaFrank

1.3425

7.49.44

Andrews Control of the Control of th

Trois jeuness

(Chapitre 1)

Connaître son passe et sa région d'origine. Apprécier toutes les nuances de son caractère. Apprendra à le conserver au mieux de sa forme. Savoir le servir avec les mets qui le mettent en

Vollà ca que nous vous proposors de decouvrir au cours d'une promenade en six étapes dans le vignoble d'Alsace.

QUALITÉ, AUTHENTICITÉ ET ORIGINALITÉ DES ALSACE

"Aussi loin qu'on remonte dans le temps, le naturel est la plus grande vertu de cas vins qui ne doivent se laire que sous le main de Dieu" écnt Raymond Dumay. La qualité et l'authenticité des vins d'Alsace

sont garanties par l'appoliation d'origine contrôlée et de surcroit, par la mise en bouteille exclusive dans la région de production. Contrairement aux autres vins a appellation d'origine contrôlée généralement connus sous

Le monde des Alsace...

le nom de leur terroir, les Alsace portent le nom du cépage qui leur a donne naissance. Autre particulante des Alsace: le forme de leur bouteille. Its sont toujours présentés dans la flûte verte d'Alsace. etégante et racée qui leur est réservée par la réglementation et por-met de les reconnaître au premier coup d'œit.

PROMENADE A TRAVERS LE VIGNOBLE D'ALSACE.

Il faut suivre "la mute du vin" pour connaître lous les aspects du vignoble alsacien: 12 000 hectares de vignes qui s'echeloniient su pied des Vosges sur les collines qui dominent la plane d'Alsace, un climat semi-continental ensoleillé paraculièrement levorable a la matu-ration du raism et une extreme variété de ter-roirs qui produisent avec un égal bonheur

toute la gamme des vins d'Alsace. En suivant la route du vin, c'est également l'âme du vignoble d'Alsace que l'on découvre, avec ses paysages enchanteurs, ses pittores-ques petits villages fleuris et ses charmantes masons à colombages.

Et pour faire réellement connaissance avec

les différents cépages d'Alsace, il faut savoir s'arrêter dans les caveaux de degustation qui falonnent la mute du vin : nen de plus agréable que la fraicheur et l'atmosphère particulière de le vieille cave d'un vignaron pour déguster un vin d'Alsace.

Vous apprendrez vite à reconnaître les cé-pages; la Sylvaner trais et leger, le Riesting

Centre d'Information du Vin d'Alsace - 8, place De Laure - B.P. 145 - 68003 COLMAR Cedex qui

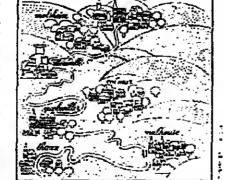
délical el subtil, le Gewurztrammer délicieuse-

ment fruné, le Muscat d'Alcacc merverlleuse-ment bouqueté, le Pinot Blanc souple et équi-

bore le Tokay d'Alsace opulant et corse ou l'unique rose d'Alsace, le Pinot Noir.

Si vous n'avrez pas.l'occasion de lire les six chapitres consacrés au "Monde des Alsace"

er que vous désinez en savoir plus, écrivez au



Les Alsace. De grands vins faciles à vivre.

* verte

14.42

FATRICK ME.

vartements

contières

Avec ses maisons à colombages tinées à quatre épingies, ses inévitables mirabelliers, son vieux lavoir à faire frémir les annaceurs d'e art et traditions populaires, Woerth n'est jamais qu'à 40 kilomètres au nord de Strasbourg. Mais voilà, Woerth (qui frise les 1800 habitants) n'en reste pas moins, aux yeux des eitadins, la « cambrousse ».

Bref, à seize ans, le rythme c'houlot-dodon devient la règle de vie de tous les c Hans n du de vie de tous les a Hans a du canton, a Pour benucoup de jeunes, reconnaît M. Othon Dahl, maire de Woerth, la commune n'est qu'une cité-dortoir. » Dès lors, un ha bit a nt de Woerth décrit très blen l'engrenage dons lequel tombe le a seize-vingt-cinq ans »: « Il se marie tit, en manageme per direchalt directeur. cinq ans »: «Il se marie tit, en moyenne vers dix-huit-dix-neuj ans. A partir de ce moment, son principal souci est de construire sa maison près de Woerth et de jaire des enjante pour avoir des prêts pius intéressants. Ensuite, il y a la télé.» Le petit écran aux six chaînes.

Le temps fort de la semaine, le samedi et le dimanche, est, de fait, consacré à des loisirs fait, consacré à des loising pépères ». Messe le matin, visite fumiliale l'après-midi. « C'est une vile assez paisible, dit François. Le dimanche, on peut prendre la voiture pour aller à Haguenau, ou encore prendre l'air, aller dans la forêt. » Qu'on se le dise ! Le jeune de Woerth est responsable, respectueux et sage. Très peu frondeur. Ne dit-on pas que dans un vote blanc, organisé par la Maison des jeunes et de la cultura, en 1974, il a voté comme ses parents?

sea parents?

Rien de comparable à la cité
Meinau, à la cité Lyantey, à la
cité Solignac. Ici, les gosses
grandissent parmi les immeublestours et au milieu des immeubles hâtis en longueur, les « barres» ; ici, les mômes trainent sur des

Pensez! Une zone rurale qui renser! Une rone rurale qui ne fait plus vivre qu'une polgnée d'agriculteurs, un eanton qui propuise ses étudiants vers Strasbourg et expédie — « allerre tour » dans la journée — ses jeunes dans les usines allemandes, cela mérite tout au plus une chanson;

Je m'appelle Hans, tout simple-Je mappette Hans, tout simple-[ment (...)]
Je travaille à la tâche là-bas en [Ademagne
Ouvrier migrant, ce n'est pas une [honte Souvent je ne sais plus où fen [suis

Boche ou Français (1)
chante Roger Siffer. Car, tous
les matins, les je u ne a travailleurs du canton de Worth filent
en masse, qui vers Karlsruhe
(R.F.A.), qui vers Reichshoffen
clans les usines de De Dietrich.
Et, des que possible, les jeunes
travailleuses suivent l'exemple.

«Loulous» dans la rue

pelouses râpées et sales qu'en-serrent des façades à la peinture eloquée. Nous sommes dans la banlieue

sud de Strasbourg, Meinau, Lyautey, Solignac... ces seuls noms font frissonner le c bourgeois », un peu mythlquement. c'est in que le joune de douze-treize uns «fauche» son premier eyelomo-taux d'est ences la companya estat est ences la companya estat ences teur : e'est encore là qu'à quinze ans il sort ses premieres armes (couteau, rasoir, chaine de vélo), et c'est toujours là, à dix-huit-vingt ans, qu'il traine son spieen, s'amuse à faire peur, viole à l'occasion. Charmant tableau! Charmantes clies!

Faut-II nuancer? Pent-être. Mais peut-on nuancer l'ennul décliné sur tous les modes, « Le dimanche, on s'em..., on tourne, en mob's, raconte Michel, vingt ans, ouvrier boulanger, Jacques, vingt-trois ans, ouvrier électricien, fait lui aussi son autocritique. Mezza voce. « La casse, la cogne, fe suis passé par lh. Il faut comprendre aussi. C'est l'ennui. Après, tu réfléchis. Mais une bouteille par terre, tu la vois, tu la lances, quoi! Au moins, tu fais peur à quelqu'un, il y a quelque chose qui se passe. » Paut-Il nuancer ? Pent-être.

quelque chose qui se passe. »
Sans doute se passeit-il trop
de « choses » à la Malson des
jeunes et de la culture de la
Meinau, A la fin du mols de
novembre 1977, celle-ci a fermé son foyer aux « indésirables ».

(1) Paroles tirées du disque de Roger Siffer Kandiratoro.

Depuis lors, les « loulous » de la Meinau sont hannis d'une mai-con des jaunes nussi provocante, à leurs yeux, ou une vitrine de chaînes hi-fi. Plus que jamak,

à leurs yeux, or une vitrine de chaines hi-fi. Plus que jamais, les « loujous » sont donc dans la rue. Un éducateur du club de prévention se dit frappé par le phénomène des jeunes qui ont rompu avec leur famille et se retrouvent sans domicile et sans travail. Ce sont les « drop-out » alsaciens. Paumés et chômeurs. Violents à l'occasion.

Isolés, ils « causent » en dialecte. Cette « muédersproch » (langue maternelle) est un de leurs liens forts. Un code. Une arme « Comme fils d'ouvrier. l'alsacien est leur langue maternelle, explique un animateur culturel. Le jeune de la Métagu s'exprime difficilement en français. l'école ne le tui a pas beaucoup appris, »

Cette spécificité ne se retrouve pas parmi les jeunes de la elté des militaires et des fonetionnaires. Dans le quartier « résidentiel » de la Meinau, on parle français. On évoque aver dédain et une certaine psychose cette « zone interdite » — la Meinau — où l'on ne met jamais les pleds.

La grande fête de Gerstheim

Aujourd'hul, le M.R.J.C. appa-rait à Monique et à Laurent comrait a monique et a Laurent com-me le meilleur porte-voix possi-ble en même temps qu'il repré-sente, dans un univers morose, un peu d'air frais. « Dès que tu ouvres ça, iu es. comme on dit, sur la tiste noire. Tu te jais engueuler par le curé », explique Laurent.

Déceler dans ces propos une parcelle de ganchisme serait une erreur. Laurent et Monique veulent simplement être respectés.

A ce titre, l'occupation durant sept à huit mois, en 1977, du pyione météorologique du site de la future centrale nucléaire de Gerstheim a revieu, pour eux, tous les attributs d'un temps mythique. En ce temps-là, « une organisation s'était créée avec les jeunes et les habitants de sotrante villages », disent-ils, En

eetie dégradation de la « convi-vialité». Lucienne, vingt-six ans, qui habite le Val de Villé, ex-plique qu'elle ne fréquente plus les « kilbe » : « On a peur de ramasser un coup. Toules les dir minutes, tu risques ta vie...» Elle conclut : « Maintenant, on se réunit plutô! dans des associa-tions, » Pour Lucienne, il s'asit tions. a Pour Lucience. Il s'agit de Vie et Vallée, qui entend promonvoir une nourriture hio-logique, et de la Société d'histoire du Val de Ville.

toire du Val de Villé.

Monique, dix-huit ans, aldecomptable, et Laurent, seize ans,
apprenti ébeniste, ont, pour leur
part, ehoisi de passer leurs loisirs à militer au sein du Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (M.R.J.C.). Ils vivent aux
environs de Benfeld, dans le Ried,
une plaine de grosse agriculture.
En adhérents consciencieux, ils
out récemment consacré tous
leurs efforts à réaliser une enquête aur le sort des apprentis et
pré-apprentis en Alsace, Le résulcette specificite ne se retrouve pas parmi les jeunes de
la cité des militaires et des fonetionnaires. Dans le quartier
a résidentiel » de la Meinan, on
parie français. On évoque avec
dédain et une certaine psychose
cette a zone interdite »— la
méinau — où l'on ne met jamais
les pieds.

Est-ce une explication, les
a loulous »— à l'étroit sur leur
territoire? — s'en vont alors
dans d'autres quartiers, à la
campagne, Jouant les gros bras,
lis perturbent les fêtes de village
et leurs bals (« kilbe » ou
« Messti »).

Nombreux sont les jeunes qui
dénoncent cette violence et

ce temps-là, a c'était la fête, on faisait à manger autour d'un feu ». Bref, il y avait une cause, un élan. Ce temps-là n'est plus. Ils le regrettent Roger Siffer, ses lunettes rondes à l'ancienne sur le nez aussi.

Il parait que nos enjants ont bien Un espoir mirobolant A Fessenheim, l'atome nous prépare des avortons (1) a-t-il écrit.

Les jeunes gens sages de Woerth souscriraient-lis à ces paroles? C'est ce qui est à voir. Les « loulous » de la Meinau? Est-ce bien leur problème? Reste les jeunes en colère du Ried. Bon pied, hon cell. Toujours prêts. Trois « jeunesses », Trois regards...

LAURENT GREILSAMER.

TENDRE ENRAGÉ ----Les impatiences d'André Weckmann

A France «de l'intérleur» A France out in the state of th est de plus un homme secret, même s'il peut se montrer disert, reteau, conteau même dans l'élan. Par nature, il n'est pas porté à l'entretien, S'il y consent if faut blen aussi qu'il as laisse un peu découvrir. Encore convient-il de ne pas se faire d'illusions : en ne découvre pas

les poèles. André Weckmann est un poèle et un poète d'Alsace. C'est-à-dire tout autre chose, blen sutre chose qu'un poète de l'Alsoce, A cinquante-quatre ans, sible. Un petit peu de dates, d'additions ou de soustractions sufficient. Quand on est né en 1924, quel age a-t-on en 1943-1944 ? Et à cet âge-là, quand on est Alascien, qu'on rèste sur sa terre et qu'Hitter a besoin de cheir fratche...

« Les geas de me génération sont revenus brisés, sans eucune volanté, décides à tout joter aux orties de leur particularisme, las de s'être tait avoir à tous les coups, las d'être traités de - boches » quand ce n'est pas de «nazis » dès qu'on sentait une attirance pour la langue natale. Si la génération en fut brisée, André Weckmann est brisé, lui, par cet abandon, par ce renon-cement à la vizia mainlenance. C'est la reison de sa bataille, de son œuvre. Qu'il écrive en dialecte, en haut-allemend, en Irançais, c'est pour combattre la

Il faut savoir are Fonse ou l'Education aisaclenne (1975), meis eusal bien Schang d sunn schint schun lang, publié le même année. Il teut evoir lu les Nults de Fastov (1968) mais aussi Haxschiesdrumerum, couronné en 1976 per le prix Hebéperdument ouvert au monde. Il leisse à d'autres de sa terre le soin de dire qu'en

Alsace mai 1968 fut rejeté. Bien sûr, Il y a eu les gran-des masses qui ne comprensient pes très bien. Et encore, il est

blen possible que l'Alsece ait reasenti l'affaire quelques an-nées plus tard. Mels, là où l'étais (il est aussi prolesseur), pour une bonne minofité de jeunas gans, et pas seulement àtudiants mais jounes factours, empioyés, syndicalistes, c'étalt une libération, et une libération alsacleane. Nous aussi on avait soulevé la couvercle et pas seulement celui des universités. Ainsi ia jeunesse militante de l'Alsace, culturelle, écologique est sortie de là.

- Un zoir, if y a su una soirée en dielecte. Les amphis étaisnt pleins. C'était une révélation. Il y avait vraiment quelque chose

dans fair. Et de a compté. Veul-il se modérar ou se contenir ? A quoi bon. Il dit bien : - Paut-être que l'exagère -, mais c'est pour entrainer : - En ce Cas, je ne suis pas le seul.« Un mot lui est resté, reçu comme un appel

- Après vous agrez, quand à Paris, i's se sont mis à faire les idiots, quelqu'un m'a dit : - Bon, ca devient une révolution » à la parisienne. Si on s'occu-» pait de laire le nôtre ? »

André Weckmann s'y est mis. Il est aujourd'hul appelé en Allemagne, en Autriche, en Suisse. - On e souvent prétendu que nous étions dans un ghetto evec notre dialecte, Mels des poèles, des chanteurs, comme Sitter, Enget, somt connus jusque dens le nord de l'Allemagne...

- Rien du tout. Pour eux, on est d'une eutre culture alors qu'on ne demenderait pas mieux que de nous faire connaître. On ne paut régier le problème aisacien que per le dialogue avec ceux qui sont à côté de nous, des deux côtés, »

Ne le tenez pas pour autonomiste, surtour pas, Il demande seulement que le forme d'ex-- qui est l'allemand -, soit ac-ceptée par l'administration.

- Nous cherchons le dialogue, l'antente, Nous sommes Francais. Je creins que el l'on ne nous écoute pas eujourd'hui, qui lera autre chose. »

J.-M. Tb.

La France, l'Alsace et les marchés européens.

En Alsace, l'Europe vous regarde

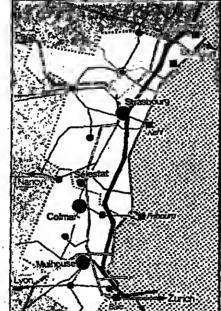
28 mars 1976. M. Valéry Giscard d'Estaing, lors de sa visite à Colmar, dit:

«Je souhaite que l'Alsace soit une vitrine, c'est-à-dire une réalisation exemplaire de ce que notre pays est capable defaire.»

L'Alsace, consciente de la place privilégiée qu'elle occupe dans l'Europe, certaine de la qualité de son potentiel économique et humain, est prête à remplir ce rôle que, par la voix de son président, la nation lui assigne.

L'Etablissement Public Régional d'Alsace a estimé que la «Région» ne pouvait pas être absente dans cet effort en faveur du développement économique et de la présentation de la qualité française.

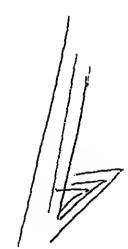
C'est pourquoi il a donné, par des investissements lourds, la priorité aux communications et télécommunications qui permettent à la région de se connecter efficacement aux grands axes économiques et commerciaux de France et de l'Europe.



Il a également pris des mesures importantes en faveur de l'implantation et del'expansion industrielle et artisanale.

Ainsi, à son échelle et avec ses moyens la «Région» participe à l'effort que fait l'Alsace pour être exemplaire, ainsi que le lui a demandé le chef de l'Etat. Au pays à son tour de répondre à cet effort par la realisation des grands équipements et d'implantations économiques: il y va de l'avenir de l'Alsace, certes, mais aussi de la France entière.

Conseil Régional d'Alsace



The state of the s

LE BAS-RHIM: TOUT EST LA.

HAGUENA

l'espace

Vaste et varie, voici le Bas-Rhin. Un département qui prend naissance au sommet des Vosges et s'étend dans la plaine d'Alsace jusqu'aux rives du Rhin. Depuis toujours, il a connu une large déconcentration industrielle. Venez, le Bas-Rhin est prét à vous accueillir.

les hommes

L'Alsacien attache une importance primordiale à sa qualification professionnelle. Il a le goût de l'efficacité et de la responsabilité. Adroit et cuneux, il s'adapte alsément aux conditions nouvelles.

les communications

Le Bas-Rhin est au cœur de l'Europe dans l'immense complexe économique de la vallée du Rhin. Reliè par la plus grande voie fluviale d'Europe, les autoroutes, la voie ferrèe, les lignes aénennes aux grands centres européens, il s'est doté d'un rèseau de

communications internes dense et moderne, en cours de constant perfectionnement.

le port

Strasbourg, le deuxième port fluvial de France est, dans le Bas-Rhin, ouvert sur les grands pays d'Europe. Le département est un centre de contacts, d'échanges internationaux. Venez dans le Bas-Rhin rencontrer de nouveaux clients.

l'art de vivre

L'activité économique du Bas-Rhin. depuis longtemps, en a fait une région riche où les hommes ont pris le goût de vivre, de bien vivre. L'habitat alsacien, la culture sous toutes ses formes mais aussi le sens des relations et la coopération témoignent d'une tradition de qualité humaine exceptionnelle. Le Bas-Rhin offre un environnement de très haute qualité.

l'équipement

L'équipement général du Bas-Rhin est en constante évolution, notamment pour faciliter l'implantation d'entreprises nouvelles. Les zones industrielles de toutes dimensions se répartissent le long du Rhin, mais aussi dans toute la profondeur du pays, près des villes ou dans le calme des campagnes.

Profitez de cet équipement.

les marchés

es marchés ? Ils sont là, en pleine expansion, dans toutes les directions, à quelques encablures des rives du Rhin. Dans le Bas-Rhin rapprochez-vous des marchés

le Bas-Rhin un choix stratégique.

L'ADIRA (Association de développement du Bas-Rhin), 1, place Gutenberg 67000 Strasbourg - Tel. 32.87.55 est à votre disposition pour vous aider à résoudre vos problèmes d'implantation.

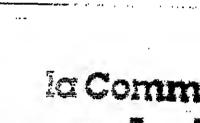
AVAS EST

maates (+)

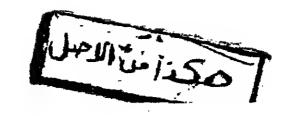
医阿萨克

De Me Carrier

المكنان الاصل



SENCIME AUES L'ALSASS



es mmes

2000 P | 200

1 + 0.40 to E 25- Hold

le put

...... a memasan -- in encompi LUSELKCE.

ipemen

1 mg = 1.500 ft 1 - 21 21 - 21 32

4

L'histoire sur les horloges du quotidien

(Suite de la page 21.)

Etre tenace en Alance, e'est l'ètre d'abord pour rester Alsa-cien. Le tout est de savoir comment s'y prendre. Les cœurs, comment sy prendre. Les cœurs, les corps ont tellement et chabutés. « Qui nous a voié notre histoire? Qui nous a voié notre langue? » Questions majeures. On peut les poser en ces termes ou de façon plus diplomatique. Et encore celleci, la plus simple et la plus déchirante: « Comment sommez-nous desenus Français? » Personne n'est sûr de la réponse.

Quand Louis XIV vint s'en mêler en 1648, ce n'était qu'avec mêler en 1648, ce n'étalt qu'avec des vues essentiellement stratégiques. Il lui faliait des bastions pour intervenir dans les Allemagnes. Il s'agissait de s'avancer jusqu'au Rhin, mais de le faire « usec une douce manière ». En ce genre d'affaire, la manière douce n'exclut pas la vigueur ni la rigueur. Lorsque viendra le tour de Strasbourg, en 1681,

Diversité d'un dialecte

Mais le baron de Schmettan, ministre de Prusse, trom pe quand même son monde quand il écrit, en 1709 : « Il est notoire que les habitants de l'Alsace sont plus Français que les Parisiens et que le roi de France est si sûr de leur affection à son service et à sa gloire qu'il leur ordonne de se journir de justis, de pistolets, de hallebardes, d'épées, de poudre et de plomb toutes les fois que le bruit court que les Allemands ont dessein de passer le Rhin. »

C'est excellent pour le passé

C'est excellent pour le passé idyllique, mais ce n'est pas. Pas entore. La notion d'Etat, de nation, n'existe pas du jour au

'Aujourd'hui, même si le dia-Aujourd'hui, même si le dia-lecte est en régression (les jour-naux d'Alsace, qui longtemps éditaient en allemand le plus gros de leur tirage, font mainte-nant la part la plus grande au trançais), il conserve ses diver-sités. Une oreille exercée peut percevoir les différences à 10 kilomètres de distance, et, à Strasbourg, d'un quartier à un antre.

Cela ne simplifie pas la recherche des âmes, Même si les rivalités d'un département à l'autre sont seulement des riva-lités de notables, cela conduit à un paradoxe de plus et avec lequel il fant bien vivre : on se replie sur son département,

Louvois pourm faire la fameuse et orgueilleuse adresse : « Sire, Sirasbourg est à rous / », parce qu'il aura brutalement rappélé au a magistrat » de la vieille été que c'est ça ou le sort de Haguenau. Incendiée trois fois, Ainsi se fait la « césure de 1648 », encore ressentie comme telle. On ne comprend pas cella. l'on ne comprend nen si l'on ne comprend pas cela. L'Alsace d'alors ne sait rien de Molière, ni de Rousseau Elle n'a que son langage sans décli-naisons, sans futur, imagé, mais fruits Varieule se mettre à naisons, sans futur, imagé, mais fruste. Va-t-elle se mettre à courir après la e finesse française n. ou rester dans sa culture rurale et chrétienne. Aux paradoxes alsaciens, la monarchie, sans et lancer dans la psychologie, répondra par des compromis. L'essentlel est, pour l'heure, de faire remuser la terre par Varide faire remuer la terre par Vau-ban, ce qui était son mêtier, et ce qu'il fera de Neuf-Brisach à Wissembourg, comme il le fit du Rhin à la mer.

on se regarde en chiens de falence au conseil régional et l'on se sait de même essence. Car les notables n'y peuvent rien. L'histoire ne s'abolira pas à leur commandement, moins encore à leurs motions. La communauté de destin et de langue est bel et bien là, même si ceux de Saint-Louis ne se volent pas tou; les jours, même s'il y a les buveurs de bière et les buveurs de vin, même si les seconds semblent se sentir en exil chez les premiers. les premiers.

les premiers.

S'ils ont le même comportement devant l'histoire, ils l'ont aussi devant « l'autre ». Mais il serait vain de vouloir pondre un Alsacien type et tout autant un Alsacien ideal, bien dans sa peau, enraciné dans sa langue et en même temps onvert au français, bilingue, faisant l'amalgame. Celui-là aurait fait sa prise de conscience culturelle, celle qui précède la politique, c'est bien connu. Il fant encore le rèver. Il reste « à venir » comme le dien d'André Gide. Car l'Alsacien n'est pas idéologue; l'idée s'apparente vite chez lui au « bla-bla-bla ». Encore un effe de la langue, du complexe linguistique? Possible. Dans les assemblées, ils seront discrets silon muets, sauf entre eux évidemment, mais à Paris, ca oni « Chez les francophones, ca va trop vite, on a toujours l'im-

pression de réagir avec un temps de retard, a De plus, leur francais « appris » c'est celui qui est en train de mourir, le classique qui n'anna pas résisté à l'accélérotion des techniques importées. C'est pour cela surement qu'ils ne sont pas à Paris en force dans les ministères, dans l'administration comme d'autres qui pourtant sont aussi des « particullers » : Corses, Bretons. On parle de ses libertés perdues mais se battra-t-on pour les récupérer ? On peut maigré tout rouspéter et avec les plus graves raisons. On peut décider de défiler mais on le fera en restant sagement sur le trottoir parce que « sur la chaussée, ca génerait trop ».

En réalité, l'Alsacien reste sur la défensive, un peu par habitude, par atavisme. Qui l'a jamais laissé en paix suffisamment longtemps pour qu'il soit parvenu à bien s'assurer?

La Révolution aurait pu rèussir. Les signes les plus favorables étalent là : de Rouget de l'Isle dans la maison de Dietrich à l'armée do Rhin. Le Jacobinisme ruina tout, Du temps du roi, le roi ne demandait pas la langue. Et vollà qu'on voulait faire de la langue le nouveau roi : respect et obéissance. Ces logiclens qu'étalent Lebas et Saint - Just s'étalent convaincus que puisque s'es creurs étalent. que puisque « les cours étaient français » Il fallait renier « les modes allemandes ». Cela suffit à casser quelque ehose,

Napoléon reprit la politique des rois. Il laissa l'Alsace à sa langue

Episode... Un épisode de plus. Que l'on s'y prenne comme on voudra, de 1815 à 1945 cela fait encore cent trente années de tragédie, de déchirements, de contradictions, de sentiments violents qui s'affrontent. Pourraiton imaginer qu'il n'en reste rien, alors que s'y ajoutèrent des maladresses, des incompréhensions. Faux pas d'Edouard Herriot et do Cartel des gauches de 1924 claironnant que l'Alsace doit se soumettre aux lois laignes de la nation, en finir avec son concordat que l'Allemagne avait en l'habileté, eile, de res peet er. Faux pas de Joffre promettant à Thann, dans les délires de 1916, le respect des droits des particularismes, alors que dejà Clemenceau et Poincaré se sont bien gardés de faire visite aux « parlementaires » d'Alsace qui en furent pour leur illusion d'un matin.

et utilisa Schnimeister. A sa suite, les choses n'alièrent pas trop mai et même plotôt bien. Louis - Philippe. Napoléon III donnent les premiers étans éco-nomiques modernes, font venir l'argent. L'Alsace aussi écoute Guisot et s'enrichit.

l'argent. L'Alsace aussi écoute Guizot et s'encient.

Sur cette terre on « il faut que ca marche », ca marchait. Jusqu'au jour de 1871 où le traité de Francfort reprend les billes du traité de Westphalle. Mais il ne faut pas dramatiser et s'empresser, au contraire, de réviser sérieusement M. Lavisse. L'annexion de 1870 n'est pas celle de 1940, parce que Bismarck n'est pas Hitier et qu'il se garde de vouloir faire des Alsaciens de mois Prussiens. Pendant que l'intérieur prend le deuil, que Dénoulède et Barrès tiennent les cordons do poèle en attendant de mijoter les parfums soufrès et énivrants de la « revanche, » l'Alsace ne se découvre pas tellement malheureuse, mais elle retrouve toutes ses ambiguités. Elle ne se sent pas plus allemande qu'avant. Jamais sans doute, elle n'idéalisera autant la France, devenue l'absente. Mais vollà aussi que. l'Allemagne, oppressante, dure, imposant l'option, d'entrée, s'amadoue. Il lui soffit que l'Alsace soit redevenue « terre d'Empire », un Etat comme le Wurtemberg comme le Pays de Bade. Elle octroie la Constitution de 1911, donne à l'Alsace son propre Parlement. Cette quaside 1911, donne à l'Alsace son propre Parlement. Cette quasi-autonomie de 1911 on en parle toujours. On n'entend pas qu'elle retourne dans les cavernes de l'histoire volée.

Faux pas et inconséquences

On demandait des Alsaclens sans bavures, copies conformes de ceux que la France, aidée par Hansi, avait imaginés et pour lesquels elle se se n tait c'est sûr, débordante de tendresse. Les autres? Il en fallait peu pour que tombe sur eux l'anathème du temps : boches i ce qu'ils n'aimalent pas du tout. Ignorait-on que Klèber, Rapp, Kellermann avaient été généraux ou maréchaux français d'une terre qui ne donna jamais à l'Allemagne aucun militaire de ce rang?

rang?
Ce sont de semblables inconséquences qui conduire l'affaire des si mai conduire l'affaire des a si mai conduire l'affaire des a maigré nous », de 1940-1945, à ne pas voir quelle plaie on ou-vrait et qui n'est pas refermée. Oradour, c'est à peu près oublié en Aisace. Ce procès, à Bordeaux en 1953, où se trouvaient cités à comparaître si peu d'Alle-

mands, ... tant d'Alsaciens, jeunes paysans pour la plopart, simples, ahuris, verses d'office dans la division nazie « Das Releh » et qui, peu ou prou zélés ou non, firent leur office en cette journée d'incendie et de massacre de juillet 1944, il faillait le faire. Mais jorsque l'Alsace se mobilisa contre lui, elle n'entendait pas, c'est sûr, justifier la manière nazie. Elle n'entendait même pas tellement tomber dans cette sorte de résignation qui pouvait faire dire que ce n'est pas tel ou tel régime qui fait des criminels de guerre, mais seulement la guerre. Elle se révulsait parce qu'il y avait en cent vingt-sept mille « maigrènous » et qo'elle les tenait tous

M'aimez-vous, m'
On vieillit mal avec cela, avec
les uns croix de guerre, les
autres croix de fer, les e bons >
auciens combattants, qui peuvent raconter leurs campagnes à
la brigade Alsace-Lorraine par
exemple, et les e mauvais », qui
ne racontent rien. Des vaincus
parmi les vainqueurs. Des soldats un peu honteux, oubliés et
qui ont vieilli. Et qui en ont
marre du « patriotisme qui a
empolsonné notre existence »
comme de la nation, où il fant
être ou avoir été « bon patriote »
avant d'être seulement un brave
homme.

avant d'être seulement un brave homme.
On vous dira que ce drame s'oubile. Il garde ses séquelles. Si l'Alsace, depuis 1945, rejette le communisme, si l'on dit encore aujourd'hui qu'il ne pourra revenir qu'amené par des prançais de l'intérieur » e'est parce que toute l'Alsace vibre encore an seul énoneé de Tambov.
Mais surtout si l'Alsacien « se

Mais surtout al l'Alsacien e se range » et s'il se « range » comme le craignent certains, an point de se perdre, c'est parce qu'il ne veut plus se faire avoir, parce que le besoin de sécurité est là, qui crie ou qui sussure. est là, qui crie ou qui sussure.

C'est de la sorte qu'on devient sensible. comme une femme, c'est-à-dire qo'on réagit en même temps qu'on se calme, que l'on s'ébroue en restant soncieux de bon maintien, que l'on veut malgré tout continoer de sa sentir Alsacien en face des autres, de l' « antre », et sentimental à l'extrême. On est tout à fait capable de proclamer, comme l'a fait. Germain Muller, le barde du « Barabil », cette troupe d'Alsace qui mèle théâtre et caféthéâtre, humour et poésie : e L'Alsace seule est l'Alsace. Il pour les victimes d'un même maineur, d'une même piénitude de maineur. Elle unissait, elle unit toujours dans sa pitié cette genération brisée, portée à tout réter aux orties pour la paix, fui-ce celle du cimetière. Elle mête ceux d'Oradour comme les vingt-sept mille thès en Russie sous l'uniforme allemand, ou ceux tombés aux mains des Soviétiques prisonniers ou déserteurs, tous échoués à ce camp de Tambov qui n'avait rien à envier à un Buchenwald. Ou à un Struthof, seui spécimen de l'univers concentrationnaire nazi en vers concentrationnaire nazi en terre française et que l'Alsace garde à son flanc comme la cicatrice d'un fer rouge.

« M'aimez-vous, m'aimez-vous bien? » faut qu'elle reste incomprise, sinon elle n'existe plus » Mais dans l'instant sulvra, comme la formule de ses yeux de blonde la Belle Strasbourgeoise de Largillère, au palas des Rohan, la douce, ardente, anxieuse interrogation de Mozart; « M'aimez-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

-CRAYON LIBRE -Mémoires DICTIONNAIRE FRANCO-GERMANIQUE 1

la Communauté Urbaine de Strasbourg:

la mairie aux 27 maires.

La Communauté Urbaine de Strasbourg ne concerne pas seulement les quelque 400.000 habitants qu'elle représente.

Admettons un instant qu'un chef d'entreprise (vous, peut-être) séduit par une localisation privilégiée à 10 minutes de l'Allemagne, désire s'y installer. Comme ses chances d'obtenir un terrain place Kléber sont plus que réduites, il lui faudra trouver ailleurs son bonheur, à Reichstett ou à Eschau, par exemple.

. La Communauté Urbaine regroupe une trentaine de communes : nous vous laissons le soin d'imaginer le

temps que vous consacrenez à ces recherches si le nouveau Centre Administratifn'existait pas.

Cette véritable Maírie aux 27 Maires, conseille, oriente tous ceux, hommes d'affaires, investisseurs, artisans ou simples particuliers, qui désirent, pour des raisons diverses, se rapprocher de la plus européenne des villes

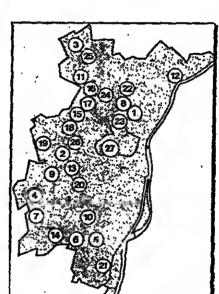
Commune Urbaine de Strasbourg B.P. nº 1049/1050 F

67070 Strasbourg Cedex Tél 84.90.90 - Télex : CUS 890 728 F

2 Eckbolsheim 3 Eckwersheim 5 Eschau 6 Fegershein 18 Oberhausbergen Geispolsheim 8 Hoenbeim 9 Holt:heim 19 Oberschae 20 Ostwald 10 Illkirch-Graffenstaden 21 Plobsheim

12 La Wantzenau 13 Lingolsheim 14 Lipsheim 15 Mittelhausbergen 16 Mundolsheim 17 Niederhausberger

23 Schiltigheim 24 Souffelweyersheim 26 Wolfisheim





The Contraction of the Contracti

Les Français d'Alsace sous le regard des Français alsaciens

TEXPRESSION peut surprendre et inquiéter. « Les
Français de l'intérieur »
— puisque ainsi ou les nomme
du côté de Strasbourg — n'auraient-ils donc aucune chance de
e'intégrer à la communauté alsaclenne s'ils ont choisi de vivre

cienne s'ils ont choisi de vivre au milieu d'elle?

« Vous savez? Je connais la France: fai fait mon service à Mourmelon », répond innocemment ce viticulteur de Ribeauvillé. « Je ne suis pas d'ict et pourlant fhabite ici depuis dix ans ; je suis le Lorrain », cons-

Le brouillage du dialecte

L'injuste milieu

Dessin de Roland Peuckert

Au naturel, les Alsacians sont hospitaliers, chaleureux même, jugent ceux qui les côtolent. Leur froideur? Un clishé. « Comme des gens un reu à part, ils ont besoin de ses sentir aimés et compris; ils ont parfois l'impres-sion d'être sous-parfois l'impres-sion d'être sous-parfoisen. En définitive, e de braves ty-

pes » sans attirance pour ceux qui « la ramènent », ces « Pari-siens » ou ces Français du sud de la Loire, vie qualifiés par eux

de « Marseillais ». «
Faut-il porter cette ouverture d'esprit au crédit des Alsaciens ?

-CRAYON LIBRE=

de se laisser assimiler par les e étrangers ». Ils ne croient plus tellement à l'Alsace; en affi-chant trop nettement leur parlicularisme, ils ont peur de para-tre ridicules. Aussi longtemps que leur terre a été un enjeu, leur régionalisme avoit sa raison d'être; aujourd'hui, il est sans justification. L'histoire les lâche; elle a cessé de les rendre intéres-

tate sans amertume ce profes-seur aux e arts déco ». Cette « distance » dans le pro-

Cette « distance » dans le pro-pos alsacien ue choque en rien lesdits « Français de l'intérieur ». A leurs yeux, elle traduit simple-ment « une manière de se si-tuer », de mai se situer, au regard d'une histoire plutôt mou-vementée. « Leur patrioisme ne peut être mis en doute, note un restaurateur parisien. Le 14 jul-let et le 11 novembre, ils pavoi-sent leurs maison aux couleurs tricolores comme nulle part ail-leurs. »

ants.»

L'usage du dialecte continue
pourtant de dérouter plus d'un
« Français de l'intérieur » qui déerrançais de l'inventeur à qui de-barque en Alsace. « Au premier abord, cela nous a drôlement refroidis d'entendre ce parler germanique, raconte un ouvrier

12 72 34CE 11.

normand. On avait la désagréa-ble impression d'être à l'étran-

ecr. »

«On a vite fait de sauter cet
obstacle, reconnaît cet enseignant niçois. Les autochtones
parient naturellement le dialecte.
Il n'y a aucun reient de zénophobie dans leur attitude. » Très
souvent, an téléphone ou au restaurant, la phrase d'entame ée
dit en alsacien. On se met aussitôt au français si l'interiocuteur
reste sans réactions.

Les choses sont, aux veux de

reste sans réactions.

Les choses sont, aux yeux de certains «éirangers», moins simples qu'il n'y paraît. Pour le commun des Alsaciens, du moins ceux qui cut comm l'école allemande, le fait d'avoir à s'exprimer gauchement en français crée une gêne d'autant plus vive que leur accent lourd et rauque prête à la moquerie.

que leur accent lourd et ranque prête à la moquerie.

«On a le sentiment physique d'une langue épaisse», remarque cet universitaire de l'ainté-rieur ». A son avis, «l'usage du plus pauvre des dialectes d'Eu-rope dessert les Alsaciens dans la mesure où elle les rend moins perméables aux influences extéla mesure où elle les rend moins perméables aux influences exté-rieures. C'est un gâchis a. Bean-coup. comme hil, ont du mal à admettre ce particularisme. « Il devrait disparatire avec les nou-relles générations a, sonhalte cette mère de famille normande. Si, parfols sur place, la com-munication est lente à s'établir, d'ambs certains « Français de

d'après certains « Français de

l'intérieur s, il faut mettre ce mauvais contact sur le compte de la langue, pas sur celui du tempérament. « Malhabiles à bien s'exprimer, les autochtones ont tendance à so réjugier dans le silènce et la réserve », explique cet enseignant lorrain. Les discussions tournent court, les jugements sont péremptoires. A furce de se taire, on perd le fil de ses idées, on ne prend plus d'initiatives, on se rouille. « Les Alsaciens passent ainsi pour des balourés, des gens bornés, sans humour. cans imagination et sans esprit créatif. »

Des innoveteurs, des vision-naires? Personne ne le soutient vraiment. Au mieux, leur reconvraiment. Au mieux, leur recon-nati-on beaucoup de savoir-faire. La région possède un réseau de petites et moyennes entre-prises — machines-outils, appa-reillages électriques — qui ont remarquablement résisté à la crise », relève un haut fonction-naire parisien.

naire parisien.

« Qu'ils prennent avec plus de sérieux que d'autres leur tâche, ne signifie pas qu'ils travaillent mieux et davantage », précisent des « Français de l'intérieux ». A preuve : cette terre à produit des généraux, aucun savant, aucun poète. « Il ne faut pas confondre savoir-faire et conscience professionnelle, lance cet universitaire de l'« intérieux ». Les Alsaciens n'ont pas de tour de main. »

Belle vie sans bousculade

Leur sérieux légendaire dissimule mal un manque de punch ». Ils s'accommodent voloniters du déjà vu. « Chez eux, dit-on, la nouveauté passe mal ; l'improvisation les dérouts. On aurait quelquejois envie de les heuteules. les bousculer ». Pour cet ensei-gnant nigois, « les grèves sont gentilles, on ne conteste pas la parole du mattre. Ca nous arrange, car an peut avancer dans le programme ».

Leur sens de la discipline, leur réverence à l'autorité, leur leur révèrence à l'autorité, leur esprit d'abnégation qui peut aller jusqu'à la crédulité, surprennent parfois ceux qui les côtolent. « Ils aiment les ordres. La lutte renendicative ne les tente guère. Les délégués syndicaux sont souvent étrangers à la région (Vosgiens, Italiens), note ce caûre de Peugeot-Mulhouse d'origine pyrénéeme. L'entreprise n'a pas connu de L'entreprise n'a pas commi de grèves depais 1972; les mots d'ordre nationaux d'arrêt de travail sont mai suivis, >

En somme, e de bons sujets, mais pas des sujets vijs ». Comment expliquer ce trait de caracière? D'après certains, le climat humide et mou de l'Alsace du Nord y serait pour quelque chose. Un autre ciel et la proxi-mité de Bâle feraient apparaître mire de Baie Ieraient opparaire les gens de Mulhouse comme e plus éveillés, presque méridio-neus ». D'une manière générale, « la facilité du vivre au milieu de l'Europe » sevoriserait cet

e L'Alsacien est incontestablement un bon pipant », admet ce restaurateur parisien. Plus fourni que cigale, il peautine son intérieur comme pas deux, sans transiger sur la propreté et le confort. Hostile au négigé, il accorde beaucoup trop d'im-portance à l'aspect extérieur des choses, « Ce mangeur de chou-croute » — comme d'ordinaire on le moque — salt apprécier, en famille ou entre amis, les plai-sirs de la bonne chère, les joles

communicatives des fètes. Cet èpicurien n'en pratique pas moins sa religion sans honte et presque avec ostentation, ce qui ne laisse pas d'étonner ces e métréants de l'intérieur »... Beaucoup couviennent que l'Alsace est une région privilé-giée, que ses habitants ne man-

Trop peu nombreux pour être divisés

Les Alsaciens se montrent fiers de leur état, de leur culture, de leur vocation européenne, de leur paysage, précisément mar-que par l'empreinte de l'homme. que par l'emprenie de l'admie.

« L'écologie ne pounait trouver terrain plus javorable pour se développer, attentifs qu'ils sont à préserver la qualité de leur cadre de vie », indique un employé, originaire de l'ouest de la France.

L'Alsace eutre-t-elle deus L'Alsace eutre-t-elle de 0 5 15 l'avenir à reculons ? Jadis unis dans l'adversité, les autochtones affichent aujourd'hui leurs divisions, presque sans vergogne, alors que les dimensions réduites alors que les dimensions reduites de ce territoire devraleut favoriser la naissance d'un langage commun. a Le Bus-Rhin et le Haut-Rhin ne cessent de se manger, regrette cet industriel parisien. Impossible de créer une association de développement

quent de rien, que, tout compte fait, ils vivent plutôt sur un grand pled. « Ils aiment l'ar-grat, mais ils savent travailler pour l'obtenir », remarque cet ouvrier normand. Ict, on a des moyens. Ne dit-on pas que cette région est la plus « épargnante » de France ? économique régional, d'ouvrir un économique régional, d'ouvrir un centre sportif régional, de lancer un projet de desserte serroviaire entre Strasbourg et Mulhouse. » « Dans la vie politique, toutes les ficelles sont tirées par des gérontes, commente ce syndicaliste parislen. La relève tarde à ce faire; les énergies nouvelles n'arrivent pas à s'employer. » « Si l'élite socio-économique se recrute sur place, bon nombre de cadres dirigeants des entreprises sont étrangers à la région ».

sont étrangers à la région », souligne ce haut fonctionnaire de l'« intérieur ». « Le territoire est occupé, les énergies sont investies, la jeu-nesse s'en va ailleurs », conclut cet universitaire. Si les « Francais de l'intérieur » se sentent ici chez eux, serait-ce parce que les Alsaciens s'y senteut un peu

« étrangers » ?

JACQUES DE BARRIN.

COCARDE DANS LE PALMIER -

Des pieds-noirs nommés Schuler

NEE du côlé de Wissem-bourg, venue en Algérie vers 1874, sa mére lui repetalt sans cesse : - Quoi qu'il errive, ne quitte jameis ion peys. Nous qui sommes partis nous evons trop soutlers pour nous relaire une via. - Pourtant, lui, fils de ces Alsaciens qui s'installèrent par milliers en terte algérienne - pour ne pas devenir Allemands -, il a lui eussi quitté sa terre natale : l'Algérie.

Il evait décidé de rester - quo! qu'il errive », même eprès l'in-dépendance. Et puis « c'est devanu impossible », melgré tant d'amitiés laissées « là-bas ». Il esi - rentré -. Mels comme des dizaines de milliers d'Alsaciens d'origine, il n'est pas remonié « là-heut », jusqu'au vieux pays. Il s'est « rapetrié » à moitié. Le voilà à La Seyne (Var), à mi-chemin de Strasbourg et d'Alger, sur les bords de le même mer que « là-bas », haut - - laquelle va des bords du Rhin è la Méditerranée mais non plus de Dunkerque à Temanrasset. - La-haut, las biens des parents sont en d'eutres mains depuis belle luratte, et puis, ce

deux générations pour cet aller et ce demi-retour. • 70 -. • l'Alsece perduc», cela peraît une si viellie histoire, enlouie dans les manuels, et vollà qu'on la retrouve - sur le côle varoise - encore vivante. - Me mère pariatt toujours l'alsacian, me

Et que l'Alsace élali présente. en Algérie I II sort, ce solide pled-noid aux yeux bleus, les photos des gosses qui, pour le 11 novembre et la Sainte-Jeanned'Arc, retrouvaient le costume traditionnel. Parmi les paimiers, la petite pled-noir blonde, coiffée du grand papillon noir plus alsacienne que les per-sonnage de Hansi... Il sort aussi sa citation - croix de guerre evec palme - ce - sous-offi-cier d'une bravoura folle - qui, à le tâte de ses hommes, libéra Altkirch... qu'il n'avait Jamais vu. Certains, au lendemain de 14-18 ou de 39-45, avaient acheté une vieille melson = là-haut » pour des vacances à Munster, pour « raconneître » Seltz ou m Pae lui lul avait tellement dit : - Ne quitte jamais ton pays. - Son peys c'était l'Algèria. Il evait cru no le guitter qu'une fois. pour libérer Altiúrch.

Ils ont fait l'Algérie

des Alsaciene las pour Jamais du jeu tregique qui les felsait un jour ellemand un jour françals. Ceux d'ici connaissent une autre lassitude : chassés deux fols, léchés deux fois. Quand les parente étalent partis vars l'Algéria — pour rester en France, - on leur evalt promis que tout les ettendelt là-bas. Ils n'ont rien trouvé. Ils ont dò tout feire : leurs meisons, leurs routes, leurs terres, comme catte Mitidja qui était elors un merécage. Ils evalent commencé, les malheureux, par semer de la luzerne, planter des cerisiers, des pruniers, comme là-heut l Après, ils se eont adaplés. Ils ont londé des villeges cent pour cent elsaciens - on e'y marielt entre sci, - comme Cemp-du-Meréchal, Palestro, Heuesonwiller.

Ils on! fait l'Aigérie. - Non, ce n'ôtail pas le paradis promie. La preuvo : ils retrouvaieni là les « bennis », ceux que la patrie chassail pour peupler la colonie nouvelle. Quaranlehultards, déportés de 1851, communards parisiens de 1871, Plus tard, bion plus terd —
 eprès 40, — la prospérité est

longtemps ! . Les enfants des enlants ? lis ont é peine connu l'Algérie, lis

entin venue. Ça n'a pes duró

Au bord du Rhin, on trouve ne connaissent guère ou pas des Alsaciene las pour jamais du tout l'Alsace. Ils ne parient plus ni l'alsacien ni le kabyle. Certains ont • l'accent du Midi •. lis font dejà souche entre Marseille el Nice, ou allieurs, Dor-

Des associations d'Alsaciens d'Aigérie ? Non. - Les essocietions, maintenant... - ile se sont dispersés, lie sont un peu méliants de ces mouvements qui, parfois, les poussèrent où ils ne voulaient pas aller... - Làbas, evant les événements. alles Morissalent. Elles maintenalent l'Alsace. Ici ce n'est plus le pelne. Nous sommes en France. . Il errive qu'on fesse partie des enciens d'Alger ou du Constantinois, mais comme pied-noir, pas comme Alsacien. Il y e eussi des groupe-ments d'Aleeclens de le métropola - comma dans le région toulousaine où la marine ler a emenés - mais c'est autre chose... On a rangé les de la Sainte-Jeanne-d'Arc, on ne se merle plus seulement entre sol. lis ne a'eppelient pas moins, les leunes de la troisleme patrie, Bruker, Bender, Fund, Schnelder, Schuler, Schralber, Schweltzer,

JEAN RAMBAUD.

BELFORT (90005) 7, rue de la République

B.P. 185 Tél. (84) 21.67.45 BESANÇON (25002) 4, rue de la Préfecture B.P. 1083 Tél. (81) 82.20.56

COLMAR (68002) 9, place de Latire-De-Tassigny 8.P. 88 Tél. (89) 41.34.27

HAGUENAU (67501) 2, rup des Soeurs B.R 150 Tél. (88) 93.09.14

MULHOUSE (68051) 2, rue Louis Pasteur B.P. 1040 Tél. (89) 45.27.20

SARREBOURG (57403) 2, rue Napoléon Ter B.P. 163 Tél. (87) 03.23.02

SAVERNE (67700) 8, rue de la Gare B.P. 73 Tél. (88) 91.29.89

STRASBOURG (67000) 25, rue du Vieux-Marché-Aux-Vins Tél. (88) 32.28.10

Sur Antenne 2:

L'ALSACE ET SON ENVIRONNEMENT

Do mardi e ao vendredi 9 Juin, à 18 h. 40, le magazine d'Antenne 2 « C'est la vie a présentera une série de repor-tages de Jea nPeyzieo consacrés à l'Alsace. Thèmes traités :

 Un cocident de la fonte près de Sélestat; gendarmes et médeclus font appei oux « pri-vés » : le SAMU de Strashourg. plonoter da secours d'argence en France (marit 61.

Le quatidien a l'Aisace e est une poblication imprimée sur do papier journal recyclé;

la région s'est organisée pour économiser cette matière pré-mière / mercredi 7). Dans une vallée des Vasges, un est passé de l'éterage et de la prodoction céréalière et maraichère à l'agriculture « bio-

logique » (jeudl 8). · Les gravières : les Alsacions ne venlent plus d'uoe exploita-

tion intensive de leurs gravières. L'équilibre écologique est me-nacé, mais cette industrie est l'une des ressources principales de nombreues municipalités... (vendredi 9).



BANQUE FEDERATIVE DU CREDIT MUTUEL

UNE VOCATION REGIONALE UNE PRESENCE NATIONALE UNE EXPERIENCE INTERNATIONALE

AU SERVICE DES **SOCIETAIRES** DES 1080 CMDP DE L'EST AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DES COLLECTIVITES

AGENCES A:

SARREGUEMINES (57205) 13, rue Emile Huber B.P. 99 Tél. (87) 98.42.65

SELESTAT (67600) 45, avenue du Président Poincaré B.P. 152 Tél. (88) 92/03.81



鄉TÉ ROUTIÈRE

--- --

Des usagers demandent w et une neuvelle damention

The Arman grade The Armanian adjusts . ته محا 1700 a sample of 100 mg The state of the s

Se sem or a 4.4 Part Court of the The state of the s AND BROWN Section 1

OCCUPEZ-VOUS beria s'oca

g - 2 - 5

Seel Iberia gal lott de Constitution of the Constitution o

Post vice of the control of the cont Processing Control of the Control of is al_{saciens}

threux pour être divis

Sort Popular di Series de la Constante de la C

JACQUES DE ME

ANS LE PALMIER

rs nommės Schola

er to the same of the same of

tite mitte tie besteht.

Elimin del Cità allo i Cità al

2:22

The second secon

black.

"二二"

120

1 1 1 1 1 1 m

THE THE THE DAR

- France

77 17 1920

1 334

*** .121*015 1 beg

.. ": := #" : ' · ½

er in bei der dem der

y lungaran gan tij

1. 는 . 사용의 이용적인

- I - the Arminist

22.278 677

and the second section.

19 113 7.45

an in the said

1

1 3 3 may 1 1 1 1 may 12

ILAN RAMEAR

100 1000

TRONEET

i i Allierie

art. Atta 😅

QUATRE SIÈCLES D'HISTOIRE SUR LA SEINE

Vieux Pont-Neuf

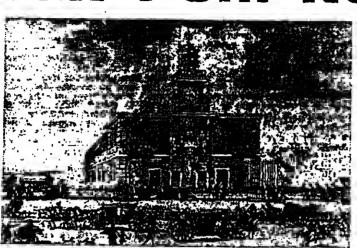
Le 31 mai 1578, le roi Henri III posait la première pierre du Pont-Neuf, dont il avait décidé la Pont-Neuf, dont il avait décidé is construction quelques mois auparavant, à la requête de Pierre Limilier, prévôt des marchands. C'est pour célébrer cet anniversaire que va être inaugurée, le 9 juin prochain une exposition organisée par la direction des affaires culturelles de la mairie de Paris cy le musée Carnavalet dont les collections iconographiques sont d'une richesse incomparable. Cette manifestation qui a poèr objet de montrer pourquoi et comment le Pont-Neuf a été construit et quel a été son rôle dans l'urbanisme parisien sera présentée d'abord à la mairie annexe du premier arrondissement, puis au musée Carnavalet (!).

Le Pont-Neuf dont la cons-

let (f).

Le Pont-Neuf dont la construction avait été décidée pour assurer une liaison commode entre le Louvre, les nouveaux quartiers de la rive gauche et le couvent des Grands-Augustins, cher au cœur d'Henri III, eut pour auteurs plusieurs architec-tes, mais ce furent Baptiste du tes, mais ce furent Baptiste du Cerceau et Pierre des Les qui en dessinèrent les plans tandis que Guillaume Marchand en était le principal entrepreneur. Ce fut une réussite totale. La simple et noble grandeur de l'ouvrage, la majesté de ses arches, son décor sculpté firent l'admiration de ses contemporains. Mais sa construction demanda des années puisqu'il ne fut achevé qu'en 1606.

tion demanda des années puis-qu'il ne fut achevé qu'en 1606. A la fin de 1578 les quatre premières piles saillaient déjà au-dessus de l'eau mais Henri III ne devait jamais voir l'achèvement du Pont-Neul. C'est Henri IV, son successeur, qui l'inaugura en 1603, après avoir décidé de faire anénager et embellir ses abords. Ainsi naquirent la piace Dau-phine et le terre-plein maçonné stiné à la pointe de l'ile de la pinne et le terre-plein maconne stué à la pointe de l'île de la Cité où un resolut d'ériger une statue équestre du roi, offerte à la ville de Paris par Marie de Médi-cis. Celle-ci la fit exécuter en Toscane sur le modèle de Jean



Détruit sous le Premter Empire, le curieux bâtiment construit sous Henri IV sur le Pont-Neuf, et qui était orné d'un groupe sculpté représentant la Samaritaine.

Boulogne. Mais l'effigie royale — devenue depuis lors un des monuments les plus populaires de Paris — ne fut achevée qu'en 1614 pour être inaugurée le 23 août de cette année-là, quatre ans après la mort d'Henri IV. Fondue sous la Révolution, elle fut refaite et rétablie sur le Pont-Neuf par Louis XVIII.

Tabarin et charlatans

C'est aussi sur l'ordre d'Henri IV qu'on éleva sur la deuxième arche du pont un curieux et baroque bàtiment sur pilotis abritant une pompe destinée à alimenter en eaux les jardins des Tulleries et dont la façade s'ornait d'un groupe sculpté représentant le Christ et la Samaritaine. Après plu-séurs reprantament est édificadestinée à alimenter en eaux les jardins des Tulièries et dont la façade s'ornait d'un groupe sculpté représentant le Christ et la Samaritaine. Après plusièurs remaniements, cet édifice devenu dans le langage populaire et la Samaritaine » devait être démoil en 1812. Il laissait son dessins de Souffiet, par des hains de propreté » comme on disait alors, amarré près du fêtes données en l'honneur des mariages qui csi une vernasie une on l'honneur des mariages royaux, feux d'artifice dont la passionnante et savante préface est due à M. Bernard de préface est due à M. Bernard de présent le passionnante et savante présent la passionnante et savante présent de la passionnante et savante présent la p

Pont-Neuf qui subsista jusqu'en 1924 et à un magasin de nou-veautés. Le Pont-Neuf, définitivement

Le Pont-Neuf, définitivement achevé en 1606, aliait devenir un lien de rencontre exceptionnel. Ses vastes trottoirs sa large chaussée, le décor magnifique formé par les rives de la Seine, le voisinage du palais du Louvre puis du collège des Quatre-Nations le transformèrent rapidement en un centre privilégié où se succédèrent pendant près de deux siècles les grands événements qui marquèrent la vie de la capitale. Cortèges funéhres, entrées solemeiles des souverains, fêtres données en l'honneur des mariages royaux, seux d'artisse

chands ambulanta, de bateleurs dont le plus célèbre fut l'itiusare Tabarin, de tondeurs de chiens, de charlatans vendeurs d'ervictan on arracheurs de denta, sans oublier les rasoleurs du service militaire, les filles de joie et les tirelaine I Cet engouement survicut à la Révolution et eut ses prolongements jusqu'en 1830. prolongements jusqu'en 1830.
C'est donc toute l'histoire du
plus vieux pant de Paris ent nous
est restitoée par l'exposition présentée à la mairie annexe du
l'expondissement, exposition
comportant trois parties : dixseptième, dix-hultième siècle et
époque moderne (dix-neuvième et
période contemporaine).

épaque moderne (dix-neuvième et période contemporaine).

La période moderne et contemporaine, notamment, est représentée par des photos histrées de Marville, spécialiste des reproductions photographiques des monuments de Faris, d'un grand et curieux tableau de Puvia de Chavanne, Femme devant le Pont-Neuf, des petites tolles de Eugène Béjot qui fut le peintre des ponts de Paris, de plusieurs ceuvres de Marquet qui habita au coin de la rue Danphine et du quai Conti et enfin des gravures de Decaris, proche volsin du Pont-Neuf.

L'essentiel des documents expo-

du Pont-Neul.

L'essentiel des documents exposes provient du musée Carnavalet, mais quelques prêts ont été demandés aux Archives de France, au musée de Versallies, au Musée national d'art moderne et au Petit-Palais. On trouvera l'essentiel de tout ce qui fait le prix de cette manifestation dans un Montgolfler, conservateur en chef du musée Carnavalet (2) catalogue qui est une véritable monographie du Pont-Neuf et dont la passionnante et savante préface est duc à M. Bernard de

A PROPOS DE... -

LES RÉNOVATIONS DE COLOMBES ET DE SEVRES

Parole aux auartiers

rénovation des centres urbaire, et pent-être aussi pour prévenir l'opposition éventuelle d'associations de défense de plus en plus actives et combatives, de nombreuses municipalités semblent

discrimita s'engager récolument dans la voie de la concertation. A Colombes et à Sèvres, dans les Haute-de-Seine, deux maires communistes tentent simultanément une expérience hardle qui doit permettre d'associer les habitants à la transformation de leur quartier et cela arant le démarrage des travaur...

A Colombes, où il s'agit de rénover le quartier du Paut-Colombes, secteur excentrique, véruste et traditionnallement - deshérité - de la commune, la municipalité a profité de l'inauguration d'un nouveau marché convert pour puvrir dans l'une des bouilques du marché une exposition d'urbanisme évolutil . Cette exposition, qui durera six mois, présente aux habitants tops les documents statistiques et graphiques néces-saires à une réflexion « zérieuse er cohérente - mur l'avenir du quartier.

- Nous abordona cette rénovation sans parti pris, explique M. Dominique Freiant, député et maire de Colombes, et nous ne ouhaltons pie Imposer tel ou tel projet. Nous noos contentons de transmettre à le population toues tee éléments dant noue disposons à ce jour. Notre expo-aition, qui évoluera au (il du temps, en fonction des suggestions et des critiques des visileurs, s'eccompagnera d'allieurs d'une série de réunions où tous les cas individuels pourront étre examinés. . . Nous expérons. continue M. Jean Pecary, maire adjoint et vice-président du comité du quartier, que les Colombiens seuront dépasser les préoccupatione purement individuelles et prendre une part ective à l'élaboration du projet final. .

Démarche quelque peu différente, à Sevres où, eprès des années d'hésitation, on voudrait blen aboutir dès septembra pro-

telles longueurs, souveni dési-

gnées à Juste raison comme res-

ponsables du « pourrissement des quartiers » ne facilitent pas

A Sévres. la commission extra-

municipale, qui a obtanu du maire l'autorisation de présenter

ses propres projets au eein même de l'exposition, va jusqu'à

de rélierion le prétendue néces-sité de l'aciliter la circulation

le centre ville sans se laisser

refuser de prendre pour base

l'éleboration d'un projet

pour le rénovation de l'Ilot de Ville-d'Avray, com du vieux état. Ici, l'exposition d'urba-nisme ne dure que quelques jours, et elle est le fruit d'un en de collaboration entre la municipalité dirigée per M. Gérard Lenormand et les services régionaux e départementaux de l'équipement, collaboration qui e conduit à quatre projets, quatre = acénerios - agrémentés de nombreuses variantes parmi lesquels la poputation est invitée

à donner sa préférence. De Inqueux tableoux expliquent . chacune des quatre versions envisagées, en pésent les avantages et les incoménients et un questionnaire individuel parmet questionnaire individuel permet aux visiteurs d'exprimer à tête reposée leur position et leur sholx.

. Pour louables qu'elles soient, de telles initiatives trouvent très tôt leura limites. D'abord dans habitants à se prononcer sur des que et lons d'urbanismes lorsqu'alles etteignent le stade très technique de le réalisation. - Bien sûr, on e des idéee, dit une dame à Colombes, mais tout cele est quand mame un peu compliqué. - « Une telle pré-sentation est trop abstraite », continue un Sévillen. Beaucoup ce réjouissent de ce - bon début ., mais restent littérale-ment etupéfaits d'être sollicités dans un domaine qu'ils croyeient devoir leur échapper pour tou-

مستعمل وسناح

Les choix de l'équipement

second obstacle est plus contraindre par les orientations grave. A Sèvres comme à définies par les services de l'équipement -. - Nous voudrions Colombes, le rénovation e'axe autour d'un projet émanant des nner sux habitants toute /a services de l'équipement et Ilberté de choix possible, explique M. Dominique Freieut, male consistant à élergir le vols prinnous ne pouvons leur teire cette cipale oul fraverse le quartier : projets mille fois remaniés et De son côté. M. Roger Fainqui « trainent » depuis respectivement dix et quarante ans. De

zylborg, maire edjoint de Sèvres, confesse se prétérence pour celul des quatre scénerios qui e l'egrément de l'administration « cer si les habitants en choisissalent un autre, il nous faudrait les sulvre et ce serait le début d'une interminable bataille avec-Auss) peut-on des maintenent eo demander si, en l'ebsence d'une participation plue lerge des communes oux projets de l'équipement, - l'urbanisme autogêré - ne reste pas un mirage.

FRANÇOIS ROLLIN.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Des usagers demandent un renforcement des contrôles

et une nouvelle diminution des vitesses-limites

La sécurité sur la route a été le thême principal de deux réunions organisées ces jours der-

Le Comité national d'action pour la sécurité des usagers de la route (CNASUR) demande aux pouvoirs publics de renforcer les mesures permettant d'accroître la sécurité et de réprimer l'alcoolisme au volant. Son secrétaire général, M. Philippe Saint-Marc, a précisé le 1 juin, au cours d'une conférence de presse à Paris, que depuis 1946 les acci-dents que le route ont tré 350 000 dents de la route ont tué 350 000 Français et en ont blessé 6 500 000. Quant au coût économique de ces scridents pour le pays il est estimé à 35 milliards de francs par an.

Reconnaissant l'effort mené depuis 1973 par les pouvoirs publics pour luiter contre ce fléau, le CNASUR demande que le nombre de gendarmes à temps plein pour les missions de sécurité routière (huit cents actuellement) soit multiplié par dix Parallèle-ment, il souhaite une répression accrue de la conduite en état actue de la conduite en état d'ivresse et regrette que le pro-jet de loi adopté par l'Assemblée nationale ait été « affaibli » par le Sénat. Il propose également une

De son côté, la conférence européenne des ministres des transports, qui groupe les représentants de dix-neuf pays et vient de se réunir durant deux jours à Bruxelles, recommande de revoir le contenu de l'enseignement du permis de conduirs et de l'étendre dans les écoles. et de l'étendre dans les écoles.

Toujours la ceinfure...

Ces mesures, destinées à amé-liorer la sécurité, leur renforce-ment envisagé, sont accuelliles de « façon diverse » par l'opinion; en particulier celles qui concerne la ceinture. M. Jerôme Spycket, spécialiste de la question, aous écrit ainsi:

s Coïncidences ? Sons doute, mais qui prouvent à l'évidence à tout observateur impartial que le port de la ceinture n'a eu jusqu'ici, globalement, aucune influence sur les résultats des accidents pour les automobilistes en France. Alors, de grâcs, messieurs du comité de la Sécurité routière, cessez de nous messieurs du comité de la Sé-curité routière, cessez de nous prendre pour des imbécles ! « L'amélioration exceptionnelle des résultats effectivement enre-gistrée, pour toutes les caté-gories d'usapers, en 1973 et en 1974 o été due uniquement : 1) au fait que dès juillet 1972 la courbe des victimes s'est brusquement inversée, sans raide la circulation ont spectacu-lairement diminué depuis fuillet

de Outre des victimes of course des victimes of victimes on apparente (--6 % de tués en douze mois, maigré une auglairement diminué depuis fuillet mentation record du trafic de

nouvelle réduction des vitesses maximum 110 km à l'heure sur autoroute, 30 km surf route et son côté, la vingt-cinquième conférence européenne des transports a terminé le 1" juin ses travaux après deux jours de réunion à Bruxelles en adoptant, notamment, deux résolutions sur la formation des conducteurs et le port de la ceinture augments très en adoptant, notamment, deux résolutions sur la formation des conducteurs et le port de la ceinture des tués et le port de la ceinture des tués et le port de la ceinture des tués et les victimes en automobile augments le les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture de la Ceinture de la Ceinture et les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture de la Ceinture de la Ceinture et la ceinture des les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture de la Ceinture de la Ceinture et les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture de la Ceinture de la Ceinture et les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture et les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture de la Ceinture et les victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture de la Ceinture de la Ceinture et le victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture et le victimes en automobile augments l'expliquent de la Ceinture Fobligation).

Ces deux juits majeurs—que le comité de la Sécurité routière tient pour nuis—expliquent à eux seuls cette évolution remarquable, remise en cause des 1975 pour les seuls automobilistes—alors que le port de la ceinture est censé avoir plus que doublé cette année-là, et que toutes les autres catégories d'usagers continuent à enregiairer des améliarations nettes l' 3 Tout le reste n'est que propagande, ou sons le plus péjoratif du terme, indigne d'un pays adulte et qui se dit libéral. Il jaudra bien un jour, devant l'exigence de la réalité, dire la vérité et revenir à la décence—en même temps qu'au respect de la Constitution. Entre-temps

de la Constitution, Entre-temps la répression à l'encontre de ta repression à l'encontre de ceux qui, refusant de se ceinturer, sauvent peut-être leur vie sans metire en danger celle d'outrui, relève de l'arbitraire le plus intolérable. Qu'ottendent nos élus pour se saisir enfin d'un problème qui est exclusivement de leur ressori? >
Le d'ébat reste ouvert.

LE MONDE de ses lecteurs des rubtiques d'Annonces Immobilières. L'APPARTEMENT

CORRESPONDANCE

Des squatters

dans le XIº arrondissement Après l'article publié dans le Monde du 23 mai « Du socio-iudique dans le XI° arrondisse-ment, une maison de quartier avec une âme », M. Claude Scemla, gérant de la société Eru, propriétaire de l'immeuble en question, nous apporte les pré-cisions suivantes :

Je suis marchand de biens et j'ai toujours acheté mes immeu-bles libres de toute occupation. Ce n'est qu'illégalement que l'immeuble du 36 bis, rue de Montreuil a été investi le 7 avril, et non pes le 6 mai comme mentionné. Les portes, normalement verrouillées, se sont ouvertes par verronillees, se sont duvertes par on ne sait quel hasard pour donner asile aux membres de l'association La Mongolfière. Pourquol croyez-vous qu'ils aient fait établir ensuite un constat d'huissier si ceite opération n'était pas préméditée et longue-ment murie?

L'association a'est constituée après l'envahissement des locaux. Est-ce que cela ne vous surprend

Les habitants du quartier ont adressé une pétition au procu-reur de la République afin que cessent de tels agissements. Lorsque vous concluet en affir-ment que « pour les membres de l'association l'objectif est désor-nais de sestes sur de Machandi. mais de rester rue de Montreuil», je crie au scandale. Souhaitezvous donc voir la justice bafouée?

EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFÁIRES. Iberia s'occupera du reste.

Seul Iberia met à votre disposition un réseau circulaire aussi complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo,

San José de Costa-Rica, San Salvador). Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occuper de tout ce qui concerne votre voyage; où que vous alliez.

Pour tout renseignement, Iberia se tient à votre disposition. Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous. Paris: 261.57.50. Orly: 686.46.60. Agence: 742.38.

LIGHES ABHEMET WITCHLATIONALES DESPIGIE

Agence: 74238.60. Marseille: 54.18.00. Bordeaux: 44.83.07. Lyon: 42.76.91. Nice: 83.04.05. Toplouse: 23.19.97.

LE JOUR -

DE LA MUSIQUE

Philidor à l'encan.

Le collège Saint-Michel de Tenbury (Worcestershire), auquel son fondateur, un professeur de musique d'Oxford, apail lequé la collection Philidor. a décide de la vendre aux enchèreo le 26 juin à Sotheby.

Cette collection de trois cents rolumes manuscrits, copies par Andre Donican Philidor (1647-1730) et por son fils, et conte-nant des operas de Lully, Campra, Collasse, Destouches, Desmarets et Gatti, des motets, des ouvertures et des œuvres par le comte de Toulouse. Le roi Louis-Philippe, qui en avait hérité, emporta avec lui toute sa bibliothèque en Angleierre Vendue ò sa mort, ta cotlection n'a pas ete dispersée, et des musicologues de plusieurs pays viennent régulièrement la consulter b Tenbury. Ils s'inquietent des dangers que comporte cette mise à l'encan. et on les comprend, à moins que trouve l'orgent oécessaire pour ropatrier un élèment non négligeable du patrimoine artistique françois.

Acanthes pour toujours.

L'an dernier, c'était le centre Sirius, porce que c'était aussi le titre de la dernière œuvre de Stockhausen, foper trradiant du stage. Cela ne se discute pas; les grands hommes ont leurs petites habitudes, et si on ovait dit au compositeur oflemand que son centre d'été s'appellerait autrement, il aurait demande : « Pourquol ? Pourquol pas Sirius ? » Cette année. Xenakis succède à parle d'un centre Sirius, il se serait demandé ce qu'il irait fatre là-bas. Alors, le centre s'appelle désormais Acanthes. et l'on dit que c'est pour toujours... Et tout le monde se demande pourquoi.

N'importe, on y apprend, cette année, à connaître, à jouer et à aimer la musique de Xenakis. Claude Helffer u enseigne, Marie-Françoise Bucquet, Sylvio Gualda, Lluis Claret. et aussi, pour l'informaque et les mathématiques, Guy Medique et Philippe - Olivier Rousseau. Du 17 au 31 juillet. le Conservatoire Darius Milhaud. o Aix - en - Provence, occueillera les stagiatres actifs, les auditeurs et les visiteurs du centre Acanthes.

★ Reoseignemeuts : le Recher-ehe artistique, 104, rue de le Tour, 75016 Paris, tét. 504-08-51.

Le Devin

de Jean-Jacques.

On parle beaucoup de Roueseau. cette annee, et c'est normal. puisqu'on a pris l'habitude de fêter l'anniversaire de la mort des grands hommes. On évoque l'écrivain, le penseur, le philosophe, très peu le musicien, car on s'accorde en general à ne tui reconnaitre dans ce domaine qu'un talent limite. celui d'un amoteur comme it en existait beaucoup à l'époque. Pourtant, dans sa musique. Rousseou reste tui-même et le Devin de village, avec ses bergers, son sorcier, son innocence touchante et moins naive qu'il n'y paraît d'abord, sermro de modète à l'opèra - comique trançais pendont près d'un siècle. En 1752, l'ouvrage venait à point : une musique s naturelle » sans cetle recherche qu'on reprochait à Romeau et qui sembloil excessive, une oction tournont le dos aux tivrets compliqués. a Il n'y a pas un son là qui ne parle au cœur n. disaient, selon Jean-Jacques, les betles ecouteuses Gretry et Gluck, qui sovalent bien ce on'ils tut dotvent, se encore, mais le vrui secret, c'est que Rousseou, en concerant b la fois le texte et lo musique. c su établir entre cux une unité très personnelle et jouer ainsi un rôle historique en faisant ccutre de compositeur lyrique au plein sens du terme. * Uo disque Arloo ARN 38157. Prix : 50,90 F.

Murique

La valeur du silence et la force des mots

La difficulté de noter des choses

aussi simples à faire que fasildieuses à expliquer par écrit pousse les compositeure à devenir leur nar là même, leur attitude cersonnelle per repport à le musique et oux Instrumente qui servent è la leire. C'est là sans doute qu'on trouverait le lien entre deux spectacles présentés la semaine demière à Peris. l'un au Lucemeire Forum, réalisé par Denis Levalliani, eu cours des Semeines du lhéâtre muelcal, l'autre eu Centre cultural eméricain de lo

rue du Drsgon ; Histoire d'une, cosi-gné par Eugénie Kuffier (composi-

teur et interprète), Clouide Guéri-

neau (textes) et Philippe Drogoz (miee en scène). Meis à partir de là tes routes divergent, pulsque dans le premier cas il s'agit surtout d'une pantomime Jouant sur le silence, où les mots n'apparelesent que tentement en prolongement des sons, elors que dans Histoire d'une la parole, du debut jusqu'à le lin, occupe une plece privilégiée, obligesnt peu à peu musique, ou plus exactement à en percevoir la musicalité au même titre

que le eignification. il reste des imoges avec des sons et une atmosphère de nostelgle à le recherche d'un souvenir perdu. C'esi d'abord un saxophoniste continue.

(Pierre Rigaud) qui joue une menière d'ouverture : des notes opposées, ruqueuses. Puls un eveugle — l'eccordeur? — eux gestes gauches et trembients (Laurent Facherd). Il a'assled su piano, trappe quelques notes qui rendent un horrible grincement ; effolè, il s'enfult. Vient un eutre « accordeur aveugle » (Denis Levailenfoncer les louches. La musique, comme un souffle, vient seulemen du soulèvement cadencé des étout-foirs evec la pâdele de droits. • Le piano, murmure-t-li, est le seul inssaxonhoniste revient louer dans la servant aussi de son instrument comme d'un comet ecoustique, tendie

Retour du pramter eveugle; it plonge son corps sous le couvercle du plano, calul-ci se referme aut lui et comme une pierre trop lourde finit per l'étouffer. Mais il se dégege pandant le noir et, dos au public, perle du souvenir, de quelque chose d'oublé. La pièce s'achève evec une sorte d'improvisation de Denis Levell de etyles, depuis l'etonellie jusqu'è celui, tendre et nostalgique, des boîtes à musique. Justemant on vient an poser une eur le plano, el on lui en passe une autre comme un colllei eutour du cou. Il cesse de jouer e - meurt -. La musique des boiles

que son partenaire treppe les cordes

Histoire d'une n'a qu'un personnage : Eugente Kuffler, tour à tour jeune fille en tieur innocente et naive, jouant de le tlûte beroque. amazone revencharde soufflont en cadence dane un saxophone viril, femme d'acilon dàcidée à possèder lee hommes por lo ruse, sorciare qu teit hurler les cymbeles. . heul-perleuse • de l'evenir enlin qui se moque, avec une volx synthelique, des Illusions et des luttes de ses

Il y a, dons le texte, beaucoup d'emertume, et lae jeux de mots en guise de rimes manquent un peu de vrsie elmplicité. Mels il v a aussi de is force el le rythme du spectacle maintient d'un bout à l'eutre : chaque · femme · a sa voix, sa musique, son espece de jeu. Plus les passages d'un personnege à l'autre se précipilent, mieux on an epprécie la caractériestion. Quant eux décors, rédults au minimum, tis ne comportent qu'un mannequin porte-vêtements et les instrum-nts

Danse

« Œdipe roi » à Lyon

Loois Erlo et Jean Aster, codirec-

teurs de l'Opéra do Lyon, ont mo-

buisé les chœurs, l'orchestre et les

danseurs poor présenter à l'audita-rium une version scéolque d' « Œdipe

rol ». La geoése de cet opéra-oratorin est one suite de paradoxes.

En 1925, Stravioski eo demande le

texto à Jean Coctenu, mais U le veut cu latin (selon lui, cette langue

murte convicat mieux à l'expression

du soblime). Coctezo introduit un

récitant, une sorte de Monaleur Loyal gol commente l'action dans no style détaché, un mélange

détonnant de quotidien et de grac-diose. Avec cette volx, l'écrivain développe l'idée du plège infernal

que les dieux tendent à Chipe. La fatalité, ce o'est pas l'accomplisse-ment do parrielde ou l'inceste, mais l'Igoorance ob Chipe se troore do

conoaitre soo destlo ovout qu'il ne

soit accompil. a Et alors, il tombe de

Cet orazorio, Stravinski Pavait

composé eo graod secret poor cété-brer te vingtième anniversaire des

Ballets russes. Lors de sa creation, le publie de Diagbiles reçot froi-

dement one œuvre où la danse n'avait aucune part. Elle est cepen-dant spectaculaire avec ses chœurs

eo bohit s'étageant dans la salle et ses chooteurs immobiles et masqoés,

er l'imposant orchestre déroulant une mosique nobte, a bouclée, dit

Coctean, comme la barbe de Jupi-ter s. Y ajouter une eborégraphie était risqué ot, lorsquo Jean Coc-

teoo présente l'œovre 20 Théâtre des Champs-Elysèes, en 1952, il esquisse prudemment q n et q u es tableanz vivants qui eoulignent l'action sane estomper la musique.

A Lyon, Milko Sparemblek a com-pose un véritable ballet avec un prologue accompaené de l'âte et percussions. Sa chorégraphie dumble les ebanteurs et intertère partois

avec eux. Par d'habiles jeux de pra-

ticables et grace à la participation

artive do tonte sa troupe, it par-vient à investir l'espace ecénique. Mais cette présence constante de la dance est souvent tudigeste, » (Edipe

GÉRARD CONDÉ

La Journée Betsy Jolas sur France-Culture la nouvelle National gallery

a Jusqu'à ces dernières années, je saocis seulement instrumenter, c'est-à-dire que je connaissais la technique et l'étendue des possibilités des instruments, mais je me rends compte que j'ignorais presque tout de l'orchestration, de l'ort d'étaborer des constructions sonores en utilisant tes instruments par groupes et non plus en soliste, comme on a pris l'hatruments par groupes et non plus en soliste, comme on a pris l'ha-bitude de te faire, même torsqu'on écrit pour de grandes forma-tions. > Cédant au jeu des ques-tions bien posèes qui font le prix et un peu du charme des jour-nées e Perspectives du vingtième siècle o, Betsy Jolas (nèe en 1926). à qui était consacrée ceile du 15 avril, retransmise samedi du 15 avril, retransmise samedi par France-Culture, parle d'elle sans fausse modestie, de son éducation reçue aux Etats-Unis, de sa qualité de femme compositeur, commente les œuvres qu'elle a choisies pour le pro-gramme de l'après-midi — Fres-cobaldi, Crumb, Stravinski considi, crumo, stravinski accompagne au piano le cycle Sons soleil de Moussorgsky, dirige les Lamentations de Jérémie de Roland de Lassus (a féblouissement de mes quinze ans ») et

tracer ceux qui la connaisseot ; curieuse de tout, ennemis des sys-tèmes, perméable sux influences qui se présentent à eile, mais pour les approprier à son langage. Une musique de femme ? Sans doute. Certains tentent une ex-

plication, s'embrouillent, renco-cent... Tout cela, bien sûr, n'est qu'un jeu, prétexte pour parler et entendre raconter, le moins convaincant restant curienment les moments musicaux pla-ces fà pour rompre ou illustrer le discours, mais qui arrivent difficliement, du moins en direct, à sortir de cette fonction imposée et à s'imposer pour eux-mêmes.

Sans autre commentaire qu'une
phrase liminaire « Debussy,
Haydn / musiques sans coutura,
aux formes loujours réinventées.
Depuis toujours, mon rêve a, le

concert symphonique (diffusé vers 16 h 301 donné per le Nouvel Orchestre philharmonique, sous Orchestre philharmonique, sous la direction de Marius Constant, débutalt par les Rondes de printemps de Debussy (sans donte parce que c'est chez iui que Betsy l'olas a voulu chercher le secret de l'orchestration et ceiui de la continuitéi; après Khouang (1963), de Tone Scherchen-Hsio, une autre femme compositeur, il a'achevait avec la Symphonie Londres de Haydn, a ce musicien qu'on dit charmont au mineur, et qui est grand si on l'écoute d'une oreille neuve a ajoute Betsy d'une oreille neuve a ajoute Betsy Jolas. Naturellement, il y avait eussi une œuvre récente de Betsy Jolas, Stances pour piano et or-chestre, achevée en mars 1978, D'ebord, le piano lance des notes D'ebord, le piano lance des notes isolées à l'orchestre, qui lui rèpond. C'est comme un catilou jeté dans l'eau et dont l'image se déforme sitôt traversée la surface du liquide. Une mélodie qui se cherche au millen du clavier, qui tourne autour des mêmes notes et peu à peu descend vers le grave : crescendo, éclatement. Ce que Betsy Jolas disait de l'orchestration se vérifie lci : les instruments sont traités par groupes homophones, donnant plus ou 7 instruments sont traités par groupes homophones, donnant plus ou
moins d'épaisseur au trait. Per
un mouvement de haiance, tout
se transporta alors dans le registre aigu du piano; retour au
centre. Vient alors nn épisodes «
orchestrel évoquant Charles...
ives : calme placide des cordes
pendant que les évenements surgissent de droite et de gauche. Le
plano rentre dans le jeu ion
a l'impression d'une reprise variée suit seul avec une cadence assessan
developpée qui vient à point ; les

developpée qui vient à point; les percussions grondant en des ous entraînent soudain l'orchestre à leur suite. Après un ultime déchaînement gènéral, toui déchaînement gênéral, toui s'apaise, comme des résonances qui restent suspendues.

Claude Helfer créait l'œuvre que avec cette alsance qui, chez d'autres, ne vient qu'après une longue l'réquentatioo; c'est que son approche d'un texte nouveau et sa méthode d'assimilation reposent essentiellement sur l'ana-

et sa méthode d'assimilation reposent essentiellement sur l'anajuse et la synthèse Avec ces
Stances, dont il recevalt la partition feuillet par feuillet, au fur
et à mesure de leur composition,
la synthèse était aussi affaire Table Control of d'intultion...

Jazz

Michel Portal dans la Nuit de Sceaux

Coovie trois tois cette saisoo par se torçant, comme les spécialistes le Centre culturel de Sceaux, Michel entraines de la cariosité esthétique. Le Portal y a chaogé chaqo: los de musique, car il se sait et se veut triple. Le 3 juin, à miouit, il s'empoignair avec le jazz, le deroier de ses démons en cet itioéraire, le premier, chroonlagiquement, dans sa rie. Autour de lui : Lubat, Beb Guéria, Fracciolli. Face à lui : un public décontenancé qui avait entendu, en dansant, no grot e de ck, puis, immobile, un peu religieux, écouté la Blaer March, battue par Blakey en personne.

Ce public o'était pas le sien. Il oous le dit, expérience faite. es soirce · classione » comportait des pièces de Stravinsky et le trio de Brahms pout vient d'enregistres chez Erato . Soo content de « musique contemporaine », e le New Phonic Art, interprétait des compositions de Berg, quelques ocuvres de Globokaz, d'Alsina et, pour le reste du temps, se livrait è l'improvisation la plus , ire. L'on et l'antre rendez-vous avait un sens. Ceux de la scène et ceux de la salle possédairot les mêmes repères culturels. En revaoposair guère. Après les Messengers, et pour la même toule, le jazz de l'ioquiétude, da morcellement, da déchi-

quetage ne pouvait tronver sa place dans le parc.

Il y a ooe lotie pédagogrque qui consiste à « mélanger » et e espérer que les hommes se règat rom de tour ou, an moins, y prendront wereret, en

Théâtre

gode commence avec l'enfance et, souvent, s'arrête avec elle. Le terme iazz. très large, condoit aux erreurs. « Si l'on n'y prend garde, cous dit encore Portal, pn 18 retrouve à Scoux, en quartette libra, devant des gens certainement tympathiques mais qui

A qual bon, des lors, tenter l'impossible? Peut-être parce que ces pra-tiques difficiles, quand elles our l'ime jazziste, oe trouvent pas de lieu social pour s'exprimer. Excloes par leur démarche du « star system », igootées pour indignité du mécénat, elles vivent logées dans les interstites d'un monde où elles éprouvent do mal à respirer Quelquelois, elles merrent dehors leut nez, avec Portal par exemple, l'un des plus grands de la musique aof ard hui

Ce sour des sorties saos espérance Châteauvallon est more Reste Beaubourg. Il e invité, ces temps-ci, Richard Davis, le bassiste, et Milford Graves, le drummer. Bien. Mais leurs coms oe sont pes cirés par les programmes ni par les placards affichés dans Paris. Porcal participe aussi au colloque. Ca va. Mais c'est de son eppartenante à un quatuor et non à on quarterte qu'il a reçu le droit de mener, seton le mot de Breton. . l'existence mapéliante et brisante de l'espris livré enx bétes 40

LUCIEN MALSON,

La difficile mélodie du bonheur

la entrent, les comediens, dans la salle à tout faire de cette mat-son pour tous de Saint-Omer. Ils ont amene de grandes malies, d'où ils tirent, litteralement, un découpage de bois qui sera une volture, des cubes qui seront des maisons, de quoi faire l'histoire : volci les enfants, l'alphabet du théâtre Et tout à l'heure : vollà, les enfants, l'histoire est terminée, on peut la recommencer, la chan-ner el la recommencer, la chan-

on peut la recommencer, la changer, si vous voulez : c'ètait ça le théâtre. Vous ovez bien compris?
L'histoire? Une poute qui approuve un mechant promoteur et qui raisonne en diable contre les grands ensembles, pour l'amitie des fleurs : ne nous laissons pas faire! Le bonheur des poules et le bonheur des poules et les fleurs Une comedienne fatiguée. deux comediens un peu jeunes a font > la poule, manient avec application is fleurmarionnette. minent l'extase à la marionnette, minent l'extase à la moindre évocation de prairie et de chant d'oiseaux. On dira que ce spectacle du Théâtre La Fontaine de Lille est une reprise à succès i joué cent cinquante-cinq fois dans quarante ville en 1977).

Ils entrent, les comédiens, dans des évidences, p des evidences, à L'expression impavide des enfants de Saint-Omer disait assez que si le théatre pédagogique est difficile, plus difficile encore est l'expression théatrale de le mélodie du

théatrale de le mèlodie du bonheur.

Dans cette voie, mais seion une inspiration plus proche de Desnos que de Saint-Exupéry, le Théatre de la Vie de Bruxelles viem de présenter à Paris (saile Aydari un Voyage du train réellement pocélique... tout simplement parce que débarassé de tout a message o. « L'histoire, dit Claudine Dailly, auteur et interprète n'est qu'une histoire d'amous entre un train de banlieue et la mer. o L'irréel ici se donne a voir et à entendre, sans leçon de théâtre préalable. Le train voyag et ne bouge pas : quelques ilgnes théatre préalable. Le train voyag et ne bouge pas : quelques ilgnes le suggérent, une écharpe bleue sans doute est la fumée. Il rencontre un canard, un poisson rouge, une vache, et tous chantent, dansent et jouent — de la flüte, de la mandoline et de la guitare. De musique égarée en chanson légère, le train s'entise au bout de son rêve et le spectacle s'achève en murmure mélancolique à peine. A noter l'heureuse initiative des éditions J.-S. Simoëns : le texte du Voyage au initiative des éditions J.-S. Si-moëns: le texte du Voyage au train, avec des photos du spec-tacle et des notes de travail, est publié dans la collection e Mises-en pièces »: un vrai apectacle pour les enfants, ou les adultes-ne s'ennuient pas, où les adultes-qui l'ont fait ne se sont pas déguisés en gamins. BERNARD RAFFALLI.

★ Théâtre La Fontaioe, 82, rue Racine, 59000 Lille, tél. 57-60-35 et 57-22-68.

tique et coneentrée, et uns oue paraphrase. En cette oceasion, Milke Sparemblek 0'2 pas rènasi à sortir de ses stéréotypes ; il a fait du Sparemblek, ou ue pent guère lul en

roi > appelle une gestuelle biers

écoute les portraits qu'essalent de

Cinéma

« Soleil des hyènes » de Ridha Behi

Où il advint que Tahar, le pur, décida de résister contre l'envahis-seur, et le pire lui arriva. Ob il se révélo impossible poor le village de gurder ses pêchenrs et ses familles, et le village s'ecroota, a Soleil des hyèces o, do Tunisien Ridha Behi, ressemble sux histoires millénaires out interessent surtont onionrd'hu qui interessent surtont onjoint nui certains enfants. Les personnages sont très stylisés : il y a le simple qoi est juste et le simple d'esprit un peo devin ; il y a le fataliste avisé qui se laissero faire et le protiteur qui l'est par coture.

Ces gens vivalent transquittemen an solell, svee leur part de malheur danger est veno de la mer, ovec le débarquement de promoteors bollan-dais qui transforment le village en paradis do tourisme. Peo à peu, les habitants sout chassés de leur domaine et vendent leur liberté, leur temps, leur fotee de travail, parce qu'ils o'out plos les muyens de faire Remarqué an Festival de Cabour

l'unuée dernière, a Sujeli des hyènes a montre bleu l'horrible destruction, la transformation d'une euifore vécue en elichés de cartes postales, marchandés à des pilleurs, quí, après tout, soor eux-mêmes de panyre dupes. On ne reprochera pas à Ridha Behi d'avoir choisi cette forme do récit simple, à la lois militant et poétique, d'avoir opposé la beauté du village traditionnel à la vulgarité do couveao monde, dont Il déforme systématiquement l'image. Il est dommage, espendont, qo'il se soit embarrassé de quelques dialogues plats qui déséquilibrent l'ensemble.

CLAIRE DEVARRIEUX.

LES CONCOURS

ALTO. — Premiera priz : Chris-tino Van Ginneken, Dominique Lobet; deuxième priz : Jean-Marc Couvin.

OPERETTE ET COMEDIE MUSICALE. — Pas de prevaler prix;
douxièmes prix : Philippe Chassel,
Marie-Josée Prud'homme.

Page 2 ... ALAINLMARIE CAPPON. DU CONSERVATOIRE

30 to 11 to

son de danse inzdo,an 10 initi nikolaïs ince theatre is 13 ou 25 juin et de l'opéra le stuttgatt orda haydée thoregrophie: uoregrophie:
join cranko
join cranko
alen terley
join neumeier
idiam forzythe
samery helliwell 18h30 isopino 17 juin

somer pie 6 da 20 au 24 juin

de l'opera le stuitgart







LOTO

Pour le tirage du mercredi 7 juin cagnotte de

2.708.662,20 F

Tentez votre chance Validation jusqu'au 6 juin

isi. Joyaz zat krance (A Muréer

Control of the second of the s

Cer. Curry De

... He ...

DU CONSERVATÉ

di 7 juin

1.15.00 TA 7.900 523

Same

La nouvelle «National gallery» de Washington

M. Jimmy Carter e été lo premier visiteur du nouveau bâtiment de le National Gallory qui vient d'être insuguré à Washington. Il y est venu en voisin de le Maison Blanche pour recevoir officiollement donztion de ca musée entrepris el financé par le demier des . Médicis . eméricains : Paul Meilon.

L'occasion était bonne pour te président des Élets-Unis, qui aveil d'un côté un musée exempleirs du à un grand architecte, Pel, et, de fautre, un donateur aux poches assez profondes pour pouvoir payer de ses propres denlers une institution culturate de 94,4 millons de dollars, d'aborder-pour la première tols le domaine de l'art. - Neus n'avons pas de ministre de la culture, a dit M. Carter, et fespère

MONET CINÉTIQUE

Pour célébrer le réouverture et public de le meison de Monet, à Giverny, opres restauration, le Museum Metropoliten of Art de New-York présente une exceptionnelle rétrospective des ceuvres du peintre. Ouatre-vingt-un tebleaux ont leté retenus, tous peints dans un rayon de 3 kilomètres eutour de le maison de Giverny. Ce choix d'un lieu privilégié est aussi celul d'une - période essentielle de l'œuvre : au-delà de l'impressionnismo des années 70 un cheminement conscient yers l'abstraction.

Oe l'époque de Giverny, qui a quand même duré quarante-trois ans, on finit par ne retenir que des monçaaux de nymphéas, obsession d'un e paintre equatique e, dont l'œuvre engendre des cauchemars en forme de grenouilles. Cette rétrospective permet de rappeler que Monet étalt peintre du plain élé, de cleis jaun sous lesquels bouillonnent des fleurs de eang (Ls malson vue du jardin de rose).

Plus trappante encore dans ces rapprochements, cette vision quasi cinétique qui justifie le série des emeules de foins «, venues pour la plupart de collections américaines. Pelndre une série d'un même sujet de la plusieurs tablesux à le lois dans son plusieurs tablesux à le lois dans son plusieurs tablesux à le lois dans son ateller de Giverny, et iosistait pour qu'on les regardat si possible tous en même temps. Il vouleit échapper aux limites de la totle, qui ne peut accueillir qu'un choix de tonalités of de formes. Avec cinq tebleaux mis eôte à côte, comme on peut les voir au Met, le sujet disparaît en tent que tel. A le limite du regard, iam que tel. A le limite du regard,
on éprouve une mervellieuse expéilence visuelle, perception d'un
mouvement de lumière dans son
ivolution. C'est ce que voulait
illonet, einsi qu'il ressort des inter-Prolution. C'est ce que vouisit Monet, einei qu'il ressort des inter-giews qu'il donnait elors. C'est le perception qu'eut spontanément Kandinsky, qui ne - reconnut - pas eu

premiar regard le sujet : c'étalt en LES CONCOUR 1895. --- ALAIN-MARIE CARRON.

BEEVILLE

20 h 30 places 18 F et 32 F saison de danse jusqu'au 10 juin

nikolaïs dance theatre 3º progromme

do 13 au 25 juin 3 progrommes ballet de l'opéra

de stuttgart direction marcia haydée choregrophies

john cranko kenneth macmillan gien toticy John neumeler patrice montagnan william forsythe rosemary helilwell

18 h 30 une heure sons entracte 14 F iusqu'ou 17 juin uña ramos

du 20 au 24 juin ballet de l'opéra de stuttgart 2, ploce du Châtolet 161- 274-11-24

que nous n'on eurons jamais. Nous n'avons pas d'en olliclei el je prie pour que nous n'en ayons jamais. Co musée est une partalto métaphoro de ce que devreient être les repports emre l'art et le gouvernement. Il dois se timiter à nourrir le terre dans laquelle l'eri et l'amour de l'ert petvoilée, le président des Elats-Unle e réaffirmé le rôle de l'Initietive privée dans le domaine des musées, qui conneissent de graves difficultés linancières el où l'Etat ost de plue en plus contreint d'intervenir.

Le public e succède au président dans co musée dont l'ampleur lliustre bian l'explosion du phénomen cuiturel dapuis l'après-guerre aux Etals-Unie. Sa surface esi supériouro à celle de la National Gellery cons-(rulle en 1941 par Endrew Mellon, père de Paul Mellon. L'ancien muséo est un monument néo-classique en marbre lourd felt pour imposer l'idée de grandeur et de . dignité . dans la tredition des premiere megnets du Nouvesu Monde, le nouveau se pro-pose d'accueillir les masses travallleuses qui disposent eujourd'hul de davantego de loisirs. Son architectute vient de l'art abstreit. C'est un poème du triangle d'un rare reffinement, à le lois grave et sourlant, monumental, sens elle pompeux disait M. Carter.

Tout dans ce musée est conçu pour l'eccuell du public, qui entre ici comme dens une grande piece urbaine, couverte par un dôme de cristel, avec des erbres au pied desquels on s'essoit On y est dedans comme on serail dehors. Escalier oblique, escaletor, merbre rose et lumière d'ergent. A partir de catte place, il faut se tendre dens les salles où se tiennent six expositions Insugurales réparties dans des espa ces blen différenciés. Ce grand musée en contient plusieura petits. Sur le grand-place, le va-el-vient et le coude-à-coude; mels on change d'atmosphère dès que l'en epprache de ces salles intimes et allencieuses o- on limite le flot des visitoura pour fevoriser le rencontre de l'homme avec les œuvres.

Pour accompagner ce chef-d'œuvre américain d'erchitecture do musée, il ne fallalt pas moins quo les peintres classiques netionaux de l'après-guerre : sept expressionnistes qui ont donné à l'est américain es premiéte dimension internationale : à checun une ou plusiours salles et ment bien choisles : Pollock, de Kooning. Bernett Newman, Motherwell, Rothko, Arshile Gorky, plue un eculpteur, Oavid Smith. On y trouve eussi une évocation de l'art européen du vinglième elècie dominée par un extraordinelre ensemble de tableeux de Picasso appartenent à le collection Chester Ozle, alnel que d'épale peplers découpés monumentaux de Metisse récemment ecquie par la Netlonal Gallery : le collection impressionniste et post-impressionniste d'Allesa Mellon, Bruce : cent vingt tableaux de petits tormets d'une grande quelité signés de Renoir, Monet, Oegas, el surtout Vulliard : et pour finir le feu d'artifice des eplendeurs de Oresde avec plus de six cents peintures (de Crenach à Kokoschka), eculptures, objets et bljoux illustrant une tradition de cinq siècles d'accumulation de irésore artistiques qui aveit de quel lasciner Mellon, dont l'énorme collection s constitué l'essentel de la National Gellery de Washington, seul musés d'Elat américain.

JACQUES MICHEL



OPERA ROYAL DU CHATEAU jeudi 15 juin - 20 h 45 **CONCERT MOZART** LES SOLISTES DE PARIS Direction : J. Cl. FANTAPIE ocation Misphonique : 850-71.18 at Agences

Le jeudi 8 juin PARIS SALUE **JERUSALEM**

ANNIE HALL (A. V.O.): LA CIAI, 3° (337-40-90).
L'ARGENT OS LA VIEILLE (IC. V.O.): Le Marsia, 4° (275-47-85).
LE BAL OES VAURIENS (A. V.O.): LUXEMBOURG. 5° (833-97-77).
BARBEEOUSSE (JAP. V.O.): Grands-Angustins. 6° (633-22-13).
LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE 15°, O.G.C.-Opéra, 2° (251-30-32); Mootparumage-83, 6° (544-14-27); Marignao, 8° (359-92-82).

\$2).
LES BIOA6SES AU PENSIONNAT
(Fr.): Rex. 2º (225-83-93); Ermitage, 8º (359-15-71); O.O.O.-Gare
de Lyon, 12º (343-01-39); Miramar. 1º (320-89-52); O.G.C.-Ocbeline, 13º (331-95-19), Mistrai, 14º
(523-52-42); Secrétan, 19º (266-7133).

LES BIDASSES EN FOLIE (Pr.) :



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20 (lignes grampées) et 727.42.34** (de 11 heures à 21 heures, seuf les dimanches et jours fériés)

Lundi 5 juin

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 29 h. 30 : la Renard et la Orecoulde : Doll-on le dire ?

Les salles municipales

Nonveno Carré, 20 h. 30 : Arta et techniques du cinéma of de la lélévision (Papin) : 21 h. : Concert Marie-Claira Leroche. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Niko-(ais Dance Theatre.

Les autres saites

Antoine, 20 h. 30: Raymend Osres.
Atelier, 21 h.: la Plus Geotifia.
Carloucherie, Théatre du Beleil.
20 h. 30: Dom Juan.
Comédie Caounartin, 21 h. 10:
Booing-Boeing.
Espace Cardio, 21 h.: Ceux qui font
les clowns.
Espace Cardio, 21 h.: Ceux qui font
les clowns.
Espace Cardio, 21 h.: Lettres de la
religieuse portugales: 21 h.: la
Cigale.
Gymnase, 21 h.: Colucha.
Huchette, 20 h. 45: la Cantatrica
chauva; (a Lecon.
Il Teatrico, 20 h. 30: Louise (a
Péiroleuse; 22 h.: la Biuff.
Lucernaire, I. is h. 30: (a Belle Vie:
20 h. 30: Puok et Puok et Calegram: 2 h.: la Oloconda.
Nosvenotés, 15 h. 30: Appreods-moi,
Cétine.
Caure. 20 h. 30: Onicha: 22 h.:

Ctime Covre, 20 h. 35 : Onlchs : 32 h. : ls Brise-l'ame. teure, 20 h. 30: Onleha; 32 h.;
18 Briss-l'âme.
Orsay, 21 h.: ies Mille et Une Nuita
Panlai des Arts, 20 h. 45; Roger
Masco et les touristes.
La Peniche, 20 h. 30: Festival de
théatre oon professionnel.
Saint-Georges, 20 h. 30: Plantons
sous la sule.
Théatre de Marais, 20 h.: les
Choises; 22 h.: Jeanne d'Arc et
ses copines.
Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30; Trois
prittes vieilles... et puis s'eo vont;
22 h. 30: Fragments d'un discours
amoureux.

Les films marqués (*) sent interdita aux moins de treixo ao a, (**) aux moins de dix-huit aos.

Chaillot (relache)

ACCELEBATION PUNE (A. V.O.) :

La Cinémathèque

Les exclusivités

Les théâtres de banlieus Chelsy-le-Rol, 21 h. : 12preuss.

Les concerts

Les concerts

Lucernaire, 21 h.; C. Chrétien et F.
Bou (Becthoven, Morart, Debussy).
Théitre 11, 20 h. 43; Piaoistes de
l'UMIP.
Théitre des Champs-Eiysées.
20 h. 30; M. Pollini (Chopin, Liext.
Wagner).
Erlies Saint-Joseph, 21 h.; F. Hardy
et E de Villide, (compette et orque
iFranch, Barb, Telemanc, Burtehude, Vivaldi, Albiocni).
Sarbonne (grand Amphi), 20 h. 30;
cheur et orteatre de l'université
Peris-Sorbonos (Bach).
Théitre Alhénée, 21 h.; Michel
Bloch, plano (Franck, Schumann,
Albeniz, Scriabine).
Salle Pieyel, 26 h. 30; Orchestre
national de France, dir. A. Dorati; soliste, N. Milsteln (Beethoven, Brabms).
Palais abbailai de l'églies SaintGermain-des-Prés, 21 h.; Blandina
Verlet (Bach).
Hôtel des mennales, 20 h. 30; Quatuer à cordes et diarinetis.
Théate Saint-Lierans. 20 h. 30; R. tuer à cordes et clarinette. Rôte: Saint-Aignan, 20 h. 30 : S. Marridaz, soprann et Ayala Bat Shalom, plane (Schubert, Wolf, Straum).

Chansonniers

cinémas

Cavean de la Répoblique, 21 h. : Y a du va et vient dans l'ouverture. Oeuz-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.

Jazz. pop', rack et folk Campagne-Framière, 18 h. 30 : José di Toux et J.F. Jenny Clark; 21 h. 45 : Nico. Caytan de la Rochette, 21 h. ; Jean-Loup Longues Orchestra.

Olympia, 18 h. 30 st 21 h. : Doc et
Merie Watson.

BORN TO BOOGIE 1A., v.o.) : Styr. 3" (GG-08-40). LA CHAMBRE VERTE (Ft.), O.G.C. Octum, 9 (389-42-E), LE CERCLE INTERNAL (*) (A. V.A.) : Frace: Elysées, 9 (723-V.O.): Fraces Elystes, 57
71-11); Fraces Elystes, 57
11-11); COMMENT CA VAT (Pr.), Le Seine; 56 (275-95-99); 77-10.G.C.

Publicis-Matignon, 8° (319-31-87); Paramount-Opèra, 9° (373-34-37); Max-Linder, 8° (770-40-04); Paramount - Galaxie, 13° (350-18-03); Paramount-Oriènns, (4° (540-45-81); Paramount-Oriènns, (4° (540-45-81); Paramount-Oriènns, (2° (508-34-34); Paramount-Montmartro, 18° (608-34-25)

34-25).
LE BOIS OF BOULEAUX (Pol., P.A.) : Clooche Salot-Germain, 6"

ACCELERATION PUNE (A., v.O.):
Vidéostome, 6° (325-69-34).
ADIEU, JE RESTE (A., v.O.): SaintGertmano-Villaga. 5° (533-57-59):
Coliade, 8° (359-29-46): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52): MootparRASS-53. 6° 1544-14-27): SaintLazare-Pasquier. 5° (357-33-43):
Caumont-Coovenico., 3° 1828-1227): Motal, 18° (253-93-75).
L'AFFAIEB MORI III., v.O.): O.G.C.
Marboul, 8° (225-47-19).
A LA RECHERCHE UE My GOODBAE (A., v.O.) (°°): Blodio de la
Harpa. 5° (033-24-23): Baizac, 8°
(359-52-70): Studio Raspall, 14°
(320-38-98): v.f.: Murat, 16° (25899-75).
ALLO MAOAME (1L., v.D.) (°°):
Omnia, 2° (233-39-36): U.O.C.Onoton, 6° (X39-42-52): Robonda, 6°
(533-68-22): Ermitage, 8° (25915-71): U.G.C.-Gare-de Lyou, 12°
(343-01-39): O.O.C.-Gobolina, 13°
(313-06-19): Magio-Conveotion, 13°
(323-22-64): Murat, 18° (25899-75): Socrétan, 19° (208-71-25):
Mistral, 16° (539-32-43).
L'AMOUR FIOLE (Fr.) (°): U.G.C.Opèra, 2° (281-30-22).
ANNIE HALL (A., v.O.): La Claf, 5°
(37-90-90).
L'ARGENT OS LA FIEILLE (Te., 6 (22-53-6).
LE CRABE-TAMBOUE (Ft.), O.G.C.,
Opéra 2 (26-30-22).
LE GROCUOILE UE LA MORT (**).
(A. V.O.) : Publice Champs-Ely.
sécs, 8 (720-73-23); V.O. : Caprl. 2*
(508-11-69) : Paramount-Opéra, 9*
(973-34-37) : Paramount-Moulpermand, 14* (328-22-17).
LE OERNIER AMANT ROMANTIQUE
(Ft.) : Maricon. 3* (359-32-52). LE OEENIER AMANT ROMANTIQUE (Pt.): Marigoan, 8 (359-22-22), UEAO CHAUDE, LEAU PRETTE (Oan.): La Cief. 5 (337-90-90), ESMANUELLE II 1**) (Pt.): Paramount-Marivaux, 2 (742-33-90), UETAT SAUVAGE (Pt.): Richellon, 2 (333-38-70); Panthéon, 5 (333-13-04); Salot-Germain-Studio, 5 (033-13-04); Salot-Germain-Studio, 5 (033-13-04); Collect, 3 (359-29-46); Diderot, 12 (243-19-29); Ganmont-Sud, 14 (331-19); Montparames-Pathá, 14 (356-63-13); Cilchy-Pathá, 18 (522-37-41).

(320-83-13): Clichy - Pathá. 18(322-37-41).

LA FEMME LIERE (A. V.O.): SalotGermain-Huchetts, 5* (333-87-83):
Elyzées-Liccoln. 8* (359-35-14);
Mariguan. 8* (338-32-32): P.L.M.
Saint-Jacques. 14* 1559-88-42);
V.I.: Oaumont-Rive-Gaucha. 8*
(548-28-38): Gaumont-Copéra. 9*
(573-98-18): Gaumont-Convention.
15* (828-42-37).

LA FIEVE UU SAMEDI SOIR (*)
1A. V.O.): Saint-Michel. 9* (328-69-17): U.G.C.-Odéon. 8* (328-69-17): Miraminia. 18* (329-69-2):
Coovantico. Salot. Charles. 15* (378-33-00).

LE GRAND SUMMEIL (A. V.O.):

Coordation Saint-Charles 19
(579-31-00).

LE GRAND SUMMEIL (A., v.O.) I
Marignan, \$\((359-92-53) \); v.f.: Richelico, 2" (237-58-70); Montparnasse-Pathé, 14* (225-55-13).

L'INCOMPRIS (R., v.O.): Le Mainis, \$\((379-31-60) \); Marbeuf, \$\((379-33-40) \); Marbeuf, \$\((379-33-40) \); Marbeuf, \$\((379-33-40) \); Marbeuf, \$\((379-33-40) \); Marbeuf, \$\((379-33-340) \); O.C.C. Odeon, \$\((325-71-68) \); Eisarrite, \$\((723-69-23) \), \((279-34-34) \); PSUS OS NAZARETE (R.), première et deuxième partie (v.L.):
Madeision, \$\((373-56-32) \); deuxième
partie (v.L.): Saint-Ambroise, 11*
(700-33-151, Marbeuf, \$\((235-77-19) \);
UCLA (A., v.O.): BUDQUEL 6* (222\$\((27-33) \); Marbeuf, \$\((235-37-19) \);
MAIS PAR LUI MEME (Fr.):
Saint-Sèvein, \$\((379-35-36-34) \);
MAIS, QUEST-CE QUEILES VEDLENT 7 (Fr.): Bonsparke, 6* (32612-12).

NOS BEROS REUSSIRONT-[LS., 7
(IL, v.O.): PRISIS des Arts, \$\((277-62-88) \); Quinberta, \$\((379-54-60) \);

62-88); Quinberta, \$\((363-35-40) \);

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS...? (IL.V.A.): PRISIS des Arts. 3- (272-62-86); Quintetta, 3- (033-35-40); 14-Juillet. Montperpassa, 6- (324-53-00); Meo-Medon, 17- (380-24-81). LE NOUVEAU CABTOON A HOLLY. WOOO (A. V.A.): LE Clef. 5- (337-96-90).

15-90).
LSS NOUVEAUX MONSTRES ([L. v.o.) : Hautefeuille. 6º (533-79-38) : 14-Joillet - Fername, 8º (323-58-00) : Elysées - Lincoin. 8º (329-35-14) : Moote-Carin. 8º (225-09-83) : 14-Juli-

Les films nouveaux RETOUR: (tim americalo ce Hal Ashby (*) (v.): Similo Médicia. 5* (633-25-67) (Para: mount-Odéon. 5* (375-56-81). Publicis Champs-Elyrées. 5* (720-76-23): (v.f.): Capri. 2* (588-11-59); Paramount-Marivaux. 7* (742-83-90): Paramount-Gobelins. 13* (580-18-03): Paramount-Coriéans. 14* (540-45-91): Paramount-Montparpasse. (4* 1326-22-17): Convectico Saint-Charles. 15* (578-33-00): Parsy, 15* (288-62-34): Paramount-Maillot 17* (758-24-24)

EUSY, film américain de C

17° (758-24-24)

RUBE, film américain da C

Harrington (*) (v.o.) : Boul'

Mich. 5° (103-48-29) ; Paramonot-Elysées, 6° (359-49-34) ;

(vi.) : Faramount-Martans.

F (742-53-90) ; ParamountBastille 12° (343-79-17) ; Paramount- Osiaxia, 13° (58018-63) ; Paramount-Montparname, 14° (326-32-17); Coorention 5aint-Charles, 15° (57933-00) ; Paramount-Maillot.
17° (755-24-34) ; Moollo-Rouge, 18° 1506-34-25).

LES BATISSEUES, (10° (1900-20) LES BATISSEUBS, film fractale de P Handiquet : Aution Sco-les, 5 (225-72-07).

les. 5º (225-72-07).

CARGIEN, opera Illmé par Francois Raicheobach: vendôme.

P. (973-97-52); U.G.O DanVol. 5º (325-42-52).

UN FLIC AUX TROUSSESS, film
américain de Charles 8 Oobin (*) (*)... 1; Balanc, 8º
(336-52-70); v.f.: Bio-Opéra,
2º (742-52-54); Omnia, 2º
(333-38-36); Pauvette (13º
(337-38-86); Cüchy-Pathé, (8º
i522-37-41); Oaumnot-Gambetta, 20º (797-02-74)

L'HORRIBLE INVASION. Illm betta. 20° (797-72-74)
L'HORRIBLE INVASION. 'Nim
américaio de J.-B. Cardos (*)
(*v.): 0.0.C. Dacton. 8°
(329-42-50): Erminge. 8° (35915-71): (*vera. fr.): Cinhmoods-Opera. 9° (770-01-90):
0.G.C. Gare de Lyon. 12° 194201-59): Mistrail. 14° (53952-43): Becevente. 8° (29871-33): Biso vente-Montparnasse. 15° 1544-25-63): Coovection Esiot-Charles. 15° 157933-00)

(23-67-29).
L'ANNÉE GERNIERE A MARIENBAO
(Fr.): Le Egnelsch, 15° (255-54-44).
ABSENIC ET VIEILLES OENTELLES
(A. v.o.): Action-Christine, 5°
(XI-53-75).
AU FIL DO TEMPS (AL. v.o.): Le
MATLIS, 4° (278-47-86).
LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.):
Clooy-Palece, 5° (033-07-76).:

LE BAL OES VAMPIRES (A. v.o.):
Cloop Paisce. 5' (033-07-76):
Calypeo, 17° (784-10-68).
LA CARRISRE D'UNE FEMME UE
CHAMBRE (IL, v.o.): Dominique,
7° (705-04-55) (seuf mardi); Ogumesnil, 12° (343-52-97).

MARCO FERRERI (v.c.), Palaia dea arts, 3° (272-52-98) : Touche pas à la femma blanche.
BUNUEL, RESNAIS, BERCMAN (v.c.), Acacias (17°) (754-97-83).
13 h. : Staviaky, 15 h. 15 : Una passion, 17 h. : Je raime, 18 traime, 19 h. i Muriel 20 h. 45 : Triatana. 22 h. 15 : Pheure du loup.

lonp.
LES OSMOCRATIES EN PERIL.
19. u.). Olympic, 14° (542-87-42):
Exquête sur un citoyen su-dessus
de toot soupeon.
ARLETTY, Olympic, 14°: Hôtel du Nord, B. BRESSON, Action Republique, 110 (805-51-33) : le Otable probablement. L HITCECOCK 19.0.). Action La Payette, 9* (575-80-50) : The Skin Payette, 9 (275-80-50): The Skin game.

STUDIO CALANDE (v.o.), 5 (033-72-71), 12 h. 15: Refists thans un cell d'or. 14 h. 10: Frankenstein, juntor, 15 h. : Next Stop, Greenwich Village. 15 h. : le Fantôme de la Ilbertà. 26 h. 10: tennway commé Désir. 22 h. 10: Chiens de paile. 24 h., sam. st dim.: 'Homme qui venait d'allieurs.

BOITE A FILME, 17 1754-51-50, (v.o.). — L. 13 h. : A nous has petites Anglaisas; 15 h. (+ Vend. el Sam., 24 h.): The Songe Remains The Same; 17 h. 30: La Dentellère; 18 h. 30: Cabaret; 31 h. 30: le Oannés. — II. - 13 h.: Sasy Bider; 14 b. 35: John and Mary; 15 h. 10: Fadre Padrose; 18 h.: Bob, Carle, Ted et Alice; 20 h.: Mort à Venlse; 22 h. 15: Fhantham of The Paradise; 8., 24 h. 15: Délivrance.

M. BEOTHERS (v.o.): Nickel-Eco.

thom of The Paradise; B., 24 h. 15: Délivrance.

M. BROTHERS (v.o.): Nickel-Zeoles, 3: (325-73-07): les Marx au grad magasin.

MARLENS OIETRICH (v.o.) Action-Christice, 6: (325-85-78): Désir.

AUTOUR OB LA PERSENCE ABIR-RICAINS AU FESTIVAL OR CANNES (v.o.) Action-La Payetta, 9: (578-80-80): A cause d'un assausinst.

GOUARD, Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h. 30 : A bout de souffie ; 18 h. 30 : Alphaville ; 22 h. : One pius one.

Les séances spéciales

L'AUTEE (A. v.o.) (***): La Clef, 5° (337.90-90), à 12 h. et 24 h.
OKLIVEANCE (A. v.o.) (***): La Clef, 5°, à 12 h. et 24 h.
EL TOPO (Mex., v.o.) (***): Lucarnaire, 5° (544-57-34), à 12 h. et 24 h. CIED-4-87): ETRILITERS 8° (359-15-71): (vers. ft.): Cinshmoods-Opters, 9° (170-01-90): O.G.C. Care de Liyon, 12° 1342-01: 59): Mitteral. 10° (539-15-34): Beardean, 8° (208-17-33): Beardean, 8° (208-17-33): Bise oventhe-Montparnasse, 15° 1544-25-62): Cooverelion Salot-Charles, 15° 1579-38-60).

Logos, 8° (033-26-42): Montparcasse 83, 6° (544-16-87): Coocorde, 9° (335-92-84): Baint-Lazare Parchier, 8° (355-92-84): Lumière, 9° (335-92-84): Lumière, 9° (335-92-84): Lumière, 9° (335-92-84): Lumière, 9° (335-92-84): Lumière, 9° (335-92-85): Lumiè 24 h.
TRANSAMERICA EXPRESS (A.
v.f): Les Tourelles, 20° (636-51-88).
mardi, à 21 h.
UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.
v.o.): La Clef. 5°, à 12 h. et 24 h.
VERA ROMEYRE NEST PAS DANS
LES NORMES (ALL. v.o.): Le
Seine. 6°, à 17 h. 18.

مستعلقا فالمدار المستعلق والمارا

Plan de survie

C'est samedi qu'on les e vues, oul, samedi eur Antenna 2 aprés le match Suède-Brésil. Ces . fojles » de le plaza de Mayo, qui détilent chaque semaine sane mot dire sous les fenétres du palais présidentlet è Buanos-Aires, ont falt Irruption dans nos toyers de leçon brutale, inopinés, oux actualités de 20 h 30. On en evalt entendu parler, Gien sûr, mels de les rencontres, comme cela, de découvrir ces yeux pleins de larmes, ces volx pleines de colère, d'écouter — Il y aveit là un policier ermé, immobite, aveugle, une statua — ces accueations véhémentes, circonetanciées contre le gouvernement ergentin (il leur e prie ce qu'elles evalent de plus cher eu monde, leurs lilles, leura enlanta... les Gébés nés en prison étalent ven-due à des lamilles riches...), on

eussi entre l'edmiretion et l'inquiétude : quel sera demain le sort de ces femmes si silencieu-

Et puis, dimanche, eu journa de 13 heures toujoure sur Antenne 2 - les intormations y sont excellentes en ce moment - eutre moment do surprise émue. Le retour, é l'occasion d'un pèlerinege à Tiemcen, d'une encienne colonie juive qui avait vécu lé pendant des génératione au côté des musulmans. Ces · piedsnoirs - Couleversés, sangiotant devent les tomoes de feurs morts, étrelgnant de vieux amie retrouvée dans les ruellee mordorées de le Cité Impériele, dec Arabes visiOlement heureux de os revoir, cele donneit, encore une tois, è réttéchir.

Feut-II penser, evac Danis de Rougemont, . L'homme en question ... le même soir eut FR 3. que la disparition de l'Etat netion. de l'Etat criminel, totelitaire (1), de l'Etel ne pour et per le guerre. eu ténélice de l'Europe des régions, pourra effecer le xénophoOle, le chauvinisme, les helnes tribales et te tentetion du pauvait perdu et retrouvé, si cerectéristique de l'espèce Tchad, en Belgloue ou eu Vietnam ? On aimeralt bien y crofre. On e du mai. Cele dit, le plenéle

CLAUDE SARRAUTE.

est si menecés que ce « plan de

aurvie » n'est pec à néallour.

11) L'aventr est notre affatre, éditions Stock.

LUNDI 5 JUIN

CHAINE I : TF I

19 h. 55, L'ile aux enfants; 19 h. 45. Eh hien. 19 h. 30. Lite aux canadas, 10 h. 10. Line raconte!: 20 h. Journal.
20 h. 30. Fillm: MON EPOUSE FAVORITE, de G. Kanin (1940), avec l. Dunne, C. Grant.
R. Scott, G. Patrick, A. Shoemaker IN.1.
Una femma qui n vécu sept ens sur una lio déserte et qu'on eroyal morta reparait ou moment où son mari vient d'en épouser une sultre.

Comédie nmériculne sophistiquée, portéo par Gary Grant et Irène Dunne, couple étourdissant. Mois garo nu doublage.

21 h. 55, Magazine : Des Idées et des hommes ; 22 h. 50, Sport : Internationaux de tennis.

23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A 2

18 h 25. Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vle; 19 h. 55. Jeu : Des chiffres ot des lettres: 19 h. 45. Top club (avec Michel Sardou); 20 h.,

20 h. 30. Spécial Argentine; 20 h. 40. Jeu: La tête et les lambes; 21 h. 45. Alaio Decaux raconte; le coup d'Etat du 2 décembre.
22 h. 40. Bande à part; Portrait d'on curé de montagne.

23 h. 10. Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5. Emission régionale : 19 h. 40, Tribune libre : le philosophe Michel Gnérin : 20 h., Les jeux.

20 h 30. FILM (cinema public); VERDICT, d'A. Cayatte 11974), avec J. Gahin, S. Loren, H. Garcin, J. Bertheau, M. Albertini, G. Casa-dessus, M. Catala.

Pour torcer le président de lo cour d'assisse à laire acquitter son l'ils, accusé de viol et de meurire, une lemme énlère et séquesire l'épouse malade du magistrat.

Encare un luim à thèse métodramalique autre tous les très de Cayatie, intéresant pour l'ulfrontement Sophin Loren-Gahin. 22 h. 5. Journal

FRANCE-CULTURE

16 h. 30. Peuilleton ; « Cosmos », de W. Gombro-wicz; 19 h. 25. Présence des arts; 20 b. «L'Avion» de P Belastre, avec 6 Girandean, E. Dondry, P. Gilvier, P. Michael, réal. A. Lemattre, sulvi de « Aquarium» de José Pivin (rediffueion); 21 h. L'antra scène ou les vivants et les dieux; « Sernard et la cantique»; 22 h. 30. Nuita magnétiques; textes sans sépulture.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiquo magazine; 19 h., Jazz timo : jeu de plages; 19 h. 40, Vingt et unième consours intar-national de guitare;

20 p. Les grandes voix: 20 h 30, En direct de la saile Pierel, l'orchestre national de France, direct. Antal Dorati, evec N Milodein, viajon: « Leonot III, all verture » et » Concerto pour viajon et archestre en re majeut » (Goethoven), « Symphonie n° 2 eo ré majeut opus 73 » (Grahma): 23 h Prance-Musique la nuit : Rensissance des Orgues; 0 h. 5, Musique per le geste; 1 h. Mythes et musique: « Grphés ».

MARDI 6 JUIN

CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h., Journal : 13 h. 50, Sport : Inter-nationaux de tennis : 18 h. 35, Sport : Coupe du football: Italie-Hongrie (en directl; 20 h. 30. Journal

21 h. Serie : Contes à vivre debout lSaint-Etienne, ville secrète). de J. Chollet et

Sont-Etienne, une des premières villes indéstrielles, mais qui n'a nujourd'hui que les «Verts» pour maintentr ao renommée, Une bonne onquêto.

22 h., Jazz à Juan : Tommy Flanagan; 22 h. 30, Sport : Internationaux de tennis. 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilleton: La folie des bètes ipremier épisode); 14 h., Aujourd'hui madame (la réincarnation); 15 h., Dramatique. Luiu (reprise de la première partie diffusée le 1º juin); 16 h. 35. Aujourd'hui magazine: 17 h. 55. Fenètre sur... La danse moderne: 18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top Club (avec Michel Sardou et Carlos); 20 h., Journal.

20 h. 35. Spécial Coupe du monde : 20 h. 45, Les dossiers de l'écran : VINGT ANS APRES. Film-hommage à l'équipe de France de tootball.

Vers 22 h., Débat : Une religion universelle,

Abec MM. II. Hudalgo et les vingl-daux foueurs sélectionnés de l'équipe de France interrogés pendant leur steoe ou Touquet; l. Patrelle, déteoué de la F.F.F. à l'équipe de France; J. Badoul, orésident du Groupement de tootball professionnel. F. Sastre, président de la Fédération française de lont-ball; J. Fontaine, R. Plantons, J.-J. Marrel, Cl. Abbes, encienta joueurs de la Coupe en Suède; L. Deprez, maire du Touquet

22 h. 35. Football : Coupe du monde, Alle-magne - Mexique : 0 h. 10. France - Argentine (en direct).

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les leunes: 19 h. 5. Emission régionale: 19 h. 40. Tribune libre : le Mouvement pour le désarmement, la palx et la liberté; 20 h., Les joux.

20 h 30. FILM (westerns, policiers, aventures); CINQ HOMMES ARMES, de D Tavlor (1969), avec P Graves, J. Daly,
Au Mexique, pendent la dictature du général Huerta, cinq bandits préparent et exécutent l'altaque d'un convoi militaire transportant un demi-milion de dallors.

Amujame de situations et de pérsonnages qui ont entraîné dans tous les westerns de série.

22 h. 15, Journal. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7h. 2, Podene... Anne-Marie Albiach (et à 14 h... 19 h. 55 et El h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les ehemios de le connaissance... L'école do Franciert; à 8 h. 32. Ecrire, c'est tracer des signes; à 8 0. 50, Le greanet à paroles; 9 0. 7. Matinée des autres ; uno initiation nu Gabon, et A propos de la maison ombe; 10 h. 45. Etranget, mon ami : « Un rêve fait on Sielle »; 11 h., Tribune internationale des compositeurs 78; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panurama; 13 h. 30. Libre parocours variétés; 14 h. 5. Un livre, des voix : » Un peintre de notre temps e, de J. Berger; 14 h. 45. Les après-moli de France-Culture... Mais où sont les radios d'antso 7; à 16 h., Match: R. Girardet-El. Wincek lia guerre d'Algérie!; à 16 h. 25. En direct avec M. Godeller; 17 h. 32. Tribune internationale des compositeure 78; 18 0. 30, Feuilleton : e Cosmos », de W. Gombrowicz; 18 h. 25. Sciences ile darvinisme!;

darwinisme!;

20 h., Dialogues: le charme niscret de l'humaniste, avec Jacques Lacarrière et Claude Roy; 21 h. 15. Musiques de notre temps; 23 h. 30, Nuits magnétiques: textes sans sepuiture, par L. Danon-Bolleau.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des nusicieus; à 10 h. 20. Musiquo en vie; 12 h., Chan-nus; 12 h. 40. Jazz classiquo; soua; 12 n. 40. Jazz classiquo;

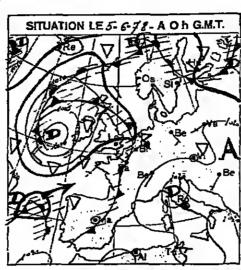
IJ h. 15, Storeo service; 14 n., Divertimento;
P. Lehar, V. Altman, J. Strauss; 14 h. 30. Triptyque...
Préludo: Grahms, Respighi, Eavel; 15 h. 32. Musiques
d'autrefois... o Chez les Fusca à Augabourg »;
Gabrieli, Neusieclier, J. Schenk, D. Speer, L. Momrt;
17 h., Postiude: Poulenc. Ombins, Stravinski; 18 h. 2,
Musiques maganino: 19 h., Jazz ilme; 19 h. 45. Eveli
à la musique;

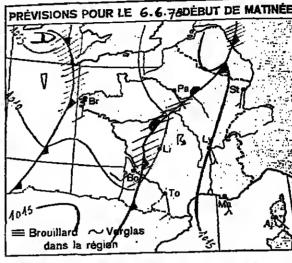
a la musique:

30 h. Henry Purcel, musiquen a tout taire: is carrière du compositeut dens l'Angleterre du dixseptième siècle; 20 h. 30, Concert de l'association pour la collaboration des interprétes et des compositeure; consent d'ils pour clarectu. hauthois et cor c (M. Ghans): « Herbania pour elavecin » IT Marco); « Themen pour un percussioniste » (C. Roque Alsinal; » Ehoui pour clarecto amplifié » (L. Kénzkis); « Toner pour clarecto et brio à cordes » (T Moreo), avec E. Chojnacka, elivecin; G. Sylvestre, percussion; C. Spirestre, percussion; C. Maisonneuve, percussion; C. Spirestre, percussion; C. Maisonneuve, hauthois; G. Nahaut, cor; 23 h. France-Musique is nuit · Jour » J. de la musique; 23 h. 15, Nouvesux talents, premiers silions. Husgas Ensemble, direction P. Van Norel : J. Heer. M.-P. el Viejo; O h. 5, Musiques par le geste; I h., Mythes et musique... » Sylphes et Elfes « : R. Sehumana, E. Grieg, Chopiu, Kuhlau, etc.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des froms

Front chaud A.A. Front froid AAA Frant occlus

24 heures :

La tents pénétration des pertur-bations océaniques sur l'Eutopo oceidentale apporters une aggrava-tion progressive du temps en Pranca. Mardi 6 juin, lo ciel sera très nuageux aur is majoure partio de la Prance. Il y aura des plujes et des oreges, le matin, des Pyrénées à la frontière beige. Ces ploies devico-dront pluo rares l'après-midi, mais des orages éclateront, le soir, des régions méditerranéennes aux Alpes at au Nord-Est.

Les vents, modères et uréguliers, viendront de sud à sud-quest. Lundi 5 juin. à 8 beures, ja pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 017.4 militars, doit 763.1 milli-mètres de mercure.

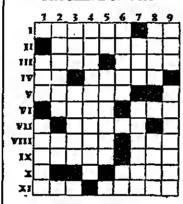
France entre le londi 5 inin à nueges passagers, qui donneront Lyon. 27 et 16; Marseille, 26 et 15; 6 heure et le mardi 6 juin à encore quelques ondées oragauses. Nance, 27 et 15; Nantes, 21 et 13: Grenohle, 28 et 13; Lilis, 28 et 14; Lyon, 27 et 16; Marseills, 26 et 15; Naney, 27 et 15; Nantes, 21 et 13; Nice, 24 et 17; Paris - Le Gourget, 26 et 15; Pou, 26 et 16; Perpignan, 25 et 16; Rennes, 22 et 15; Strasbourg, 27 et 13; Tours, 21 et 15; Toulouse, 26 et 17.

nivesu de la mer étail, à Paris, de 1617.4 milithare, doit 763.1 millimètres de mercure.

Températures (lo premier ebiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 juin; le second. le minimum de la oult du 4 au 5); Ajaceto, 25 et 13 degrés; Copenbague, 25 et 13; Conève, 26 et 15; Alaceto, 25 et 13 degrés; Copenbague, 25 et 13; Conève, 26 et 17; Orest, 18 et 14; Caera, 21 et 17; Orest, 18 et 14; Caera, 21 et 14; Cherbourg, 18 et 11; Ciermont-Ferrand, 25 et 12; Dijon, 27 et 15; Téhéran, 30 et 20.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 2091



HORIZONTALEMENT

L S'applique au temps... pour le limiter; Abréviation. — II. Manifestation d'un penchant irresistible. — III. Tourne sur place; D'un auxiliaire. — IV. De tout un peu; Groupent de nombreuses dents. — V. Mai emballèes. — VI. Possessif; Partic carrée à la campagne. — VII. Poulets plus ou moins tendres. — VIII. Tombe des nues; Préfixe. — IX. Pronom; Détint. — X. Se retrouve en che-Détint. — X. Se retrouve en che-mise à l'étude. — XI. Toujours

Phenix des Anciens. VERTICALEMENT

réglé avant d'être commaodé ; Le

1. Sa ténacité lui fait trouve n emplol; Secret, agit dans l'om-bre. — 2. Bois dans une coupe (graphie admise); Baie [épelé). — 3. Pronom; Réserve d'essences. — 3. Pronom; Reserve d'essences.
— 4. Ouvrages à emporter. —
5. Ignore la prière (épèlé);
Accents plaintifs. — 6. Ville d'Angieterre; Pétille. — 7. Montre ses lacunes; Séduit quand II est sympathique. — 8. Verbes actifs;
Figure hiblique. — 9. Article; Pas empotée du tout.

Solution du problème nº 2090 Horizontalement

— II. E - III. Cérès: Nom. — IV. Iran; MS. — V. Ti: Peurs. — VI. Etranglèe. — VII. Elre; Tel. — VIII. Veule. — IX. Muels; Sie. — X. Er; Es. — XI. Tensions. Verticalement

1. Céclté; Omet. — 2. Ypérite; Ure. — 3. Rira; Rive. — 4. Aden; Arêtes. — 5. Nés; Pneus. — 6. OM; Meg; Fô. — 7. Insultes. — 8. Léo; Rée; Tés. — 9. Muselèes.

GUY BROUTY.

Aide sociale

· Allocations familiales de la région parisienne : fermetures le samedi. — La caisse d'allocations familiales de la région parisienne informe que ses services d'accuell et ses guichets seront totalement fermés au public tous les samedis des mois de juin, juillet et août

Il 6'agit des établissements situés 10-12 et 18 rue Viala, sities 10-12 et 18 rue Viala, Paris-15°, 64-68, rue du Dessous-des-Berges, Paris-13°, 78, rue du Général-de-Gaulle, à Maisons-Alfort (94), à la Tour Ouest, carrefour Pleyel à Saint-Denis [93), 35, avenue Jollot-Curie à Garges-les-Gooesse (95), et 119-121, avenue Jule-Ouestie nue Jules-Quentin, a Nanterre

D'autre part, il est vivement conselllé aux usagers de ne pas se présenter aux gulchets du lundi au vendredl entre 11 h. 30 et 13 heures.

[Au momeat où le gouvernement prétend améliorer les tappons entre l'admioistrellon et les usagers, ecua-ei apprendront avec quelque surprise que ce service public impartant leur terme aes portes aux moments où la pinpart ont la pos-sibilité de venir les visiter : les samedis torsqu'ile ne travallient pas ; en semalne, à l'heure des repas.]

A STATE OF

481 z-:- . .

 $\partial_{\lambda} (y_1, \dots, y_n) = 0$

Education of the second of the

The state of the s

Productive ...

Commencer per

le commencement

Piemes dans nos como

Standard diversion

The Control of the Co

September of Distriction of the Control of the Cont

Marine Police Comments of the Comments of the

Mode Ses door

Marie de norte

Me codie de 110-re

The body of the same of the sa

Mary Police Comments

Enseignement

• Lc Centre horticole prive d'enseignement et de promotion du Tremblay-sur-Mauldre permet à des jeunes almant la nature, les arbres, les fleurs et les espaces verts, de préparer selon leur niveau scolaire, l'un des diplômes suivants :

● B.E.P. agricole, option horticulture, sous-option productions florales, ou jardins est espaces Durée de la formation : deux

ou trois ans selon niveau ifin de Le B.E.P.A. forme des ouvriers qualifiés susceptibles de devenir contremaîtres ou cadres moyens, et éventuellement des chels d'exploitation de petites entreprises.

· C.A.P. ogricole, option hortlculture, sous-option jardins et espaces verts. Durée de la formation : trois ans iniveau fin de 5 ou de C.P.P.N.).

Le C.A.P.A. permet unc insertion rapide dans la profession en qualité d'ouvriers spécialisés en créa-tion de jardins, commis de garden center, etc. Perfectionnement uiterleur possible.

· Révime : Internat ou demlpension. Possibilité de bourses du ministère de l'egriculture.

** Pour tous renselgnements, écriro : CHEP du Trembloy-sur-manidre, 78490 Monttort-L'Amaury. Tél. : 486-09-76.





Finances, publicité, indices d'écoute, pressions, concurrence, matraquage, radios pirates...

«En 180 pages alertement ecrites, les auteurs disent tout ce qu'il faut savoir et penser ... » Claude Durieux Le Monde du 31/5/78l.

RTL, EUROPE 1, RMC J.-E.et M. RAY

CERF

D'une chaîne à l'autre

LE PRIX KAMMANS **ATTRIBUÉ**

A < LA MAISON

DE MARBRE » ■ La dramatique «La Maison de marbre », diffusée le 27 mais sur FR 3, produite par FR 3-Lyon et réalisée par Jacques Trebouta, a obtenu le prix Louis-Philippe Kammans, qui mettait en compétition quatre teléfilms de pays francophones (France, Belgique, Canada, Suisse) (le Monde daté

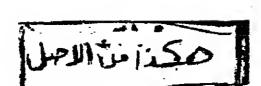
M. JACQUES PAOLI OUITTE R.T.L.

POUR R.M.C. POUR R.M.C.

● Radio-Monte-Carlo a annoncé, vendredl 2 juin, la nomination de M. Jacques Paoli comme chef du service des informations, en remplacement de M. Michel Moine, qui devient conseiller auprès de la direction générale. Ancien directeur adjoint de l'information et des programmes d'Europe 1, M. Jacques Paoli était depuis janvier 1977 directeur-délégué auprès de la direction de R.T.L. pour les informations et les programmes.



NOUVEAU: LES GOLFA EMPORTER TOUT DE SUITE. Choisissed payed et partez immédiatement avec votre Golf essence à CV ou 8 CV. Avec la l'écastic , 650 rf sons dépoi de garonte. Puis, vous rez 850 F par mois cendant 47 mois Volkswagen Golf. Saus reserve d'occepiation du cosser offre valable jusqu'au 50 juin 78.



le traitemer

he expérienc

1 g. 11 - 1 gard 1 يون عرصفي في د

.

*Haden Project 1 t de production dun reseau de The state of water and published A nous a promise and the second of the second of a timeau de verre Service Part Secret Sec. 5 (dont 42 % er :... - ... 一个"大大" The first transfer and the

addener recus The state and a dans 4 monde enter ande verie de la Similaries of Commencer of Comm A implantation of SAME COLLY

Co or wenter The second secon · 一种种" The second secon Same at the second

Sed Laboration 2

The car -The second second

The state of the s



Le traitement réparti peut-il convenir LE MONDE - 6 juin 1978 - Page 31 à votre entreprise?

Une expérience concluante: la nôtre.



Nous réduisons les coûts de communication pour nos deux usines du Sud-Est Asiatique en reliant l'usine de Penang à celle de Singapour. C'est là que sont regroupées les informations destinées à être transmises aux

.... ter 165 222 The stranger of the party of th

-E.et M. RA

The publicity of

pressore,

HER TENGERS

50 10 mg 2 mg 10 mg 10 mg

Les données sur la comptabilité, la paye et le stock sont traitées localement par des

ordinateurs HP. La situation est identique au Japon. En Australie et en Nouvelle-Zélande, les bureaux de vente HP sont équipés à la fois pour le traitement local des données et les communications à grande distance.



Réseau de systèmes répartis Hewlett-Packard Toutes les unités de fabrication et tous les bureaux du Nord de l'Amérique disposent de liaisons de communication informatisées avec le siège HP en Californie.

Dans les petits bureaux, ces liaisons servent également au traitement des commandes, à la gestion des fichiers clients, etc. Nos unités de fabrication et nos bureaux régionaux utilisent des systèmes HP 3000 pour le traitement local des données.

Au Brésil, notre unité de fabrication de Campinas est reliée par ordinateur au bureau principal de Sao Paulo. Celui-ci communique à son tour avec le siège de l'entreprise.

Les bureaux du Venezuela et du Mexique disposent de systèmes de communication informatisés qui assurent aussi la



La majorité des données recueillies en Europe est acheminée vers les Etats-Unis par l'intermédiaire de notre siège de Genève, mais tous les bureaux de vente communiquent entre eux

Les unités de fabrication en France, Allemagne et Ecosse utilisent également des ordinateurs Hewlett-Packard pour la comprabiliré, le traitement des commandes, la gestion, etc.

Chez Hewlett-Packard, dès 1967, nous avons réparti la charge de traitement entre nos unités de production. La mise en place en 1971, d'un réseau de systèmes à l'échelle mondiale, nous a permis d'atteindre, en 1977, un niveau de vente de 1,36 milliard de dollars (dont 42 % en matériel informa-

Actuellement nous fabriquent 4000 produits différents dans 40 divisions dispersées dans le monde entier. Nous disposons de 172 bureaux de vente dans 65 pays. Une telle extension financière et géographique nécessitait donc l'implantation du traitement réparti chez Hewlett-Packard.

Commencer par le commencement

Nous avons commencé par utiliser des petits systèmes dans nos unités de production pour automatiser divers tests. Ensuite nous avons associé ces mini-ordinateurs à d'autres systèmes pour qu'ils puissent relayer données et programmes. Puis nous avons interconnecté ces ordinateurs pour que la direction locale puisse prendre ses décisions en fonction de données précises et actualisées.

- Dans le cadre de notre évolution, nous avons relié nos bureaux de vente dispersés aux unités de production. Actuellement, nous

disposons de 130 systèmes de communication. rapides répartis en 94 points, qui échangent des données condensées par l'intermédiaire de satellites et de lignes téléphoniques. Chaque jour, nous recevons au siège de notre société un ensemble d'informations représentant au minimum 12 millions de mots. Cependant, le coût des communications est éton-

Ainsi, pour environ 5 F, nous pouvons envoyer un message infernational de 10.000 mots en une minute. Avec un télé imprimeur, une telle opération coûtait environ 4800 F et exigeait 16 heures.

Un système doit être évolutif

Vous n'avez pas à choisir impérativement entre un réseau en étoile, en boucle, ou en chaîne. Il vous est possible d'adopter les configurations de votre choix et de les associer, disposant ainsi d'un petit système local ou. d'un réseau mondial.

Vous pouvez connecter un système HP à partir de 35.000 F. Les entreprises, quelle que soit leur taille, ont donc la possibilité de bénéficier de l'approche souple qu'offre le traitement réparti. Vous naurez pas non plus à vous débarrasser de votre ancien matériel car nous tirons parti de certains ordinateurs et périphériques, Hewlett-Packard ou non.

La dé de voûte de notre système est le puissant système universel HP 3000. Un logiciel peu coûteux lui permet de communiquer avec le HP 1000, ordinateur généralement spécialisé dans les applications de conception, de test et de contrôle au niveau des unités de production (ces deux types d'ordinateurs peuvent être également connectés directement à un processeur IBM).

La majorité des communications à grande distance est prise en charge par le HP 2026 qui dispose de toute la puissance nécessaire pour le traitement local des données. Le nouveau logiciel HP 3000 en fait un outil de gestion encore plus puissant. C'est ainsi qu'à partir de votre ordinateur de Paris, vous pourrez utiliser toute la puissance de traitement et la base de données de votre ordinateur de Milan-ou d'un autre HP 3000 de votre réseau.

Protection du plus grand investissement

Nous avons consacré des centaines d'ainées-homme à l'élaboration du système d'exploitation de notre HP300. Nous n'ignorons donc rien des coûts de programmation et désirons les limiter au maximum. Dans cette perspective, nous concevons nos nouveaux systèmes pour qu'ils puissent utiliser le logiciel existant. Ils exécuteront doncvos programmes plus rapidement et plus efficacement.

Nous vous épargnons en outre bien des soucis en fabriquant nos propres imprimantes, unités à écran, disques, dérouleurs, mémoires additionnelles, unités de saisie de données, etc.

Si une partie quel conque de votre système nécessite une intervention, nous la réaliserons. Etant donné le nombre important de nos bureaux de vente, nous pouvons être chez vous dans un délai très court.

La morale de l'histoire

Elle est très simple. Si vous devez équilibrer la charge de vos ordinateurs au sein de votre usine ou entre des points très éloignés, vous pouvez le faire sans risque.

Si vous désirez en savoir plus, faites appel à votre représentant local Hewlett-Packard ou écrivez-nous à l'adresse suivante: Hewlett-Packard France, ZI. de Courtaboeuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex - Tel. 907 78 25.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES Nous participons à un programme de restauration scolaire en Arabie Saoudite par l'intermédiaire d'une Société Saoudieune.

Dans le cadre de l'assistance technique que nous apportons à cette Société, nons recherchons :

1) RESPONSABLE

DU DÉVELOPPEMENT DU PERSONNEL

Te titulaire amistera les chefs hiérarchiques dans is planification, l'élaboration et la réali-sation des plans et méthodes de développement des carrières.

Il collaborera étroitement avec les services de

formation localy et participers sux actims menses dans es domains. - Les qualifications suivantes sont requises :

expérience de la fonction personnel surtout dans son aspect développement et formation ;

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLDIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 5,00 20,00 20,00 20,00

T.C. 27,45 5,72

22,88

22,88

22,88

emplois régionaux

Burge du Champag

THE TAX TO SEE THE TA

RETRONE - Name of the second o

The state of the s

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

11,44 34,32 34,32 34,32

emplois internationaux

emplois internationaux

Booz, Allen & Hamilton INTERNATIONAL

10,00

30,00

MANAGEMENT CONSULTANTS

Nous sommes une des plus importantes sociétés internationales de Conseil en Oirection. En reison de l'expension de nos activités internationales, nous recherchons pour développer nos équipes implantées en Amérique du Sud, en Alrique du Nard et eu Moyen Orient, des

SPECIALISTES INCONTESTABLES DE LA FORMATION

capables de concevoir, mettre en oeuvre et valider d'importents programmes de développement au management pour dirigeants et cadres supérieurs.

CONSULTANTS GENERALISTES

- capables de concevoir et mettre en place les systèmes de planification, de contrôle de gestion et d'enalyse d'inves-
- En tant que membre d'une équipe internationele et multidisciplinaire ils devront être capables d'effectuer la synthèse et la présentation des conclusions obtenues par différents spécialistes techniques.

Les candidats retenus devrant :

- avoir acquis une expérience d'au moins 8 ans
- être diplômé d'une grande école avoir une forte personnalité
- avoir ecquis une expérience de conseil, soit dans un cabinet, soit à l'intérieur d'une entreprise.

Les rémunérations seront function des expériences ecquises et seront accompagnées de numbraux avantages.

Pour faire acte de candidature, prière d'adresser un curriculum vitae détaillé et, si passible, photo à :

> Anne-Marie CHOMTON, Directeur des Ressources Humeines BUOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL 58, Avenue Kléber 75016 PARIS.

NEW YORK - DUSSELDORF - LONDON - PARIS

IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE D'ENGINEERING **ET DE CONSTRUCTION** recherche pour

CHANTIERS en ALGERIE **JEUNE INGENIEUR BILINGUE ANGLAIS**

Le candidat recherché aura de préférence :

une expérience professionnelle de 2 à 3 ans acquise dans le dumaine du Génie-Civil appliqué aux industries chimiques et pétrochimiques.

miques, e au un premier cantact avec l'installation de ré-seaux Dipelines. Le candidat bénéficiera de tous les avantages liés à l'expatriation. Le détachement s'effectue en statut célibataire.

Envoyer C.V. détaillé, expérience et prétentions à BECHTEL 58 rue Pierre Charron 76008 PARIS s/réf, 1078 YMM



jeune ingénieur

POUR CONNAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS OUTRE-MER, ÉTRANGER

Canada, Amérique du Nord et du Sud, Australie, Afrique, Europe. H. et F. tontes professions, avoir des offres d'emplois cadres, l'agénieurs, techniciens, demandez nutre revue spécialisée : MIGRATIONS (serv. T 40). 3. r. de Montyon, 75429 Paris Cedex 69.

B.E.P.T.O.M.

Bureau d'Etudes des Postes et Télécon d'nutre-mer recherche pour mission 3 mois auprès entreprise de services au Moyen-Orient

COMPTABLES

D.E.C.S., 5 ans d'expérience de préférence dans entreprise secteur de télécommunication;
 srabe parlé et écrit.

Adresser C.V. & BEPTOM, 5, rue Oswaldo-Cruz, 75016 Paris, on tel. 647-48-00, M. Bourgie.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger par répertoires hebdo-medaires. Ecr. Outre-Mer Mula-lions, 47, rue Richer, Parls-9*.

HAMBOURG

Dessinateurs catalogues techniques
Place stable après périod
d'essal. Departs prevus
lin juin et fin juillet.

Adresser C.V. & ELP. 10, boulevard Gabriel-Péri, 92240 MALAKOFF SERES recherche : pour Arable Saoudita et Iran URGENT ;

CONDUCTEURS DE TRAVAUX en installations aéroportuaires de balisage et en installations de groupes électrogènes. Anglais obligatoire, départ im-médiat. Téléphoner M. BERG 23-51-71 ou se prisenter : 4, rue René-Barthélémy, 92120 MONTROUGE.

e contrat de 2 ans. Conditions intéressantes 2) RESPONSABLE FORMATION Chargé de concevoir, organiser et réaliser des actions de formation pour le personnel Saou-dien, localement et en Prance.

angials courant indignenashin:

 Il travaillers en ilsison étroite avec les équipes d'encadrement en Arabie. - Basé & Paris. Contrat français.

Déplacements fréquents : 4 mols par an en plusieurs séjours. Espérience de la formation du personnel du tiars-monde vivement souhaitée.

- Angists courant indispensable. Adr. lettre manuscr. + C.V. et photo s/Nº 4.492 à :

J. R. P. 39, rus de l'Arcade, Paris-8°,
qui transmettra.

न्यानाया विद्यास्य । विद्य

MINISTÈRE TRAVAUX PUBLICS COTE D'IVOIRE

RECRUTE :

1) DIRECTEUR GRANDS TRAVAUX

lugénieurs et Techniciens de travaux hautement qualifiés et expérimentés

- **Ranbers** Osvrages d'art
- Bâtiments
 Assainissen
- Equipements électriques, Climatisation — Coordination Bâtiment
- Etude des Prix
- Metreus.

2) DIRECTION CENTRALE ÉTUDES

Ingénieurs et Projeteurs hantement qualifiés :

- Traces metiers — Ouvrages d'Art
- VRD _ Assainissement
- श्रिष्ठीत्वर्शिष्ट
- Définition Programme Construction
- Architectes Urbanistes
- Métreurs.

Adresser C.V., photo récente et rémanération DIRECTION DES GRANDS TRAVAUX B.P. 4003 - ABIDJAN - Côte-d'Ivoirs

Tél.: (19-225) 35.50.15

Shiresu nacentrari ramanananananan al matamanan ana mataman di salah di salah di salah di salah di salah di sa

Important Groupe français

GESTION ADMINISTRATIVE FINANCIÈRE et COMPTABLE de SOCIÉTÉS en AFRIQUE NOIRE

RESPONSABLES

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

D.E.C.S. ou équivalent avec expérience Avantages habituels d'expatriement.

Adresser C.V. et prétentions sous numéro 65.676. Contesse Publ., 30, av. Opéra, 75061 Paris, qui tr.

AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE IMPORTANTE SOCIÉTÉ de recherches hydrologiques

recherche DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Pour promouvoir le politique de développement de le Société. De formation supérieure (MiNES, CEN-TRALE, AM) ou antodiducte de haut niveau. Les candidats devront justifier d'une dizaine d'an-nées d'expérience dans la recherche géologique et hydrologique.

INGÉNIEURS GÉOLOGUES

Resp. de l'organisation technique et administra-tive des chantiers sur une région géographique. Envoyer curriculum vitas détaillé à A.T., 28. avenue de Priedland - 75668 PARIS.

Ingénieurs en organisation

Division de l'IOET CEGOS pour les peys neufs œuvrant depuis 20 ans pour le dévaloppement des Étets d'Afrique et du Moyen-Orient dens les domeines du Conseil, des Etudes et de le Formetion, recherche des Ingénieurs en organisation dans les spécialités suivantes :

ment chergé des problèmes d'entretien et de maintenence et/ou des approvisionnements et de la gestion des stocks. Réf. 6084/M - INGENIEUR EN ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET INFORMA-Réf. 6085/M

- INGENIEUR EN ORGANISATION COMPTABILITE-FINANCE

- CONSULTANT, SPECIALISTE EN GESTION DE PERSONNEL

Ils seront charges de différents travaux de Conseil et de Formetion pour tes Administrations et les Entreprises publiques et privées impliquent des séjours de courte durée Outre-Mer, puis une résidence dans l'un des Etats concernés.

Chacune de ces spécielités requiert une formation supérieure, ingénieur (type A.M. ou équivalent), ou diplôme universitaire ou grande école, 28 ans minimum, et une expérience de plusieurs années de le

Angleis vivement souhaité.

La rémunération annuelle prévue au départ serait d'environ 100 000 F à laquelle s'ajoutent des indemnités d'expairiement.

Envoyer lettre man. et C.V. détaillé se la réf. choisie à Fr. ROUSSEAU, Sélé-CEGOS, 33, quei Gallieni, 92152 SURESNES, Oiscrétion totale garantie,



du centre européen de recherche et de technologie spatiales (estec)

à Noordwijk (Pays-Bas)

dent directement du Directeur du Centre et 450 relèvent de Directeurs en poste dans d'autres Établissements Le Directeur de l'ESTEC est responsable d'un programme de recher-che technologique de pointe couvrant tous les secteurs nécessaires

est membre du Directoire, organe interne chargé de définir la poli-tique de l'Agence au plus haul niveau.

sance de l'anglais ou du français et une bonne connaissance pratique de l'autre langue.

Pour obtenir de plus amples informations et des formulaires de can-aldatures écrire au Chel de la Gestion du Personnei, ESA, 8-10 rue Maria Nikis, 75738 Paris Cedex 15

GESTION 2000 RAFFINERIE MOYEN-ORIENT INGÉNIEURS fectricité metériel TEL.: 246-47-01.

Cell. SAINT-BENOIT
P.K. 39 KARAKOY
INSTANBUL TURQUE
NAME PROF. Brite lit. (r

rtante société d'engino française, recherche ECONOMISTE chargé des éjudes DE PLANIFICATION DES TRANSPORTS

DED IRAMPURIDA PROCESSA DE LA CAMBRURIA DE SECTORES DE MANDE LA CAMBRURIA DE L

SOCIETE MULTINATIONALE DE DISTRIBUTION DE BIENS O'EQUIPEMENT recherche pour sa l'iliale française, siège à GENEVE

un directeur général et des achats

Pour postuler à ca paste il est indispensable d'avoir été responsable d'achats chez un constructeur automobiles, de parler l'anglais et si possible l'allemand. Il est nécessaire d'avoir une bonne formation technique, au mains 1D ans d'expérience et l'habitude des négociations à tous les niveaux. Les candidatures manuscrites + phato et rémunération actuelle seront traitées par Market Appro Sélection 212, rue Lecourbe 75015 PARIS qui garantit discrétion et réponse.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège au leurs établissements situés hors de France leurs appels d'affres d'emplois.

CEGOS COOPERATION

- INGENIEUR EN ORGANISATION INDUSTRIELLE, plus particulière-

Réf. 6086/M

fonction choisie ecquise en Entreprise, en Cabinet ou au sein d'une Administration.



européenne. L'effectif total est de 850 personnes dont 400 dépen-

che rechnologique de posse couvrant rous les socieurs necessaires à l'exécution des programmes de l'Agence. It assure le soutien aux projets de satellites et aux autres projets. à lous les stades jusques et y compris l'anaityse et l'évaluation des résultats technologiques après le lancement. It est également responsable du ban fonctionnement des services du site et du maintien de la discipline pour tous les personneis travalliant dans le Centre. Le Directeur de l'ESTEC

Des condidats hautement qualitiés, ayant une formation technologique appropriée et une expérience avérée de la gestion d'un grand centre technique sont invités à postuler à ce poste-clé avant le 12 juin 1978. Les candidats doivent avoir une parfaite connais-

Le litulaire de ce poste aura un trattement en rapport avec l'impor-tance de ses responsabilités et bénéficiera des conditions de travail des organisations internationales.

Portiers ... CHE COMPTABLE MIROLEUR DE GESTION The second second

11:1--

Control of the second s

METE PRODUITS CHIM TUES

Siege PAG:S

DIRECTEER

Carried States

tac enig

Ch

ULL

erin yan andara ara

A. 克莱尔·克尔克 (16.5)

In the

and the same

1994 - May 21 550 54

er da. En esperado

200

-

The second second



CAGRICULTURE Agro Agri



ternationaux

n organisation COPERATION

constant depth a server depth a server serve CAL STORM Plus Parisons of the Call Stories of SHE BELLEVILLE ET DESEN COMPTREMENTE-PLANCE A CECTION DE PERSONNEL Rei. ME. Control et de Fonda

Capture of the second s Secretary and the second

\Sa FEUR

in de recherche patiales (estec Pays-Bash אליטכן פסרפקור" פט דיתארפו

The smiles condition case. さんし いっちょう よっかんか

.... 25 1927227 790011778 יבי ישי ישי ישי בי eran, ture or con lactor --- : - 3 30 CO 36 11 12 DC

والمراهد من المسال والمراسية . 1virão 28 .2 gentan in ್ಷಾಗ್ ಈ ಪರಾಕ್ಷಮಣ್ಣ ಕ್ರಾಮಣ್ಣ were the partie tarm יים במיים ביים פיים Sen de attiche cast (atti

4.5 €€2 €5.47 - 5.3 56,00€ Surface the second

is sout to a trought CA DE EVENS DESURES ____ A GEVELE

cteur génés

es achats A Print Print

continue substitutes

étrangères est vivement souhaitée. Ces postes seront basés directement à Company of the Compan

PROP. COMM. CAPITAUX ല മാ ANNONCES CLASSEES

ARMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **OEMANOES D'EMPLOIS** IMMOSILIER AUTOMOBILES

27,45 5,00 5.72 22,88 20.00 20,00 22,88 22,88

· *

REPRODUCTION INTERDITE

MIAOSILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

OFFRES D'EMPLOI OEMANDES D'EMPLOI

emploir régionaux

La ligna 43,00

10,00

20,00

G0,02

20.00

49,19 11,44

34,32 34,32

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

L'Europe du Champagne

Elle existe cette Europe de l'art de bien vivre... Depuis toujours nous y contribuons. Pour nous point n'est besoin de graves traités officiels mais d'un jeune responsable des ventes qui ait déjà vendu depuis quelques années des produits de qualité, peut-être même des vins, des valuéries ou des comments des produits de qualité, peut-être même des vins, des whiskies ou des cognacs.

De Hambourg à Athènes, de Cadix à Helsinki, il voyagera le plus clair de son temps. A l'aise dans tous les milieux, il s'exprimera indifféremment en français, en anglais ou en allemand, et pourquoi pas en espagnol et en italien, voire en néerlandais ou en portugnais. Mais surtout il vendra et fera du profit. Raisonnant en caisses dans les entrepôts, en bouteilles dans les salons, en marge brute dans les bureaux, en D.M. ou couronnes norvégiennes avec les comptables... Il découvrira des nouveaux circuits d'achat, des nouveaux consommateurs. Il ne manquera pas de participer à des tournées de prospecmateurs. Il ne manquera pas de participer à des tournées de prospec-tion au-delà de la bonne vieille Europe pour établir sa réputation mondiale d'exportateur d'une des plus prestigieuses marques de Champagne.

Point d'antre adresse possible dans ce métier que Reims bien sûr, mais auparavant il faut écrire aux consultants du cabinet de recrutement SIRCA pour établir le 1er contact sous la référence 784 117 M.



64, rue La Soétie 75008 Paris

LE MATÉRIEL TÉLEPHONIQUE

Stablissement de Nantes (44) - Tél. (40) 78-31-95

Réf. 1006 INGÉNIEUR DIPLOMÉ EN ÉLECTROMÉCANIQUE (Pos. H)

EXPERIENCE INDUSTRIBLLE DANS equipements électroniques et électromecaniques;
 circuits imprimés et càblage;
 télaris.

PRATIQUE

 d'industrialisation de produits fabriqués eo série;
 de création et de gestion de dossiars de fabrication. Gout des contacts humains pour liaisons avec différents services : Achats Méthodes - Paprications, etc.

Réf. 9707 TECHNICIENS DEBUTANTS LOGICIEL TÉLÉPHONE Diplome D.U.T. automatisme, electronique ou informatique. Libéra des obligacions militaires

SOCIÉTE PRODUITS CHIMIQUES

Siège PARIS

recherche pour son Opité de production dans les LANDES (50 personnes, 25 millions C.A. annuel)

DIRECTEUR

Co poste conviendrat à un INGENIEUR DIPLOME 35 eus mioimum, eyeot de boones connaissences en chimie st génis chimique es possèdant au moins 5 années d'expérieure en usloc. Profil de carrière intéressant.

Euv. C.V. man et prét. à n° 66.702 CONTESSE Publ 20. evenue de l'Opéra. PARIS-1°, qui trausmettra

SOCIETE & LYON

CHEF COMPTABLE

sesurant également les fonctions de

CONTROLEUR DE GESTION

30 ane environ. DEO.S. complet minimum, Experience de Cabinet souhaitée Déplacements courte durée.

Envoyer C.V. et pret à 0° T 05945 M. REGIE-PRESSE, 65 bis, rue Réaumur, Paris (2°)

Restaurant - Self-service - 13 moie - Horaires flexibles sur 5 jours -Nombreug, avantages, sociaux - Retratte complementants et prevoyance. Adresser curr. vitae détaillé evec Nº de téléphone à ; Service du Personnel, Usice « Le Mail » - 44700 ORVAULT.

Nous sommes un très important groupe elimenteire dans le cadre de notre dé-pertement Recherche et Développement de ndtre usine proche de Stresbourg nous recherchons

un/une responsable développement chocolat

SA MISSION: participation à la créetion d'un eteller chocplat - gestion technologique de cet ateller - spécification des metières premières et mise en service développement de cette unité de preduction. SON PROFIL: ingénieur ou OUT avec formation elimenteire.

un/une responsable développement procédé de fabrication

SA MISSION:
- support technique à la production
- développement on certaines techniques
nouvelles
- optimisation des lignes actuelles.

SON PROFIL: BTS - OUT ou Ingénieur Génie in-dustriel elimentaire.

Pour les 2 postas, une expérience industrielle est souheitée mais non indispensable. Envoyer votre C.V. + photo a

ALIMENTAIRE Service du Personnel BP 36 - 67500 HAGUENAU

IMPORTANT ORGANISME DE CONTROLE près ROUEN

recharchepour les contrôles d'installations thermiques lodus-trielles en vus de consellier les économies d'énergie possibles.

INGÉNIEURS, 30 ans minimum

Formation A.M. ou équivalente syant une connais-sance approfondie des procedés de fabrication des industries chimiques ou pétrochimiques ou raffi-caris de pétrole.

Env. lettre man, curriculum vitae et photo a : JD/250, HAVAS (B.P 907), 75001 BOUEN CEDEX.

Directeur d'Usine

Diplômé Grande Ecole - type A.M. --- un excellent gestionnaire de production ---

Nous faisons pertie d'un Groupe Industriel français : C.A. 1 milliard. Nous sommes feader en Europe sur nos marchés - Nous regroupons 12 usines (France et Marché Commun).

Nous recherchons un Ingénieur pour diriger notre usine de PLAS-TIQUES CELLULAIRES de Franche-Comté, 600 personnes, fabrication de grande série, Impliquant la mise en œuvre de lechniques très évolu-tives. Retraché eu Directeur de Production — situé à l'échelon central - Il sera essisté par des cadres compétents et une maîtrise efficace : Il disposera de moyens de gestion modernes. Il aura une lerge auto-Ces fonctions impliquent le pratique et le sens de le gestion, le

souci constant de l'amélioration technique. Elles conviennent à un ingénieur de type A.M. eyant une expérience d'au moins 5 ans de le gestion d'une unilé de production de grende L'expérience et la mise en œuvre de processus chimiques est souhai-

Voiture de fonction. Logement agréable.

sélé CEGOS

Adresser lettre man. C.V. détaillé, photo, se réf. 71481/M, é R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33, quai Gellieni, 82152 SURESNES.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche pour sa

DIRECTION PRODUCTION Centre de Recherches de BOUSSENS - 31

ingénieur physico-chimiste

qui sera chargé de différents travaux d'analyses et de mesures physiques dans le domaine de la production pétralière ; e choix des méthodes d'analyses chimiques (analyses moléculaires et élémentaires)

et élémenteires; e adaptation de ces méthodes au problème posé, et mise en oeuvra des techniques correspondentes e interprétation, critique des résultats et discussion de ceux-ci avec les utilisateurs e formation de techniciens à des techniques très spécialisées. Ingénieur Grande Ecole (ESPCI - ECP - ENSC) eo docteur es-eciences

physiques ou sgrégé. Spécialités : physique et chimis générales. Anglais courant.

Pratique de l'informetique très souheltable.

Aptitude à l'expatriation dans le cadre du développement de carrière. Ecrire avec C.V. manuscrit sous reference 66.504 à S.N.E.A.P. D.C. Recrutement - 21 bis, avenue des Lilas - Bătiment Mestressat 64000 PAU.

110.000/an +

DIRECTEUR ENSIVAL - FRANCE Constructeur de Pompes pour son Usine de TOURS

Ingénieur responsable service technique

e ayaot expérience pompe,

Adresser curriculom vitas détaillé at photo à : ENSIVAL-FRANCE B.P. 13 - 37001 TOURS Cedex.

Chef Marketing LILLE 100 000 F

FRANCO BELGE, I'un des trois grands trançais du cheuflage, soutaite, dans le cadre de son développement, intégrar la rasponsable de son service marketing. En etroite collaboration avec & Direction Commerciale, à devra anelyser le marché et sulvre son évolution; délinir les objectifs at stratégies marketing;
 proposar at mettre an œuvre le marketing mix;
 délinir at suivre l'action de 3 chafs de produits.

LE CANDIDAT DOIT: LE CAMBRIAT DOTT:

a avoir une formation commerciale supérieure;

a avoir une expérience de réflexion marketing en entreprise;

pouvoir s'intégrer dans une équipe de direction jeune et perform
Possibilité d'évolution de carrière au sain de la Société.

APPRECIATION REMISE APRES PREMIER ENTRETIE Adressor letter monuscittei, C.V. délutié, Estatre ectuel et photo (refournée), sous MARIE ES 39, rue Étierine-Mercel, 75001 PARIS DELEGATIONS : PARIS - LYON - NANTES - TOULOU

Documentation sur posts aux candidats préséle

ADMINISTRATIF ET FINANCIER REGION OUEST

L'entreprise CA: 35 MF H.T. 260 personnes (+ filiales) est en expansion et bien implantée sur un marché porteur (France et Etranger). Pour l'aider dans sa croissance, elle recherche un excellent graticien de le gestion comptable et financière. Il animera une équipe de jeunes cadres : Chef comptable - Contrôleur de Gestion - et les Services Informatique et Personnel, Le candidat retenu - de formation ESC ou DECS aura 10 ans d'expérience dans ces domaines.

L'entreprise est implantée à 1/4 d'heure de VITRE : (35 I dans un très beau site naturel.

25 rue Marbeuf 75008 Paris vous control de la control de l

Société GRENOBLE

secparche.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

en début de carrière ou quelques années d'expérience Diplômé Grande Seoje Cet ingénieur exercers son activité dans un secteur de matériels d'irrigations et d'adductions.

JEUNE CADRE

Anglais courant indispensable.

Adresser C.V. er photo Nº 68.545 CONTESSE Publ. 20. avence de l'Opèra, PARIS-I=, Qui transmettra.

STAFF & LINE 98, rue Lafayette 75010 PARIS Compagnie Internationale d'Assurances recherche

Responsable **de production**

Laboratoire pharmaceutique

ngénieur mécanicien nu chimiste grande écols l'application (age minimum 33 ans)

VOUS AVEZ:

where experience is 3 & 5 ms en fabrication negative en Industrie Chimique, pharmaceutique alimentaire.

🗷 la pratique de la fabrication de série su petits

Vous pouvez feire état de résultets effectifs en matière d'organisation de la production en tant que responsable direct.

Lieu de troveil NORMANDIE (130 Km Paris).

Scripe puec C. V. détaille à

dans le cadre du dévelopo délégation de LYON

Formation juridique ou début expérience assurances pour contacts Agents et Courtiers dans la région SUD EST.

Travali vivant et évolutif. Rémunération fixe sans commiss Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous N° 5032 à PARFRANCE P.A.

4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

EST de la FRANCE Dans le cadre de sa division moteure diésel en expension constante su niveus mondial dans les technologies les plus avancées, un groupe mécanique puissant à forte vocation expert,

Ingénieur

Chef de Bureau d'Etudes Applications

Diplômé Centrale, Arts et Métiers, etc..., il sera agé de 35 à 40 ans et saura encadrer, organiser et épanouir des équipes da collaborateurs. Cette fonction sa sinue dans une société offrant de larges possibilités d'évolution. Elle requiert l'expérience des Études, acquise en Entreprise ou

Si vous vous sentez concerné par ce poste, edressez votre C.V.+ photo sous REF. Nº 2677 à notre conseil qui vous garantit réponse et discré-

40, rue du Tivoli 67000 STRASBOURG

U managing

معسين المناسب

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE DANS LES PRODUITS CHIMIQUES POUR

emplois internationaux

· L'AGRICULTURE recherche INGENIEURS Agro/Agri

international. Expérience des cultures tropicales appréciée ; pratique de la vente des produits phyto-sanitaires indispensable. La parfaite maîtrise de la langue anglaise est requise. La connaissance d'autres langues

Adr.lettra manuscrite C.V., photo et prét. s/réf,4990/JN à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS - (qui transmettra)

SOPAD - NESTLÉ

pour son usine de Pontariler (Dunbs) CHEF BUREAU MÉTHODES

chargé cotamment d'améliorer l'organisation des lignes de produits, des postes de travall, des stockages et flux matières. Ce poste conviendrait à un

INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN

ayant environ 10 ans d'expérience industricils dont physicurs en méthodes dans unité d'assemblages.

Adresser curriculum vitae et prétentions sous référence MTE à : Direction do Personnel. 17. quai Paul-Doumer. 22401 COURSEVOIR

OFFRES D'EMPLOI CEMANCES C'EMPLOI IMMOBILIER ' AUTOMOBILES AGENOA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 49,19 11,44 10.00 34,32 30.00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 24,00 5,72 22,88 5,00 20,00 22,88 20.00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

adjoint au chef du service financier

Paris Banlieue Nord-Oosst

Un groupe international diffusant des véhicules VI. et PI. ainsi que des blens d'équipemente en Afrique francophone recherche nn Adjoint eo Chef do Service Financier. Sous l'actorité du Chef de ce service, il sera chargé de vérifier les crédita consectits à la tilentèle et agivre l'évolution des balances cilocte (volumes, accianneté, risques...). Il veillera no respect, par les différectes filiales du groupe, des instructions en matière de grédit, il examinars les dessiers contentieux, il visitera la cilentèle et relancers les avocats. Le candidat retecu, âgé d'au moins 32 ans, de formation comptable (D.E.C.), ayant des concaissances juridiques, possèders une expérience professionnelle de quelques années acquise et possible au sein d'une acciété de crédit automobile. Ce poste comporte 50 % du temps en déplacement en Afrique francophone. A la rémunération s'ajouteront des indemnités de déplacement. Ecrire sous la référence 185 M, à :

GRH Conseils

3, avecce de Ségur - 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement,

Importante Société d'Ébénisterie

recherche un **CADRECOMMERCIAL**

Secteurs hôtellerie, collectivités,

bureaux. Son goût de la décoration et de l'agencement, son expérience de la vente, des matérioux ou produits de second ceuvre devraient lui permettre afdentifier les besoins, de participer à la création. à l'arientation des produits et à la commercialisation.

Écrire avec CV détailé et rémunération actuelle, sous réf. 13302 M. à Solonge MONTEL.

plein emploi 10, rue du Mai 75002 Paris.



emplois régionaux

LE DISTRICT Industrie du Bois Constructeur de Maisons Individuelles C.A. H.T. 140 MILLIONS DE FRANCS VOSGES - recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

qui supervisera sons l'autorité do P.-D.G., les 5 ateliers (420 personnes)
Ce poste convient à on ingénieur de 35 ans min., oyant une très bonne connaissance de l'industrie du bois et oyant déjà eu des responsabilités d'encadre-Poste ref. 7.359.

DIRECTEUR D'USINE

pour son usine de montage de Maisons Individuelles et de fabrication de menuisarie (160 personnes). Ce poste corrient ó on ingenieur (A. et M., Ecole Soperieure du Bois ou équivolent) de 35 ans minimum ayant one experience de l'industrie do bais.

Env. C.V. avec photo et pret. A e le Monde » Publ., 5, rue des Italians, 75427 Paris, qui transmettra.

DE L'AGGLOMERATION NANCÉIENNE recrute :

UN CADRE ADMINISTRATIF **EXPÉRIMENTÉ**

pour assurer l'ensemple des tâches administratives de ses services techniques. La grille indiciaire de rémunération correspond à ceile de Directeur de Service Administratif des villes de 150 à 400.000 habitants.

Les candidats devront :

- êtra licenciés en droit ou eo économie, ou rempir les conditions santutaires d'avaccement au grade de Directeur de Service Administratif;
 posséder une expérience d'au moins 3 ans dans une collectivité locale;
 evoir une bonne connaissance de l'Administration d'une collectivité locale et des marches nutifics;
- emplir les conditions générales d'accès à la nuction publique.

Adresser candidature manuscrite et C.V. détaillé count le 20 juin à M. le Président du District de l'Agglomération Nancélenne (See du Personnel), 4, rue Albert-I°°, 54600 VILLEES-LES-NANCY.

80-100.000 F

Poste ref. 7,360.

INGENIEUR **DE PRODUCTION**

recherche pour son Centre de SALBRÍS (Loir, et Cher)

- Il est le responsable Salle Blanche de la Mécanique

- Il dirige l'équipe de 75 personnes chargée du montage et de l'intégration des gyroscopes, gyro-

mêtres accéleromètres. - Une expérience industrielle de 5 à 10 ens, si possible dans le même domaine, est indispensable. Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant le référence SM 332

Monsieur KORFAN MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

Usine de fabrication d'appareils électro-ménagers

froids (environ 1 000 personnes) recherche un : DIRECTEUR DE FABRICATION

aux ordres de la Direction et en Halson avec tous les chefs de service, assurer la responsabi-lité compléte des réalisations : fabrications tôle fine et transformation matière plastique.

- DIRIGER ET ANIMER .
- atelier de transformation tôle fine,
 atelier de laquage,
 atelier de montage en série,
 atelier d'extrusion.
 atelier de shermolormage,
- atelier de moussage,
 atelier d'injection de thermoplastique.

Ingénieur expérimenté dans le domaine de la fabrication de gracde série de type linéaire électro-ménager on actamobile).

Noce vous offrons une situation des plus loté-ressantes et stable dans une entreprise joune et dynamique. Possibilité de logement, discrétion absolce Site : avantage de la campagne avec con urbaine (proximité ville universitaire).

Ecrire avec C.V. et photo à : PERCEVAL | réf. M 5) 16, rue d'Athènes, 75009 PARIS, qui transmettra.

Dans le cadre de la Coopération technique

UN ENSEIGNANT

DESSIN INDUSTRIEL

INGÉNIEUR E.N.S.A.M. 10 a. exp. prot. en vue enselg-construc. mécanique automatisée Ecr. Directeur IUT, Le Mt-Houy 97326 Valenciennes Cedex.

Usine produits chimiques Nord de la France recherche

INGÉNIEUR CHIMISTE Poste à pourvoir à l'école d'în-génieurs de l'Institut algérien du pétrole à Boumerdès (Algérie).

attiré per métier lachnico-commercial ayant une for-mailon de plusieurs années. Connaissance parfaite de la langue anglaise exigée + allemend souhaité.

Adresser candidatures avec C.V. man. el prétent à : Départe-ment coopération I.N.P.L.,

Ecrire nº 755 109 Règie-Presse, E N.S.M.I.M., parc de Saurupt, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. 54042 NANCY.

direction commerciale

DIRECTION COMMERCIALE DU GROUPE (C.A. 180 M de F, 500 personnes) aux pless :

- de la voute en France de Chempagne et de Spiritores de Marque (produis Impurtes).
- e des reports avec les commettants àtrangers, e des missions d'étades spécifiques. es jeuns collaboraturs obligatairement HEC, ESSEC, Sup. de Ce en Sciences Po, SUPERVENDEUR et parlant cra-

putt à investir son dynamisme peur évolter à termà vars des responsabilités autonomes d'animatics comparciale d'une Unité de Distribution.

Résidence REIMS impérative. Ecrire tivec C.V. détaillé sous référence 8568-M è

CONSEL EN RECRUTEMENT
CNPG 105, av. Victor Hogo - 75116 Paris

LE CARBONE-LORRAINE

GROUPE INDOSTRIEL FRANÇAIS A VOCATION INTERNATIONALE

recherche pour son unine de PAGNY-SUR-MOSELLE

INGÉNIEUR

GÉNIE CHIMIQUE

ENSIC oo équivalent

.pour SERVICE ÉTUDES

et DÉVELOPPEMENTS de matériel génie chimique

Expérience de quelques années soubaitable dans domaine et fonctions similaires ou Exploitation, Entretien, Bureau Etudes, uside industrie chimique.

POSSIBILITES D'AVENIR pour candidat ayaot de bonnes aptitudes d'étude, d'organisation et de commandemoot.

Adresser corriculum vitae, photo et préteculons sous la référence 433, à Direction du Personnel et des Relationa Sociales, 45, rus des Acadas 73617 PARIS

ENTIERE DISCRETION ASSURES

FUTUR DIRECTEUR D'EXPLOITATION

recherché d'urgence par un Important Distributeur (gras et detail) grande ville de Bourgogne dans le secteur ne, chavitage, sonitaire.

Le candidat d'environ 35 ons, sera de formation supé-rieure, ESSEC, ESC ou equivalent. Il pourra prouver une expérience réussie à la Direction d'une P.M.E. de Distribution. Il devra être a la fois un gestionnaire financier et commer-

cial, un organisateur et un meneur d'hommes. Rémunération canuelle en fonction de l'expérience : 100.000 F+. Envoyer C.V., manuscrit + photo à GROSSISTE ASSISTANCE, 50 rue du Général Fay,

75008 Paris. Réponse et discretion assurées.

r établissement hospite privé, Paris, recherchons, urgent :

GESTIONNAIRE EXPÉR. Env. C.V. et photo s/réf. 2046, INTER P.A. - 8.P. 308, 75066 Paris Cedex 02, qui tr

On demande :
DIRECTEUR DES ETUDES
dipièrie de l'enseignement
superieur technique
ou scientifique. Adr. C.V. + Photo, so ref. 1.846, a PROMOPRESSE 39, Champs-Elysées, Paris & qui transmettre.

Institut de Demographie des professions de santé, ité à une grande Societé d'Edition médicale, rech. Jes in6EMIEUR pour promouvoir cet organisme. Une epitude au contact atitée à une bonne comprétension des chittres est nécessaire. Adresser C.V., photo et prétent., à Mille ALBERT, IDEPS, 29, rue du Fg-Poissonnière, 75009 PARIS

Societé d'Enides
de Marches à PARIS
recherche
COLLABORATRICE
Peur traveux simistiques,
terme lichiers, comacts
tépiuniques et dectylographie
Préférence minimum 35 ans.
Tel. 380,795
TRES URGENT

Cabinet Comptable bahl, Quest Paris cherche Cadre Comptable, exper, apprecise pr sec, gérant, Adresser C.V., et prélentions, à nº 7.364, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

POUR POSTES STABLES
A ASNIERES A DANIERES

NOUS recrutors

COMPTABLE DACTYPLO

EXPERIMENTES. Se présenter
Genéral Servious E.T.T.,

17, rue de Maubeuge, Paris 9

Tél. 285-9-25

COMPTABLE DEC.S. LIEU DE TRAVAIL : PARIS

Env. C.V., photocopies diplomes, Mme JOUVIN, B.P. no L. 1972/0 MAZERES E.C.L.

DÉPARTEMENT **GESTION**

1) INGENIEURS D'ETUDES Formation supérieurs, soilde expérience dans le conduite de grande projets orientés gestion de production (gestion des nomenclatures). Bonnes compaisances I.M.S. DB/DC epprécites.

2) ANALYSTES Ingénieurs, meitrise ou équivai. 2 à 4 ens d'expérience. Cormaiss. Cobol, DOS et/ou OS. 3) ANALYSTES-PROGRAM-MEURS at PROGRAMMEURS Cobol et/ou PL 1, et/ou Assem-bleur DOS et/ou OS, comalisa. L.C.P. ou eutre méth. structurée Connaisa. VM-CAS apprécides.

DÉPARTEMENT MINI-INFORMATIQUE

INGENIEURS DIPLOMES
2 à 4 ans d'expérience dans
la réalisation de projets à base
de mini-calculateurs
(MITRA, SOLAR, T. 2000, etc.)

Ecr. evec C.V. et prétentions, à E.C.L., 55. r. Hermel, 75018 Paris Tél. 259-10-40 PR GROUPE INTERNATIONAL

CHEF DE PROJET

Olphant ECOLE d'INGENIEUR avec option informatique Min. 27 ans. 3 ans d'expérience en enalyse et programmation sur ordinateur H.B. séria M ANGLAIS INDISPENSABLE. 100,000 F par an.

Env. C.V. sous ref. 1.191, 3 SWEERTS, 8.P. 267, 75426 PARIS CEO'EX IM, qui trense

Reparation apparelle scientifiques CARL ZEISS ÉLECTRONICIEN

Pour son ateler de PARIS
- Formation 8TS ou équivalent
- Goelques années d'expérience souhaitées
- Travall intéressant
- Fixe + 13* mois + freis, voiture de service et avantages sociaux,

Envoyer C.V at photo, 3
CARL ZEISS
199, Les Burcoux de la Coillne
92213 Saint-Cloud

ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL/OS - WARNIER TEL 840.G. 522-08-75

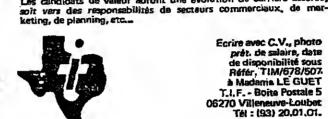


- semi-conducteurs (à Paris - Lyon - Bordeaux)

- mini-informatique distribose (à Paris)

armi les diplomés d'enseignement supérieur en électronique, informatique, électrotechnique et automatique, qui souhaitent débuter ou poursuivre leur carrière prolessionnelle dans la vente, pour ses différentes divisions :

- appareils de contrôle et sotomates programmebles (à Paris). La Société offre un fixe motivant auquel s'ajoute un intéressement en fonction des résultats. Les candidats de valeur auront une évolution de carrière assurée,



Ecrire avec C.V., photo prét. de salaire, date de disponibilité sous Référ. TIM/678/507. à Madama LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 Villeneuve-Loubet Tel : (93) 20,01,01.



Spontanément, vous êtes attiré par la vente, mais une carrière commerciale réussie ne se l'ait pas

CONTROL DATA, 20 ons d'expérience des systèmes informatiques de Irés haute technicité, 45 000 personnes dans 35 pays, your fait une proposition concrete.

Jeunes Diplômés de formation Ingénieur, Universitaire ou Commerciale, nous avons conçu pour vous un programme complet de formation rémunerée de 6 mois minimum vous permettant d'acquérir des conneissances techniques et commerciales ou de les completer

INGÉNIEUR COMMERCIAL

dons l'un de nos dispartements Grands Systèmes, Service Bureau ou Périphériques. Votre diplâme est un certificat, notre formation une sécurité et votre personnalité un gage de

pour devenir, selon vos optitudes et vos compétences,

Si vous êtes disponible des la mi-juillet, proposez votre c.v. à M. GARY, Service du Recrutement, CONTROL DAJA, 195, rue de Bercy -75012 Paris.



Un grand de l'informatique

Isolants électriques àvendre

Après 1 an ou deux de pratique professionnelle, enfin la perspective d'un mêtier

Purmi nos clients : les grands de l'électro-technique, de l'électronique, de l'avia-tion, de l'électro-mémager, de l'automobile, tant en France qu'à l'étranger ... En un mot, tous les industriels susceptibles d'utiliser des produits isolants (gaines, tresses, cordons...), à base de fibre de verre et des produits plastique irradiés

thermoretractables. Challenger dans cetto professioo, notre PMI a cependant acquis par sa technologie une réputation mondiale qui lui permet d'offrir une chance intéressante à un jeune ingénieur ou technicien supérieur de formation électro-technique en électronique, même débutant, à qui sura confié, dans un premier temps, le secteur NORD. Des secteurs différents pourront être confiés ultérieurement à cet ingé-

Electromicanicien, spécialiste des Télécom ou mécanicien, vous pouvez aussi Quelle que soit votre formatico, il vous faudra pratiquer comamment l'anglais

Votre traitement fixe sera complèté par la mise à disposition d'une voiture.

Votre traitement fixe sera complèté par la mise à disposition d'une voiture.

Pour sélectionner le meilleur candidat, nous avons confié ce recrutement au cabinet conseil SIRCA à qui vous enverrez sous la référence 784 119 M votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions).



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris.

S

Contrôle Budgétaire 75 000/80 000

Important groupe de presse, en expansion continue, crée à Paris un pos-te de CONTROLEUR BUDGETAIRE. Rattaché au Contrôteur de Gestion, il est responsable de la préparation de budgets et de la sortie réguliète de comptes d'exploitation analyti-ques et tableaux de bord. Il l'assiste également sur des études économi-

ques et infancieres. Diplômé d'une granda écola commerciale ou similaire, il a une pramière expérience réussie de deux ans environ dans un Cabinet Conseil ou en Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous

référence 837 M à notre Conseil. cenior'

13 bis, rue Henri Monnier '75009 PARIS

PROST OF THE SECOND TO A STANDARD OF THE A CHES DU DEPARTEMENT "AFFAIRES IMMOBILIERES" $= \left(\frac{1}{2} \left(1 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)}{\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)\right) + \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{$

Editeur Technique (CERT COMMENT OF A STATE OF A STA

lirecteur General adjoint

Control of the Contro

controller A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR transfer, proposed to the comment process of the second organization and the particle of the property of the particle of th TELEFICIAL CONTRACTOR OF SECURITIONS OF SECURITIES The Marie Control of the Control of

TANKE SEED SOL

Morrance S.A. -- upp

The same of the sa

F47. 21. 21 un acheteur

A STOREGIC PROPERTY OF THE STORE OF THE STOR

The state of the s STOCK PARTY LA DEFENDE CONTRACTOR The second secon

Caisse de Retraites

MINSTE-PROGRAMMEUR States Consist on the second s

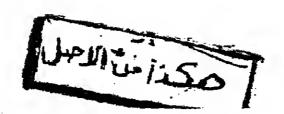


Charles and the second of the C. U. LTD William Co.

The College of the Co

MES T

مكذا من الاصل



OFFRES D'EMPLO: DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

YSTRUMENTS

OMMERCIAUX'

the production of flattoning the contract of southern

mares bioligiammijes is baut

POST TOTAL STREET

Sembol Countercent of We Sembol Countercent on Me Sembol Countercent of Sembol Sembol

Entre avec C.V., pione mét. de calaire, due de ci aponibilité sus F. été. TIMÉTRISTI à l'adomne LE GIET L. F. - Boite Ponde 5 LE (201 2011).

Té : (93) 2017 III.

RE AU FUTUR

م ترجمنستي دو مدر بر the same of the control of the same of the

)MMERCIAL

armstique

triques

in with a testage com

et ere france ere france data er ere france ere france da eren der genland bedan fra er der genland plattige fra

Office and states of the control of

a married and bases

1 772 - - -

A CONTROL OF THE REAL PROPERTY OF THE REAL PROPERTY

-

- Epomanus)

Fur.21

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AGENDA

Marketing

Chef de projet

Société multinationale mondialement connue, nous fabriquons des

produits de haute technicité, vendus à l'industrie et su grand public. Nous recherchons un «PROJECT MANAGER» qui sera le principal collaborateur du MARKETING DEVELOPMENT MANAGER.

Il s'agit d'un rôle fonctionnel visent à une meilleure coordination et

rentabilité des actions menées par les différentes sociétés filleles ; il implique diplomatie, vigilance et pertinence de jugement ; il convient à un diplômé d'études supérieures — HEC, ESSEC, SUP de Co, M.B.A. — pariant parfaitement l'angials, ayant une expérience du marketing, produits de grande consommation, d'au moins 5 ans, acquise de préférence dans une mutilinationale englo-saxonne.

Adresser lettre man. C.V. détaillé, sous réf. 71482/M,

R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33, quai Gailleni,
92152 SURESNES.

Expert es-sciences fiscales

Fiscalité des entreprises et des banques, fiscalité immobilière et des valeurs mobilières... Un degré d'expertise que vous avez acquis grâce à une luitaine d'amnées passées, au terme de vos études juridiques,

dans l'administration ou dans le secteur privé : conseil fiscal, grande

Vous connaissez également les milieux où s'élabore la politique fiscale, vos camarades de faculté ou de Clermont vous y accueillent volontiers. Ils s'intéressent même à connaître votre point de vue sur leurs avant-projets au moment de la préparation des textes.

Un groupe bancaire vous propose de prendre en main son service fiscal. Une rémunération motivante, une large autonomie, beaucoup de travail vous attendent. Vous pourrez examiner avec les conseils du cabinet de recrutement SIRCA l'intérêt qu'un tel poste pent présenter pour vous, au point où vous en êtes de votre carrière. Prenez contact avec eux sous référence 781 118 M et soyez convaincu de leur discrétion.

64, rue La Boétie 75008 Paris.

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

futurs cadres

· le goot du contact avec la clientèle commerciale et privée,

les qualités de jugement nécessaires à une fonction crédit,

La volonté d'aller chercherjies clients là eu lle ae trouvent, ce qui implique una activité de démarche.

Les candidats auront une formation supérieure : HEC - IEP - ESC - Mal-trise de Droil ou Solances Eco.

La connaissance de l'anglais est indispensable à une éventuelle extension de carrière à l'étranger.

A l'issue d'une année de formation, les staglaires pourront être affectés dans n'importe quelle granda ville française.

Adresser C.V., lettre manuscrita et photo sous référence M 865 à le DIRECTION DES CARRIERES, 103, Champs Elysées, 75008 Paris.

Inscament de prodoits nouveaux,
 amélioration et réactualisation de produits existants,

- coordination des investissements publicitaires...

Son champ d'action : l'Europe. Ses missions at responsabilités :

- politique de prix, - conditionnement,

sélé

leur discrétion.

Sirca

Tel. 359 71 20.

- la possibilité d'entrer le 7° roctobre.

Le min cal. 24,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 5.00 20,00 22,88 REPRODUCTION INTERDITE

Paris 120 000 +

* *****__

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION MECANIQUE

10,00

30,00

49,19 11,44 34,32

CHEF DU DEPARTEMENT "AFFAIRES IMMOBILIERES"

Fonction:
Le titulaire du poste est responsable de tous les aspects des opérations immobilières de la Société at de ses Filisies françaises et étrangères;
Concevoir et réaliser toutes les opérations immobilières de la Société et de ses Filiales (achat, vente, location, gérance libre, de blens ou droits immobiliers),
Négoclation et administration de baux commerciaux et d'nabitation,
Opérations relatives aux transactions portant sur les fonds de commerce, rédaction de tous contrats ot conventions an la malière, etc...

Profil :

e Homme àsé de 35 ens minimum,

e Diplôme d'Etudes Supérieuras en Droit (Doctorat souhaité),

e Diplôme d'Etudes Supérieuras en Droit (Doctorat souhaité),

e Avoir acquis par une expérience d'au moins dix années, une
parfaite mantriss des diverses opérations mentionnées ainsi
que de leurs implications fiscales,
que de leurs implications fiscales,
e Possèder une très bonne connaissance de le langue englaise, Les candidats intéressés voudront bien edresser un curriculum vitae détaillé evec photo et rémunération souhaitée No 66.787 Contesse Publicité 20, av. Opère 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

COMMANDES NUMÉRIQUES TECHNICIENS

IMPORTANT FABRICANT

ÉLECTRONICIENS pour installations et dépannages commandes numériques (niveau IV ou V Convention Métallurgie)

NOUS DEMANDONS : B.T.S. électronique, D.U.T. ou expérience électronique industrialle ;
 Anglata lu ;
 Déplacements courts et fréquents.

NOUS OFFRONS :

 Salaire compétinf;
 Veiture de cervice;
 Bonnes conditions de déplacements;
 Avantages socieux; L'un des postes est à pourvoir en Espagne La préférence pour ce poste sers donnée à un technicien espagnel possédant le profil.

Adr. C.V. manuscrit prétant, et photo sous nº 7.949
PUBLIFOP 100, rus de Richelleu, 75002 PARTE
qui transmettra,

ENTREPRISE BATIMENT

recharche POUR ARABIE-SAOUDITE

DIRECTEUR

DE TRAVAUX T.C.E. RESPONSABLE DE CHANTIER

SES FONCTIONS :

— gastion du personnel; — préparation et organisation du chantier; — gastion budgétaire; — relation avec la cliens.

Le candidat devra avoir 35 ans minimum, una formation d'ingénieur on équivalent, parier con-rammant anglais.

POUR SON SIÈGE A PARIS

LE RESPONSABLE

DU SERVICE **APPROVISIONNEMENT** ET DU MATÉRIEL

RESPONSABLE DE : - la recherche, l'achat et l'entretien du matériel ; - des commandes de matérieux et de leur livral-

Le candidat devra evoir 10 ans d'expérience dans une fonction similaire et une formation d'ingé-nieur A.-M. ou de mécanimen de marine.

Env. candidatures C.V. détaillé, photo et prétent à ALGA FRANCE 12 bis, rue Baron - 75017 PARIS

B.T.S. - D.U.T. ELECTRONIQUE

B.T.S. - D.U.T. ÉLECTRONIQUE

B.T.S. on D.U.T. ÉLECTRONIQUE OPTION AUTOMATISME

DARTY

DES SERVICES COMPTABLES

Il aura pour mission essentielle l'animation et la coordination de la compta-billté clients (effectif : 35 personnes).

Le candidat, titulaire du DECS complet, devra pouvoir justifier :

- d'une expérience de deux ans minimum d'enimation de services comptables,

- de conneissances en matière de recouvrement et en informatique,

- de sérieuses quelités humaines.

Adresser lettre de candidature, CV, photo, en indiquent prétentions à la Direction du Personnel 123-155, avenue Galliéni 93140 BONOY.

COLLABORATEUR Posédest formation d'ingénieur Grande École et poursuivant études expertise comptable pour être appelé uttérisurement é forcion de direction. Écrire S.F.E.C.F. 2, avanue Hoche, Paris a SOCIETE D'INFORMATIQUE DE DOCUMENTATION ET D'ENGINEERING S I D E rectariche libre rapidement

2 ANALYSTES PROGRAMMEURS COROL OS 3 ens expér, minimum, pretique méthode WARNIER exigée

Programment Pil COBOL CONTINUE. Advesser C.V.: 11, File Degas, 73016 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE CHIMIQUE Banlieue Sud-Ouest de Paris

TECHNICO-COMMERCIAUX l'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

Ce poste implique le goût des déplacements fré-quents : sur les aites de recherche pérrolitére, dans des régions selles que le Proche-Orient, le golfe de Guinée ou la mar du Nord.

Il est destiné EN PRIORITE à des TECHNICIENS (D.U.T., R.T.S.) ou Ingénieur, CHIMISTES, JEU-NES CELIBATAIRES.

Adr. lettre man, avec C.V. détaillé en précis. le rémunér: souhaitée, sous la réf. 602 à : Créationa Damphine, 41, av. Friedland, 75008 Paris, qui tr.

Editeur Technique

(CA HT : 50 MF - 3 établissements - 300 personnes -Bénédice : + 35% par au depuis 7 ans) recherche son fatur

Directeur Général adjoint

et s'adresse à m HEC - ESSEC... ágé d'au moins 35 ans, ayant acquis, an sein d'une grande entreprise, la maîtrise de systèmes élaborés de gestion, planification à moyen et long terme, financement, trésorerie... et qui est actuellement

controller

d'une filiale importante par exemple.

Ce poste, outre la charge d'une importante partie du la gestion quotidien ne de la société, donnera à un insunne de réflexion, de contact et d'action la possibilité d'élargir son champ de responsabilités, en lui permettant notamment de prendre avec le Président les décisions stratégiques proports à comment de prendre avec le Président les décisions stratégiques propres dengager et à assurer le nouveau developpement de l'entreprise pour les 5 aux à venir.

Los dessiors de candidatures - nous référence 1521 M à préciser sur leuréloppe séxont traités confidentellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Procofrance S.A.

INGENIERIE PETROLIERE ET PETROCHIMIQUE

dans le cadre de son expansion

un acheteur

Ayant l'expérience des achats de matériels divers et de pièces de rechange pour des contrats d'ingénierie pétrolière. ● Une connaissance particulière de l'instrumentation et de l'élec-

: tricité serait appréciée. li sera chargé de sulvre les affaires depuis l'émission de l'appei d'offres Jusqu'à la passation de la commande.

Ecrire evec curriculum vitae détaillé à : Monsieur le Directeur des Relations Humaines PROCOFRANCE S.A. Tour Fiat 92084 PARIS - LA DEFENSE CEDEX 16

Caisse de Retraites

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

qui sora chargé de la mise en ocuvre de travaux da gestion en mode conver-sationnel canonnes.

Ca posta évolutif conviendrait à un(e) candidat(e) de formation l'UT pouvant apporter la preuve de ses compétences (3 ans minit) en enalyse organique et programmation COBOL/OS/IBM.

Une expérience du secteur assurances ou organisme de retraites serait appréciée

Adresser C.V. détaillé sous référence 2255 M



AMPEX

Filiale d'Ampex Corporation recherche pour son département INFORMATIQUE (périphérique et mémoires)

ingénieurs techniciens

pour assistance technique en clientèle Connaissance de l'Anglais (lu et parlé) nécessaire. Adr. CV photo et prét. à J.Y.SCHULTZ Directeur AMPEX 21 rue du Dôme 92100 Boulogne

ETABLISSEMENT FINANCIER quartier gare Saint-Les recherche :

COLLABOATEUR COLLABORATRICE
EXPERIMENTE (EE), pour
sulvi dossiers contentieur.
Plusieurs apones d'expérience
et bon niveau un'alique
indispensables.

LABORATOIRE CHRS propor région parisienne (Orsay) poste chercheur sur contrat PHYSICIEM (ME)

eparation triese 3° cycle ou ct. tvg. 1000 F mens. brut. ir. lettre manuscr. et C.V., å 75520 M. REGE-PRESE, bis, rue Régumer, 75002 Paris



- erro l'interioritair des especies de punitria.

LE CANDIDAT RETENU:

- sera diplômé d'une grande école commerciale ou l'équivalent, devia pastifier d'une première expérience dans la gestion de produits de grande consommation au sein d'un DEPARTEMENT MARKETING.

- s'exprimera couramment en anglais.

Lieu de travail : MARNE LA VALLEE, 15 mm porte de Bercy par A4.



مستعمل وسير

BASIC

recrute poor postas immédiats dans la banlieue OUEST

A.T. 2

A.T. 3 - A.T.P.

POUR SERVICE TECHNOLOGIE

A.T. 3

présenter 74-76, rua M.-Anga, 75016 PARIS, 741-14-10 - Métro EXELMANS.

NOWATREE MACKINTOSH Groupe International de Chocolaterie Confiserie implanté sur le marché Français avec smarties,

QUI SERA CHARGE DE:

- proposer at assurer l'exécution de la politique
marketing pour une gamme de produits,
- assurer la restion des budgets et la réalisation
des objectifs de profit
- être l'interiocuteur des agences de publicité.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à J. HOUBERT-ROWNTREE MACKINTOSH S.A. Noisiel - 77422 MARNE LA VALLEE Cedex 2.

CHEF de PRODUITS

Nous lui offrons de grandes opportunités d'évo-lution dans un Groupe International pratiquant un marketing élaboré.

1 ANALYSTE

And the second second second No. - No. 0 Sec. 13 minutes. A Company of the Company فتعقون تستناء والواوات سوا

Budgetaite.

0 000

paris

La ligne 43,00

10,00

30,00

30.00

30,00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 ANNONCES CLASSEES 34,32 34,32

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 27,45 5,00 5,72 22,88 22,88 20.00 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Département Recherche d'es important Groupe Pharmaceutique demande pour sou

UN RESPONSABLE DE L'ORDONNANCEMENT

Le candidat, de formation supérieure, pharmacien ou biologiste devra avoir une expérience dans la fonction. Il sera responsable de la coordination d'un certain nombre de projets de recherche et sera en relation avec les responsables acientifiques des différentes disciplines. Il devra établir les plannings et suivre leur exécution. L'angiais parlè est indispensable,

UN RESPONSABLE DOSSIERS

Le candidat, de formation supérieure, phermacien ou biologiste devra avoir une expérience de plu-sieurs années dans la fonction. Il devra connaître les exigences formulées par les Autorités des dif-féreots pays. Il rassemblers les données et préparera les dossiers d'enregistrement français et étrangers. L'englais parlé est indispensable.

UN TRADUCTEUR

Le condidat, de formation scientifique, devra avoir une très bonne connaissance de l'anglais technique dans les domaines chimique, biologique et médical. Il aura pour mission de traduira en français les rapports écrits en taugue anglaise, il est soubaité qu'il puisse également faire de bonnes traductions du français en anglais.

Adresser C.V. et prétections à EPRI 126, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris ss la ref. nº 463

Une table de luxe

Notre passe est prestigieux mais notre avenir ambitieux plus encore, Sans renier les fastes d'une époque révolue, nous modernisons le seul complexe de loisir de hare qui existe aux portes de Paris : ENGHIEN.

Nons avons deià beaocom avance. Reste un domi où nous n'avons ponit encore fait ponter notre effort : la TABLE La Direction de la Restauration et de l'Hôtellerie est à prendre en main : quelques restaurants, un hotel quatre étoiles bare.

La tâche est difficile. Vous aurez, en collaboration étroite avec la Direction Générale, à penser et mettre en œuvre une politique marketing. Mais aussi à organiser et gérer. Et à mimer un personnel nombreux qui fera, avec vous, que la table soit boune.

Car vous étes un homme de la restauration. Vous en avez l'expérience, le caractère et... l'élégance. Pour conserver à votre candidature sa confidentialité, nous avons confié aux consultants du cabinet de recrutement SIRCA le soin d'examiner avec vous votre intérêt pour ce poste. Prenez contact avec eux sous rélé-



Sirca 84, RUE LA BOÉTIE, 734 76L, 360-71-20+

Burroughs 3

RECHERCHE POUR SES DEPARTEMENTS • LARGES SYSTEMES • MEDIUM SYSTEMES

ANALYSTES

Jeunes diplômés d'études supérieures. Maîtrise d'Informatique on ingénieure informaticiens débutants.

Postes à pourvoir sur PARIS Libérès des obligations militaires. Anglais soubaité.

Adresser lettre, eurriculum vitae et prétentions à M. A. NAHBŪAS S. A. BURROUGHS, 230-242, avenus Laurent-Cély, 92231 Gennevilles

> UN DES PREMIERS GROUPES PHARMAGEUTIQUES FRANÇAIS recrute pour son Centre de Recherches (proche banlicos Sod)

UNE BIOLOGISTE

expérimentée - Niveau B.T.S.

pour cootrat temporaire 8 mois à dater de septembre 1978

Adresser C.V. & EPRI, 126, bd Auguste-Bishqui 75013 Paris, sous réf. nº 464

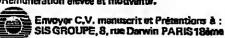
BUREAU D'ETUDES PARISIEN URBANISME - TRANSPORT - CIRCULATION

INGENIEUR PRINCIPAL

(X - Ponts - Centrale) pour prendre direction de la division "Régulation Trafic-Architecture industrielle"

Responsabiliné technique, commerciale et finencière Grande aptitude de décision

 Relation directe avec le directeur
 Relation directe avec le directeur
 Expérience indispensable en Etudes de Circulation.
 Transport, particulièrement Régulation de Trafic. PRémunération élevée et motivante.



offres d'emploi

Important groups chimie, siège GENNEVILLIERS, recharche son

Responsable Prix de revient

Le candidet retenu, agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure chimie type ingénieur, aura acquis par son expérience passée une bonna connaissance des processus de fabrication industrialle.

Il sera responsable du service chargé : de l'élaboration des prix de revient, des calculs de rentabilité des investissements.

eppréciée.

Adresser C.V., photo (retournée) et prétentions sous référence 3563 à MEDIAPA

9, 8d dec Italiens. 75002 Paris qui tommettra et qui s'engege à répondre à toutes les

SOCIETE DE SERVICE EN INFORMATIQUE recherche

INGENIEUR COMMERCIAL

Cette fonction conviendrait à un candidat ayant l'expérience de plusieurs années de la vente de services en Informatique (réalisation "eles en main."-

Ce poste largement autonome devrait permettre à un élèment sachant apporter la preuve de ses compétences commerciales d'évoluer vers des responsabilités plus larges, Nous proposons une rémunération fixe de 100,000F.

par an ainsi qu'un intéressement aux résultats pour cette importante fonction. Adresser C.V. détaillé manuscrit sous la référence



Marc Gilles et Associés. Société d'études marketing créatives

intervenant sur des problèmes variés ches les plus grands annoneeurs, comms chez les plus petits

UN DIRECTEUR D'ÉTUDES

Son profil :

30 ans, une solide expérience marketing;
 l'habitude des contacts/clients et de la négociation de contrats.
 un homme sussi réalists que créatif.

Sa mission :

décrocher » ses propres contrats et travailler en équipe sur l'ensemble des études, avec les deux sotres animateurs de M.G.A.
 contriboer su développement d'activités en pielns évolotion.

Envoyer C.V. et photo à Marc GILLES et Associés 62, rue de Miromesnii, 7508 PARIS (discrétion absolue),

CHEF de SECTEUR Paris

Nous sommes spécialisés dans la fourniture de produits à usage unique en ounte de cellulose. (C.A. total supérieur à 600 millions de francs) Nous voulons renforcer et développer notre pénétration sur ce marché où nous sommes déjà leader.

Vous serez d'abord affecté sur un secteur que vous devrez gentr et organiser en encadrant une équipe d'environ 4 bors vendeurs. Eosuite, et rapidement, vous pourrez évoloer vers une position hiérarchique plus élevée.

Age d'an moins 28 ans, votre formation commerciale supérieure, votre solide connaissance des réseaux de distribution grandes surfaces alimentaires, grands magasins et votre bonne expérience de l'encadrement seront tout particulièrement appréciées.

Adressez-nous directement votre lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et prétentions sous réf. L 18 à : SO-DI-BE LOTUS - Service du Personnel 26, Avenue de Suffren - 75740 PARIS Cédex 15

Oans le cadre de lour expansion, les LABORA-TOIRES de COSMETOLOGIE YVES ROCHER, greent le poste de

RESPONSABLE des Previsions commerciales

Au sein d'une jeune equipe marketing basée à PARIS, il se verra confier, dans un premier temps, les études previsionnelles à moyen et long terme. Le candidat retanu, Oiplômé de l'enseignement superieur commercial, possedera une expérience (3 ans mini) de l'analyse des travaux chiltres acquise de preference dans un service commercial. Adresser CV + pretentions + photo ss ref. 861

CEIP 35 CONSEIL O'ENTREPRISES
20, rue de Brest
35000 RENNES Les entretiens se derouleront courant juin à PARLS.

offres d'emploi

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS echerche pour son Département

CONTROLE DE GESTION un Adjoint

AU RESPONSABLE DES TABLEAUX DE BORD ayant une formation solide en économie

d'entreprise. Le candidat doit pouvoir conduire avec rigueur les études, la mise en œuvre et l'exploitation d'indicateurs de gestion.

Ca posta devrait évoluer rapidement vers la responsabilité de la gestion de tableaux de bard de direction générale.

Adresser Curriculum-Vitae détaillé et prétentions sous référence 6432 à 31, Bd BONNE HOUVELLE 75002 PARIS qui brananelles



recharche :

PROGRAMMEURS -ANALYSTES DE GESTION

Très expérimentes sur matériel IBM 370/138, VM, DOS/VS et PL1

- Horaire : 8 h. 30 17 h. 15.
- --- Nombreux avantages sociaux. - Cafeteria.
- Service de cars gratuit.

Adresser curriculum vitee détaillé et prétentions, Service du Personnel YM 5, boulevard Gallient, \$2231 OENNEVILLIERS.

Notre groupe leader au niveau mondial du contrôle et de l'inspection des matières premieres, produits du soi etc. . .

recharche pour ses filialet en France (750 personnes)

UN AUDITEUR INTERNE

Basé à Paris, assistant direct du responsable de l'audit interne, il effectuera de fréquents déplacements en France pour assurer le contrôle des comptes et du suivi des procédures comptables, commerciales et

administratives du groupe. Le candidat idéal a une expérience de 2 ans environ de l'audit interne, de la révision comptable ou de l'audit externe, et a de bonnes notions d'englais. Le groupe est en mesure d'offrir des possibilités de carrière intéressantes à un candidat dynemique et relativement mobile.

Les intéressés sont priés d'adresser CV et prétentions à Claude BUTTIAUX S.G.S. 18, rue du Louvre 75001 PARIS

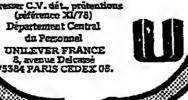


richerche pour ses sociétés françaises chefs de produits

Les candidats retenus seront diplômés : HEC, ESSEC, ESCP.

Ils auront acquis 2 ou au maximum 4 sunées d'expérience dans la gestion de produits de grande consommation.

Adresser C.V. det., protentions Departement Central da Personnel UNILEVER FRANCE



Banque Multinationale Quartier OPERA

comptable

Titulaire de Brevet Professionnel comptable on certificat comptable D.E.C.S.

Experience comptable dans le domaine bancaire d'environ 5 ans. Age minimum 27 ans.

Fenre avec C.V. et prétentions, sous ref. 74794, a Havas Contact - 156, bd Haussmann, 75008 Paris_

ingénieur technicocommercial

offres d'emploi

produits chimiques

HENKEL FRANCE filiale d'un Groupe Chimique Européen fabriquant et commercialisant des produits de consommation dessives, cosmetiques) et des produits Industriels (détergents. colles et adhésits, produits organiques.)
propose ce poste o un ingenieur chimiste qui commercialisera une gomme de détergents industriels en apparant une assistance technique à la chercèle. Le condidat retenu aura une experience de la vente de 3 à 5 ans et si possible des connoissances dans le domaine de l'Industrie outomobile.

implantation souhoitee: REGION PARISIENNE

Allemand souhoité mois non indispensable. Ecore ovec curriculum vitoe et photo SOUS référence 978 M HENKEL FRANCE S.A. D.R.H. 12, overue Rospoil, 94250 Gentilly. Henkel

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Proche Bonlieue OUEST

SERVICE COMMERCIAL

UN COLLABORATEUR POSITION CADRE (ossistant du Chef de Service)

poste exige de sérieuses connaissances acquises cours d'une expérieoce de quelques années dans domaince suivants ;

- gestioo des commandes; - facturation : - exportation ;
- comptabilité commerciale ; - earnet de commandes : - redevances:
- révision de Prix; - statistiques diverses.
- Le capdidat retenu devia avoir :
 - 30 ans minimum ; - une parfaite connaistance de l'anglais; un esprit vif et méthodique doublé d'une excellente mémoire;

- une bonne aptitude au commandement.

Noz aventages sociaux - Restaurant d'entreprise, Adr. C.V. détaillé, prêt. et photo se le nº 86.766 à : CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Peris-te,

IMPORTANT RÉGISSEUR et EDITEUR PUBLICITAIRE rech.

JEUNE CADRE COMMERCIAL

Il aura à diriger une équipe de 15 vendeurs tra-valliant exclusivement pour un support bimensuel e forte diffusion dont il devra assurer la gestion. La clientèle prospectée est située en baulleue parisienne et se compose d'artisans, commerçacts, prestataires de services et entreprises industrielles et commerciales.

Il est souhaité, pour ce poste basé à Paris, un homme dynamique de 25 ans minimum, ayant déja cu des responsabilités en matière de vente et accessoirement une expérience de la vente d'espace

Statut cadre. Fire + intéressement permettant une rémunération élevée en fonction des objectifs. Ectire C.P.E. 17, rue des Acoctas, 75017 PARIS - Sous Nº 1.235.

DIRECTEUR **DES VENTES**

PARIS

CARRELAGES

En 15 ans, nous sommes devenus le 1^{cr} importateur fronçais de carrelages italiens.

Pour pour aivre notre importante progretzion sur le marche notional nous créons ce paule directement ratioché a la Direction Genérale. Son titulaire anime la force de vente, définit les objectifs assure les négaciations à haut niveau, développe le plan marketing perfectionne le suivi administratif.

Pour contribuer etticocement à notre important developpement commercial et maîtriser son évolution, il fout possèder une formation commerciale supérieure et avoir fexpérience approlonde de la vente, de prétérence auprès des négociants en malériaux.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE JURIDIQUE - SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

DOCTEUR LICENCIÉ OU D.E.C.S. DROIT ayant expérience approfondie fiscalité et si possible droit des sociétés.

Ecrire sous nº 66.590 à CONTESSE Publicité. 20. evenue de l'Opéra, 75040 Paris codex 01, qui tr.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

6-75-2

ATT

TANK STORY

4

TRES

GROU

F1 A 22 - 24

3:11:52

JEUN

Farmation only

4 章 章 章

PRIEMESTS

迷髮號

2.6

State of Contraction

Gu Tall

Medical Control 2000 CO Pr ... F77

REPORT MINARE

DRECTELY INVENTERIE

Barbara Chara Barbarana ≝....

Smitht From the Tolland

IN CADRE 974.ce . E contract Story on the story of the story

W HEENEUR Marian Comme The Court is

1. The state of th Kirther ... Paire Line Line PARFE Paris III

> T. E. T. INGENIEUR MECTAICLEN

STATE OF THE PROPERTY OF THE P INGÉNIEURS ELECTRONICLEN.

of course EN 127

Sosi DE COURTIE AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF ANALYSTES

مكذآ من الاصل

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE

installée à LA DEFENSE

recherchs pour son SERVICE COMPTARILITE

UNE MÉCANOGRAPHE

12 - EVE

technico.

commercia

produits chimiques

Cardiniques

es de la company

- The state of the 44.70

WHETE INDUSTRIBUTE

Fresh: Bostes CUST

SERVICE COMMERCIAL

N COLLABORATER

The second secon

100 may 100 pt - 100 may 100 pt

e in the treeting

7.77 to the explanation will

Proceeding army;

att street and

o in a state of the state of th

PORTANT REGISSEUR

TEUR PUBLICITAIRE E

CADRE COMMER

on the property of the second of the second

. -...

TO FARTENE

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMDBILES AGENDA

24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 20.00 22.88

· 🐀

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

di

ALLIANGE INFORMATIQUE

10,00

30,00

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

PROGRAMMEURS

Niveau de base D.U.T. Débutant ou ayant I ou 2 ans d'expérience. Pour projets et développements batch et temps réal, sur mini-ordinateurs un sur 1821 370/158.

- Languages : COBOL ou PLI ou GAP ou BASIC. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à :-ALLIANCE INFORMATIQUE Tour Neptune, Cedex 20, 22086 PARIS LA DEPENSE.

Dans le cadre de son expansion industrielle ROWNTREE MACKINTOSH Groupe international
Groupe international
Chocolaterie, Configerie
(Smartles, Nuts, Quality Street,
Rit Rat, After Eight, Menier,
Chocoreve, Lanvin)
ories le poste de

DIRECTEUR INGÉNIERIE

Rattaché eu Directeur Technique du Groupe. Il sera responsable de la gestion des projets d'investissements (étude et réalisation) sur le plan tachnique et financier pour l'ensemble des usines

Le candidat retenu sera un ingénieur Centrale. A.M. ou équivalent, ayant une expérience profes-sionnelle de 5 à 10 ans et exerçant actuellement la direction d'un Burean d'Eudes ou de projets importants (si possible dans industries allmen-tures).

Il devra, en outre, s'exprimer parfaitement en anglais (parié et écrit). List de travail : MARNE-LA-VALLEE, 15 minutes Porte de Bercy par A 4, Adresser C.V. photo et prétentions à ROWNTREE MACKINTOSH S. A. 77420 NOISIEL (réponse rapide assurée).

Groupe Français de Taille Internationale recherche Pour sa direction gestion

UN CADRE

chargé de l'élaboration du tableau de bord Statistiques mensuelles économiques consolidés. Formation économiste. + DECS comptable et expérience 2 à 3 ans dans fonction ana-

- Pour une de ses filiales (C.A. 600 M.F.)

UN INGENIEUR

diplômé avec formation complémentaire gestion (type IAE) pour assurer et dévelop-per le contrôle budgétaire dans ces dépar-

tements. Expérience industrielle souheitée 2 à 3 ans. Ces 2 postes sont à pourvoir au siège social (Paris Sud).

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétantions sous NO 2182 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmet va

T. B. T.

INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

Expérience en développement ou méthode de fabri-cation de matériel de télécommunication pour responsabilités dans un service qualité

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Débutants ou position II. Pour études matériels avioniques un électro-optiques ou systèmes microprogrammés.

Adresser C.V. & T.R.T., 5. avenue Réaumur, 92350 - LE PLESSIS-ROBINSON.

SOSI

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche pour PARIS ou ORLEANS ANALYSTES Application conversationnelle - recette réseau de terminaux

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions à : S.O.S.L. S. rus Juliette-Dodu. — 75010 PARIS.

offres d'emploi

Filiole d'un important groupe françois recherche pour son activité en logistique industrielle

INGENIEUR **AUTOMATICIEN**

Formation GRANDES ÉCOLES

Conucissances en automatique, anique, informatique et manutention ANGLAIS COURANT 3 aus expérience minimum. 5 aus souhaités

Lieu de travail : Banlieue Sud de Parie Préquents déplacements en France et à l'étranger. Adreser C.V. menuscrit Nº 66.831 CONTESSE PUBLICITE, 28. av. de l'Opéra, PARIS-1=, qui tr.

RECHERCHONS ATTACHÉ COMMERCIAL

habitant Paris

pour collaboration sur Paris et Normandie dans
articles liés à la mode.

— débutant accepté:

— zivean haccalaurést exigé;

— voiture fournie après essai;

— prise de fonction : I = SEPTEMBRE 1978.

Adresser C.V. détaillé + photo eux Ets TACCHINI, B.P. 118, 39290 SAINT-CLAUDE.

INGENIEUR ELECTROMECANICIEN

Dans notre type d'industrie, (feu continu) le service automation a la charge d'entre-tenir un matériel complexe de contrôle et de manutention. ...

Le Responsable de ce service doit égale-ment s'occuper de son organisation et animer l'équipe de 30 ouvriers profes-sionnels qui en font partie.

Ce poste, en création, est offert à un jeune ingénieur électromécanicien ayant 3/5 ans d'expérience industrielle, de préférence dans un service Entretjen travaillant en 3 x 8.

La societé, filiale d'un des premiers grou-pes industriels français, offre de très lar-ges possibilités, soit dans cette unité (située en Région Parislenne 294), soit dans une autre usine.

Pour recevoir informations complémen-taires, écrire sous réf. M 4197 M, à



cherche pour son service juridique

UN JEUNE JURISTE

syant acquis de solides connaissances en DROIT des AFFAIRES et propriété industrielle, animé d'un goût pour LA TECHNIQUE, aimant appliquer ses facultés de décision à l'occasion de négo-ciations COMMERCIALES. Son esprit d'initiative couplé d'un bon sans des affaires lui permettront de devenir à moyen terme LE RESPONSABLE du SERVICE.

Env. C.V., rémunération souhaitée, références rédactionnelles n° 66.913 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1«, qui transmettra.

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

POUR SERVICES JURIDIQUES DU SIÈGE SOCIAL A PARIS

JEUNES JUBISTES

DE HAUT MYEAU

Ils serout formés aux problèmes variés d'un très GRAND GROUPE dans des domaines tels que : droit commercial, droits des sociétés, négociations de contrats à l'échelon international, affaires immobilières, droit du travail, fiscalité...

Formation exigée : COCTORAT en droit privé, quelques années de pratique seraient appréciées.

Larges perspectives de carrière dans un Groupe de premier plan.

Env. dossier de candid, à u° 755.018 REGIE-PRESSE 85 bls. rus Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

UN DES PREMIERS GROUPES PHARMAGEUTIQUES FRANÇAIS

pour son Centre de Recherches (proche baulieue Sud) UNE AIDE BIOLOGISTE QUALIFIÉE **OU UNE BIOLOGISTE**

Adresser C.V. 2 EPRI, 126, bd Auguste-Blanqui, 75013 PARIS, sous la référence n° 463.

offres d'emploi

ENTREPRISE FRANÇAISE DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour ses activités internationales

LE RESPONSABLE DU PERSONNEL EXPATRIE

Il assumera des responsabilités importantes : modelités d'emploi du personnel déplacé de France, liaisons permenentes avec les diffé-rents établissements, gestion, formation... ranta étab lissementa, geation, formation...
Ca collaborateur diplômé de préférance de l'Enseignament Supérieur devrait avoir une bonne pratique de la législation du traveil. Une expérience professionnelle, ecquise au sein d'entreprises de T.P., Bâtiment ou Ensembliers, si possible au niveau international, serait anordoide.

La connaissance de l'anglais est nécessaire. Le poste est à pourvoir à Paris Les dossiers de candidature, (C.V. + lettre manuscrite) seront traités confidentiellement sités, 313 E

claude debray conseil 78, rue Olivier de Serres 75739 Peris cédex 15

Important Cabinet REVISION ET COMMISSARIAT AUX COMPTES pour faire face à l'expansion de ses travaux

COLLABORATEURS

 2 ane d'expérience minimum souhaitée;
 DECS.;
 Diplômé d'enseignement supérieur. Envoyer C.V. et prétentions sous le n° 7.371, « la Monde » Publ. S. rue des Italiens, 75427 Paris.

> ENTRÉPRISE RÉGION PARISIENNE recherebe

CADRE COMMERCIAL

FORMATION TECHNIQUE ÉLECTRONIQUE pour epport marchés études fabrication électro nique et suivis.

Envoyer curriculum vitae à COGEFI/DEN Cedex 9, 82400 COURBEVOIE.

Filiale française implantée sud Paris société multinationale européenne sements éjectroniques et éjectromécaniques milieu médical recherche

TECHNICIEN APRES VENTE

Ce collaborateur effectuera régullèrement des missions de mise en route, d'entretien et de sons de miso en route, d'entretien et de dépan-nage auprès de la clientèle. Agé de 25 ans au moins, deformation l'U.T.ou équivalent, l'homme recherché doit posséder nécessairement une for-mation et une expérience d'électroniclen ainsi que des notions de mécanicien. Ce poste offre une large autonomie et des ouvertures pour l'avenir en raison des possibilités d'expansion de la société. Anglais technique exigé. Déplacements fréquents en France. Très bon climat de trayail. Nombreux avantages sociaux.

SODECI 140, rue de la Croix Nivert 75015 PARIS

Société du PIPELINE SUD-EUROPEEN

JEUNE CADRE

ayant 2 ou 3 années d'expérience pour SERVICE JURIDIQUE ET FISCAL (Sciences Po., Licence en

Langue anglaise nécessaire, allemande souhaitable

Ecr. avec C.V. & S.P.S.E., 195, av. Charles-de-Gaulle, 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex - Tél. : 537-16-00.

important organisme social diplôme de l'enseignement supérieur pour un poste d'

adjoint au chef du personnel

recrutement employés

 formation
 étude et application de la législation sociale
 Ce poste implique une précédente expérience professionnelle de 3 années minimum. Adresser lettre manuscrite, photo et préten-tions s/réf. 689 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

DORLAND & GREY Consells en Publicité recherche un

CHEF DE GROUPE agressif et rigoureux ayant au moins 3 ans

d'expérience en Agence et un très bon angleis Téléphoner pour R.-V. au : 578-61-10 à Cathérine Baumgartner

Sur ordinateur de bureau PHILIPS P358 Condition erigée : libre rapidement. esser C.V., nº 68.637. CONTESSE Publicité. STERUE de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

LF.G.

institut Français de Gestion recherche pour un de ses Départements

UN JEUNE CADRE de formation École Commerciale ou de Gestion (type SIP, de CO, FAG...) avec 2 à 4 ans d'expérience d'entreprise pour lui confier la fonction

d'ANIMATEUR- COORDINATEUR

Responsable de la formation de futura cadres, il cura des contacts permanents avec les enseignants et les entreprises (organisation et suivi des stages). Ce poste à pourvoir le 1^{er} Septembre suppose une personnoité tournée vers les contacts et le développement humain.

Ectre ovec CV détailé, en indiquant vos prétenilors à Mª FOURPAT-s/ref. 13.282 M. plein emploi 10, rue du Moi-75002 Ports

INGÉNIEURS SYSTÈME INGÉNIEURS MITRA 125

ANALYSTES-PROGRAMMEURS IRIS 80 - METASYMBOL

PROGRAMMEURS niveau Ingénieur COBOL - IRIS - 80

Tél. eu 553-39-09 pr r.-vs ou écr. avec C.V. et prétent à : SSCI 5, rue du Dôme, 75116 PARIS. que et Documentation introuge (92) rech.

INGENIEURS-ÉLECTRONICIENS AGENTS

TECHNIQUES

Talsances radar et traient des informations pour ction de notices techniques manuelles d'instruction, es stables et bian rémunér estibilités de déplacements.

Envoyer CV. :
6, avenue Vardier
72220 MONTROUGE

RECRUTONS OUR NOTRE AGENCE

BEAUBOURG

UN EXPLOITANT

Une excellente presentation et une bonne experience bancaire sont indispersables.

Adresser C.V. manuscrit, photo, pretent., BANQUE DE OROUAS M. HUILLET - SS, r. Lisbonne, 75008 PARIS. Cabinet Expertise Comptable recharchs

COLLABORATEUR (TRICE)
confirmé (e) - Niveau D.E.C.S.
3 à 5 ans expér. Env. C.V. ss
1 à 5 ans expér. Env. C.V. ss
1 à 4.532 P.M.P. 69, r. Provence
(5009 Paris, qui transmetira.

IMPORTANTE SOCIETE
MULTINATIONALE
EN EXPANSION JEUNE ACHETEUR

pour poste d'avenir Angleis et première expérience souhaités

Sté Porte de la Villette ANALYSTES-PROGRAMMEURS
confirmés s/matériel
confirmés s/matériel
tangage COBOL, JCL
Télécommunication très

rescommunication très
appréciée.
— Situations stable 5 x 8.
— Avantages sociaux.
— Congés 78 essurés.
— Congés 78 essurés.
Ecrire àvec C.V. et prétent. é
nº 4.024 PUBLICITES Réunies.
112, bd Voltaire, 75011 PARIS. Importante Société française études, de constructions d études, de constructions de hauderes et de matériels ther liques pour contrales conver onnelles et nucléaires, située

> INGÉNIEURS DIPLOMÉS TECHNICIENS D.U.T.

VELIZY (78)

MECANICIENS THERMICIENS Débutants ou qualques années d'expérience, ... Chargés principalement des calculs de confraintes mécaniques et thermiques, des calcus d'échangeurs de chaleur et de circults hydrauliques pour centrales nucléaires, ... Protique sonaitée de criculs

KENWOOD FRANCE 14-16, avenue de Stallograd 94260 FRESNES REQUIRES AN ANALYST/PROGRAMMER

AMALY) / PROURAMMER
to develop applications on an
IBM Terminal linked to a host
computer in England. The host
machine is an IRM 200/138 running under DOS/VS and power/
VS with Terminels supported by
C1C S/VS. Initial applications
will be programmed on the 3770
Terminal for local processing
but additional analysis will recuire programs to be written in
ans Cobol using OL/I data base
on the 370/138. Knowledge of
English language essential,
Write stving full details of
previous experience.

Notes sommes the society de

Nous sommes une société de veote par correspondance en pleine expansion (C.A. 20 millions 300 pers.)
Nous recherchons

JEUNES DIPLOMÉS (ES)
E.S.C.P., H.E.C., ESSEC
débutants ou syt que mois expér.
Offrons, après une formation des
complète dans l'entreprise, des
secteur administratif ou
secteur administratif ou

M.V. SERVICES

B.P. 4 1350 VIGNEULES HAOTS SALAIRES AGENTS TECHNIQUES

2 et 3 éch. Expérimentés
en Electroolque, plete-forme et
informatique. — So présenter :
Général Services E.T.T.

47, rue de Maubeuge, Paris-9,
ou tél. 285-09-25 pour réez-vous.

answare

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

ANALYSTES-PROGRAMMEURS pratiquant bien Pu des isngages sulvai - METASYMBOL - PL 1 - COBOL - 3790

INGÉNIEURS. SYSTEMES

SYSTEMES

Ils seront soit DOS, soit OS et devront connaître CICS.

Des postes de haet niveeu d'ingcalesurs systèmes OS sont a pourvoir en AFRIQUE MOIRE, connaîssance IMS
OLI et/ou CICS appréciées.

CEGEDUR PECHINEY recherche pour ses bureaux proximité Porte-de-Clici ANALYSTE-

PROGRAMMEUR DUT
PROGRAMMEUR DU

RETRAITE Envoyer C.V., à S.V.S.M., rue Bachadanont, 73002 Paris

Service Systèmes, 98, boul. Victor-Hugo, 92110 CLICHY. Tel. 739-95-00 Organisme de prévoyance militaire en expansion offra poste actif à : OFFICIER SUPÉRIEUR

Adr. C.V. et prétantions sous pour le 13º arr. Paris, 2º quinz. réf. L307 M SWEERTS BP 269, 73-24 PARIS CEOEX 09, qui tr. Timbaud, Paris 11º. T. 805-10-65.

10 mg - 12 June 20 Mg - 12 Mg)IRECTEUR

ES VENTES . nous sommer devels

- emploi E SOCIETE CHIMICE SISTETATIAT GENERAL UR LICENCIE

E.C.S. DROIT

OFFRES D'EMPLOI **OEMANOES O'EMPLON** IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

11,44 34,32 34,32 10,00 30.00 30,00

INGÉNIEUR

DEBUTANT

intéressé par un travail de haute technicité

pour renforcer son équipe système dans la cadre du développemen de son système d'informatique réparti.

25, av. de l'Opera, Paris Iv.

Recherchons
JEUNR INGENIEUR

preticles pour direction service
après-vente matériet T.P.
et manufaction.

Ecr.: Publicité BANCE ne 682,
12, rue Marivaux - 75002 Paris,
qui transmettre.

Dans le cadre de son velopoement à l'Etranger

E.C.L.

INGÉNTEUR

GRANDE ÉCOLE

Il devra participer au choix des matériels, coordonner l'ensemble des applications à développer, et encadrer le per-sonnel technique attaché à ca cestire informatique.

Ecr. avec C.V. et prétentions à E.C.L. 55, r. Hermai 75018 Paris Tél. : 259-10-40

SPECIAUSTE EN INFORMATIQUE rtant cabinet internat d'expertise comptable

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

A FONCTION comprehdra ;
le support technique de programmes informatiques, de
vérification et de consolidation d'étaits financiers.
l'eudit d'organisations et
d'installations informatiques,
la création de nouveaux programmes pour soutionner des
situations apéciales, et
la reciproche générale concer-

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22.88 22.88 20,00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres_d'emploi

- S.S.C.I. recherche
 PROGRAMMEURS
 COBOL et/ou PHOCAL
 Ecrire avec C.V. of prefant, &
 nº 66.924 CONTESSE Publicité,
 20, av. de l'Opéra, Paris [1=7].
- ous avez moins de 3 ans

Vous serez Intégré dans des équipes structurées de haute technicité, travaitlant aur des projets à long terme, mottant en œuvre des techniques de pointe (féjéraltement, base de données, divers progiciels et méthodes).

Adressez-nous sous réf. Gl/601
votra C.V., photo, prétentions et
délai de disponibilité à
M. Huot - ANSWARE
135, r. de la Pompe, 75116 Paris.
Oscrétion assurée.
Réponse rapide. Naurrice agrète, à la campagne 1771, ch. antants à garder pour juillet à la semaine ou au mois Tél. 405-14-39

IMPORTANTE SOCIETE Nard région parisienna spécialisée dans la fabrication de produits chimiques destiné a l'industrie et notamment au peintures et varnis recherche

UN HOMME de terrain TECHNICO-COMMERCIAL

La candidat aura la respon-sabilité de la praspac-tien directe de la citemble pour l'ensemble de la section de la société, dans le cadre

Adresser C.V., photo et prét, Mme LEROY 22, rue du Général-Foy 75008 PARTS.

Le poste est à pourvoi immédialement.



CAISSE RÉGIONALE CRÉDIT AGRICOLE ILE-DE FRANCE

Chargé (e) d'Etudes

dont la mission será de parti-ciper à la mise en courre de systèmes en partie informatisés d'analyse de résultats et de potentiels commerciaux, et à l'établissement de prévisions.

Adr. C.V. manuscrit et prétent au Service Recrutement C.R.C.A.M. da l'Ile-de-France, 26, quai la Rapée, 75012 Paris.

SEDIS Groupe PEUGEOT ntreprise nº 1 en Franco an chaînes mécaniques. recherche pour **LEVALLOIS**

VENDEUR MATERIEL OE TRAHSMISSIONS

Age minimum 25 ans. rsonnalité et bon contact Déplacements fréquents.

Adr. lettre manus., C.V. dét., préf. et photo à Chef du Personnel, 102, rue Oanton, 92306 LEVALLOIS. Fabricani d'équipements électriques automobile

recherche pr son siège social (Les Lilas) CADRE COMPTABLE

Assistant du Directeur financier, il sera de préfér. B.P... àcolen régline, aura une bonne expér. des systèmes informatiques, une bonne aprilude ou commandement et da bonnes quelités médicacrimés.

Libre immédiatement Internent : 70/90.000 P ann. IMPORTANT : proint de décre traisation à SAINT-QUENTIN EN-YVELINES poor 1990,

Ecrire 4 : M. DELOT 20, rue St-Fargeau, 75020 Paris. IMPORTANT C.E.

pour ses centres de vac. enfant JUILLET : UN DIRECTEUR ADOLESCENTS ET

ASSISTANTES SANITAIRES DEUX DIRECTEURS PRE-ADOLESCENTS ET

ASSISTANTES SANITAIRES
Ecr. p. 005.821 M Régle-Presse
85 bls. r. Réaumur, 75002 Paris
SOCIETE COMMERCIALE
PARIS 1140)
recherche

JEUNES HOMMES

Distribution commerciate Bonne connaissance anglais indispensable

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE Recherche POUR BRANCHE CHIMIE UN COMPTABLE EXPER. COMPTABIL. GENER
pouvant aller jusqu'aux
comptes d'exploitation.
Notions comptebil, gestion, s' NOTIONS COMPRISE. EXAMPLE POSE. NOTIONS OF PERSONNALISES RESTAURANT D'ENTREPRISE

Env. C.V., photo et prétentions, M. ADAM
21, r. Claude-Bernard, 75005 Paris

85 bis, rue Réaumur, Paris 2

STÉ PROMOTION CLUB DE LOISIRS 5 SUPER-YENDEURS

URGENT - Pour lanceme produit très original

reciétaires



La société VOLKSWAGEN FRANCE recherche la

SECRETAIRE **DU PRESIDENT DU DIRECTOIRE**

(bilingue français-allemand)

La candidate devra être âgée d'au moins 30 ans. Elle devra lire, parler et écrire contamment l'allemand. La contaissance de l'anglais est également souhaitée. Elle aura une réelle expérience dans une fonction similaire avec ce qu'elle comporte de rigueur et de conscience professionnelle. Le poste convient à une jeune femme de bonne antorité naturelle, disponible, ayant une bonne présentation et beaucoup d'aisance dans les relations. Le poste est situé à Villers-Cotterets.

Envoyer CV avec photo et prétentions au Département du Personnel - B.P. 62 -02600 Villers-Cotterets, sous ref. SDP/10.



a rectiorche générale concernant les problèmes techniques.

e poste offre au candidat discriment la possibilité d'élar-lieutionne la possibilité d'élar-MERICAN EXPRESS I.B.C. division cutta acceptitiva 92 RUEL-MALMAISOH

SECRÉTAIRE

Ecr. nº 66 674 CDNT, Public D, avenue Opera. PARIS-

représent.

offre

Ce poste offre au candidat sélectionne la possibilité d'élargir son expérience et ses connaissances en effectuant diverses missions auprès d'installations et de systèmes informatiques différents, et ouvre des perspectives d'aventr professionnelles intéressantes, grâce à l'utilisation constante de l'informatique dans la domaine financier et à l'orientation èventuelle vers le consoll en informatique. SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS/FRANÇAIS,

Elle devra :

A voir 23 ans minimum;

A voir 16 bac. + diplôme
de secrélariat;

A voir 1 an d'expèr, minim,

Etre parialisment bilingue
(lang. matern, angl. soul.)

A voir une parialit dectyle;

Etre disponible repidement. CARACTERISTIQUES CARACTERISTIQUES rechercibles:

25 ans minimum, diplâmé d'une grande école ou équivalent, anglais parié et écrit, expérience d'au moins 3 années dans la programmation, expérience de l'élaboration et l'application d'au moins un système ayant eu des résultats satisfaisents.

Ce posta requiert des qualités d'ordre et une certaine disponibilités pour d'éventuels dépla-ce m an 1s en ANOLETERRE.
Sal. brut 3000 F X 14 m. 1/2 (horaires variables).
Adresser C.V. manus. + photo
à A.E.I.B.C. Serv, de Personnel
1. aventue de Chalou. Adr. lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prét., ss rét. 8,057 à P. LICHAU, S.A., B.P. 220, 73063 Paris, Cedex 02, qui transmettra. 1, avenue de Chalou, 92500 RUEIL-MALMAISON, ASNIÈRES Société prestation de services

Importante société
TELECOMMUNICATIONS
proche bardieue Nord-Ouesi le chef
du Département technique
branche automobile,
de nationalité autrichienne
recherche SA :

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

Généraliste, il sora responsable das aspecis fechnologiques et industrials dans l'étude et la réalisation de matériels élec-troniques à usages profession nais, civils et militaires.

Contacts humains à tous ni-veaux : esprit curteux, il de-vre être convaincant, dynamique at réalisateur.

Anglals to nécessaire Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous référ. 603 à Créallons Dauphine, 41, av. de Friedland, 75008 Parls, 9. tr. IMPORTANTE SOCIETE
OE PRODUITS OE LUXE
OE RENOM
INTERNATIONAL
PARIS-8

recherche pour son DIRECTEUR FIHANCIER UN COLLABORATEUR

il sere essentiallement charge pour la société et les filiales du groupe de l'assister dans les domaines juridiques et admi-nistratifs, accessoirement d'or-ganisation et contrôle de pestion.

Bilingue anglats, le candidat de-vra possèder une solide forma-tion juridique l'type licance en droit commercial) et des connaissances en pestion d'entreprise. Une appèrience de quelques années au sein d'un service administratif serait aconfeiles.

Ecr. av. C.V., photo et prétent. sous no 2001 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 PARIS dédex 02 qui transmettra.

BARCLAYS BANK recherche

BILINGUE

animaux

vendre Resault 16 TL, 197 gus 4.600 F, vendue 4.250 I Téléph. 015-79-73.

Disp. 15 Juin Land-Rover 109 C carros. métal. à fenêtre. Crédit possible. — Tél. 941-23-58, soin

divers CENTRE OCCASIONS

langue maternella frança BILINGUE allemand. Traduction courrier et conversation courante. Tenue tableaux de bord. Salaire : 4 000 X 13.

FIESTA 1100 L 1977 1100 L 1978 GRANADA GHIA, 1976 GHIA, 1977 GHIA, 1977 MERCEDES 280 SE AC, 1977 104 SL, 1978 925 GR, 1978 925 GL, T.D., 1978 504 GL, T.D., 1979 504 GL, T.D., 1977 504 FAM, 1977 RENAULT

REPRESENTANT SPECIALISE dans visite magasins entants: 77, 91, 94, 95, 10, 51 08, pour vente pulls, articles beby et layette cadeau, marque réputée. Ecrite HAVAS 42300 ROANNE no 25977 cul transmettra. Pour PARIS
et REGION PARISIENNE
et REGION PARISIENNE 14 TL, 1978 30 TS, 1977 SIMCA 1307 GLS, 1977 1307 GLS, 1978 CITROEN LN, 1978

UN ANIMATEUR DE VENTE en BALANCE ELECTRONIQUE OE COMPTOIR il faut prouver réussite dans cible similaire : boucherle, charcuterie,

des équipes performantes. Se présenter M. GALLOIS, Se presenter in versioner, 8, rue Popincourt (174, fe lundi 5 luin touts la journée la luine téléphoner 805-84-401. SECRÉTAIRE

Français-Anglais prétérence tangue atemelle anglaise).

Ecrire sous no 66 196 A

CONTESSE PUBLICITE, 20, av

200 arriv. fundi garanti 184, av. Italie, 588-74-99.

autos-vente

8 à 11 C.V.

HERTZ DES OCCASIONS RECENTES GARANTIE 24 MOIS

PIECES ET M.-C. CREDIT

17.990

111, rue du Mont-Cenis, 92, rue Duhesme, 75005 PARIS. Téléphone 251-62-93. 191, avenue Youri-Gagarine, 94400 Vitry-sur-Seine. Téléphone 681-03-76.

บอห-คดเหเก<u>ล</u> 197). RUE DE BELLEFOND 115 PARKINGS RENTABILITE ASSUREE

demandes d'emploi

AUTODIDACTE, 36 ans 22 ans d'expérience professionnelle diplôme d'Etudes Supérieures offre, outre les qualités propres à tout uns pratique pédagogique de plusieurs années, un anglais de travail et sa collaboration à Directour des ressources humaines.

Ecrire B. BASONI, 3, allée Santos-Dumant. 92290 Châtenay-Malabry.

CADRE 32 ans

LEP. Paris at licence en droit Expérience :

• Juridiqua (Secrétaire d'Agrét)

• Administrative (Attaché d'Ambassade)

• Bançaire (Financement des exportations).

Pratique de la vente

Anglais, espagnol, indonésien.

Nombreux voyages et séjaurs, surtaut dans des pays sous dévaloppés.

rechercha Posta Respossibilité dans les zones du SHABA d'air les experts étrangers sont actuellement évacués. Disponibilità sans délais possible. Ecrire D° TO 5.952 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rua Résumur, 75002 PARIS.

H.E.C. Mentalité d'Entrepreneur S ANS EXP. ETRANGER MOYEN-ORIENT

ANGLAIS courant, ALLEMAND, notions d'ARABE Rompn négociations tous niveaux avec partenaires Européana, Américains at Arabes Etudieralt toutes propositions pour :

POSTE à l'ÉTRANGER tous pays ou AFFAIRES INTERNATIONALES au siège Ecrire sous is no \$2,500 M, & REGIE-PRESSE, 85 big, rue Résumur, — PARIS (24).

Pour vous parmettre d'âtre prêts larsque vous sentirez la relance qui s'amorce, investissez dans un

CADRE DE HAUT NIVEAU

Etant, à 46 ans. SECRETAIRE GENERAL. GES-TIONNAIRE EFFICACE ET IMAGINATIF AUX FLANS ADMINISTRATIF, FINANCIER, JURI-DIQUE, EXPORTATION, je vous propose d'étudier ensemble l'expérience professionnelle que le peux mettre au service de votre Société, à Paris ou

Merci d'indiquer premier rendez-vous sous nº 2,638, « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 7547, Paris-8°.

DIRECTEUR DU PERSONNEL 47 ans, formation supérieure (Droit, Sciences Po), entreprise de 5.000 personnes

recherche situat. comparable Région Ouest ou Centre-Ouest. Ecrire seus nº 35.312 B à BLEU Publicité, avenus du Château, 94300 VINCENNES, qui tr.

INGÉNIEUR ÉLECTROMICIEN

2 ans expérience chantier export Anglals / Indonésien Grande disponibilité Etudieralt toute proposition déplacement Extreme-Orient.

Ecrire nº 82.699 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rua Réaumur, 75002 Paris.

GROUPE FORMATION NOUVELLE propose dux chefs d'entreprises tournés LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Ses stagiaires parfaitement bilingues, formés dans les techniques administratives da commerce international (empiai stable, nivean collaborateur). S'adresser 37, rue Lafayette, 75009 PARIS, Tél. : 285-19-46 - 44-53.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Anence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratits, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et partée)

Traitement de texte, — J.H. 28 ans - Sc. Po. - Droit - Anglais, arabe - Staga IBM aur MB (2 mois) - Expérience commerciale haut niveau - Sons des relations publ. RECHERCHE: altuation France - Etranger (ECO/JCB).

H. - 27 uns - Dipl. licence tettres - Mai-trise droit < ASSAS > mention bien. niveau DEA droit - Anglais commant - Exper. ; greatiao computabilité conseti juridique, rela-tions extérieures, markating.

RECHERCHE: poste direction relations humaines, relations estérieures, organisation - Paris, Région Parislenne, dépincem. acceptés i Section ECO/DK). CADRE MARKETING. — Spécialiste tau-riams et transports aériens - Bilingue fran-cals-anglais - Formatian supér. — Séjours étranger Afrique at Etais-Unis longue durée. RECHERCHE: poste marketing internatio-nal France en étranger (Section D).

noi France en étrager (Section D).

CADRE COMMERCIAL. — 49 ans - ESC Anglais - 20 ans expérience marketing àt
gestion : animalian d'équipes de vante,
pénétration da marchés nauveaux, gestion
de centres de profit. Postes successifs de
directeur des ventes, directeur commercial,
directeur d'agence à l'échelan France, respectivement dans 3 sociétés muitinationales,
RECHERCHE : directian PME, directien
commerciale ou division (Section D).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 161.: 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi

TOULOUSE 43 ans profit DES. Droit public, 2 a. 1/2 exper. contentieux. Cia d'assiliar general 55 ans ans même entreprise. problemes financiers, problemes financiers, activité complémentaire. Ecrira n° E 7.735 HAVAS 31002 TOULDUSE CEDEX. Secretaira general 55 ans is ans dans même entreprise. Secretaira general 55 ans is ans dans même entreprise. See Pxpér, problèmes [inanciers, comptables et gestion.

Format, jurid, drait des STES et sciences économiques. Recherche poste simileire. Ecr. nº 2,709 · la Monda • Pub., f. des 18 illeins, 7542 Peris-9. J.F. 24 ans, économiste, malirise en sciences éco. relations économiques internationales, rechomomiques internationales

J.H. Ecossais, 27 a., ch. tr. en France, voul. améliorer franc, avant d'entrer à N.E.C. Olalòme physique. Parle angl.-alternad. Etud. ttes arop. Disp. deb. [Ull. fin sepl. Ecr. Ian Millar, 25. Sylvan-Court. Holden Road. LONDRES - H 12 7 EO.

LONDRES - H 12 7 EO.

H. 26 ans travelli. sur documentation relativement importante concernant les énergies nouvelles e, l'eariculture oraginate concernant les énergies nouvelles e, l'eariculture oraginate concernant les énergies nouvelles e, l'eariculture oraginate controlles et considéré à transcriter de doctre de l'eariteflen de propriété à temps partiel lé heures/jour maximi movennant logement et petite rémunération afin de poursuivre traitement de doc.

Ecr. nº 2.717, « le Monde » Pub., §, r. des Italiens, 7520 Paris-9».

Cadre 28 ans. Grande expérience

Cadre 23 ans, Grande exhérience de la distribution Moderne, Introduit de centrales d'achats. Romau aux négociations à haut nivéau. Eludierali toutes pro-positions Direction commerciale.

1, r. A.Renoir, 92160 ANTONY.

ASSISTANTE
OIRECTION
PERSONNEL
46 and, solido expérience législotion sociale, recrutement,
elections DP-CE, etc., cherche
poste similaire. Ecrire ne 66.174
CONTESSE PUBLICITE,
20, av. de l'Opéra, 75001 Paris,
qui transmettra.

qui transmettra.

CAORE JURIDIQUE 44 ans,
O.E.S. droit privé, dtpl. lust.
droit de aff., b. conn. anglals,
Isa. exp. jurid. et adm., ch.
sit. stable et inter, mil. jurid.
ou affaires, Libre rapidement.
Ecr. nº 2.59 e le Monde e Pub.,
S. r. des Italiens, 75407 Paris-9e.
H. 33 a. ch. travail, études
boaux-arts, conn. franc., angl.,
est., portug, Publicité-photo.
Etudierait touta proposition.
Ecr. nº 2.703 e la Monde e Pub.,
S. r. des Italiens, 75407 Paris-9e.
1 B. 28 a., O.E.S., O.J.C.E.

J. H.; 3 ans exper. sereice fundique d'experi comptable, recherche collaboration conseil juridique. Ec. ne T 00596 M, Régle-Presse 85 bls. rue Réaumur, Parls-7. L'oenciée espeano 35 ans. almant travaux recherche, expérience Secrétariat, cherche plein temps documentation, bibliothèque, librairie, édition - M.-B. PARSY, 3, rue Henri-Martret, 94000 CRETEIL. VENDEZ DAVANTAGE...

Cadre Commorcial rompu aus techniques de vente et au terrair cherche toute collaboration avec entreprise, même dans contexts difficile. difficile.

Ecr. nº 2731, e le Monda e Pub.,
5, r. des Ilailens, 75407 Paris-pe
V.R.P., 38 ans, M.C. bien Introd.
H.B.J.O., Bretagne Hormandie,
rech. cartes bilout. or, bagues,
mostres mars, conques, éveni, ét
ites autr. prop. Ecr. : JACOB
Jacques, 1, r. Ouessant, Paris-15e
H. 30 a. Fill angula, Iraneau Jacoues, 2, r. Ouessant, Paris-15s
H. 30 a., Frit. angials. Irancals
russe. Iong, matern, angials +
frame, niv. doctorat lang, russe,
bonnes comoris- espagnol, ital.,
not. chinois. 5 ans exper, form,
professionnelle angials, recherche
poste interprote-Traducteur
Encelsnemeni, Pour septembre.
Ecr. nr 2730, is in Monde - Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9JURISTE PROCEOURIER
expérimente créonoes, cherche
emploi à mi-lemas. Ecrire à :
nr 82286 Mt. Régle-Prese,
25 bls. rue Récountir, Poris 12LF. 22 ang, b. présent. Angials. J.F. 23 ans, b. présent. Anglats.
RESPONSABLE
COMPTABILITE CLIEHTS
516 américaine, rech. situation
écovalente. INFORMATIQUE.
Ecr., nº T. 6942 M. Réole-Presse,
55 als, rue Réaumur, Paris [24]

enseignem.

MORVAN
15 kliemètres AVALLON
Part. vd villa 1939
tout confort, 6 P., cuis, dép.
clos 2,000 m2, 320,000 F.
Ecrire GAUOIN, Leigneux
42130 - Boen-sur-Lignon, SESSIONS INTENSIVES D'AMÉRICAIN NON-STOP

H VUE OE :
TOSTUBGE TOPICE, VOYAGE BUX
U.S.A., elc.,
A PARTIR DU 12 JUIN

AMERICAN CENTER

ou telephaner au 1981 64-30-27 Eludlant E.S.C. opt. marketing anglals, espagnol, allemand. Libere D.M., ct. stage 6 mole en entreor. Ecr. Mautbecker, 6, r. Observatoire, 67000 Strasbour.

r. Observatoire, 67000 Straebourg

IHGENIEUR-CONSEI:
EN GESTION 135 ans)
Sér. réf. organisation informatique, marketian, multimationale et P.M.E., propose:
— Analyses diagnostiques.
— Etudes ou missions tem as partief ou complet.
Ecr. Havas AIX-EN-PROVENCE
nº 132

Homme 35 aus recherche poste à responsabilités, étudierait ites propositions. — Tél. ; 379/32/0 au REGIE-PRESSE, mº 8246 M, 85 bis, rue Réaumur, Paris [24] CADRE personnel 10 ans, expér., libre de voyager, Tél. ; (90) 65-04-04 BEAUMES, positions Direction continerciale, direction des ventes.

Scr., no. 7,372, » la Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 7507 Paris-9».

CONOUCTEUR TRAVAUX T.P., des Italiens, 7507 Paris-9».

CONOUCTEUR TRAVAUX T.P., des Italiens, 7507 Paris-9».

Conoucteur Travaux Administratifs, des Italiens, 7507 Paris-9».

Responsable Service Payes H. Sans, rech, emploi Payes Boutes declarations sociales.

Travaux Administratifs, detast divers, Tenu dossier personnel.

Libre de Suite.

Ecr., no. 2,724, e le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 7507 Paris-9».

Homme So and cherche emploi d'équiperment, ch. Oirection d'équiperment, ch. Oire

32002 AUCH, M. BLOT.
Cadre 22 ans, 10 ans d'expér.
commerciale. Dynamique et nésociateur haut niveau en blen
d'équipement, ch. Oirection
commerciale ou venia. Libre
de suite.
Ecr. nº 7.365, e le Monda e Pub.,
5, r. des Italiens - 75427 Paris-Pe.
AMENAGEMENT, H. 35 ans.
O,E.A. tr'ban. alanif + D.E.S.
Eco du CNAM + 15 a. BE ing.
Et. ties brop. sect. publ. et priv.
Ecr. nº 2.712, e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiens - 75427 Paris-Pe.
H. 38 ans. statisticien Econom.

commerciale. Dynamique et némoraire se haisens, 78427 Paris-Pe,
Homme 50 ans cherche amploi
surveillant de magasin,
Sérleuses références.
Ecr. ne 6,007, e le Mondo e Pub.,
5, r. des Italiens, 78427 Paris-Pe,
Expert Comptable fisabliste, 5UP,
de Cn., 1.A.E., 8 ans expér, dont
3 ans cabinet. Etud, toutes pripositions y compris étramger.
Libre raaldement,
Ecr. ne 2,725, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens - 78427 Paris-Pe,
Ex Ofract. P.M.E. Métail, 57 a.
Pech. situal, moyenne entr. Peuf
diriyer, secund, ; étud, thes gromax. Paris ou Sud-Ouest de préf.
Ecr. ne 2,725, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens - 78427 Paris-Pe,
Italiens - 78427 Paris-Pe,
Groupe de Monde » Pub.,
5, r. des Italiens - 78427 Paris-Pe,
I

401000 F

20 / 21.

P. CLEVINE

Findre in en

·:, •1.

313-19-18

Houver

gement

Mous cherchez.

|simplement

EXPORT

FORMAT, INGENIEUR, 42 A. ANGLAIS - ESPAGNOL ANGLAIS - ESPAGNOL
 A. exper. vente et distribution produits semi-durables AFRIQ.
 ANGLOPHONE et FRANCOPH,
 ans export manager composants chimiques, exper, création fillales étrangor ainsi que négociations evec très lites autorités. recorche
SITUATION EXPORTATION
DU NEGOCE
INTERNATIONAL
DE PROQUITS.

Jeune temme · 24 ans Jeune termne · 24 ans
ECONOMISTE
Maîtrise Sciences Eco.
raiations économiques Internat.
rech. poste de sacteurs banceire,
assurences, études statistiques,
relations internationales.
Anglais écrit et aurit
Mile P. DATTIN
6, rae de Chamülly, Paris
Tél. : 526-04-78
35 ans. Sciences Po, études juri-

Tél.: 526-04-78
35 ans, Sciences Po, études juridiques, formal. Ecole Estlenne.
9 ans expérience a un irés haut
nivaeu de un important groupe
de pressa spécialisée, connaissant blen les prablèmes propres
à l'édition de revues i conception
du produit, a ni m a ti a n du
personnel, diffusion, promotion,
réglementation, relations avec
les imprimeurs, etc.]
recherche un poste de

DIRECTEUR DE REVUE (S) Téléphone : 620-05-82 INGÉNIEUR E.C.P. TWOKING L.C.P.

37 8. Angl., altem., expér. technico-comm., conseil en organis. Industr. et analyse valeur, rechnique ou Direct. pala de P.M.E.! Oéplac. possiale. Libre repid. Ecr. n° 1 2697 M. Regle-Presse, 85 bis. rue Résumur, Paris-7. ING. DIPLOME BATIMENT

Gde exp. études bélon armé. Bats IGH, circ clal, hóp. burz. Connalss, chie métal, anglais, chercha poste resa. rég. paris. Ecr. nº 2.79 e le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris. HOMME ST ans LICENCIÉ DROIT Mémorialiste expert-comptable
Directeur financier société
d'importation depuis 10 ans,
raison tusion, rech. poste
similaire. Libre raaidement.
Ecr. SHAMOON
13, rue Thouin, Paris-5*

information divers PDUR TROUVER EMPLO

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propos GUIOE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V.: rédad-exemples, errours à éviter. La graphologie et se alegré. La préthodes pour trover l'emploi désiré : avec plans. Réussir entratiens, interviers. Les bonnes réponses aux tests. Emplais les plus demandés. Pour information, 6cr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesner.

l'immobilier

5160 1 3 A.13

22. £ 13.

Paris Rive gauche

TETO, EDANARO DE MACO MERCORA MR3851U 中国 海峡 沙 117. CONFT III WALL TO

* 1 * * * *

2772000000 500

引于 安美经共

医乳腺性性 FOR THE PARTY

13.40

三 医石油素

885 - 17 . とは、外巻 さ 単純 FLANKET LA Branchiller (buformation)

Abaie d'Ajaccio Ade Paris didences MALINA OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND SERVICE A Beckend deconstrain en car de sources A or ansanine man PRE PROMO Maria de la Recordada de Central III.

son du de 9 heures

les

صكدا من الاصل

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ESPRODUCTION MIRROR

emandes d'emploi

Co d'emplo

1 miles

ANNONCES CLASSEES 11,44 34,32 24,32 34,32

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

REPRODUCTION INTERDITE

24,00

5,00

20,00 20,00

T.C. 27,45

5,72 22,88

22,88 22,88

.

L'immobilier

12,00 30,00

appartements vente appartements vente BOURSE - Ti confort - Equipe
2 PIECE Original + loggia | MARAIS
bei him. XVIII* s. da caractera,
Ravalement et escalier à neut.
Bon standing, appt duplex au
2* ét. s'Cour jardin, calme et
ensolelité, basu liv. + grande
chire + pet. chire, 2 bis moderna, gde cuis., chr. cantrai,
Tél. Et. Impec., 39 800 F. Créd.
au S. Vr potaire : kindi, mardi

28. AVENUE FOCH PARIS (16")

Dans un immeuble jugé exceptionasi (70 % du programme vendu en trois mois)

 To appartements de
 To 3 200 m2.
 J totels particuliers sur
lardin (avec ascenseur
priva pour chacun). Divers appartements décorés par Jansen.

Realisation CIABA, 53, avenue George-V, 75008 PARIS.

GRAND 4 P. CONFT ENTIREMENT RENDVE PRIX 600.000 F Me voir lund de 14 à 3, rue de l'Amiral-Ciou

VILLAGE DE Belle GARCONNIERE 50 M2
DECOREE, Ires LUXUEUX.
Vue panoramique.
256-13-72. 256-13-72.

CALME - SOLEIL - JARDIN
Prix à partir de
SIUDIO 29-25 m2 162.800
2 piùcas 38-36 m2 279.600
2 piùcas 66-80 m2 399.400
4 piùcas 78-72 m2 399.400
4 piùcas 78-72 m2 399.400
4 piùcas 78-72 m2 78-75
Agat terrasse vue sur Paris

Agriculture of the sur Paris Sur place 373-79-18 Sur place 54-78-54 pulse fours les fo No VILLERS 4 pièces, ti conft. Tapis escal, 3º ét 80 m2, 780.000 F. — 387-92-41.

Pour trouver

le logement

y=-21-7

que vous cherchez,

dites simplement

Rive gauche OUNDIS. Mª CNEVALERET
VIJE TOUT PARIS
BALCON.
BY MZ. 4 P., 8SC. DOE. 95-18. 76-78, BOULEVARD

DE LATOUR-MAUBOURG **YUE SPLENDIDE** SUR JARDIN DES INVALIGES PETIT IMMEUBLE NEUF EXTREMEMENT LUXUEUX 17 APPARTEMENTS - Seulement DU 2 AU 5 PIÈCES

SUR PLACE : APPARTEMENT-MODÈLE VISIBLE MARDI DE 14 h. 30 A 18 h. 30 RÉALISATION

APRI 29. AVENUE FOCH REPUBLIQUE 9, boulevard Megenta Megent 94100 SAINT-MAUR

Immobilier (information)

appartements vente 5' Rez-de-ch., cave volitée + jardin privatil. Dans cour immeubla XVI*. Tous les jours 14 à 18 h., 28 bis, rue du Cardinal-Lemoise.

Imm. pierre de talile, ravale

perre de talile, ravale

p. cuisine, entrée, w.-c.,
Sallo d'eau,
Entièrement rénove neuf.
Prix: 560,000 F. 328-66-13. GD 5 P(E) Salell Colma to m2. P et. Très bei imm. Proz. G. MANDEL T. 924-40-72 Prix: 560.000 F. 328-46-13.

Prix: 560.000 F.

Babns, chaun. Cent., balcon.

GS.000 F. August. Cent. balcon.

GS.000 F. August. Cent. balcon.

EGLISE AUTEUIL

magnifique 100 m2, living +
2 chbres, gd cit, 6° et., garage
2 voltures, chambra de service.

FUTURS JDINS DES NALLES

Malson XVII°, luxe, raffinement, pied 4-lerte, dòle living +
chbre, it cit. Pix : 550.000 F.

DORESSAY. 568-67-89.

XII°, 13, rise SAINT-BERNARD
Beau Studio + mezzanine, w.c.,
5, de bains, Elat of. Me teleph, pour visita au 828-225

MQULIN OE LA GALETTE
appl de caract. Sur VEROURE
plein SOLEIL, it dole tcher, it cit. Px : 410.000 F.

Tél. is maltin : 1076-02-63

PLACE MALESHERBES original 120 m2, rez-de-ch., calme absolu, IOEAL PROPESS. LIBERALE.

1076-02-63 matin

10 UNROC

10 Inving + Chambre cuis, bains, 53 m2, bel imm, tel. 567-72-88.

Praximité PONT MIRABEAU.

BEAU 3 PIE(EL 75 M2

VII° dans Nôtel XVII° slècle, superbes volumes, 220 m2

10 s

ODEON

RUE NAUTEFEUILLE

NOTEL XVII siècle restauré
2 à 5 pièces de 21 m2 d 178 m2.

Parkings possibles.

76/eph. ; 725-98-57 ou 227-91-45.

14, RUE GAY-LUSSA(
JARDIN LUXEMBOURG
Imm. piarre de taille ravalé,
soleil. Propriétaire vend appts
jamais habités 1) Entrée, séjour double, 2 chbres, 2 bains,
2 w.-c., cuisina aménagée, v.-o.
Décaration rafinée, moquette,
asc., chif, centir., baic., cave
2) Entrée, séjour, 1 chambre
même cit que le prem. appt.
Le tant absulament impeccable.
Visite lundi-mardi-mercredi.
Téléph. 1 633-53 et 038-132.
Près place ITALIE ODE, 42-70

MAISONNETTE plèces + studio, lardin privé RUE BONAPARTE DIRECT PPTAIRE, 2 PIECES Sur belle cour ravalée. 734-98-06, HEURES BUREAU. PUE BONAPARTE
OIRECT. PROPRIET., 85 M2
Sur belle cour ravalée.
Très grand SEJDUR, 2 chbres,
solle da bains, cuis,, dressing,
734-98-06, HEURES DE BUR. BD PORT-ROYAL pices, tout confort, BAS PRIX vu diffence. — LAM, 99-04.

MONTPARNASSE SEJOUR + 2 CHAMBRES tout confort, livre a new IUXEMBOURG
Immeuble neuf, Jamals habite
Living + Chamber 61 at
IMMOBILIERE FRIEOLANO,
41, av. do Friedland. 359-27-11 **BD MONTPARNASSE** Même imm., 206 ma al 145 ma JEAN FEUILLAGE, 566 - 00 - 75 Prox. CHAMP DE MARS
Beau STUDIO 27 mg, Jard. priv.
JEAN FEUILLA OE, 566-00-75.

DE SÈVRES PETIT IMMEUBLE OF

14 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES FINITION EXCEPTIONNELLE PORTIER VIDÉO SALLE DE BAINS ENTIÈREMENT MARBRE **VASTE CUISINE** ISOLATION PHONIQUE POUSSÉE

SUR RUE APPARTEMENT-MODÈLE SUR PLACE LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI APRÈS-MIDI

DOUBLE VITRAGE

14 h. 30 - 18 h. 30 OU SUR RENDEZ-VOUS TELEPHONEZ A APRI 885 - 12 - 30

Region parisienne

MEDILLY RESIDENPROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GO STANOING
Libraison 3º trimestre 1979.
Iudions votre plan avec nob
architecta toutes possibilités
du STUOIO au 8 PIECES,
624-39-49 pour rendez-vous. 134 APPARTEMENTS 94

4000 PARIS et AUTOUR DE L'IMMOBILIER l'affaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
tel, questionnaire sur onvoi
de voire carte de visite.
Chembre Syndicale des Agents
immobiliers F, N.A.J.M. 27 bis, avenua de Viillers, 75017 PARIS. T. : 757-62-02,

CHATOU demier étage.
Sur parc 91 m2,
baic. 18 m2 + 35 m2 terresse.
Exposition SUO, 3 p. princ.,
cuis. équipée, bains + dcha,
gar, park. (.M.F. 776-38-14. 92 m2 impecc, imm, 10 étages, Expo sud, Prix : 369.000 F. Parking en option, Tél. 775-17-64. CHATEAU VINCENNES 193,000 F, T. 344-71-77
VERSAILLES près chèteau dans imm, de classe, boi appartement appar

Region parisienne CHATOU - RESIDENCE

Un service et des conseils entièrement gratuits.

 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

locations non meublées Offre

TRES BEL IMM. AVEC RENOVATION de QUALITE LIV. DBLE + 3 CNBRES 105 m2 F · Vue dégagée · Prét a habiter · 510,000 F Visites MAROI 15/19 h.,

L, villa d'IOALIE
(angla 7, av. de MOGENT)

Ou 161, 266-30-13

Urg. 10 mr R.E.R. part, vend
F3, 43 mr 2, cuis, e.g. cave, part,
PX 160,000, T. 706-55-93 apr, 17 h.

(pris gare) Hotel particulier en
division

5 P. 400 m jarri, san en e.

Province YON, Beau F6 4tat neuf 1958 i, d. b., 2 cab, toll. garage, hains, tél., 3300, tél. 388-50-00.

YUNCENNES CNATEAU 50 mètres METRO

appartem. achat Rech. appts 1 à 3 p., PARIS l'étéph... caves, parking 5,750... the prél. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 16°, 1.450 F., 1

cpt cher notaire. Tel. 873-23-55.
Ste recherche appts. même à rénover, secteurs 11e, 12e, 19e, 25e. Pour R.V. Gleri, 373-85-81.
Jean FeUILLADE, 54, 2V. de La Motte-Picquet, 15e, 566-60-75, rech. Paris 15e at 7e pour bons clients appts toutes surfaces et immediée. Palement comptant. Immeshles, Palement comptant, Universitaire cherche achat appartsment 2, 3 ou 4 pièces, évenluellement à aménager, cui-me, ciair, Paris, 5e, 6e, 13e, 14e, Libre-mois à venir. Ecrire ne 6.016 e Le Monde » PUB., 5, r. d. italiens - 75427 Paris-9e, Cherche à acheter dinday since

appartements occupés

VAN OER VYNCKT, CAR. 07-15.

5" CAROINAL-LEMOINE Appts occupés foi 1948 11-07-51-106 m2, asc. Visite sur andex-vous 14 à 18 h. 1 325-66-73 d 28 bis, rue Cardinal-Lemoine. MONTPARNASSE cupé lai 48, 4 p., cuis, nuit confort, rez-de-cheu Télèph. 266-67-06.

immeubles Vds Imm. rénové 14 s. Rapp. ; 8.5 % l'an, pioin cœur viei Albi. Ecr. he 278, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« O.F.B.I. marchand de Biens vd directement très bei immeubla brique, 3.500,000 F.

locations non meublées Demande

Immobilier

Information

Logement

fonds de commerce SÉCURITÉ SOCIALE DANS LES MINES

Paris Noted partic. 5/6 p. grd conft.
[3x2 piéces cuis. bauss 4,000
mois » FAC », tél. 337-69-39.

Me TRINITE, neud, pameis
babilé. beau studio, toet confort. 1,000 F net, tél. 357-69-36.

RSPEANADE INVALIDES
7 piéces, 400 m2, 6-300 F
OELAUNAY, 771-67-23

ST-GERMAIN-DES-PRES, grand stud, kitch, s. d'eau, w.c., chr. 16, 1,100 F set, 16i. 566-50-4. PARMENTIER, ds imm. nf. strding, calme, grd studio, cuis. squip., 2.d.h., entr., balc. 161., libre 15-4 (pos. mbié 15z. 15-4) tél. 357-69-58 ap. 19 t. + Sam.

Mª BOISSIERE
RUE SIMAROSA
sur jardin, 1rès ceime, neufs,
jarnels habites, standing,
BEAUX STUOIOS 30 m2, 30 m2,
54 m2, kitchen, équipée, tt conflétéph, cause SPLENOIDE 2 places 61 m2 2,200 P + charges. TELEPH. : 924-19-22.

Région parisienne ORSAY dans Parc, tt
cft. Balcon,
park. Tél., 4 P. 90 m2, loyer
2.00 F tout compris.
5 pièces, 96 m2, 2.200 P
tout compris. 25-13-72.
5T-GERMAIN-EN-LAYE, Appar
séj. dbl., 2 ch., lél., 1.400 F.-j.
ch., libre 15-7-75. Tél. 442-55-74

locations meublées Demande

Région parisienne EMBASSY SERVICE recherche direct stud, og appartem, Park ville banlieue ouest - 265-67-79,

Boutiques

(information)

SITUÉE à SÈTE (34) 66. all. J.-Jaurès. 21071 Toulouse - T. (51) 62-76-00 à proximité de la mer, construct. 1954, agrément ministériel. 140 lits, chauffage cantral partiel. POUR VISITER ET FAIRE OFFRE, s'adresser à la direction de la caisse.

CAISSE RÉGIONALE DU SUD-OUEST VEND an plus offrant - PAIEMENT COMPTANT

COLONIE DE VACANCES ÉQUIPÉE

4º ARROT Course retraits
COMMERCE de GROS
PRIX 900.00 F
278-36-46 à partir de 19 b. propriétés VESIME Bella paté
construction
vicente de qualité. Saion 85 mg.
4 à mang., bur., cuis., 4 chbr.,
4 hains. 3 w.-c., chbre de bate.
par. 3 voit. entier. Clos de murs.
77-7. 2.900 mg. Renselgmements
H. LE. CLAIR - 77-8-0.02 NARSONNE, 10 km mer, 146 km neige, vends, cause familiale, MAGASIN DE SPORTS Px 320,000 F. 7. L641 32-04-07 H. LE CLAIR - 974-30-02

LE VESINET, beva maison

Tamiliale, 190, 400 m2 habitable
riccept. 120 m2, 6 chbres

3 bains, pare 2.000 m2, erbres

contensiers, pavilion de gardiens

EXCEPTIONNEL.

IMMOB, OE L'OUEST. 976-18-18

Près AVIGNON, part, vd sens
interméd, bord, rivière, calme,
gde maison de maitre, dépend,
etc. ds pare 3 ha. Rens, et vis.
V, SANZ, (él. (70) 39-37-66.

SOLOGNE, 30 km DRLEAMS,
SUD, PROPRIETE chasse, péch,
18 ha, magnifiqua demeure solognote avec colombases, 9 Pces,
nt. cft. Lb. communs, étang
(aff. rare). AGENCE BOUARD,
41600 LAMOTTE-BEUVRON

Tél. 1 mallo 08-11-71

BESSE ILE FILLAMEN. (E.C.)

locaux commerciaux NANTERRE

Terrain 1.356 m2 occupé. Repport 60.000 F PAR AN. TEL: : 266-67-06. bureaux a 20 BURX toos quarties Locations sans pas-de-porte.

MAILLOT 293-45-55. PROPRIETAIRE refait neuf, - 563-17-27 Egl. d'Auteuil, 5 burx neufs + archives, 4 lignas, télex, bail 3-6-9, - 503-04-04

Domicii, artis, et commerc. Siège S.A.R.L., Rédection dectes statuts informations juri-diques, secrét. Jél., télex, bur. A partir de 100 F/mols. PARIS 11º - 355-70-80 PARIS 10° - 770-16-80 Toute propriété ou location

15° - M° DUPLEIX

Boutiques

KONIGSALLEE à DUSSELDORF

BOUTIQUES DE GRAND LUXE

ou cœur du quartier des commerces de prestige, dans immeuble moderne. Excellente opportunité commerce de produits de luxe.

Ecrire sous nº 755254 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Récourair, 75002 PARIS

Information Logement, service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Clédit Lyonnaus, le Clédit du Nord, la Calesa Centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fédération Parisienne du Bămient, la Fédération Nationale des Mutuelles da Fonctionnaires et Agents de l'État, la MGEN, la Mutuelle Générate des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Etinat de Construction apportent leur concours.

hôtels-partic.

11, RUE CHALGRIN

villas

BAILLY Pres
Bols
Ville recente, sejour, salle
a manger, bureau, 4 chbres,
balos, sous-sol total.
Pierre BAHON, 720-72-72,
Poste au. NEUILLY, báteau-3 Pces, cuisine ut 624-67-01

BELLE-ILE-EN-MER (56)

ancienne ferme aménagée pces, 12. cft, gar., cellier 00 m2, jardin, L (431 85-21-77

MAISONS-LAFFITE

F. gara, beile ville récents, exc.
tat, tr. confortable, Sél. 50 m2,
1 ch. Jard, 750 m2, 2 gar, ann.
Px. 1.050,000 F. Tel. 962-15-37.

MILLY-LA-FORET
6 km. dans parc 28,000 m2,
borisés et clos. Maison 200 m2
it chaume, contort. 1964,
ssib. diviser. Tél. 522,05-96.

ROQUEFORT-LES-PINS (06)

dépend, aménagée, 2 piéces, 750 m2, jdin, tél. (43) 85-21-77.

terrains

vendra TERRAIN A BATIR
600 m2 situé à LOUAN en
eine-et-Marne environ de Vijein-Sain-Georges et Provins,
eau, électricité à proxim.
S'adress. Tél. 945-61-49
seuf samedi et dimanche.

Fart. vd & part. cause départ. règ. Chantilly, villa neuve ctre villa, F-7, 2 ins, 3 w.c., garage, culs. aménagée, s/600 m2 terr. à 50 m CES et comm. 300,000 +PtC. Apr. 18 h. (16-4) 457-46-58

MORVAN
15 KM AVALLON
Culler vend villa 1930
15 6 piècas, cuisine,
16 clos 2 000 m2 320 000
17s -GAUOIN, Leignen

pavillons

VILLENEUVE-LE-RO! - Vends pavillan 270 m2, 25, rue d'Or-léans, Offres : LE BRIZAULT, 11, av. Ports-de-Villers 73017 PARIS

manoirs Ouest 50; Paris prox. go: I he manoir tuxueus, ami nomb. dep., pisc. cheur chemin. et vitraux époque Tèléph. (32) 53-42-11.

fermettes

FERMETTE SUR TERRAIN 1 ha

PRIX 129.000 F CREDIT 80 %.
PROGECO, 11, avenue Sintu
03 - Saint-Pourcain-sur-Signie

VILLAGE DE MONTMARTRE Dans le caime et la verdure d'une vole privée, BELLE MAI-SON de 180 M2 + ferresse, 876-62-63, le matin villégiatures

VAL-ANDRE Station
Part of the station of the statio maisons de

campagne

PRES BOTS VINCENNES
LIBRE. Beatr pevilion
4 P. tt cit., lardin.
21. 120.000 P. resto 2.500
VIAGER, 223-05-75. Société spécialiste viager

F. (RUZ, 8, rue La Boétie. 266-19-00.

viagers

Neuilly, superbe 3 P., 180 m2, 5 etc, balcon, we sprendles for bols, 2 garages + chambre da service, 650.000 F + 5.000 F. Occupe 78/77 ans. F. CRUZ 8, rue Ls Boette.

Dans la baie d'Ajaccio à 1 h. 30 de Paris Les Résidences

SANTA-LINA

UNE MANIÈRE DE BIEN VIVRE ET... DE BIEN INVESTIR AU SOLEIL Dans un site exceptionnel, exposé piem sud, à deux pas de la ville, devant une plage de sable fin, hous réalisons des petits immeubles à grander terrasses, ou nous avons venni pour vous qualité et confort.

Week-end & découverte > remboursé en cas de souscription, et organisé par :

AJACCIO: 9, bd du Général-Leclero,

20000 AJACCIO. Tél. : (95) 21-21-14

CORSE PROMO PARIS : 86, av. de la République, 75011 PARIS. Tél. : 805-51-11 les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

and the same

VENTES

Etude de la S.C.P. d'Avocats, FARIS SEYBALD, RAGNOLL, CHARRIERES Avocats associés, 12, rue Glotfredo NICE. — Téléphone : 80-59-94. VENTE

ou Palzie de Justice de NICE EN SEPT LOTS le JEUDI 29 JUIN 1978, à 9 heures SIX APPARTEMENTS eltos dans un immeunie décommé : e RESIDENCE PARC MASSOLIN e avenne Panl-Dommer au nº 2, à ROQUEBRUNS-CAP-MARTIN (06) M. à Prix : (cbacan) 120.000 francs

UN APPARTEMENT etués dans le même immeuhle MISE A PRIX : 150.000 FRANCS s'adresser l'adrès-midi seulement au Cabloet des Avocuts eus-nommés.

Veoto an Palais de Justice de Paris, le Jeudi 15 juin 1878. à 14 heures DANS UN IMMEUBLE SIS A PANTIN (93) 188-190, ovenue Jean-Lolive

1er lot: UN APPARTEMENTexe et gurage DCCUPE. - MISE A PRIX: 06.000 FRANCS

2 tot: UN APPARTEMENT are of garage LIBRE de LOCATION et d'OCCUPATION - MISE à PRIX : 100.000 F Me Yves TDURAILLE, enclen avoué, nvocat à Paris, 48, rue de Clichy Me Alain PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Rivnil.

Vte sur sais. immon. au Palais de Justire NANTERRE, mercredi 14 juin 1978.

à 14 beures. — EN OEUX LOTS:

1er Lot: 5 LOGAUX

2d Lot: UN LOGEMENT, G LOGAUX, 1 GRENISE.

et droit à le jouissance d'une cour au sous-sol, rez-de-choussée, 1 étage
d'un bâtiment B, C, O et E.

Sis à BOULOGNE-BILLANCOURT (His-de-S.), 13, rue du Parchamp MISES à PRIX : 2º 105 : 100.000 F S'adresser à Mº Jacques SCHMIDT. avocat au Barreau de Paris, 17, rue de Paraday 75017. — Téléphane : 824-14-13. — Et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palnis de Justice à Paris, le jeudi 29 juin 1978. à 14 heures PROPRIÉTÉ - CHAMONIX MONT-BLANC (74) LIBRE - MISE A PRIX : 1.100.000 F

S'ad. Me REGNIER, avoc. Peris (8°). 15, r. de Surène ; Me JDHANET. avoc. Peris, 43, av. Bocbe ; Me GUILBERT, avoc. Peris, 191, rue Saint-Honoré ; Me LACAN. avocat à Paris, 92, boulevard Flandrin.

Cab. de Ma André Marquand, Serge Gassier et Patrick Series, avocats, résidence e Leclere; ho Mai-Leclere, Toulon, et Cab. de Ma E. Boissonnet, evoc., 10, av. Vanban, Toulon, vente dar adjud, aux ench, publ, aur surench, du dixième, le mardi 13 juin 1978, à 14 b 30, au Paisis de Justice de Toulou, de DEUX IMPORTANTS IMMEUBLES à USAGE INDUSTRIEL mitoyens, sis à ROGNAC (B.-du-R.), quartier des Borys boul, de in Têle-Noire, comprenant : Divers hangars et bâtiments à Usage Industriel, ainst qu'ope construction d'un étage sur rez-de-chaussée genre VILLA aménagée à usage de BUREAUX et terrain à l'entour, le tout svec accès au sud our le boulevard de la Tête-Noire. MISE A PRIX: 418.000 FRANCS

VENTE SUE SAISIE IMMOB. AU PALAIS OE JUST. DE NANTERRE (92) 179-191, avenue Johot-Curle, la MERCREDI 14 JUIN 1978 À 14 beures EN 49 LOTS does nu Ensemble Immobilier sis à

BOULOGNE-BILLANCOURT (92) 89 et 91, bd de la République et 118 bis, rue du Vieux-Pont-de-Sevr

LOT LOCAL COMMERCIAL, LIBRE DE LOCATION Rex-de-Ch. MISES A PRIX : 80.000 FRANCS

du 2' on 48 PARKINGS dent 10 on 1" sous-sol 49 fot u 11" fot inclus!

ot 38 au 2° sous-sol (du 12° au 49° int inclus).

MISES A PRIX: POUR CHAQUE LOT, du 2° an 19° lot incl.: 4.008 F
POUR CHAQUE LOT, du 20° an 49° lot incl.: 3.600 F S'adresser à M° André J. GUIBERT, avocat au barreau de Paris, 52, bd Malesherbes, Paris (8°); M° MICHEL, administr, indiciaire, 208-208, rue de Rivoll, Paris - An greffe des crices du Trihunal de Grande Lostance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRETEIL et VERSAULES.

Vte s. folle ench. epr sais. imm. au Pal. Just. Paria, jeudi 22 juin 78, 14 b. En 3 lots - CHARENTON -LE-PONT (94) - 41, BUE GABBIELLE En 3 lots - CHARENTON CIYERS BIENS ET DBOITS IMMOBILIERS DAPPART.

Batiment C, rez-de-chaussée gauche: 1 pièce, kitchenette, w.-C., saile d'eru - Surface 22,58 m2 environ

APPART.

Bat. O, 2º ét. droife at à gauche en montant l'esc.: 1 p.
cule. w.-C., douche. Surf. 16,10 m2 env. Cave n° 3 au as-sol.

CAVE n° 5, Bât. D. au S/Sol. - M. à Px: 1) 5.000 P - 21 7.000 P

S'adr. Me IOUNY, près T.G.L do Paris, Boblgmy, Crétal et Nanterre.

VENTE PALAIS OF JUSTICE PARIS - LUNDI 26 JUIN 1978 à 14 heures EN 10 LOTS, avec faculté de réunion 10 LOGEMENTS dont 6 sont libres de locatiou et d'occudation eltués au rez-de-chaussée, le, 2° et 3° étage comprenant : 1 ou 2 plèces, cuisine, cave. - Surfaces de 15 à 35 m² PARIS (14°), 41, rue de la TOMBE-ISSOIRE, angle Passage Dareau M 2 P 11 12,000 P - 2) 20,000 F - 3) 17,000 F - 4) 12,000 F - 4 12,000 F - 6 25,000 P - 7) 12,000 F - 81 12,000 P - 9) 18,000 F - 10) 25,000 F. S'adr. Me GIRY, av. Paris-8e, 12, av. Montaigne, t. 359-12-28. DOMAINES poste 815, et pour visiter, sur dince le mercredi 21 juin de 15 h. & 17 h.

VENTE our publications judiciaires à l'audience des criées du Tribunai de Grande Instance d'EVRY, nu Paints de Justice d'EVFF, rue des Maxiéres le MARDI 12 JUIN 1978, à 14 heures

D'UN APPARTEMENT avec CAVE et SECHOIR dépendant d'un ensemble immobilier

SIS à BOUSSY-SAINT-ANTOINE (Essonne) 34, villa des Sorblers

MISE à PRIX: 100.000 FRANCS Possibilité de baisse de mise à prix d'un quart pais de maitié. Consignat dréalable indispensable pour enchérir dar chèque certifié en en espèces Pour tous rens. é'adr. à M= AKOUN et TRUNTILO, avocats associés, demeur. à Corbeil-Essonnes [61], 51, rue Champiouis, èt. 496-4-18, 30-28; un greffe du Trih de Gr. inst. d'Evry où le cahier des charges est déposé

Voote Palais de Justice PARIS, Jeudi 22 juin 1878, à 14 heures. — EN 2 LOTS 1) LOGAL commercial compr. 2 BOUTIQUES - 2) STUDIO PARIS-7°, 218, r. de GRENELLE, al nivenne de la BOURDONNAIS Mises à Prix : 1) 50.000 francs - 2) 20.000 francs S'adr. Me R. BOISSEL, Avocat Paris 120). 36 Jue des Pellts-Champs.

VENTE SUR SURENCHERE DU DIXIEME au Palaie de Justice à Paris, LE JEUDI 22 JUIN 1978 à 14 heures, EN UN SEUL LOT DANS UN IMMEUBLE SIS A PARIS (1")

10, avenue de l'Opéra et 3, rue Molière au 3º étage du BAtiment A UN APPARTEMENT de 7 pièces principales et dépendances Au 7º étage 2 CHAMBRES de SERVICE ou sous-sol 2 CAVES MISE A PRIX : 1.320.000 FRANCS

S'adr. à M° Jean-Poul PHELIP, avocat, 7, rue Saint-Philidpe-du-Rouie à PARIS (8°); M° Jacques TALON, avocat, 20, quai de la Mégisserie à PARIS (1°), 236-59-25; M° Rémy BOISSEL, av., 36, r. d. Petits-Champa à PARIS (2°), tél. 073-62-33; N° Jean-Serge LORACH, avocat, 2 avondé Marceau à PARIS 18°1. tél. 720-75-75; à tous avocats près les Tribnnaux de Grande Instance de PARIS, NANTERRE, BOBIGNY, et CRÉTEIL

Mariages

— M. et Mme Philippe BOMMART, M. et Mme Henri FORSTER, sont heureux de faire dur du ma-riage de leurs enfants, Caroline et Léon, qui a ou llen dans l'intimité, le 13 avril 1978.

- Le préfet de l'Ardèche, Les membres du corps dréfectoral du dégartement de l'Ardèche, Le sous-préfecture do Thurmon et la préfecture de l'Ardèche, ont la douleur de faire part du dècès, survenu dans l'exercice de ses fanctions de

fanctions, de M. Louis ALMERAS, sous-dréfet de Tournon, le 31 mai 1978, à l'âge de cinquant eix ans. Les nheòques ont su lleu le samedi 3 juin 1978 au temple de Valloz-Pont-d'Arc (Ardèche).

Mine René Barré-Borelli,
M. et Mine Michel Barré,
Mile Prançoise Barré,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Rene BARRE,

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Légion d'honneur, directeur des spectacles Barré-Borelli, membre du Syndicat des directeurs de tournées théâtrales, secrétaire adjoint de la Costière, Association des anciens acteura du Théâtre national de l'Odéon,

survenu à l'hôpitai Hippocrate d'Athènes, le 28 mei 1973, à l'âge de solzante-neur ans. La cérémouis religieuse sera célé-hrée en l'église Saint-Jean-Reptiste de Neullly (158, avenue Charles-de-Gaulle), le mardi 6 juin 1978, à 9 beures. 9 beures. L'inhumation sura lien dans lo cavean de famille au cimetière du Père-Lachnise.

- Nous apprenons la mort de notre confrère Henri BLITZ,

décédé à l'âge de soixante-dix-buit ans. Il a été inhumé an cimetière ans. Il a été inhumé an cimetère do Bordeaux.

Né le 27 novembre 1900 à Paris (18º), Henri Biliz devient membre d'un réseau de résistance sous l'occupation. Arêté par la Gestapo en Juin 1943, il est incarcèré un fort de Monfluc avanf d'être exité dans une mine de sel à Wansleben.

A la libéreijon, il est socrétaire de réduction à « Combat», h « l'information», puis à « l'Autore».]

— Nons apprenons le décès du baron Louis de CABROL, survenu le 3 juin à Tancrou (Seine-Burvenu le 3 juin à Tancrou (seune-et-Marne). (Né en 1912 à Pau, le baron Louis de Cabrol avait été officier d'active; il s'était engagé dans les Forces françaises libres en octobre 1940 el avait été griè-vement, hiessé durant la querre. Entré aux affaires étrangères en 1945, il avail été en poste à Boston, à l'admi-nistration centrale (secrétariat des conténistration centrate (secretariat des confe-rences, service de pressel, à Khartoum, à nouveau à l'administration contrate (direction d'Amérique), pula consul à benver, Salisbury (Rhodésie) et consul a général à Los Angelès, Edimbourg et Glasgow, il était commandeur de la Légion d'honneur à litre militaire.]

Bourg-en-Bresse, Constantine.

M. Henri Darmon,
Mme Claudine Darmon et ees
enfants,
Ainsi que toute la famille,
nat la douleur de faire part du
décès de
Mme Henri DARMON,
retraitée des F.T.T.

retraitée des P.T.T., survenn à Bourg-en-Bresse, le 2 juin. Ses funérailles euront lieu dans Ni fleur ni couronne.

— M. Jacques Destanne de Bernis, M. et Mme Gérard Destanne de M. et Mme Gérard Destanne de Bernis, leurs enfants et petite-fille. M. et Mme Henri de Lalanble at leurs enfants.

Les familles de Bernardy de Sigoyer, de Bellahre, ont la douleur de fatre part du décès de

Mme Jacques DESTANNE de BERNIS,

née Camille de Bernardy de Signyes lenr épouse, mére, grand mère, strière-grand-mère, sœur et belle-sœur, dieusement survenu à Aurillac, le 2 juin 1978.

Les nheèques ant lieu lundt 5 juin 1978, à 14 h. 30, en l'église de Bias (Lot-et-Garonne), dans la etricte intimité familiale.

34. avenue La Bruyère, 38100 Grenohie. 8. rue du Carmel, 15000 Anrillas.

BILLARDS PHILIPPE MALIGE



NOUVEAU HALL D'EXPOSITION 8 RUE JASMIN PARIS 16e

Angle av. Mozart, r. Jasmin 50 m metro Jasmin Ouvert tous les jours de 10 à 19 h 224.81.32 et 33 Billards français et américains

Accessoires.

M. Pierre Dichamd, son époux, M. et Mme Dominique Dichamp, ses enfants,
 Et toute la famille, ont la douleur de feire dart du décès de

Mme Pierre DICHAMP néa Coralle de Schnytter,

survenn à Paris, le 1= juin 1876.
La cérémonte religiouse sera cété-brée le mardi 6 jain, à 16 heures, en l'églice Saint-Ferdinand-des-Terpes (27, rue d'Armaillél, où l'on se rénuira, suivie de l'inbumation nu cimetière des Betignolles, dans ic caveeu de famille.
La famille e'excuse de ne pas recevoir.

22, rue des Acacias, 75017 Paris.

— Anuie Perrin.
Lucie et Lucien Bordet,
Jeanne et Pierre Guéroult,
ess cnfents,
Jean-Louis et Dominique Bordet,
Isabelle et Christelle,
Guy et Christelle,
Guy et Christelle,
Françoise Guéroult,
Bernard et Josiane Ouérouit.
ess petits-enfants et arrière-petitesfilles,
Philidde Massoul, son bean-frère,
Francine Domergue, en nièce,
Philidpe Domergue, soo petitneveu. philidge Domergue, and past drievel, ont in tristesse de faire part du décès de M. Jean-Marie GAFFAJOLI, né à Rolta (Corsel, surrenu le 24 mei, dans sa quatre-vingt-dixiemannée.

année. L'inhumation a en lieu le 26 à Lacropte (Dordogne).

— M. et Mme René Budelcy et leur flis Paul-Benri,
M. et Mme Jacques Dciahaye et leurs enfants Claire et Gérerd Serthelot, Cetherine et Valèrie,
M. et Mme Jean-Marie Erenn et leurs enfants Olivici, Lise et Hélène,
M. et Mme Lannt,
Mme Marle Roube.
Mme Marle Roube.
Mme Andrée Pleury,
Les familles Hennequin, Hudeley,
Emonin apparentées,
Les familles et emles,
ont la grande deine de feire dart
du décès de

M. Henri HUDELEY.

ingénieur E.N.S.G., ingénienr géologue en chef de la France d'outre-mer fonctions au service géniogie régional d'Alsace,

survenu à Strasbourg, le 3 juin 1978, dans es cinquante-deuxième année, à la suite d'une douioureuse maladie.

La levée de corps aura lieu le mercredi 7 juin 1978, à 8 b. 30, an dépositoire de l'hôpitel civil de Strasbourg, et les nbedques servoit célèbrées le même jour, à 18 h. 30, à Cussey-sur-l'Oguon.

H. Hudelcy,
2, rue de Beblenbelm,
67100 Strasbourg-Neudorf,
R. Hudeley,
249, rue de Bercy, 75012 Paris,
Et 28870 Cussey-sur-l'Oguon Et 2870 Cussey-sur-l'Ognon Delahaye. 84, rue de la Funtaine-Grelot, 82160 Antony.

Erena, 53. svenue Almé-Martin. La Frégate, 06200 Nice. Le présent avis tient lieu de faire-part.

- Mme François Le Jemtel, ace enfants et petits-enfants, ont le douleur de faire part du décès du capitaine de vaisseau (E.R.)
François LE JEMTEL, officier de la Légion d'bonneur, croix de guerre, en sa soitante et onzième année, Les obsèques auront lieu dans l'intimité le mardi 6 juin 1978, à 14 h. 30, en l'église de Sainte-Honorine-des-Pertes (Calvados).

—Mme Magdeleine L'Hériteau, son épouse, Le docteur et Mme Jacqueline Pailler, sa fille, Les families L'Héritean, Simon, Ritault et Leclerc.

Ritauit et Lecierc.

font part du décès de

M. Raymend L'HÉRITEAU,
ingénieur des arts et métiers
(PRECHLEC).

L'inhumation a eu lien le 1 in juin
à Saizi-Gilles-Croix-de-Vie, dans le
plus stricte intimité.
Mme L'Héritemu.
420. boulevard de la Guillimmée.
Saini-Georges, 59000 Auxerre.

— Gn nous dric d'annoncer le décès de

Sylvain MANGEOT. commentateur
eux affaires extérieures de la B.B.C.,
survenu à Londres le 13 mai. - On nous prie d'annoncer in

mort de

Mine Yvonne OGEZ,
survenus le 1ºr juin 1978.

De la part de :
De la part de :
leurs enimis.
Et du docteur et Mine Pierre
Brunet et leurs enfants,
Les abséques enront lieu dans
l'intimité familiale.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 1, - Timh. Mhi. Gbj. arg. XVIII*. S. 1, - Tissua, Dentalies. Soirlea. S. 4, - Linge. Dentalie. Tablx. Tads. S. 6, - Bjx. Obj. vitrine arg. anc ot S. 7. - Art d'Orient, S. 10. - Tahla enc. Ghj. art mon s. 12. - Imd. Bjr. Belle orferr. nnc.

VENTES S. 14. - Art Précolombien, Collect.
dipes.
PALAIS d'ORSAY. - Tabix, dess.
snc. Imd. Bix arg. Gbj. d'art et très
bei ammeuhi. XVIII°. Import. Tabix
mod., à 21 beures.

VENTE à CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE II JUIN À 14 heures

IMPORTANTE COLLECTION

O'ARMES ANCIENNES

XVII.* Et XIX.*

M.* J. et J.-P. LELIEVRE, comm.pr. ass., 1 bis, pl. du Gal-de-Oaulle
28000 CHARTRES - Tél.: 27-04-33

Experts: M. R. Marquieot, M. J.-P.
de Marin dea Bouillères, Catalogue
Exposition vendredi et eamedi.

— Byn et Albert Godkine,
Docteur Mina Tamarov,
Elisabeth Tamarov-Auclaire,
Jean-Pierre Stedhen,
ses enfants, detus-enfants et son
arrière-petit-fils,
ont la douleur d'annoncer le décès,
le 4 juin, dans sa quatre-vingtnuitième année, de

Moise TAMAROV.
L'inhumstion aura ueu au cimetière do Bagneux-Parisien, mardi
6 juin, à 18 houres.
Rendez-vous à l'entrée d'incipaic.
Cet evis tiont lieu de faire-dart.
48, boulevard de Strashourg.
15016 Parts.
3, rue Boissonade, 75014 Paris.
3, rue Aicxandre-Marie, 06300 Nice.

- Mme Benri Watremez, soo épouse,
MM. Pierre et Gabriel Watremez, see enfants.
Mme Juvénal Dérôme, sa belle-Mme Juvénal Dérôme, sa bellemére,
Et toute la famille,
ant in douleur de faire part du
décès de
M. Henri WATREMEZ,
maire adjoint de la ville de Sceaux,
décédó le 3 juin 1978, à l'age de
solvante-cloq ans.
Les obsèques nuront lieu le mcr.
credi 7 juin, à 10 h. 30, en l'église
Sainte-Bathilde, sa paroisse.
Ga ae réunira à l'église, 43, avenue du Plessis, à Châtenay-Malahry
192290).

— Françuise Well. More-André et Rolla Well et leurs Marc-Andre et reons west enfeats.
Antoinette Well et son flis Alain
Well,
iont dert du décès de leur mère et
grand-mère,
Mme Charles WEIL,
née Sozanne Lèvis.

mine Charles WEIL.

née Sozanne Lévis.
Les obsèques ont eu lieu à Sedan,
dans l'intimité, le 31 mai 1978.
5, rue Sedaine, 75011 Paris.
Sdé-Ellahou.
Vallée du Beith-Chean (Israëli,
25, rue de la Jusilce,
91330 Montgeron.

Anniversaires

— A l'occasion du dremier anni-versaire du décès de M. Jean ODOUARD,

M. Jean ODOUARD, une messe sera cétèbrée à Alexendrie, en la chapelle des sœurs franciscalnes de Marie, le lundi 5 juin, à 13 h, 30 précises.

Mme Jeao Odouard,
Les familles Odouard, Billot et Abdaliah,
prient tous ceux qui l'ont connu et aimé de sa joindre à eux par la pensée ou dar la prière.

Un service religieux aura llen à Douarnenez uitérieurement.

Adoptions

— Alain, Marie-Claude (née Burger) et Frédéric BONNET out la jole d'annoncer l'arrivée dans leur toyer, le 30 mai 1978, de Finre, nes le 3 novembrs 1977 à Paris.

Noces de diomant

— M. et Mme Luigi LEVY ont en la joie de célébrer leurs noces de diamant le 28 mai 1978, entourés de leurs enfants, leurs errière-petitsenfants.

Visites et conférences

MARDI 6 JUIN

VISITES QUIDEES ET PROME-NADES. — 15 n., i, rue Saint-Louis. en-l'ile : « Lea hôtels de l'ile Saiot-Louis » (A travers Paris). 15 b., 2, rue de la Roquette : « Ce la Bastille à la Cour des mnusque-taires noirs » (Mme Heger). CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti, M. Pierre Massé; « Notice sur la vie et les travaux de Rene Roy s. 19 h. 30, 26, rue Bengère, Suhhash Chandra; « Ln réinearnation selon le Jainhamo » (L'Homme et la Con-

neisancei.

21 h., 147, avenue de Mniakoff :

L'Egypte, patrie de l'hermétisme >
(Nouvelle Acropole).

20 h. 30, Muséa de l'homme, palais de Chelilot, duckeur Pierre Simon ;

Le comportement sexuel des Français s.

6-4... 6-2... 6-0... Barman, un SCHWEPPES Lemor et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.



56 rue de rennes

2 avenue montaigne 25 faubourg saint honoré

PRESSE

Le congrès du Syndicat national de la presse hebdomadaire régionale d'information

CONTRE LA PROLIFÉRATION DES PUBLICATIONS GRATUITES

(De notre correspondant.)

Saint-Etlennd. — Les relations avec les P.T.T., les publications gratultes et les radios locales ont été les thèmes majeurs détatus les 3 et 4 juin à Saint-Etlenne par le congrès du Syndicat national de la presse hebdomadaire régionale d'information. Représentant quelque quatre cents titres tirant au total à près de quatre millions d'exemplaires, le S.N.P.H.R. I. est présidé par M. Albert Garrigues, directeur du Courrier françois de Bordeaux. Les coogressistes ne bénéficiant pas d'un réseau de messageries ont manifesté leur inquiétude face aux retards de plus en plus fréquents dans l'acheminement et la distribution postale de leura journaux, à tel point que certains d'entre eux pour être sûrs que

inurnaux à tel point que certains d'entre eux pour être sûrs que leur hehdomadaire solt livre à temps, sont dans l'obligation de le faire composer et imprimer trois jours à l'avance.

Autre source de souci, is prolifération des publications gratuites. Pour le S.N.F.H.R.L. il s'agit de contrer cette concurrence en cherchant à toucher une clientele identique «en développant la notion de service que procurent les petites annonces», Les curent les petites annonces ». Les congressistes se sont élevés également contre la trop grande place prise par les publications cofficielles » des conseils régionaux et

pas hostiles dans la mesure où ils seront associés à leur éventuelle création. — P. C. LES TRAVAILLEURS C.F.O.T. de l'information ont adopté

des municipalités, notamment. Quant aux radios locales, les

hebdomadaires régionaux n'y sont

UN PLAN D'ORIENTATION On plan d'orientation pour les deux prochaines aunées a été adopté par les délégués de la C.F.D.T. des travailleurs de l'information (F.T.I.A.A.C.) réunis les 3 et 4 juin à Créteil (Val-de-Marne). Celui-ci comprend notamment : la garantie du pluralisme de la presse ; la lutte contre les suppressions d'empois (dont celles découlant de l'informet de la production national cinématographique, radiophonil que et télévisée ; la sauvegard du pouvoir d'achat ; les augmer tations uniformes des salaires Un plan d'orientation pour les

tations uniformes des salaures l'intervention collective des tra vailleurs sur le produit. Le congrès a dénoncé, d'autre l'a mainmise du pouvoir part, a la mainmise du pouvoir sur les moyens de communica-tions: découpage des ministèra couvrant ces secteurs, nouvelles nominations à la tête de l'AFP, de la SOFIRAD, de Radio-Monte-Carlo de Hayes, etc.

Carlo, de Haus, etc. s.
En ce qui concerne les cradiosilbres e. la F.T.I.A.C. s'est refusée à « cautionner les teniatives d'ouvrir les ondes à la libre concurrence capitaliste et a réu-firme son attachement à un service public garanti par le mono-pole de la diffusion, mais liberi de la tutelle du gouvernement a Elle a enfin, a appelé à lutte contre les pressions du pouvoir sur toutes les entreprises de radio-

sur toutes les entreprises de russi-télévision ».

La F.T.LA.A.C., su cours it ses travaux, a approuvé le orientations du conseil confédé-ral de la C.F.D.T., mais souhaité une amélioration de l'informa-tion au sein de la confédération. Enfin, elle a réclamé le rati-chement des travailleurs C.F.D.T. du Livre en son sein.

el de l'Ouest e s reparu lund matin 5 juin, après deux jous d'interruption dus à une grèn e la rédaction, qui a suspendi l'mouvement dimanche. A l'est d'une rencontre avec la directir dimanche matin, les trois section syndicales ont rédigé un communique dans lequel elles décision que e la direction n'a fait aster que e la direction n'a fait aster concession sur les rependicais essentielles des syndicales, refundant la réintegration du fournaix licencie ». Le cas de ce demisser inscrit à la prochaîne réunit du comité d'entreprise. TRAVAUX DE GANT TO THE CONTRACT TO THE CONTRAC

Partez en Norvège, le pays des beaux étés

Voyoges Bennett (lic. gal 5; rue Scribe, Paris 9 Islactions 742.31.3

ungaro hommes

SOLDES

2 avenue montaigne 256.27.70

L Monde

Projection

न्त्रेष्ट्र जन्म

les «excités » e

صكدا من الاصل

LE CONFLIT A LA RÉGIE RENAULT

Les « excités » et les autres

(Suite de la première page.)

Il est anormal qu'une poi-gnée de mécontents prétendent imposer sa loi à la majorité des salariés qui veulent travailler, et en viennent à porter atteinte à la liberté du travail, laisse-t-on-entandre à la dispettement entendre à la direction, en ignorant volontairement que dans les ateliers des grandes presses de Flins mais aussi de Doual, is majorité des O.S. sont en grève. Mais dénoncer les emeneurs », les excités », n'est-ce pas refuser de s'interroger sur les raisons profondes de ces deux engliss ! fondes de ces deux conflits!

fondes de ces deux conflits!...

A Flins, tout a commencé par une mise à pied de deux jours d'un ouvrier des grandes presses qui était arrivé en retard. Dans les états-majors on entend sévir sur les retards, mais aussi sur l'absentéisme qui parfois atteint la cote d'alerte : plus de 15 %. Mais les spécialiste sen relations sociales ont-lis examiné les canses de cet absentéisme ? A-t-on vraiment essayé d'enrichir les tâches, non pas de cinquante, mais des huit cents personnes rivées à des grosses machines et soumis à des cadences parfois insupportables ?

Comment ne pas souligner

insupportables?

Comment ne pas souligner également qu'à Filins les grévistes qui, an départ entendalent exprimer leur solidarité à l'égard de l'ouvrier mis à pied ont mis en avant, entre antres revendications, celle de leur promotion à l'échelon professionnel. Que la revendication soit justifiée on non, il faut signaler qu'après la grève des O.S., en 1973, la direction s'était engagée à accélérer le passage d'O.S. (ou plutôt des agents de production puisque le terme d'O.S. est rayé du vocahu-

seul lat.

Jérémie :

Port-de-Palx:

voie de développement.

Port-au-Prince:

laire patronal) au premier niveau de professionnels. Or bon nombre d'entre eux n'a pas bénéficié de ce' e promesse. L'application de cet engagement ne pouvait ortes qu'être progressive et la direction devait veiller au maintlen du statut des vrais professionnels qui, eux, n'entendent pas être rattrapés. Problème difficile et coûteux certes, mais problèmes anciens : depuis des années, la Régie, comme d'autres directions, sait très bien que la revalorisation des salaires et des tâches des O.S peut constituer un brûlot si on laisse g'écraser la hiérarchie au sein du monde des productifs : tout effort en faveur des jaire patronal) au premier niveau tifs: tout effort en faveur des bas salaires est une erreur s'il n'est pas accompagné d'un réajustement du statut de l'ouvrier qualifié et même de l'agent de

Des jeunes qui n'ont rien à perdre

Troisième raison qui explique la Troisième raison qui explique la nature des conflits qui se développent actuellement à la Régie :
le durcissement de jeunes ouvriers qui, novices de l'action revendicative, se lancent à corpe perdin dans la grève parce que, cèlibataires, ils n'on; sans douts rien, ou peu à perdre, meis aussi parce que, ancieux châmeurs, ils out saccepté à contre-creur, un travail que, ancient enomeurs, in cont accepté, à contre-coeur, un travail monotoue et pénible. A ce phéno-mène de ras-le-bol, est-il instifié de répondre par un autoritarisme parfois aveugle ? Car, sans vou-loir généraliser, il fant bien raconnaître que face à la « contes-tation » de certains jeunes, la Régie, comme d'antres entre-prises, a trop tendance à opposer

(Publicité)

RÉPUBLIQUE D'HAITI SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT DES FINANCES

ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Administration Portugire de Port-au-Prince

ADMINISTRATION PORTUAIRE DE PORT-AU-PRINCE

AVIS DE PRÉQUALIFICATION POUR LA CONSTRUCTION

DE TROIS PORTS DE CABOTAGE

(Port-au-Prince - Jérémie - Port-de-Paix)

prochainement pour la construction de trois ports de cabolage

situés à Port-au-Prince, Jérémie et Port-de-Paix, et ce en un

Trovaux de drogage

Délal contractuel : Le délai pour l'achèvement des travaux est prèvu de quinze mois à compter de l'ardre de commencement après approbation du contrat entre le gouvernement et l'entre-

Seuls les entrepreneurs dont le siège social est situé dans un des pays membres éligibles de la Barque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (Barque Mandiale) et la Suisse sont admis à participer à l'appel d'affres pour les travoux. Seules les soumissions d'entrepreneurs dont les ressources financières et l'expérience sont à l'échelle des travaux à exécuter senent prises en considération. Les entrepreneurs despat avails

seront prises en considération. Les entrepreneurs devrant avair réalisé avec succès des travaux du même ardre dans d'autres pays

EVALUATION ET COMPARAISON DES OFFRES RELATIVÉS AUX TRAVAUX DE GÉNIE CIVIL : PRÉFÉRENCES ACCORDÉES AUX ENTREPRENEURS LOCAUX

Pour tout contrat portant sur des travaux de génie civil, le gouvernement peut accorder aux entrepreneurs lacaux une marge de préférence de 7 1/2 % ainsi qu'en décide le gouvernement sur la base et sous reserve des dispositions suivantes :

a) Les entrepreneurs font l'objet d'une présélection, et les candidats demandant également à bénéficier de préférences sont invités à communiquer, dans le cadre des renseignements à fournir au titre de la présélection, les informations — notamment la liste des actionnieres — permettant de déterminer si, conformément le les descriptions établies par le convergement, une entreprise du

la classification établie par le gouvernement, une entreprise au un groupe d'entreprises déterminé peut être admis à bénéficler des préférences accordées oux entrepreneurs locaux. Les documents d'appel d'affres indiquent clairement la préférence pouvant être accordée et la méthode d'évaluation et de comparaison des affres

b) Après réception et examen des affres par le gouvernement, les affres retenues sont classées dans l'un des groupes ci-après : 1) Soumissions émanant d'entreprises locales admises à béné-

li) Soumissions émanant d'autres entreprises. Aux fins de l'évaluation et de la comparaison des affres, un

Port-au-Prince, Haiti,

qui sera suivie pour donner effet à la dite préférence.

ficier de la préférence ; et

Les travaux consistent en gros et entre outres de :

Bátiments

3,500 mètres carrés de terre-plain Début des trovaux : Courant 1978

Les entreprises sont informées qu'un appet d'affres sera loncé "

154,5 mètres linéaires de quai Travaux de dragage Travaux de remblais et de terrassement 16.000 métres carrés de terre-plein Bâtiments 121,5 mètres linéaires de quai

52,5 matres linéaires de quai Travaux de dragage Travaux de remblois et de terrassement

Trovaux de remblois et de terrossement 10.000 mètres corrès de terre-plein

une maîtrise musclée dans la-quelle s'inflittent des e groe bras », dont les idées politiques sont très proches des milleux qui chantent les refrains blen connus de l'ordre et de la discipline militaire. Il faut blen dire enfin que le petit jeu de la concertation qui, depuis les élections légis-latives, se déroule entre natronst.

lativas, se déroule entre patronat, syndicate et gouvernement, irrite la base et révolte les non-initiés la base et révolte les non-initiés que sont les petits nouveaux des usines. Depuis des semaines, en effet, on parle de dialogue, on multiplie les contacts exploratoires les visites officielles chez MM. Giscard d'Estaing, Barre, Boulin et Ceyrac. Et au nivean de la Régle, affirme la C.G.T., la même méthode est observée : des nécondations se sont ouvertes même méthode est observée; des négociations se sont ouvertes — elles sont depuis vendradi suspendues, — mais lors des premières réonions, la direction a annoncé d'antres réunions de travail et de réflexion pour explorer de nouvelles « pistes » sur le chemin des améliorations socia-

les, tout en reconnaissant que JEAN-PIERRE DUMONT.

CITROEN - CAEN : LA C.S.L. REPREND LA MAJORITÉ A F.O.

Lusine Citroën de Cormellesle-Royal (trois mille deux cents
salaries) près de Caen était,
depuis syril 1976, la seule de cette
société où la C.F.T. le syndicat
« indépendant » n'était pas majoritaire. Aux élections des délégués
du personnei d'alors, F.O., qui
venait juste de s'implanter, était
parvenua à prendre largement la
tête dans le premier collège, s'assurant ainsi la majorité
toutes catégories confondues.
Depuis, elle avait réussi à tonjours dépasser le seuil de 50 %
chez les ouvriers. Mais aux élections des délégués du personnel
des 30 et 31 mai, la C.S.L. (nouveau nom de la C.F.T.) a renvarsé la tendance. Elle obtient
58.25 % des voix des exprimés
dans le premier collège (contre
47.50 % pour les élections au
comité d'établissement de juin
1977) et 90.36 % dans le
deuxième collège (contre 83,70 %)

LE CHOMAGE PARTIEL A TRÈS FORTEMENT AUGMENTÉ EN 1977

a Les chiffres du chomage partiel constatés en 1977 tradusent une hausse importante par rap-part à ceux de 1976 : les effectifs

en 1977.

L'an dernier, on a décompté
10 128 832 journées indemnisables,
soit nue moyenne de 40 400 journées par jour duvrable ou encore,
76 journées pour cent salariés do
secteur industriel et commercial.
Cependant, le chômage partiel
n'a affecté qu'un nombre restreint d'entreprises (1314 par
mols en moyenne, soit à peine
0,1 % de l'ensemble des établissements) et de salariés (202574
par mols en moyenne, soit 1,5 %
de l'effectif salarié total).

M. TOMASINI (R.P.R.) DÉMIS DE SES FONCTIONS DU CONSEIL SUPÉRIEUR

M. André Giraud, ministre de M. Andre Giraud, ministre de l'industrie, a avisé par une lettre du 13 mai M. René Tomasini, président du conseil supérieur de l'Electricité et du Gaz depuis 1966, que son mandat prendra fin de 25 mai 1978. Le député R.P.R. de l'Eure a répondu an ministre en écrivant nolamment :

en écrivant notamment:

« Permettez-moi de vous manijester ma surprise quant à la
manière particulièrement cavalière dont vous traitez un ancien
membre du gouvernement pariementaire depuis vingt aus, qui
soutient l'action de M. le président de la République et dont
la vour n'a jamais manqué, même
aux heures les plus arapeuses de
la V République, à ceux qui
vous ont précède au poste que
vous occupez à présent.

» La moindre des courioisies
aurait conduit un ministre de
l'industrie, ayant un minimum
de conscience de ce qu'il doit aux
élus de la nation qui apportent

» Je regrette d'avoir à vous dire combien votre comportement à mon égard me choque et me

décoit. > [Parmi les noms de personnalités citées pour succéder à M. Tomasini figure notamment M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie de 1974 à 1976 et député B.P.R. de Sabne et-Lolre.]

La situation dans les usines

• FLINS: le face à face.

Fins. — Une cartaine tension régnait ce lundi à 9 beures devant les grilles de l'usine Renault de Fins. Le syndicat C.F.D.T. de l'eotreprise ainsi que la C.G.T. avalent en effet lancé un appei aux ouvriers spécialisés des presses pour qu'ils viennent renforcer l'équipe des grévistes qui oot continué à ocacper dimanche, leur atélier. Plusieurs centaines de personnes, en majorité des travailleurs immigrés, ont ainsi rejoint les occupants qui avalent passé la nuit dans l'entreprise. De son côté, la direction avait mobilisé quelque quinze cents agents de maltrise, cadres, techniciens et gardiens pour a assurer la sécurité des installations a.

Toutefols, un certain nombre Flins. - Une certaine tension

Toutefals, un certain nombre d'ouvriers arrivaient à pénétrer dans l'enceinte de l'usine en santant les grilles, à quelque dis-tance de piquets de grève ou de surveillants qui, semble-t-il ignoraient cette opération. Devant

l'entrée principale, mais aussi devant les locaux du comité d'entreprise, quelques groupes d'antres salariés stationnaient dans le calme.

Un léger incident a en lieu en fin de nuit dans l'atelier des presses, où des agents de maitrise avaient tenté de remettre en route les compresseurs des presses: les grévistes les en avaient empêchés. Au cours de l'incident, une vitre a été brisée. Deux buissiers circulaient ce lundi matin dans l'atelier pour constater les dégâts.

En fin de matinée, à Versailles, le uribunal des référés a décidé de ne pas faire évaçuer cet atelier. Mais l'ordonnance de référé précise que les occupants ne devront an aucune manière s'opposer à la libre circulation des matériels et des personnels dans l'enceinte de l'établissement.

l'enceinte de l'établissement. Si une infraction était commise par les grévistes, le juge des référés de Versailles a souligné que, dans ce cas, la direction de la règie Renault pourrait faire appel aux forces de l'ordre.

• CLEON : poursuite de la grève et ordonnance d'évacuation.

A l'appel de la C.G.T., plusieurs centaines de salariés de l'usine Cléon (huit cents personnes au total) se sont rassemblés, lundi matin. Lors d'un vote à main levée, la majorité des ouvriers présents se sont pronouces pour la reconduction de la gréve de vingt-quatre heures avec occu-pation.

De nombreux cuvriers ont néanmoins décide de rester sur place afin d'attendre le jugament du tribunal de Rouen. Celui-ci, du tribunal de Rouen. Celui-ci, en milieu de matines, a ordonné l'évacuation sous quarante-buit

heures.

Le tribnnal devant lequel avaient été assignés huit délègués syndioaux C.G.T. et C.F.D.T., a admis que l'occupation constituait e une entrave à la liberté du travoil ». Il a donc enjoint les syndicalistes et pous les occupants à vétablir le libre accès de l'usins » dans les quarante-huit heures. Passé ce délai, il pourra être fait recours à un serrurier et, le cas échéant, à la force publique pour libérer les accès de l'entreprise, a précisé le tribunal.

● SANDOUVILLE: appel aux débrayages.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'usine Rensult-Sandouville (Seine-Maritime) ont appelé, lundi matin, le personnel à observer un arrêt de travail de quatre heures, en signe de solidarité avec la lutte des salariés de Cleon et de Fins.

Selon la C.C.T., le monvement est destiné à obtenir la reprise des négociations interrompues par la direction générale de la Régie et à sontenir la plate-forme reven-dicative présentée au siveau national, mais porte aussi sur les problèmes spécifiques de l'usine de Sandouville. de Sandonville.

A Donai, où sont employés sept mille deux cents personnes, la prise de poste a été à peu près normale, il n'y a guère plus de normale, il n'y a guere puis de grévistes qu'en fin de semaine. Seul l'ateller d'emboutissage est touché. Le quasi-totalité des cent vingt travailleurs de ce secteur ont débragé no solidarité avec les ouvriers de Flins et de Cléon. La C.G.T. et la C.F.D.T. appuient ce mouvement.

L'arrêt de travail à Flins risque de poser de graves problèmes à la Régie est plus préoccupante encore. Lancé le 14 avril, ce modèle a connu un très vif succès, et la Régie a enregistré plus de 50 000 commandes en six semaines. Les cadences ont très vite atteint 880 véhicules par jour, mais les délais de libraison restent de plusteurs mois. Pour se modèle les

et de Flins, s'il se poursui-pait plus d'une semaine, ris-querait d'avoir pour Renault de très graves conséguences. L'usine de Flins surtout pose problème. Seconde usine de in Régie en France unite de la Régie en France (après Billancourt), ele emploie près de 20 % de ses effectifs ouvriers. Elle monté les modèles R 5 et, depuis le 14 aorit, les foutes nouvelles Renault 18, au comme de la foute de la fou toutes nouvelles Renault 18, au rythme d'environ 1800 vé-hicules par jour. Les stocks de Renault 5, l'une des voi-tures « leader » » de la gumme, sont faibles. L'orrêt de sa production est d'autant plus grave que Renault s'apprete à la lancer à grande échelle . la lancer à grande échelle sur le marché américain avec la collaboration d'American Motors. Les Renault 5 sont également produites à Douai el à Rennes, mais l'ensemble de la tolorie sort des presses de Fitns. Seule l'usine Renault d'Espagne dispose pour ce modele d'une relative auto-

Pour la Renault 18, la grève

itoraison restent de plusteurs mois. Pour ce modèle, les stocks sont quasiment nuis. l'essentiel étant constitué des vénicules déjà tivrés oux circuits de distribution.

L'usins de Cléon pose moins de problèmes. Employant environ 7.5 % des effectifs ouverers de la Régie, elle assure l'usinage et le montage de queique 3900 moteurs et 6500 bottes de vitesses par four et produit dons sa fonderte quelque 1100 tonnes d'alumintum par mois. Pour les pièces mécaniques, les cen cours l'étocks-tampons entre les différentes usines) sont plus consistants; bien qu'ils se complent, là encore, en fours at non en see en fours et non en se-maines », assure la direction de la Régie.

Le canal des économies passe par les voies navigables La voie navigable consomme cinq fois moins d'énergie que la route.

Un seul convoi fluvial est l'équivalent de 22 kilomètres de camions. La voie navigable respecte

l'environnement: c'est le mode de transport le plus silencieux.

	Je souhaite mieux conna	ître les possibilités	du transport fluvial:
E VOED AVENT	Nora:	Prénous	
	Societies:	Secretar economique:	
	Fonction:	Adresse:	
	Codepostal Ville:	্রাচ ্	Tal:

distribution, retournez ce compon des anjourd'hui sans aucun engagement de votre part: Office National de la Navigation 2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél. : 550.32.24

port à ceux de 1976 : les espectis concernés ont crû en moyenne de 52,8 % et le total des journées indemnisables de 44,7 % 3, indique le ministère du travail et de la participation, qui vient de poblier le bilan du chômage partiel en 1977.

DE L'ÉLECTRICHÉ ET DU GAZ

de consciente de e qu'u apportent leur appul au gouvernement, à me faire part d'une telle décision au cours d'un entretten auquel je me serais rendu avec empresse-

nux runs de l'evaluation et de la comparaison des affres, un montant représentant 7,5 % du montant de l'offre est ajouté à chaque affre classée dans le groupe (il) ci-dessus.
Les dossiers de candidature devront parvenir scellés à M. le Directeur Général de l'A.P.P.

Administration Partualre de Port-au-Prince

Le dossier détaillé de préqualification en français et en anglais sera à la disposition des entreprises sons oucuns frais à portir du 1 puln 1978 à l'adresse ci-après : Administration Portugire de Port-ou-Prince Port-au-Prince, Haitl.

au plus tard le 30 juin 1978 à midi.

SOCIAL

PRÈS DE LIMOGES

Les forces de l'ordre font évacuer un chantier ferroviaire occupé par des grévistes

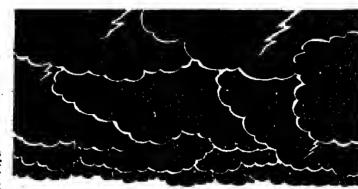
De notre correspondant

Limoges. — Des forces de po-Limoges. — Des forces de po-lice sont intervenues, le vendredi 2 juin, sur un chantier occupé par des grévistes près de Limo-ges (Haute-Vienne). Il s'agit d'un chantier de la société Dehé, spécialisée dans les travaults de

specialisee tans es fravalle ex-voies ferrées et qui travaille ex-clusivement pour la SN.C.F. En vérité, le conflit a sa source à Mâcon, dans l'un des chan-tiers ouverta par cette entreprise et dont les ouvriers présentaient, îm avril, des revendications por-tant notamment sur l'amélioration de leurs conditions d'héber-gement (ils étalent logés dans des wagons vétustes), l'angmentation de la prime de déplace-ment et l'obtention du treizième mois. Les négociations n'abou-tissant pas, les ouvriers, travall-leurs immigrés pour la plupart, se mettaient en grève. Avec l'assentiment de la S.N.C.F. la

direction de Dehé arrêterait alors ie chantier de Mâcon pour ouvrir celui de Limoges : elle embauchait sur place dn personnel temporaire dirigé par des agents d'encadrement de l'entreprise. Estimant qu'il y avait atteinte au droit de grêve, les ouvriers venaient alors à Mâcon pour s'opposer à la marche du chans'opposer à la marche du chan-tier.

Le 26 mai, le tribunal de grande instance de Limoges ordonnalt l'évacuation des lieux. Des tental'évacuation des lieux. Des tenta-tives de conciliation effectuées notamment par l'inspecteur du travall échouaient. Les grévistes réclamaient en vain la réintégra-tion de quinze ouvriers mis à pied par la direction. Cependant, le personnel non gréviste de l'éta-blissement manifestait, lui aussi-pour demander aux pouvoirs pu-blics de faire appliquer la décision du tribunal.





(Dessin de KONK.)

VERS LA SIGNATURE D'UNE CONVENTION COLLECTIVE NATIONALE DANS LES ENTREPRISES DE TRAVAIL TEMPORAIRE

Par 161 voix contre 3 — et 6 abstentions, — l'assemblée générale de l'Union nationale des generale de l'Union nationale des entreprises du travail tempo-raire (UNETT), qui vient de se réunir à Paris, a approuvé les propositions de sa commission des affaires sociales, présidée par M. André Malignac, pour qu'une convention collective nationale « soft conclue avec les partenai-res sociaux, soft étendus à toute la profession et respecte la spé-cificité du travail temporaire et l'esprit du contrat de misssion ».

Le syndicat professionnel patronal a franchi un nouveau pas vers la signature éventuelle d'une telle convention, en acceptant que « les délégués du per-sonnel, comme les représentants sonnel, comme les représentants au comité d'entreprise ou comme les délégués syndicaux, se votent garantir, en dehors de toute mission, comme entre deux missions, un certain nombre d'heures payées et considérées comme heures de travail, qui leur permettront d'attendre une nouvelle mission et donc d'exercer effectivement leurs mandais ». Ce nombre d'heures sera à déterminer au cours des négociations (qui se poursuivent depuis un an) entre l'UNETT et les

De son côté, la C.G.T., qui obtiendrait ainsi gain de cause sur l'exercice des droits syndicaux, ne ferait plus, tont en maintenant cette revendication, un préalable de la « permanentisation » des travailleurs intérieurs — ce qui impligant des maires — ce qui impliquait des contrats à durée indéterminée. maires Ces concessions mutuelles pour-raient accelérer les négociations en cours, encore que rien ne soit jamais assuré d'avance dans ce secteur mouvant du marché de

Au cours de cette assemblée générale. l'UNETT a réétu M. Claude Deroure à la prési-dence de syndicat patronal.

 Massey-Ferguson: 636 licenciements ont été annoncés chez Massey-Ferguson (France) (291 à Beauvais, 240 à Marquette, près de Lille, et 105 dans les différents départements et services ratta-chés au slège social), soit plus de 10 % des effectifs totaux emde 10 % des effectils totaux employés par le constructeur de machines agricoles, qui a enreterminer au cours des négociations (qui se poursuivent depuis un an) entre l'UNETT et les syndicats ouvriers — sauf la C.F.D.T., qui refuse la notion même de « travail temporaire ».

En 1977, 415 sociétés au administrations ont réso- c secteurs d'activité.

400.000 m² de bureaux, locoux industriels au

cammerciaux, par l'intermédiaire de Bourdais.

En tout cas, une infrastructure humaine capable

d'assurer le râle de conseil, essentiel dans ces

Un recard? Peut-être.

L'homme sans emploi est un homme blessé

déclare Mgr Etchegaray

De notre correspondant

Marseille, — Au cours do rendez-vous de l'Eglise et de la cité que constitue la messe do vœu des échevins, traditionnellement fixée le jour de la fête du Sacré-Cœur et commémorant la fin de l'épidémie de peste qui à partir de 1720 ravagea le grand port, Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, dans son homélle, a fait de nombreuses allusions à la situation préoccupante à Marseille, notamment dans les domaines social et de l'emploi.

« Cette année, a-t-il dit, com-ment ne pas évoquer d'abord la crise de l'emploi qui pese si lourcrise de l'emploi qui pêse si lour-dement sur tant de familles de notre ville et de notre pays. L'homme sans emploi est atteint dans sa personnalité et ses soli-darités. L'homme sans emploi est un homme blessé; cette bles-sure est ressentie à tous les âges, elle se fait plus intolérable pour un jeune qui est chômeur avant même d'avoir travaillé. A une époque où la moindre crise se ru-

415 SOCIETES

INSTALLEES EN FRANCE EN 1977.

RECORD DE FRANCE?

lu, grâce à Baurdois, leur problème immabilier. Chez Bourdois, il y a plus de 100 persannes à 15.000 personnes se sont installées sur près de votre disposition pour troiter vos problèmes in-

dustriels et commerciaux sur toute la France, mais

aussi vas prablèmes d'appartements, magasins,

terrains, expertises, investissements, gérance et cessians d'entreprises. Bourdais : l'ossuronce

d'une bonne solution à votre problème immabilier.

des mécanismes aveugles, grande est la tentation de se contenter de palliatifs, voire de laisser tomber les bras. Le plus urgent aujourd'hui est d'exoraiser l'image du destin — fut-ce du progrès — qui conduirait inexorablement à un abandon de la croissance de thomme.

Cette croissance de l'homme, Mgr. Etchegaray l'envisage par le partage de la responsabilité : « La croissance de l'homme im-plique avant tout l'accès de plus plique avant tout l'accès de plus en plus large à un vartage ratsonnable dans les responsabilités et les décisions... » Ce partage, selon l'archevêque de Marsellle, passe par la vie associative qui a ne doit pas être offerte seulement à des privilégiés, à des militants, à des étus, mais à l'ensemble des hommes. Nous en sommes bien loin. (...) Ce qui comple ce n'est point d'abord le développement, mais la qualité de cette vie associative pour qu'elle devenne une véritable même d'avoir travaillé. A une école de responsabilité, une école époque où la moindre crise se rumifie à l'échelle du monde au nière de ces micro-réalisations point de devenir presque incontrôlable, ou de se confondre avec projets d'aide au tiers-monde s.

AFFAIRES

Le congrès de la F.N.B. à Cannes

Un constat sans surprise: le bâtiment va mal

De notre carrespondant

Nice. — Le Congrès national de la Fédération du hâtiment (F.N.B.), a pris fin le 2 juin, à Cannes, sur un constat sans sur-prise. Le hétiment us mai Cannes, sur un constat sans sur-prise: le bâtliment va mal. Stagnation, récession : en dix ans, le nombre d'entreprises créees sur la lancée de l'expan-sion économique du pays est passé de 3 600 à 2 375. Encore, pour celles qui subsistent, le cli-mat n'est-il pas à l'optimisme.

M. Reoé Lamigeon, président sortant de la F.N.B., pour qui la crise survenue à l'automoe 1974 et l'ignorance d'une gestion rigoureuse n'expliquent pas tout, n'a pas ménagé ses critiques à l'endroit d'un système juge trop cootraignant : réglementation outrancière, charges accrues, politique des prix luadantée

tique des prix inadaptée.

Et pour M. Danon, qui lui succède à la tête de la Fédération,

oubliée dans les récentes :..esures gouvernementales davantage tournées vers les autres indus-tries », le présent et l'avenir n'ont jamals été aussi sombres.

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, qui assistait, avec M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat au logement, à la séance de clôture du congrès, s'est efforcé de tem-pérer ce pessimisme en rappelant les mesures de relance envisagées par le chef de l'Etat et en an-nonçant une prochaine réunion

avec les responsables de la F.N.B. pour établir les priorités de l'ac-tico à mener. a En ce qui concerne plus par-liculièrement l'habitat, a déclaré M d'Ornano, notre politique va s'appuyer sur trois priorités : d'abord la mobilisation plus ef-fective des crédits en fonction des besoins et l'amélioration in-lement de la qualité du longement lensue de la qualité du logement. Ensuite une simplification des procédures administratives ainsi que le renforcement des moyens financiers des entreprises, surtout des moyennes entreprises, ainsi qu la reduction déjà entamée des délais de paiement, larsqu'il s'agit d'équipements publics. Enfin le soutien aux entreprises dans leur politique de promotion et de

progres techniques, » « Je m'engage, a poursuivi le ministre, à éludier personnelle-ment chacun des grands problè-mes de la profession, et je tien-drai avec vous, dans les prochains jours, une réunion de travail pour déterminer les prio-rités des actions à mener et leur calendrier. » — M. V.

● ERRATUM. — La profession du bâtiment et des travaux pu-blics compreoait, fin 1976, 1 743 627 salaries et non 2 743 627, comme une erreur typographique nous l'a falt écrire dans notre première

Déjà présente dans vingt pays

LA MARQUE YOPLAIT SERA LANCÉE AU CHILI ET AU MAROC EN 1979

Le groupe laliter coopératif français Sodima-Yopialt continue de développer ses activités internationales, avec la signature de nouveaux accords de franchise. Après e'être implanté sur les marchés des États-Unis en 1977, du Brésil, du Honduras et du Salvador en 1978, la marque de produits frais Yopialt sera lancée en 1979 au Chill et au Maroc. Ces derniers accords portent à vingt-trois le nombre de pays où la marque sera exploitée, et à vingt-quatre le nombre de contrais de franchise aux termes desqueis le groupe français. mes desqueis le groupe français, qui n'exporte pas de matière pre-mière, assure l'encadrement technique et commrecial des indus-tries de transformation locale.

Au cours du symposium inter national qui réunissalt du 31 mai au 4 juin à Monaco cent cin-quante délégués de vingt-quatre pays, le représentant de General Mills (chiffre d'affaires de 29 milliards de dollars eo 1977, dont 68 % en alimentation), avec lequel Sodima avait passé un ac-cord en 1977, a annoncé l'intention de son groupe d'implanter deux nouvelles usines, afin de couvrir rapidement l'ensemble du territoire des Etats-Unis, où l'on estime la croissance annuelle du marché du yaourt à 17 %.

En 1977, le chiffre d'affaires global des onze sociétés coopéra-tives constituant la Sodima a atteint 4,61 milliards de francs, contre 4,07 milliards en 1976.

LA SOCIÉTÉ FRANCK OLIVIER DÉPOSE SON BILAN

La société Franck Olivier a déposé son bilan le vendredi 2 juin. Spécialisée dans le che-misier et le prêt-à-porter féminin, la firme connaissait depuis plua firme confaissait depuis piu-sieurs mois des difficultés finan-cières importantes. Elle emploie environ trois cents salariés dont cent solxante-dix-neur personnes dans son usine de Château-Renault (Indre-et-Loire). Elle a deplement reculte à de prehieux également recours à de nombreux façonniers (sous-traitants) dans l'Indre et l'Indre-et-Loire, et au total plus de mille deux cents satotal plus de mille deux cents sa-lariès risquent d'être affectés par ses difficultés. En 1377, elle a réa-lisé un chiffre d'affaires de 73 millions de francs dont 50 % environ à l'exportation. El le venait de vendre sa marque aux Etats - Unis et s'apprétait à se lancer dans la fabrication sous licence.

ÉTRANGER

LÉGÈRE AUGMENTATION DU CHOMAGE AUX ÉTATS-UMS

Le taux de chômage a légère-ment augmenté en mai aux Etais-Unis, passant de 6 % à 6,1 % de la population active. Cette hausse correspond à un accrolssement de l'emploi (+ 310 000 salariés).

Dans le même temps, l'indice des prix de gros a progressé de 0,7 % contre 1,3 % en avril. En dépit de cette décélération, notent les observateurs, les prix de gros ont progressé, depuis le début de l'année à un rythme volsin de 10 % par an.

BRESIL

· La balance commerciale bresilienne a enregistre en avril un léger surplus de 12 millions de dollars (1,012 milliard d'exportations et 1 milliard d'importations). Toutefois, durant les quatre pre-miers mois de 1976, cette balance a subl un déficit de 334 millions de dollars, contre 110 millions pour la même période de 1977. Cette détérioration résulte d'une bisse des errortations brisilles baisse des exportations brésilien-nes de matières premières agri-coles, notamment de café et de soja. Selon M. Simonsen, ministre des finances, les échanges extèdes linances, les échanges extè-rieurs du pays seront néanmoins équilibrés cette année. En 1977, la balance commerciale brésilienne avait enregistré un surplus de 140 millions de dollars, contre un déficit de 2 milliards en 1976. — (A.F.P.)

GRANDE-SRETAGNE

• Un rapport secret du parti conservaleur britannique prévoit la décationalisation de nombreuses industries, révèle l'hebdomadaire The Economist Ce document, élaboré par le groupe politique du parti, sous la direction d'un député de l'aile droite, M. Nicholas Ridley, n'a pas encore été discuté au sein du cabinet conservateur. Selon ce texte, les conservateurs, une fois au

les conservateurs, une fois au gouvernement. étudieralent la situation des entreprises oationalisées. en fonction du taux de rendement de leur capital. Les premiers secteurs a denational-ser seralent ainsi les charbonnages. la construction navale l'au-tomobile (British Leyland) et les tomobile (British Leyland) et les transports routlers. Le rapport prèvolt encore la création d'une police spèciale pour faire face aux grèves dans les entreprises. — (A.F.P.)

Petits Codes DALLOZ :=

nouvelles éditions 1978

CODE RURAL ET CODE FORESTIER Un volume broché, 10.5 x 15, 1266 pages,

> CODE DES LOYERS ET DE LA COPROPRIÉTÉ

Un volume broché, 10,5 x 15, 726 pages,

en vente chez votre

58 F

grade three in

and the state of t

国記de 3 molf ands de france.

ignice de la Elimana

CEMBAT DES LA SURVIVIONA 20 mg + 2 mg

le domaine des om 10 ong

| 2011 117 Sigom! francaico ・

Gite Cettings

Snance-s-THE CT CAS TO VE

Maria Party 1

30 TA 088 TT ...

DISTRIBUTE OF DEC.

c Cella Ce adinabail e: G.M.L.

State September 2

epersonnel et les moyens n

Bourdais Bureaumatique

Bourdais Industrie

160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89 (40 lignes)

t sans surprise. nent vo mal the contections are

ÉTRANGER

S INC.

indire indire

TOTAL AND THE

Leading temperature

and the second of the second o

The parties of the pa

HANDE FRETAGNE

4473

YERS

E FORESTIER

- R 8 - 12

légére Allagum

HE CHEMIC LINE

the first war that property of the



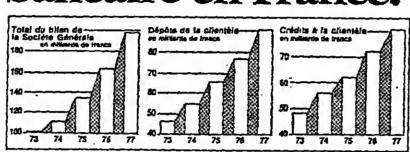
La Société Générale en 1977

L'activité bancaire en France.

En 1977, le développement de l'acti-En 1977, le développement de l'activité bancaire e étà treiné à la fois par la ralentissement de la croissance économique et le maintien d'un encadrement strict du crédit. Maigré l'emélioretion, pendant une partia da l'annéa, des conditions da refinancement, la marge de rentabilité des banques n'e pu totalement se reconstituer et s'est à nouveau dégradée durant les derniers. moie da l'année.

Donnant la preuve de la vilalité da la Société Générale et de ea diversification géographiqua et tachnique, le bilan e progressé an 1977 à un rythme supérieur à la croissance de la masse monétaire et son total s'établissait, au 31 décambre 1977, à 197 138 567 462 F contre 162 388 900 045 F, soit una eug-mentation de 21,4 % sensiblement équi-valence à celle de l'an passé (21 %).

Dépôts de la clientèle : + 17,9 % Au 3 janviar 1978, les dépôts de la clientèle ont atteint 90 089 millions de F contre 76411 millions da F au 4 jan-vier 1977, soit un accroissement da 17,9% contre 15,6% an 1976. Catta progression se répertit de façon presque égale entra les dépôts d'entrepri-ses (+ 18 %) et la total des dépôts da particuliars et des bons de caissa (+ 17,7 %).



Poursuivant se croissance à un millione de F contre 12919 millions de F rythme rapide, l'encours des bons da eu 4 janvier 1977, soit une augmantation calsse atteint au 3 janvier 1978, 18 454 de 42,9 %.

Crédits à la clientèle : + 10,1 % Les crédits accordés à le clientèle s'élevaient au 3 janvier 1978 à 80 072 millions de F contra 72747 millions de F eu 4 janvier 1977, enregistrant une progression très nettement inféneure à cella des trois demléres an-

Aussi bien les crédits à court terma que les crédits à long et moyen terme accordés aux entreprises et aux par-ticuliers ont progressé à un rythme moindre que l'an passé. La développement du commerce extérieur a permis cepandant une forte evance des crédits à long at moyen terma è l'axportation qui augmantent de 55 %.

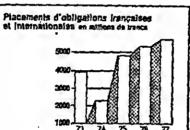
L'activité financière.

L'année 1977 e été caractérisée par un fort développement des émissions du secteur public et par le stagnation du volume des emprunts des sociétés

Chef de file de l'emprunt d'Etat 8,80 % de 8 milliards de francs, qui a obtenu un grand auccès en raison de la garantie du capital par réfé-rence à l'unité de compte européenne, le groupa de la Société Générala a dirigé également onza emprunts de sociétés privées dont Michalin, Rhône Poulanc at les Automobiles Peugeot La Société Générale e innové an

metière d'introduction an bourse avec le placament d'ections Electro-Banque. Sur la plan boursiar, l'année 1977 eura mis en valeur les placements obligataires. Au 2º rang des Sicav françaises

spécialisées dans les titres à revenu fixe, Sogépargne e enregistré un Importent volume de



souscriptions : ses actifs s'élevalant à 2,3 millierds da france à fin 1977. Extension des services rendus

à la clientèle Sogégarde a accru son chiffre d'af-

Soggarde a accru sun cuinte u arfaires de 19,20 %. SogéService, fillale de gestion de patrimoine, e accru de 27 % la volume des capitaux placés par son intermédiaire. Dans le domaine des services informatiques, la S.G. 2 a vu son chittre d'al-

faires progressar de 48 %. La C.C.M.C.

qui dispose maintenant de 29 egences et da 2 cantres, a réalisé un chiffre d'af-faires de 106 millions de francs en progression de 28 %, tandis que les recattes du groupe G.S.I. (Générale de Services Informatiques) ettelgnalent 305 millions de F (dont 88 millions da F pour ses activités à l'étranger).

L'activité bancaire internationale.

Le commarce extérieur de la France la Société Générale a co-dirigé 34 opéa été un des points forts de l'économie rations d'un montant global équivalent en 1977. En 1977, la Société Générale à 2164 000 000 de \$ US (contre a accru son ectivité dens le domaine du 1980 000 000 en 1976). financement des exportations de biens d'équipement at d'ensembles industriels. En matière de crédit-acheteur, le volume da ses engagements a augmenté de plus da 80 %.

Dans le domaine des émissions publiques,

·Ella e également participé eu développement des crédits an eurodevisas, dirigeant ou co-dirigaant 46 operations da ce type (contre 31 en 1976).

Les sociétés de commerce international, une initiative originete de la Société Générale : Sous l'égide du Ministère du Commarquants ont été an 1977 : ——Proche-Orient : ——Asie du Sud-Est : ——Asie d da sociétés commerciales spécialisées : Agrifran, Hopitalexport, Equipaliment et Holelexport

La Société Générale présente ou représentée dans plus de 50 pays : Dans le domaine de l'extension de son reseau mondial, les faits les plue

Corporation, à Sécul. Ouvertura d'un bureau de représentation à Manille (Philippines) et à Sydney

(Australie). Europe Occidentale : Ouvarture des succursales d'Amster-dam et da Francfort, et d'un bureau de représentation à Stockholm.

Association aveo le pramièra banque Egypt, pour fonder une nouvelle banque commerciale.

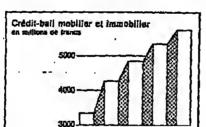
- Afrique : Craation d'une filiale bancaire au Nigéria. Dans les pays de l'Est, en Amériqua du Nord et an Amérique Latina, le Société Générala e poursuivi ses efforts dens les directions décidées précédem-

L'activité des filiales.

Sogéball, 1re Sicomi française an matière de crédit-beil immobilier, a réalisé depuis sa créstion 3,3 milliards de F de financements; en 1977, mal-gré le alagnation des investissements immobiliers, sa production a été équi-valente à celle da 1976 (220 millions de F). Son bénéfice a'élève à 153 millions de F contra 134 millions de F en

Dans le domaine du crédit-bail mobiller, Sofinabail et G.M.L. ont réalisé ensemble 513 millions de F d'Investis-sements hors taxas. Les acquisitions nouvelles de Sofinauto sa sont accrues d'environ 50 % et, de son côté, Sogémer possédeit, à tin décembre, un parc de 1 214 bateaux de plaisence.

Calif, banqua de credit à long et moyen tarme, e intansifié sa nouvella action commerciale en laveur des P.M.E. et P.M.I. La nombre de ees autorisations s'est eccru de 93% pour un montant total de 524 millions de F.



Valorind, banque d'affeirés, a pour-sulvi ses ectivités traditionnalles : fi-nancement da filiales de crédit-bail, prises de participations et crédits, opérations da location industriella, promotion-immobilière.

Autres sociétés du groupe La S.G.A.B. (Société Générala Alsacianne da Banque) e poursulvi l'extan-sion da son résaau en République Fédérale Allamande al ouvert una agence à Munich. Arrêté è 20 344 733 474 F, le blian da l'exercice est supérieur de 12,08 % à celui da 1976.

La Société Contrate de Banque voit son blian progressar da 31,05 % stir la précédent.

Nouvelle augmentation de capital.

Le Collège, dans sa séanca du 31 Mai, e approuvé les comptes de l'exercice 1977 et les propositions du Conseil d'Administration pour la répar-

ition des bénéfices.

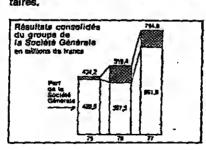
Le bénéfice net de l'exarcice 1977
a'est établi à F 431 723 799.97 (dont
F 122 492 289 provenant da profits exceptionnels d'exploitation étrangère) contre F 232 414 550,28 en 1976.

Après règlement de l'intérêt at du dividende complémentaire revenant aux parts bénéficiaires, la montant du bénéfice disponible e été affecté aux réservea à concurrence de F 404-120 000 et le solde reporté à nouveau.

Le Collège a, d'autre pert, décidé da procéder, per prélèvement sur les re-serves, è une eugmentation du capitel social de F 69 120 000 par distribution d'actions gratuitaa, à raison de deux actions nouvelles pour vingt-cinq an-

Après cette opération, la capital s'élève à F 333 120 000, les réserves à F 1 000 000 000 et les ressources propres a'élablissent à un milliard neul cent soixante deux millions de Irancs. Sur le base du cours coté an Bourse et sans tenir compte des profits exceptionnals d'exploitation étrangére, l'action capitalies moins de

3,3 fois le bénéfice net consolidé du Groupe en 1977, hors intérêts minori-



Résultats consol

groupa da le Société Générale, au cice attaint 794 946 115,98 F dont 31.12.1977, a élève à 223 746 328 909,02 F. 661 753 546,91 F revenant à la Société Générale.

Dépôts da la clientéfe (an millions de francs) Le groupe de la Société Générale gérait au 31.12.1977 un encoura global de dépôts de _ Engagements envers la clientèle Le total des engagamants envers le clientèle pris ou dirigés 116 449

par le groupe de la Société Générale ressortait à sa décomposant ainsi : encours global de crédits .

107 032 engagemants sur les opérationa de crédit-ball mobiller et immobilier _ 5 690 angagaments aur les opérations de location industrielle

Le personnel et les moyens mis en œuvre.

1 261 000 heures de formation

en 1977. Cette action de formation complétée d'année en année, compte eujourd'hui quelqua 150 types différents de cours

ou da stages. La promotion interne e permis l'accession pour des postes nécessitant des candidats expérimentés de 1224 employés au niveao de gradé et de

297 grades à celui de cedre. En matière d'information du person-nel, le journal Sogéchos a été réguliè-rement diffusé auprès des agants en

ectivité et retraités et plusieurs lettres commentant les événements fondamen-taux da le Meison ont été adressées aux cedras ou à l'ensemble du per-

Au titre de la participation, une somme de 56 681 657 F représentant l'équivalent d'environ une demi-mensualité, a été distribuéa en 1977 au personnel. Les bénéfices de 1977 permettront de dietribuer en 1978 una somme

de l'ordre de 59 millions de francs. En feveur du développament des

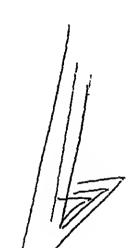
d'Entreprise, le taux de la subvention au titre du budget da fonctionnament e été augmenté da 10 % et uo versement exceptionnel en 1978 da 0,05 % de le masse azlariele bénéficiera à son budget d'investissement.

Sur le plan des movens mis en œuvre, la Société Générale e poursulvi son effort de décentralisation evec l'ins tallation en 1977 de délégations régio-nales à Merseilla et à Lilla. Enfin, un nouveau Cantre informatique à Melun-Sénart a connu un important renforceectivités sociales du Comité Central ment de ses moyens an ordinateurs.

Conseil d'Administration M. Meurice Laure MM. René Bignon' Georges Cailloué Michal Camdessus

Daniel Dommel Jean Lemaltre Jecques Masson Jean Starck Philippe Thomas Jean-Pierra Troisville Direction Générale et Direction M. Marc Vienot, Directeur General MML Jean-Paul Delacour, Directeur Général Adjoint (Jusqu'au 30 avril 1978) Pierre Muron, Directeur Général Adjoint Jean Starck, Directeur Général Adjoint

Pierre Lharmitte, Conseiller du Président Paul Jocteur-Monrozier, Directeur Général Adjoint Daniel Hua, Directeur Central Léopoid Jeorger, Directeur Central François Bexon, Directeur Alain Briffod, Directeur Jean-Marie Weydert, Directeur Henri Morin, Directeur Louis Buttay, Olrecteur Roger Sabot, Directeur



المثارة المسير

Le temps des compromis?

M. François Gadot-Clet, P.-D. G. de Manufrance, présentera le mardi 6 juin aux ponvoirs publics le programme d'action qu'il a prépare pour relancer l'entreprise dans le cadre du plan de redressement adopté le 30 septembre 1977 par le tribunal de commerce de Lyon. Il le soumettra jendi 8 an conseil

social. - permettrait de réaliser Le chômage technique annoncé Le chomage technique annonce courant mai au comité d'entre-prise, et qui touchera à partir du 15 juin près de la moltié du per-sonnel, dont mille deux cents salariés de la division des pro-duits manufactures i*le Monde* du 19 mai), n'est pas, on le savait déjà, auffisant dans la situation une importante opération immo-bilière. De même serait acquis le principe de la filialisation de la scolèté, un holding Manufrance couvrant plusieurs sociétés d'excouvrant pusient societés de ca-pour la vente par correspondance, pour l'édition du Chasseur fran-caisi. Enfin. le nouveau P.-D. G. serait décidé, dit-on. a à mettre de présente. Aussi le programme d'action de M. Gadot-Clet comporte-t-il sans doute des réductions d'effectifs — trois cent cinquante environ, dont la moltié cas). Entit. le nouveau F.-D. c. serait décidé, dit-on, « à mettre de l'ordre dans la boutique a. Au niveau du choix des articles d'abord — le nouveau catalogue a déjà été allègé de cinq mille articles — car il est aberrant, par exemple, qu'on vende dans un magasin parisien une bêche 50 % au-dessous de son prix de revient réel. Au niveau de certains avantages acquis ensuite. A cet égard, les départs volontaires intervenus au cours du premier trimestre — ils ont eu parfois l'inconvénient de laisser des postes-clés sans responsable — ont entraîné une diminution de motté du nombre des très hauts salaires. Certaines primes, dont l'octrol dans le passé a bien souvent été le fait d'une direction fable sur laquelle. dans le secteur des magasins. Mais autant que l'on puisse le savoir son projet ne se limite pas à ces licenciements. Chargé de préparer un « plan de patron », le jeune P.-D. G. — il a trente-sept ans — avancerait des solu-tions qui, il y a pius d'un an, auralent fait hurier plus d'un

travailleur. Ainsi, serait-il de nouveao très Ansi, seratt-a de nouvezo tres séricusement question de regrou-per toutes les unités de production et autres, sur la zooe industrielle de Molina-la-Chazotte. où fonc-tionne, depuis le 3 janvier 1977, une usine moderne de stockage et d'expédition des marchandises. Ce transfert, en libérant des ter-rains du cours Fauriei — où serait cependant maiotenu le siège

L'évolution de la municipalité

equilibré des la fin de l'année 1980? Depuis un an tant d'espoirs ont surgi, qui ont été rédults à néant par la sutte, qu'il parait plus vain que jamais de faire un

(Publicité)

Le taux de croissance très q raisonnable » qui découlerait de l'application de ces mesures permettra-t-il à l'entreprise — comme on semble le penser au niveau de la direction — de retrouver un compte d'exploitation de l'application de l'application de la fire de l'application de la direction peu plus trois mille salariés (1) et leurs familles, ainsi qu'un demi-miller de sous-traitants de l'application de l'application de l'application de l'application de l'application de ces mesures duction». Si une telle position de taut effectivement adoptée, on oe distinction ». Si une telle position de caut duction ». Si une telle position de taut effectivement adoptée, on oe distinction ». Si une telle position de taut effectivement adoptée, on oe distinction ». Si une telle position de taut effectivement adoptée, on oe distinction ». Si une telle position de taut effectivement adoptée, on oe une acceptation forcée devant une situation qui chaque jour menace un peu plus trois mille salariés (1) et leurs families de l'application de ces mesures permettra-t-il à l'entreprise — comme on semble le penser au une acceptation forcée devant une situation qui chaque jour menace un peu plus trois mille salariés (1) et leurs families de l'application de ces mesures permettra-t-il à l'entreprise — comme on semble le penser au peu plus trois milles alariés (1) et leurs familles de l'application de l'ap équilibré dés la fin de l'année 1980? Depuis un an tant d'espoirs ont surgi, qui ont été rédults à néant par la suite, qu'il parait plus vain que jamais de faire un pronostic.

On peut toutefois se demander si pour faire de semblables propositions M. Gadot Clet o'a pas reçu certaines assuraoces. L'évolution de la situation de l'entreprise stéphanoise a été telle au cours des douze derniers mois, qu'à la mairie de Saint-Etienne on aurait fini par se rendre à l'idée d'une nouvelle réduction des effectifs afin que ceux-ci soient « portés au niveau réel de pro-

d'une direction faible sur laquelle le contrôle du conseil d'adminis-tration ne s'exercait que d'une manière laxiste, pouvaieot être

ENTREPRISES

L'EUROPE AU CENTRE DES TRAVAUX DU CONGRÈS DU C.J.D.

« L'Europe et l'entreprise » seront an contre des travaux du congrès annuel du Centre des jeunes dirigeants (C.J.D.) du 8 au 10 juin à Strasbourg. M. Louis Pelloux, qui sera remplacé à la présidence du C.J.D. à l'issue du congrès par M. Bernard Boisson, estime qu'il faut « également bâtir l'Europe des entreprises et non l'Europe des morchands ». Deux cent soixante-dix réalisations et expérimentations en matière économique et sociale d'entreprises dirigées par des membres du C.J.D. seront présentées à Strasbourg.

Les travaux des commissions seroot articules autour de quatre thèmes : les innovations sociales le blian social, le financement des sociètés et la création des entreprises. En outre, quatre forums réunitroot chefs d'entre-

Du 7 juin au 31 sour 1978, vol supplémentaire le mercredi à 14 h 45 en 747.

De notre correspondont régional

d'administration de la société réuni au siège de celle-ci.

La dégradation de la situation financière de Manufrance — 40 millions de

Il est vral que, sur ce point, malgré les efforts des uns et des autres, les choes n'ont pas évolué pratiquement depuis eix mois, Ni M. Jacques Petit — qui a démissionné le 20 février essentiellement pour cette raison — ni son successeur à la présidence du conseil d'administration ne zont parvenus à réunir les capitaux propres pour reconstituer sur des bases différentes une nouvelle société d'exploitation. Seules, en effet, la MACIF (pour 10 millions de francs) et la MATMUT ipour 5 millions) ont maintenu leurs engagements. La participation du Kowelt à hauteur de 12 millions de francs n'a falt en réalité l'objet d'aucune confirmation à ce jour.

Le prêt de 20 millions de francs que le gouvernement à accordé par le biais du FDES 1Fonds de développement écocomlque et social) — et qui fait l'objet d'une controverse incessante entre le gouvernement, d'une part, les partis politiques et les syndicats, d'autre part — ne paraît pas — même au cas où il serait enfin versé — un élément déterminant pour relancer la société 13). Tout au plus peut-on déplorer que les pouvoirs publics fassent semblant d'aider l'entreprise, alors qu'ils répétent depuis des mois à leurs dirigeants quelque chose comme a commencèz par résoutre votre problème et on vous nidera d trouver la solution »...

Que peut donc espérer du ministre de l'économie le P.-D.G. de Manufrance? Un satisfecit? Sans aucun doute. Une approbation officielle, une pression officielles sur les investisseurs institutionnels ponrralent enfloentrainer ce regain de confiance qui actuellement fait tant défaut à Manufrance. En effet, si les informations diffusées récemment faisant état de marchés plus ou moins mirifiques de machines à coudre ou de «skateboard» ont permis d'entreteoir le moral des permis d'entreteour le morat des travailleurs et prouvé au moins que l'image de marque de la société résiste blen, il n'en faut pas moins honnêtement préciser que dans les meilleurs des cas ces que dans les mements des ess ces informations ne se rapportent qu'à des « protocoles d'accord » qui risquent, tant que les problèmes structurels de la société oe seront

portant des mesures qui, il y a quelques mois encore, eussent provoqué une levée

d'aucune confirmation à ce jour. C'est peu donc, en définitive, au regard des 66 millions qu'il était nécessaire de réunir, somme qui devrait être portée, affirme-t-on aujourd'hui, à 80 millions au

perte au 1° trimestre 1978 tandis que les trois derniers mois, sans être aussi desastreux, sont largement déficitairee — est telle que le P.-D. G. élu depuis le 1 mars dernier proposera un plan d'action com-

pas réglés, de rester de simples promesses.

M. Monory considérera-t-il que cette fois les sacrifices — ceux qui ont déjà eu lien et ceux que propose le programme d'action — sont anffisants? Donner les sont anffisants? Dother les moyens à l'entreprise, arrivée aux limites de l'épuisement, de redémarrer c'est laisser certes à la municipalité de Saint-Etlenne — et à son maire, M. Joseph Sanguedolce (parti communiste) le privilège d'en tirer un large profit au moment où cetui-ci dressera son bilan électoral, et ce, au détriment de l'ancien ministre Michell Durafont, député de la Michell Durafour, député de la Loire, D'un antre côté, laisser s'enfoncer définitivement Manufrance, voire lui couper les vivres comme cela a failli se faire au moment de l'échéance du 31 mai, la contraindre en définitive à la contraindre en définitive à déposer son blian, c'est prendre, dans un département qui a l'un des plus forts taux de chômage de la région Rhône-Alpes (7.4 %, soit 18 700 demaodeurs d'emploi

inscrits en mars 78) un risque

Les rumeurs qui circulent à Saint-Etienne font état d'une colère grandissante chez les ouvriers comme chez les cadres. La C.G.T., syndicat majoritaire, oe cache pas qu'elle est décidée cette semaine à « frapper un grand coup », « Il faut porter l'action à un niveau plus élevé pour que ceuz qui bloquent soient pour que ceuz qui bloquent soient obligés de changer de position », expliquait à la veille de ce week-eod l'un des responsables de cette organisation. Débrayages ? grève, occupation ? Il y a fort à parier que l'intersyndicale ne fera rien qui misse componentre les parler que l'intersyndicale ne fera rien qui puisse compromettre les chances de redémarrage — et le passé l'a largement démontré — tant qu'elle n'aura pas eu connaissance officiellement des propositions de M. Gadot Clet et de la position des pouvoirs publics. Mais pour pen que ces réponses ne solent pas celles qu'attendent les travailleurs, que les sacrifices consentis n'ouvrent pas la vole à un compromis, et l'on peut redouun compromis, et l'on peut redou-ter l'apparition ici d'un véritable chaos social.

BERNARD ELIE.

(1) Au 1" into 1978, l'entreprise (1) Au 1st jnhn 1978, l'entreprise ne compte plus que 3 978 personnes. En un an, soit depuis le décision de faire bénéficier Manufrance des mesures de suspension provisoire des poursuites, 742 personnes ont quitté l'entreprise. En uo peu plus de trois ans, plus d'uo millier (1 072) d'em-plois ont été eupprimés.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

٠l														
i		COURS	8U 100R		ÜМ	MOT			DEUX	Mois		SIX	MOIS	_
:1		+ has	+ Azut	Rep.	+	Our 80	ф. —	Rep.	+ 0	o Oép. —	Rep.	+	sa Đếp.	=
1	\$ BU	4,58	4,59	_	17	+			7	+ 17	j	35	+ 2	 !5
	Yen (10	4,09 2,08	4,1958 2,8950	1 =	20 85		P 115	=	38 176	+ 195	ᆿ	88 460		20
1		220.40		÷				<u> </u>	_		_	_		_
i,	Florio	2,0560	2,2080 2,06	1 ‡	89 45		100 75	1 ‡	178 95	+ 180 + 140	‡	558 295	+ 55 + 37	
2	F. B. (190). F. S.	14.07 2.4370	14,13 2,4420	‡	300 130		380 150		550 250	+ 660 + 280		569 840	+175	
t	L. (1 000)	5-308 8-3520	5,3180 8,3660	-	250 240	· -	320 1aa	<u> </u>	410 480	- 420 - 420	-1	420	-137	70
-	~	0,4426	012600	_	240	_	100	. —	480	4.0	A	420	125	v

TAUX DES EURO-MONNAIES

15	D. M \$ E. · U	27/8	\$ 1/4 7 13/16	3 1/4 0 1/16	35/8 07/16	3 1/4	3 5/a 0 1/8	3 7/36 8 5/16	3 11/16 8 11/16
5,	Florin	4 3/4	5 1/4 5 1/0		5	4 1/2 5 1/0	5 5/8	51/8	5 1/2 6 3/8
rt	Florin F. B. (100). F. S. L. (1 006).	1/2	1	1 1/16	1 5/16	1 1/3		1 3/8	13/4
e	Fr. franc	9 1/2 8 5/a	11	10 1/2 9 1/4	11 1/4	13 3/4 9 3/8	11 1/a 9 7/B		11 7/8 13 1/2
*									

I.A SOCIETE OLIVETTI CONTROLLO NUMERICO VENDRA DIRECTEMENT EN FRANCE Le 1" Juin 1978. In Société CLIVETTI CONTROLLO NUMERICO, du Groupe O LI VE TT L. OUVIE une filiale en France pour la veote et l'assistance directe de ses produits. Avec cette nouveile filiale, la Société OLIVETTI CONTROLLO NUMERICO est présente, avec une organisation directe, dans tous les pays du M.E.C. et dans de nombreux autres pays d'Europe et d'amérique. OLIVETTI CONTROLLO NUMERICO est une maison associée à OLIVETTI, créée dans le but précia de servir le marchà du Contrôle Numérique, et dans ce domaine élie est l'une des plus importantes entreprises européennes. La ligne des produits comprend : Centres d'usinage - Centres de mesure - Systèmes à CN - Relereurs de cotes - Robots à usage industriel - Machines à électroérosion à fil - Accessoires pour le CN - Logiclel pour le CN Cours didactiques pour le CN Logiclel pour le CN Logicle pour le CN Lo rique. Siège de la fillale : 85, rue du Laody, 93305 AUBERVILLIERS Cedex - Tél. : 01-8349110 - Télex : 280448. prise, membres de la majorité et de l'opposition, pour débattre des problèmes de firmes. Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués eur le marché loterbencaire des devises tels qu'ils étaient indiquée en fin de matinée par une grande banque de la place.

Cest le seul Paris - New York dans le dernier-né de la flotte Boeing, le 747 Speus des le reformance, qui vole à 1600 m au-des grant d'Orly-Snd les lundi et yendredi autres, à 14 h 45. A biencor. HOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES. Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06 +





ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Le consell d'adm'nistration de la Société Ceotrale des Assurances Générales de France et des ses deux rinales :

— Assurances Générales de France Vie.

— Assurances Oénérales de France LART.

— Assurances Oénérales de France LART.

	1976	1977	Variation
Primes émises : A.G.F. Vie	2 117 3 533 5 650	2 392 4 081 6 473	+ 12.0 % + 15.5 % + 14.8 %
Résultais nets (1) : A.O.F. Vie A.G.F. LA.R.T. Total	28,9 44.8 73,5	30,2 50.8 80,8	
Affectations des résultets : A.G.F. Vie Divideode Fonds propres Report à nouveau A.G.F. I.A.R.T. Dividende Fonds propres Report à nouveau (1) Résultats sur cessione d'act	13.8 15 0,1 3,2 41.2 0.6	15 13 0,2 7,5' 43 0,1	

ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DONT 55 PAYS MET-TENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

Emprunt groupé des départements Nord, Pas de Calais, Aisné, Oise, Somme 10,80% - Mai 1978 - F. 202,5 millions.

Répartition de l'emprunt Nord F. 127,5 millions Pas de Calais F. 22 millions Aisne F. 17,3 millions Oise F. 21.4 millions Somme F. 14,3 millions

Caractéristiques de l'emprunt Prix d'émission : le pair soit F. 1000 par obligation. Jouissance: 19 Avril 1978. Intérêt annuel: 10.80% soit F 108 par obligation. Premier coupon payable le 19 Avril 1979.

Taux de rendement actuariel brut à l'emissico : 10,98%,

Amortissement : en 15 ans au maximum à partir du 19 Avril 1978, sur la base d'une annuité 1 en Bourse de Lille.

l'intéret et de l'amortissement : Soit par remboursement au pair au moyen de tirages au sort annuels pour la moitie au moins des titres à amortir. Soit par rachats en Bourse.

constante pour le service de

Premier amortissement: 19 Avril 1979.

Amortissement anticipé: les départements émetteurs se sont interdit de procèder à l'amortissement anticipé de l'emprunt pendant toute sa durce de remboursement.

Cotation: ees obligations ont fait l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle

Les Souscriptions sont reçues sans frais aux Trèsoreries Générales, che= les comptables du Trèsor et des Postes, aux guichets des Caisses d'Epargne, de la Banque de France et des Banques et Etablissements agrees par les départements emetteurs.



Assemblée Générale Ordinnire du 1º juin 1978.

Les actionnaires de le Compagnie de Mokta ont approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soident par un bénéfice net de 23 956 393 F. Après affectetion de 13 millions de francs eux réserves fecultatives, le dividende net, qui sera payable à partir du 3 juillet 1878, e été fixé à 14 F par actico 121 F de reveou global), laissent un report à nouveau de 396 194 francs.

L'assemblée a ratifié la nominetion de MM. Jean Bailly et Roger Testut en qualité d'administrateurs et re-nouvelé le meodet des autres mem-bres du conseil d'administration pour uoe durée d'un an.

Dans son ellocution, le président le Jean-Yves Elchenberger, après avoir rappelé que les résultats de la société marquelent une amélioration de 35 par rapport à l'exercice antérieur, à indiqué que les résultats de l'année et cours, formés essentiellement de dividondee des fillales pour l'exercice 1977, devraient étre aussi bons.

Four l'exercice 1978, le président à indiqué que les activités des fillales productrices d'uranium restaient très satisfaisantes alors que les résultats des societés productrices de minerais de fer, de manganèse et de chamotin seraient encore affectés par le marame général et prolongé de la siderurgie.

exercice 197

L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 3 juin 1978 sous la pré-sidence de Monzieur Roger DESVIGNES a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Chiffres d'affaires : 450 MF + 20 %.

Cette progression s'explique essentiellement par le lancement des produits nouveaux présentés au Salon de l'Automobile 1976 et livrés début 1977.

Bénéfics d'exploitation : 69,88 MF contre 68,05 MF en 1976. Bénéfice net : 20,71 MF contre 23,10 MF en 1976. En raison de la réglementation des prix, les hausses subjesspar la société, n'ont pu être répercutées sur les prix de venté, de sorte que les résultats n'ont pu suivre la progression du chiffre dieffaires.

Dividende global : 8 MF contre 6,4 MF en 1976. Ce dividende est réparti à raison de F. 12.80 (contre F. 12 en Ce dividende est reparti a raison de F. 12,50 (contre F. 12,50) à chacung des 6,25 000 actions constituant le capital augmenté de F. 25 000 000 à F. 31 250 000 par incorporation de réserves depuis le 21 janvier 1978. Ce dividende, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de F. 6,40, est payable à compter du

12 juin 1978 contre remise du coupon No 9. Perspectives 1978

La diffusion début 1978 d'un nouveau calalogue général devrait entraîner une nouvelle progression du chiffre d'affaires. Celle-di risque loutefois d'être en partie annulée par le fléchissement de la demande des clients enregistre au cours du 1er trimestre.

FACOR - C.R. ros Bustons-Giffet - \$1420 Merangis

LES MARCI NEW-YORK

Confidence

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

A SCHOOL OF THE AMERICAN AND ADDRESS OF THE AMERICAN AND ADDRESS OF THE AMERICAN AND ADDRESS OF THE AMERICAN ADDRESS OF THE AM

J. 1350 1366

:- 如何^{*}里度 海河之一

Bestant Control Services

The State of the Control of the Mariat Such S- $(\mathcal{A}_{\mathcal{A}} - 2 \cdot 2 \cdot 2) = (\mathcal{A} - \mathcal{A}_{\mathcal{A}} + \mathcal{A}_{\mathcal{A}} + \mathcal{A}_{\mathcal{A}}) = (\mathcal{A} - \mathcal{A}_{\mathcal{A}} + \mathcal{A}_{\mathcal{A}}) = (\mathcal{A} - \mathcal{A}_{\mathcal{A}}$ Tour de monte mon

Andre August 1995 CONTROL OF THE SERVICE A A. S. B. C. W. W. W. W. M. B. C.

TENERS OF THE STATE OF THE STAT

BOURSE DE PARIS -

VALEUPS AND THE TAX PRINCE

W. 12

The second secon

1 (C. 198) on the property of the property of

URINS Con-. The Paris William Company Commence The section of the se

920 (201.) 2 (200.) 2 (200.) 32 (200.) 32 (200.) 32 (200.) 34 (200.)

The same is bridgers on the same of the sa VALEURS PROFES

Consideration of the second se Article of the second s Attace Oct. 399

An Unice 355

An Part ind 2

An Apart ind 2 The part of the pa

The second of th

11 R₁₋₁ F

And the second s

E por pro-

a, asp E j



VALEURS | Cours | Course | VALEURS | Cours | Dermin | VALEURS | Cours | Dermin | Priceded, cours | VALEURS | Cours | Dermin | Priceded, cours | VALEURS | Cours | Dermin | Priceded, cours | VALEURS | Cours | Dermin | Priceded, cours | VALEURS | Cours | Dermin | Priceded, cours | VALEURS | Cours | Dermin | Priceded, cours | VALEURS | Cours | Dermin | VALEURS | Cours | VALEURS | Cours | Cours | VALEURS | Cours | Cours | VALEURS CIERS DES SOCIÉTA LES MARCHÉS FINANCIERS Assu_{rances} ENERALES DE FRANCE **NEW-YORK** LONDRES A New-York tout comme sur le marché euro-obligataire, les banquiles rationt deu encline à Populmisme. Jamais, depuis les haures sombees de 1974, le marché international des capitais n'a paru plongé dans un tel étac de confusion. La hausse das teux d'intérêt conjuguée du dollar out pratiquement arrêté l'activité primaire.

De l'autre côté de l'Atlantique, la dimination matrendue de la masse monétaire durant la semaine terminée le 24 mai n'est pas sufficiant, parce que les étéments négatifs qui l'environnent l'emportent de loin sur les duelques facteurs favorables émergeant cà si là.

La hausse de 0.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation en avril, la progression de 6.5 °C de l'indice des prix à la consomnation des nonveaux crèdits industriels et commerciaux consentus les par les secteur bancaire prouvent que les pressons à la hausse sur les taux d'intérêt ne sont pas parties de avestomper et que fouent que les pressons à la hausse sur les taux d'intérêt, la baise, que personne ne prévoyait, du volume des agrégats monétaires a, dés jeudi soit, donné un léger coup de fouet un marché domestique des fauts des missions pas étendu au secteur des cyantes bonds a, c'est-à-dire à cein des émissions pas étendu au secteur des contents pas étendu au secteur des contents pas étendu au long de la semaine, celu-ci n'a cessé de se définiteurs étraignes les plus prisés aux Elest-Unis. le tranghe à direction à les semaines des l'au du les ob B. A. L. O. Confusion Indécis Le Bullette d'annonces légales obligatoires, daté 5 juin, public notainment les insertions suivantes ; Le marché est indécis, les indus-trielles se replirat légérement, et les mines d'or réstent inchangées. notamment les lasertions suivantes :

Compagnie nationale du Enone.

Emission d'un emprunt de 400 mililons de france représenté par
400 000 obligations de 1 000 P nominai à 16.30 %, junissance du 13 juin
1878, amortissable en quines ans
Cet emprunt bénéficie de la Extantie de l'Exat par arrêté du
2 juin 1878.

Société de l'autoroute Esterel-Côte
d'Axir. Emission d'un emprunt
d'un montant de 200 millions de
france représenté par 200 000 obligations de 1000 P nominal à intérêt
de 11,18 %, jouissance du 23 mai
1978, amortisable en dix séries
egaica à compter du 23 mai 1980.

Sociétés de déreloppement régionai. Emission d'un emprunt
groupé d'un montant de 200 millions
de france représenté par 200 000 obligations de 1000 P nominal, portant
intérêt de 10,50 %, amortisable en
quatories ans au maximum à partir
du 31 mai 1979. Cet emprunt est
garanti par l'Etat.

Société concessionaire des entosoutes de la Cête Readus e deades tir (attverture) (dollars) 182 50 contre 134 08 CLOTURE | COURS 2/8 Parestern Holdings ...| 22 1/4 | 22 1/1 (*) Ee dollars G.S., net de prime sur deilar investissement. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Bass 190: 30 déc. 1977.) Valeurs françaises 1= juin 2 juin 1 juin 2 juin Valeurs françaises 140,9 126,9 Valeurs françaises 102 161,1 Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 190: 29 dec. 1951.)
Indice général 77,8 75,1 Seranti par l'Etat.

Société Concessionnaire des autoroutes de la Cête Essque « Acoba ».

— Cotation en bonres d'un emprunt
d'un montant de 20 millions de
france représenté par 20 000 chitgations de 1 000 F émis » 1 1977.

Compagnie étnérale d'électricité.

— Enjasion de 1 008 863 actions nouveiles de 100 P nominal émises 8
relatives à l'augmentation de capital
de 504 451 500 P 8 605 317 800 P 8t
foserés par préférence aux anciens
actionnaires 8 rélicon de une pour
cinq. Toux du marché monétaire Biffets privés 8 ... 4 A AS EMPOREM NEW MENT OF THE PROPERTY OF THE P COURS DU DOLLAR A TOKYO Antsodet-Rey.
Darkley S.A.
Didet-Betrie.
Imp. G. Lang.
La Risie.
Rechetts-Conpr. 30 . 32 30 . 29 179 . 4183 . . . 48 58 34 30 35 78 7 dattar (en yens) ... 227 .. 221 20 NOUVELLES DES SOCIETES actionnaires à raison de une pour cinq.

Quarts et Silies. — Emission de 70 P nominal, émises au pair, et réservées à titre l'irédustible aux anciens actionaires à raison de une action pour une.

Maisons Phénix. — Admission à la coté des 678 000 actiona nouvelles de 50 P nominal j'jouissance le janvier 1978.

Maisons Phénix. — Admission à la coté des 678 000 actiona nouvelles de 50 P nominal j'jouissance le janvier 1978.

Sois le suite de l'augmentation de capital de 33 800 000 P à 67 600 000 F et créées jouissance du le janvier 1978.

Sociélé holding de la Compagnie de 175st asiatique. — Création d'actions gratuites l'une pour quatre) pour un montant de 35 millions de Krd et émission d'actions émises à 105 % (une pour quatre) pour un montant de 35 millions de Krd.

Elandsrand Gold Mining Company Limited. .— Emission de 25 lei 411 actions de 0,20 R nominal, entiérement l'ibérées, qui seront offertes en souscription aux actionns nouvelles pour 100 actions anciennes. PANTS DES A.G.F. DONT SS ME. GANTOIS. — En 1977, la société a réalisé un bénéfice net de 14,50 millions de francs contre 14,09 millions. Le dividende global a 8té fixé à 112,50 F. 112.50 F contre 103.50 F.

VITTEL. — Dividends global 1977
pour les actions: première catégoris.
24 P: deuxième catégoris amorties
de 53.4375 F. 5.54 P: dauxième satégoris amorties da 93.75 F. 6 P.

OLIVETTI. — Le bénétice net réalisé en 1977 a aiteint \$ 303 milliona
de livres contre 1 602 millions en
1976. Le résultat a été affecté aux
réserves et il na esm pas distribué
de dividende.

AUX TROIS QUARTIERS. — Les Le secteur du marché libellé en dollars américain c'est, la semaine dollars américain c'est, la semaine dollars américain c'est, la semaine domière, révôlé aussi décevant, non semiement au niveau primaire, mais égalament an stade du secondaire. D'uns manière générale, chacun c'est contents de rester dans l'expectative, dans l'attente de développements plus encourageants qui, du reste, ne se cont pas manifestés. ds dividende.

AUX TROIS QUARTIERS. — Les comptes de l'excrete 1977 se sont soldés par un bénéfice net de 4.47 millions de france contre 2.26 millions en 1978. Le dividende globel a été firé 8 10,50 P contre 7,95 P.

SECHILIENNE. — Dividende global pour l'exercice 1977 : 8,10 F contre 4.50 P. BOURSE DE PARIS -2 JUIN - COMPTANT VALEURS | % | % de | coupon. VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS YALEURS précéd, cours Emp. 7 % 1973 . . 2961 . E.D.F. parts 1958 E.O.F. parts 1959 425 70 423 875 676 170 18 170 404 392 303 ... 293 140 140 116 50 123 100 10 180 120 70 120 00 117 117 20 | Precident | Premier | Cours | No. | VALEURS | Précéd. | Promier | Cours | | Amax | Company Gue. Moters. 289 228 59 227 Cours | Primier | Cours | Gue. Moters. 289 228 59 227 | Cours | Gue. Moters | 18 28 15 15 16 70 | 17 55 17 55 | 18 56 561 22 23 | 17 55 17 55 | 17 55 | 17 55 | 17 55 | 18 56 561 22 23 | 17 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 561 | 18 56 56 Etata-Unis (\$ 1).

Allemagne (105 flat).

Belgique (100 fl.)

Pays-Bas (100 fl.)

Basemark (100 lord)

Sabde (100 lord)

Autricus (100 cch.)

Espagne (100 pes.)

Pertugal (100 esc.)

Camada (2 cas. 1)

Japon (160 yes.) 4 592 218 820 14 341 265 190 81 638 83 485 34 860 4 403 5 389 243 221 88 545 0 725 18 075 4 682 2 875 4 529
218
12:875
203 560
81
93 750
86 582
8 456
5 456
242 587
38 450
5 758
18 586
4 995
2 928 or the (kilo on harra)
or the (on flagnt)
or the (on flagnt)
Pièce française (20 fr.)
Pièce trançaise (15 fr.)
Pièce saisse (20 fr.)
Union infine (20 fr.)
Souyerais
Pièce de 15 dellars
Pièce de 35 dellars
Pièce de 35 peass
Pièce de 10 floring 27200 27258 256 210 28 235 50 223 90 253 30 1202 30 580 490 1 162 242 ...

VIE DE MOKTA

1977

AAIEC:VAR

des département che Aisine, Oise, Sonn 978 - F. 202,5 millions

> ----T ZZ api 10 1 T. T.T.

e e en en anagê

.: _:

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES

RÉPUBLIQUE FEDERAL D'ALLEMAGNE : effondre ment des libéraux et succès des écologistes aux élections régionales de Basse-Saxe et de Hambourg,

4-5. AFRIQUE

ZAIRE : la reière des parachutistes français par mille cinq ceots soldats marocaias a commencé au Skaba. - TCHAD : Paris dément que les troupes françaises dient subi de lourdes pertes

5. DEFENSE

6. PROCHE-ORIENT

7. ASIE

0-9. L'ARGENTINE A L'HEURE DE LA COUPE DU MONDE

DE FOOTBALL . Un pays ou état de cha (III), par Jean-Pierre Clerc.

10-11. POLITIQUE M. Giscard d'Estaina.

12 - 13. SOCIETÉ

• Et mourir de maigrir ! (11), par Claire Brisset,

TENNIS : A Roland-Garres Bjorn Barg intouchuble pen-dant la première semaine des

EUROPA

Pages 15 & 20 Le pavillon soviétique inquiéte
 l'Occident.

- Une interview de M. Jean-François Deniau - Vers uns débacle financière - L'inflation persiste,

- EN ILE-DE-FRANCE : quatre Seine : vieux Pout-Neuf.

28 - 29. CULTURE MUSEES: la nouvelle Nation nai Gallery & Washington

41 3 44. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (32 à 39); Aujourd'hui (30); Carnet (40); Météorologie (30); Mots croisés (30); Bourse (45).

Naissance d'une fédération nationale des radios libres

Dne fédération nationale des radios libres non commerciales s'est constituée à Lyon dimanche, au terme d'une réunion de deux jours, qui rassemblait les représentants d'une tre ntaine de radios. Ce regroupement est distinct de celui qui a abouti récemment à la création d'un bureau de liaison entre l'Association pour la libération des ondes (ALO) et le Consenus liberté radio; la coordination parisienne, qui est. coordination parisienne, qui est à Porigine de la nouvelle fédération, s'était tenue à l'écart de cette première tentative d'unifi-cation. Une commission finan-cière a été créée. Ses ressournes, cière a été créée. Ses ressources, qui viendront principalement de souscriptions, serviront à constituer un fond de roulement, à financer les batailles juridiques, à mettre en place un système de prêt de matériel et à soutenir différentes initiatives. La fédération a tracé les grandes lignes d'un moratoire d'un ou deux ans, oui implimentait notamment une qui impliquerait notamment une limitation à 200 watts des puis-sances d'émission, l'absence de publicité commerciale, la rigidité des fréquences, la coeristence en-tre radios «libres » et radios muni-cipales

Le matériei de « Radio-Fil-à-Sole », qui émettatt du hameau de Panissière-Rousson, près de Pont-d'Avène, dans le aord du département du Gard, a été saisi dimanche. Cette radio, membre de la nouvelle fédération, diffu-sait depuis une dizaine de jours ces informations de caractère écologique consacrées au pays cèvenol.

A Grenoble, « Radio-Active », qui avait émis pour la première fois en juin 1976 pour appeler au rassemblement antinneléaire au rassemblement antinncléaire de Maiville, a annoncé qu'elle cessait temporairement de dif-

UN ENFANT

EST MORTELLEMENT BLESSE

EN ESCALADANT LES GRILLES

DE ROLAND-GARROS

Un enfant, Seé d'une dougain

d'années, a trouvé la mort, mer-credi 31: mei, en escaladant les grilles du stade Roland-Garros et

France de tennis, L'enfant, qui

avait le foie perforé, a succombé durant sou transport à l'hôpital Ambroise-Paré. Cette nouvelle, qui a été rérêlée ce lundi 5 juiu par « l'Humanité », a été confirmée par

al'Humanité », a eté continuée par un membre de la Fédération de temis après que le cabinet médi-eal du glade eut nié avoir eu connaissance d'une biessure ayant pu entraîner la mort le jour de la visite de plusieurs militers d'en-fants (« le Bonde » du 2 juin). Ancune autre précision n'est cucore

Ancune autre précision n'est encor

on déclarait tout en ignorer à la prélecture de police.

fuser ses programmes en atten-dant que la situation juridique des radios « libres » soit éclair-cle. Les promoteurs de « Radio-Active » constatent d'autre part active a constatent d'autre parti-qu'ils n'ont pas réussi à mobiliser ceux qui auraient du être leurs principaux soutiens (comité Mal-ville, groupes écologistes), soit en raison des brouillages, soit en raison du contenu même des pro-crammes.

A Bordesux, M. François Mit-A Bordeaux, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a estimá que le gouvernement se sert du monopole pour a écraser les citoyens ». Il a ajouté : a Les moyens d'information zont pour le pounoir central, sous l'alibi de la démocratie directe, le moyen d'ejfacer les différences et de ruiner les diversités. Le gouvernement confond service public, c'est-à-dire au service de tous, avec monopole des partis politiques de la majorité. On n transformé le monopole d'Etat en monopole politique. »

Dans el Echo de la presqu'ile guérandaise », samedi 3 juin, M. Olivier Guichard, ancien ministre, député R.P.R. de Loire-Atlantique, maire de La Baule, se prononce pour « un vigoursur développement des moyens de radio-télévision locaux », conformément aux propositions contenues dans le rapport de la commission sur les responsabilités locales. Il propose la constitution de « sociétés départementales ou de « sociétés départementales ou pout-être régionales de radio-diffusion, administrées par un conseil où participeratent des représentants de l'Etat, des collectivités locales, de la presse régio-nale, ainsi que des personnalités qualifiées de la vie sociale et cul-turelle locale ».

Pour la première fois

Des psychanalystes occidentuux sont invités par des savants soviétiques à un séminaire sur l'inconscient

De notre correspondant

Moscon. — Un séminaire sur les problèmes da l'inconscient les problèmes da l'inconscient les admettent que le freudisme a sura lieu à la fin du mois de septembre 1978 à Tollissi. Pour la première fois en U.R.S.S., des les problèmes de l'inconscient aura lieu à la fin du mois de septembre 1979 à Tbilissi. Pour la première fois en U.R.S., des psychanalystes cocidentaux, se réclamant de l'enseignement de réclamant de l'enseignement de Freud, seront invités par l'Académie des sciences de Géorgie à discuter avec des philosophes et des psychologues soviétiques. Ce séminaire pourrait réunir — fait rare même à l'Ouest — des disciples de Freud, de Jung, d'Adier, etc. Une soixantaine de philosophes, psychanalystes, psychologues américains, français, anglais et italiens auraient déjà donné leur accord de principe.

Trois volumes comprenant les

Trois volumes comprenent les contributions des participants devraient être publiés prochainement. On y trouverait notamment les noms de MM Althusser, Green, Anzieu, Valabrega, Mme Cathe-rine Clément.

Il y a une disaine d'années que

Il y a une disaine d'années que des savants soviétiques ont commencé à s'intéresser — prudemment — aux problèmes de l'inconscient et à la psychanalyse (sans que ce mot solt jamais prononcé). Officiellement, la psychologie soviétique doit tout à Pavlov et à son explication de l'activité perseuse su pariente par le nerveuse supérienre par le aréfleze conditionnés. Des analystes et des philoso-

phes, notamment ceux de l'Insti-tut Ouanadzé de Tollissi, ont mis en question progressivement le paviovisme. Le vie psychique, disent-ils en substance, commence

LA SITUATION

Le cas des trois employés de

M. Brun, directeur départemen-tal de la concurrence et des prix, lousit notamment ce bâtiment à Mme Djaffar, cinquante ans, et M. Belhadj, quarante-cinq ans. Ces deux personnes, de nationalité algérienne, ont été entendues par

DE L'HOTEL MEURICE

samedi à Baboi, sur la met Cas-plenne, où des étudiants out incen-dié une partie des hattments de l'école normale. **NOUVELLES BRÉVES** agricole dans le Cher, a été élu le 2 juin président de l'Union générale des cooperatives agricoles françaises (groupe Lafayette). Il succède à M. Albéric Picard, présuccede a M. Americ Piesta, pre-sident du groupe depuis 1970, qui a'avatt pus demande le remouvel-lement de son mandat, mais reste membre du bureau. ouverte à toutes les discrimina-tions que l'hôtelier doit s'inter-dire. Toute sélection de clientèle Un jeune garçon âgé de neuj ans, déficient mental, est décéde des sultes des morsures que lui lui est par nature interdite.

En Colombie

LES DEUX PRINCIPAUX CANDIDATS A L'ÉLECTION PRÉSIDENTALLE REVENDIQUENT LA VICTORRE

Bogota (A.P.P. A.P., Reuter). -Bogota (APP. AP., Reuter). —
L'incertitude régenit en Colombie
lundi matin 5 Juin à propos de la
désignation du prochain président,
après le acrutin très serré du dimanche 4 Juin. Les partisans du candidat libéral, M. Julio Cesar Turbay,
et ceux de M. Belisario Bétancur,
conservateur, revrudiquent la victoire. Les résultats partiels successivement comms donnent afternativement une légère avance à l'un et
à l'autre candidat. Les sondages à l'autre candidat. Les sondages laissalent penser que M. Turbay l'emporterait largement sur son

tiqueat certains aspects. Ils reprochent aotamment à Freud d'avair
trop souligné l'antagonisme entre
le conscient et l'inconscient. Mais
ils admettent que, pour étudier la
psyché, il faille prendre en
compte le passé infantile, les
conflits, l'histoire de l'individu.
C'est ce qu'ils appellent la « psychodynamique », pour éviter lu
terme encore tabou de psychanalyse. Ils critiquent même les
behavioristes a mér i ca la e qui
es'inspirent de Pavlov d'une
manière simpliste ». La seule certitude est le caractère massif de l'abstention, tradi-tionnel dans les consultations élec-torales en Colombie. Selou les premières estimations, envirou 60 % des 12,5 millions de citoyens inscrits q'annaieut pas vote.

DANIEL VERNET,

MOT D'ORDRE

DE GRÈVE GÉNÉRALE EN IRAN

Teheran (A.P.P.), - Du mot d'ordre de grève générale, pour ce inndi 5 juin, a été langé, samedi, en Iran par la biérarebie musul-

mane, le parti (non reconnu) du e Front national », et le Comité iranien pour la défense des droits

de l'homme. Le monvement a pour but de

commémorer le quinzième anniver-saire des émeutes de 1963, à Téhé-ran, et l'expulsion du principal

ran, et l'expulsion du principal dignitaire chiits d'alors, l'Ayatoliah Khomeymi, qui vit actuellement eu eril en Irak. L'opposition a invité la population à crester chez elle s. D'autre part, tandis que la presse continue de répenuter les consignes de caime lancées par le gouvernément, qui a demandé à la population e d'ignorer les remuirs e. Se d'ignorer les remuirs e.

tion e d'ignorer les rameurs e, les studiants internes de l'université de Téhéran, qui se sont heuriés violem-

ment à la police, mardi et jendi derniers, ont été expulsés de leurs dortoirs, et crors-ci out été fermés. Ou appreud, d'autre part, que de nouveaux troubles out en lieu

. M. Elie de Gamay, exploitan

des silles des mosaires que ini-avait faites une débite profonde, âgée de quatorse aus, au centre psychothérapique du Valvert à Marsellie, mercredi 31 mai. Le père de la victime a pouté piainte. Une double enquête, administra-tive et judiciaire, est en cours.

Ontastrophe évitée près de Dourres. — La Grande-Bretagne et la France ont échappé voici un mois à une marée noire encore pius grave que celle de l'Amoco-

Cadiz. Selon l'hebdomadaire bri-tannique Sunday Times, un pétro-lier koweitlen de 267 900 tonnes

a faill s'échouer sur un bane de sable, le 28 avril dernier, près de Douvres. Seule l'intervention des

garde-côtes anglais ont évité au tanker, victime d'une panne de compas, bien qu'il ait moins d'un

compas, bien qu'il ait moins d'un an du mavigation, de percuter contre les hauts funds. Le navire était commandé par un Britannique mais il a failu im quart d'heure pour prendre contact avec hui et le couvaincre qu'il faisait fausse route. — (A.F.P.)

• Plan commun contre les

EXPRESSION ORALE

habituellement proposés

cleux el sans engagement,

DÉCIDÉS

POUR RESPONSABLES

Yous refusez les trucs et recettes

Vous voulez un style d'expression

à la mesure de votre personna-

sité Demandez-nous une consul-tation particulière, à titra gra-

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE

20. cité Prévise, 75009 PARIS Tel 779-55-03

Rous receptus exclusivement sus rendez-1046, de 10 h. è 21 h

La potice de Bogota a annoucé qu'une bombe avait explosé dans les bureoux du frère du candidat libéral, Mt. Anibal Turbay. L'explosion n'e pas fait de victime, mais a provoqué des dégâts importants et sus-cité na moment de panique dans le quartier, qui est proche du palais présidentiel.

Selon la radio de Pretoria

UNE FORCE MILITAIRE NE PEUT ÊTRE EFFICACE SANS «L'INDISPENSABLE ALLIE SUD-AFRICAIN »

(Du notre correspondant.) Johannesburg. - e Il y a un

absent à la conférence de Paris sur la sécurité en Afrique, le pays le plus puissant, le plus stable et le plus pro-occidental du conti-nent africain, l'Afrique du Sud ». a déciaré lundi matin 5 mai le commentateur de la radio nationale sud-africaine.

Le comemntateur, qui reflète généralement les vues de Pre-toria, a repris un thème lance par le premier ministre. M. John par le premier ministre, M. John Vorster, et développé ces der-niers jours par la presse pro-gouvernementale : le chaagemeat d'attitude des Occidentaux à l'égard des Soviétiques et des Cubains en Afrique est très heureux, mais ne va pas assez loin.

Pour la radio, l'absence de
l'Afrique du Sud à la conférence
de Paris rend impossible la
création d'une force militaire
panafricaine « efficace ».

panafricaine a efficace s.

« La menace soviétique en Afrique est une, du Cuire nu Cup. Il n'y a pas une sorte de menace au nord du Zambèze et une autre au sud. Il s'agit de la même menace et du même ennemi, que ce soit sous la forme du régime Menguistu en Ethiopie, des rebelles du Tchad, des envahisseurs du Shaba, du Front patrotique (Rhodésie), de la SWAPO (Namibie) ou de l'AN.C. (Afrique du Sud)... » Il doit y avoir unu déjense commune contre l'ennemi commun, et ced demande avant tout l'élimination des préjugés contre Pretoria, l'indispensable allié », a ajouté le commentateur de la radio. De nombreux observateurs estiment que Pretoria va tenter, à la faveur de la mobilisation antila faveur de la mobilisation anti-communiste en Afrique, de re-noner avec les pays d'Afrique, francophone les contacts passa-blement relàchés depuis l'offen-sive de s détente » il y a quel-mes ganées

(Interim.)

Le numéro du . Monde. date 4-5 juin 1978 a été tire à 522 693 exemplaires.

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" PRINTEMPS-ETE 1978

Cotons suisses imprimis. Tissus exotiques, bourrette.

. Jerseys "uttra mode" imprissis Carrés, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Todes écrues, batistes, crépos



nouveaux diplômes pour ceux qui ont appris

une langue étrangère

Tous ceux qui ont étudié une langue (angiate, allemand, espagnol, italien, russe) quel que soit leur âge ou leur niveau, peuveut maintenant en liter profit dans le vie professionnelle en préparant un des diplômes suivants :

preparant un des diplomes sursulus:

— Chambres de Commerce étrangères, compléments indispérsables pour tous les emplois bilingues.

— B.T.S. Traducteur Commercial, ettesiunt une formation complète de spécialiste de la traduction ou de l'interprétariet d'entreprisé. Universit
 é de Cambridge (anglais
 pour les carrières de l'information
 publicit
 é, tourisme, hôtellerie

Studiants, enseignants, secrétaire cadres commercieux et administratifi ingénieurs, techniciens, comptable

Le Centre d'Orientation de LANGUES et AFFAIRES, service 537, 35, rue Collagge, 92309 Paris-Levallois, envoie manda una documentation gratuite sur ces dipièmes (prépara-tion et débouchés) Tél. : 270-81-88. (Etahitsement price.)

ABCDEFG



UNE « USINE A DORMER » est découverte à marseille

Les policiers de la section des mœurs de la sûreté urbaine de Marselle ont déconvert, après une enquête de la section de préven-tion et de protection sociale, une quaine à dormir a dans d'ancien-nes écuries, 25, rue Pauchier, où une cinquantaine de travailleurs immigrés maghrébins vivaient entassés dans dix baraques.

Ces travalileurs — tous en ituation régulière — ne disposituation régulière — ne dispo-saient d'aucun lavabo ni de toi-lettes. Pour quelques caisses de bols en guise de mobilier dans des chambres sans fenêtre, les «loca-taires» payalent 100 francs par mois. L'un des immigrés a dé-claré : «Il ne nous était jumois remis de reçu et nous ignorons le nom et l'adresse de l'homme ou de la temme qui viennent collec-

Le propriétaire des mura la police et laissées libres.

DES TROIS EMPLOYES LICENCIES VA ÉTRE « RÉEXAMINÉE »

The east des trois employes de l'hôtel Meurice à Paris, qui ont été licenciés pour avoir refusé de porter les bagages d'officiers argentins (le Monds du 30 mai), va être « récaminé dans les prochains jours », annouce, dans un communiqué, M. Georges Mossé directeur pinéral du Mosee directeur general groupe dont fait partie cet hôtel. Ce communiqué ne précise pas dans quel seus sers lait le ré-examen. Il souligne en revanche que le licenciement des trois bagagistes « a été effectué à la suite de jautes professionnelles très graves reconnues par les intéresses et qui laissent la porte

Ces trois employés ont été, d'autre part, recus, la semaine der-nière, au siège du P.S., par le groupe Entreprises, qui a appelé « à se mobliser contre la sanction brutale qui les frappe et pour leur réintégration immé-diate dans leurs fonctions ».

AU SALON DU MATÉRIEL DE SÉCURITÉ

Gilets blindés pour P.-D.G.

Valise anti-rapt, volumes blindées, gliets pare-balles recou-verts de tissus - pied-de-poule -Ion du matériel de sécurité et de surveillance, qui s'achève à PU.S. Trade Center, & Naulilysur-Seine (1), est avant tout ce-lui de la protection personnelle du chef d'entreprise.

Machines de destruction des documents, système anti-écoules téléphoniques, apparelle magné-tiques d'identification du personnel : la gamma des - gadgets » électroniques destinés à parer & l'espionnage industriel lisée, mais, pour la France, la tentat reste un marché neul, evec - un bon potentiel de dérelappement -, comme l'explique un des organisateurs de l'exposition, où soixante - six firmes américaines sont repréeentées. Se garantir contre une rafale de pistolet mitrailleur dans une réunion puplus à se transformer en bibendum blindé. Le gilet pare-balles s'intègre désormals à la garderobe. Outre le modèle - léger -, à enfiler sous le chamite, existent, pour 2 000 F. des modèles coupés comme un beau glist de costume trois pièces et recoueldivoms essued enu'b e

En protection contre la rafale dans les jambes, très en pratique en Italie ou en Irlande du Nord, n'existe, en o prêt-à-porter », que la genouillère. Si

d « alourdir la démarche et d'empêcher la fuite », il est poselble d'abtenir sur commende el sur mesure le « trench-coat doubis en fibre pare-balles -, qui protège, en outre, très efficacoment du troid.

Si sociétés de louage de

garde du corps et polices se sont montrées intéressées, les commandes des chefs d'entreprises sont plus limitées. Après les enlèvements des barone Edouard-Jean Empain et Charles-Victor Bracht, c'est le rapt qui traces les imaginations, - Donner l'alarme avec discrétion et sans geste suspect - : eut aim-ple pression un petit émetteur permet de déciencher une sonnade à 60 mètres (250 mètres evec antennes) dans une vallse récepteur donnée aux gardes du corps. Fabriquée en éérie, cette vellse und-rapt cobie - seulement - environ 6 000 francs, En revanche, s'il faut recourir pour le blindage d'une automo-bile, le prix de la « sécurité » s'élève nettement. Outre les frais d'anvoi du vâhicule à Pittetialde (Massachusetts), la société Armored Vehicles ne peut garan-tir un bon blindege pour moins de 350 000 france Mais elle est convaincue de le Mabilité de son prodult : . S! M. Moro avail eu un tel véhicule il sereit encore parmi nous -, affirme l'hôtesse. - M. S.

(1) U.S. Trade Center, 115, avenue Charles - de - Gaulle, Westliy-eur-Seine.

maries noires. — Le Ceutre na tiunal d'exploitation des océans ICNEXO) et l'Institut français du pétrole (IFP.) ont proposé à M. d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, un pian de surveillance et de l'environnement et du cadre de vie, un plan de survaillance et de latte anti-marée noire. Parmi les mesures préconisées, les deux organismes se proposent d'inventorier les produits et équipements anti-marée noire, d'étudier leur efficacité, de prévair des scénarios d'intervention, de furmer du personnel, de suivre pendant plusieurs années l'effet de la poliution provoquée par l'Amoco-Cadiz.

Impressions soies exclusives · Lamages coordonnés origination.

Organdis brodes, dentelles.

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

METIN DE L'ETRANGER a examine la Colombie à «assurer la démocratic taliera e determina e di abstrationalistics of summer parell 101 G

see the Main

and the party in the second

an media

ni pro-

gas pro-

in pure an extension w

gradus Armis Section

Berth pareit in to

Special transfer

And Bernard Committee

Carry and Armin white over

20 11 THE 1 CO.

planter that the contract parties of Personal Con-

September 1 military of the text.

speces to volta in programs of

yora-bi in a com-Per le resta da la la casa.

chat liberal a school as

mediate has been bereich

The devage of the second

The legiclery of the factors of

150 DD- (0.0) (0.0) (0.0)

PSSPare de la como de la companya della companya della companya de la companya della companya de

retain the foreign of the second

effensioner und angeleich

topiers and a con-

See broom at more than

Company of the time of the

ariionnus ()

Clarina and the second

Selfen - construction

torains de la entre el

P. Dietare Assertion

a feet has a section to

in pinappi Seite de Milds wit : wi

tion blance commer-

a in dix-a-a-a-i-m

assettion. Le paper

a explique large ment

da parlementa.

steinguare recorner |

dine entremente:

sorration: persicuance

lostry de gravilla

sona a not intervention

sona a not intervention

sona a posiciar reprises

sona lenga leng priocen

sona a colombie, Crirce

sona a fetat de siège

sona a fetat de siège

sona f

And to restant courts of the property of the p

Experience Comments

Related despersion

Relat

Manager to the time

de porés, no

trement to payon at the com-

ranges the formers

Set (G) to a to the fire

-100°

SI PROPERTY.

wei setorise Pekin

a evacuer

ses ressortissants

d partir du 20 juin

La conf

Relève à

And the second section is a

AU JOUR LE MENT

addition. Le paperitation de la cardina. Le paperitation de la cardina d présente la collection con

Une Rober market by present

مكذا من الاصل